

«Le Monde des livres»



15, me Palgulère, 75501 Paris Cedex 15

BOURSE *

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14699

SAMEDI 2 MAI 1992

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Après l'acquittement de policiers accusés de violences contre un Noir

Les émeutes raciales de Los Angeles

Un verdict scandaleux

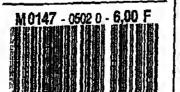
DES quartiers entiers de Los Angeles, en particulier celui de Watts, ont été le théâtre d'émeutes raciales qui ont frappé les esprits dans une Amérique qui les esprits dans une Amérique qui s'interroge encore plus qu'à l'accoutumée sur ses valeurs, sa morale et jusqu'à son système judiciaire, voire politique. Les scènes relayées en direct par le chaîne de télévision CNN étaient tenfinantes, même si elles avaient un eir de déjà vu. Des habitants des distitos noirs s'en prepaient à des distitos noirs s'en prepaient à des ghettos noirs s'en prenaient à des passants blancs isolés, brisaient des vitrines, pillaient des magasins, mettaient le feu à des immeubles è quelques dizaines de mêtres parfois de policiers casqués et l'arme au poing. Le tout sa déroulait à la lueur des brasiers allumés par les émeutiers, ce qui donnait assurément des images

CETTE explosion de violence Cest due à l'acquittement, dans des conditions scandeleuses, mercredi eprès-midi, par douze jurés, dont eucun de race noire, de quatre policiers blencs qui avaient frappé à coups de matra-que en mars 1991 un eutomob-liste noir, Rodney King, au point de fui infliger sept fractures. L'homme en question n'est certainement pas un saint. Il s'agit d'un repris de justice, condamné pour vol à main ermée, qui était en liberté sur parole au moment des faits. Rodney King, âgé de vingt-sept ans, conduisait trop vite et a cherché à échapper à la patrouille de police qui l'eveit repéré. Celle-ci ne l'e rattrapé qu'au terme d'une course poursuite digne d'un film... policier, La suite est une «bavure» d'une ampleur est une « bavure » d'une ampleur exceptionnelle. Les policiers exigent que Rodney King s'ellonge sur le sol. Celui-ci refuse, craignant, dit-il, pour sa vie. Il sait qu'il e un dossier judiciaire. Pour contraindre ce jeune homme en pleine forme physique à s'exécuter, les policiers le frapperont à coups de poing ou de matraque en métal jusqu'à ce qu'il s'écroule à terre, è moité inconscient.

Ce genre de procédé serait, à en croire certains représentants de la communauté noire, monnaie courante à Los Angeles. La nouveauté est que la scène e été fil-mée par un témoin, qui se trouvait là par hasard et avait une caméra vidéo. Les quetre-vingt-une secondes de cette bende sont accabiantes. Elles ont été l'élément central de l'accusation lors du procès contre les quatre policiers. Après l'eudition de cinquante-quetre témoins, et six jours de délibérations, les douze jurés ont pourtant cru pouvoir déclarer non coupables.

A colère a été d'autant plus lagrande dens les quertiers noirs de Los Angeles que la réces-sion les touche de plein fouet. L'administration républicaine e d'autre part réduit en valeur relative, depuis 1980, les aldes diverses, notamment médicale et aiverses, notamment medicale et alimentaire, accordées eux plus peuvres, lesquels sont souvent, aux Etats-Unle, des Noirs. Le maire noir de Los Angales, Tom Bradley, a exprimé, en termes mesurée, son trouble, tout en coordonnant les mesures de main-tien de l'ordre. Le président Bush e appelé la population au calme. Beaucoup conservent le souvenir des émeutes de 1965, dans les mêmes quartiers de Los Angeles, qui firent trente quatre morts.

Lire page 3 l'article de REGIS NAVARRE



fait plusieurs morts Los Angeles e été la théâtre de violentes émeutes raciales.

qui ont provoqué la mort d'au moins trois personnes et fait une soixantaine de blessés. Les troubles ont commencé mercredi 29 avril après l'ennonce de l'acquittement de quatre policiers blancs qui avaient violemment frappé, en mars 1991, un automobiliste noir, Rodney King, coupable d'excès de vitesse. Le maire noir de Los Angeles, M. Tom Bradley, a décrété l'état d'urgence et obtenu l'intervention de la garde nationale.



Pour 6 milliards de francs

Paribas a vendu les Ciments français

Paribas a annoncé, mercredi 29 avril, la cession au groupe Italcamenti de 54,7 % du capital des Ciments français, numéro trois mondiel du secteur (18 000 salariés dans 12 pays et 16,5 milliards de francs de chiffre d'affaires). La firme milenaise, numéro un italien du ciment, dépensera globalement 7,5 milliards de francs pour ébsorber un groupe deux fois plus gros qu'elle mais très endetté. Encaissant 6 millierds de francs, Paribas pourra ainsi réduire sa dette.

L'Italie à la rescousse

par Dominique Gallois

La chance ne sourirait-elle pas de ta même façon aux Italiens en France, et la discrétion n'est-elle pas préférable aux déclarations tonitruantes? Tout porte à le croire avec le rachat spectaculaire par Italcementi d'un groupe deux fois plus gros que lui, les Ciments francais. D'un coup, les échecs de M. Silvio Berlusconi dans sa tentative de reprise de La Cinq ou de M. Giovanni Agnelli pour le contrôle de Perrier n'apparaissent plus comme des fatalités.

L'acquisition en début d'année de Ducros, numéro un français des épices, par Ferruzzi ne clôt donc pas le chapitre des rachats menés par les groupes transalpins depuis six ans. Ici, l'effet de surprise est d'autant plus important que les

Ciments français passaient pour être fermement contrôlés, et pour longtemps, par Paribas et que l'acquéreur, bien que leader dans son pays, est peu connu. La surprise vient aussi de l'ampleur de l'investissement estimé à 7,5 milliards de francs. En mars 1991, Paribas, déjà actionnaire des Ciments français et de Poliet, evait pris, à travers des échanges de titres, 81 % de Potiet, qui simultenément acquérait 86,6 % des Ciments français et 99 % de Lambert Frères. L'objectif affiché alors était de constituer un vaste ensemble de matériaux de construction et de tenir à son égard un rôle d'actionnaire solide, fidèle et actif, prêt à le suivre dans les projets de développement que l'état du marché boursier ne lui permet-

tait pas de réaliser. Lire la suite page 14

Golfe : la guerre *réévaluée*

Un an après, Américains et Irakiens tirent les lecons militaires du conflit

par Jacques Isnard

Après evoir réexaminé à la loupe les bilens de leurs chefs militaires, dee com-mandants d'opérations sur le terrein et consulté leurs agents de renseignement un en après, les Etats-Unis viennent de fortement réviser : à la baisse - les estimations faitee par leurs services sur la guerre du Golfe.

Ces enelyses sont le feit du Pentagone, dans un rap-port de 1331 pages intitulé la Conduite de la guerre dans le golfe Persique, et de la commiseion des forces ermées à le Chambre des représentents de Weshington, dens un document de 89 pages intitulé les Leçons de le guerre dans le golfe

D'aucuns verront, dans ce treveil normel eprès coup pour un état-major, la preuve que les Américaine eveient bien cherché à « désinfor-mer » l'opinion chez leurs

Lire la suite page 4 et page 9 l'article d'ANNICK COJEAN : «Daguet» au goût de sabi

Les tâches de la diplomatie allemande

Bonn se cherche une nouvelle politique étrangère après la disparition de l'ordre sur lequel était fondée la précédente

par Daniel Vernet

Le mioistère allemand des affaires étrangères va changer de tituleire à un moment où la diplomatie de Bonn traverse une période d'incertitude et doit être redefinie, même si les bases en restent inchangées.

La cause et la conséquence se méleot. Avec le départ de Hens Dietrich Genscher, l'Allemagne est privée d'un poids lourd de la scène internationale, et, en même tempe, le «genschérisme» a coln-

chévienne, qui devaient aboutir à la reunification.

Depuis, le vétéran de la diplomatie moodiale éprouvait quel-que peine à redessiner une politique extérieure pour l'Allemegne unie, souveraine et prospère, vers laquelle se tournent les regards à la fois craintifs et envieux des voisins. Non que les dogmes fondateurs ne demeurent : ancrage à l'Ouest, intégration européenne, normalisation avec l'Est et désar-

cidé avec l'ère révolue de l'Os- mement, aussi bien classique que tpolitik et de la détente gorbat- nucléaire. Mais les trois piliers traditionnels de le diplomatie allemande ont été ébranlés, L'alliance avec les Etats-Unis doit être repensée eprès la disparition de la menace soviétique. La coostructioo européenne doit s'ouvrir aux pays de l'Est.

> Lire la suite page 4 et l'article d'ÉRIC LE BOUCHER sur la grève dans les services publics

Baisse de 0,6 % du chômage au mois de mars

Publiées cinq jours plus tard que d'habitude, les statistiques du chômage pour le mois de mars enregistrant une baisse de 0,6 % en données corrigées, qui e été amplifiée par le changement de date. Une certaine emélioration semble se produire, due au marché du traveil et aux entrées en stage

Lire page 13 le billet d'ALAIN LEBAUBE et nos informations page 20

LE MONDE DES LIVRES

■ L'Europe de l'esprit. ■ Le feuillaton de Michel Braudeeu : «Les lois de la pesanteur».

Histoiree littéraires, par François Bott : «Les pleisirs du pestiche».

Le Nouveeu Monde de J.-C. Carrière.

Sartre et ses fils.

Juifs d'Etat ou Etat juif?

La vie du langage, par Denis Slakta: «Le diabla et la plume».

Folies povysiennes.

D'autres mondes, par Nicole Zand:

«Tant qu'il y aura des Esquimaux».

«Sur le vif» et le sommaire complet se trouvent page 20

POINT DE VUE

Pour pouvoir redresser l'Europe

par Jean-Pierre Chevènement

«L'abdication de la démocratie, seion Pierre Mendes France, peut prendre deux formes : soit le recours à une dictature intérieure... soit la délégation de tous les pouvoirs à une autorité extérieure, laquelle, au nom de la technique, exercera en réalité in puissance politique.» Nous y sommes.

Au cœur du traité de Maastricht, il y a, en effet, e l'union économique et monétaire », c'est-à-dire le transfert du pouvoir monétaire, apanage et cœur de la souveraineté, à une banque centrale iodépendante, Indépendante à l'égard des gouvernements et donc des peuples, mais non à l'égard des mar-chés financiers. Gardienne vigilante de l'orthodoxie monétaire, cette rence est libre», les marges de banque centrale indépendante sera manœuvres budgétaires, fiscales, ou à la fois une Buba (1) bis et un FMI européen, gendarme des vouées à disparaître. La logique de incontinents. Une telle union se Maastricht est celle d'une zone de

toire, aux six ou sept pays qui pourront satisfaire oux critères posés par le traité. Bien loin de constituer une zone de croissance forte, elle risque eu cootraire, par la pratique perpétuée de taux d'intérêt très élevés, de nourrir la spéculation financière, de gonfler encore le chômage, de creuser les inégalités entre les régions et d'accroître la fracture historique entre une Europe occidentale avancée et les pays de l'Europe centrale, orientale ou méditerranéenne qui ont besoin de débouchés pour combler leur retard.

Dans cette union économique et monétaire dont le seul principe affirmé est celui d'e une économie de marché ouverte, où la concurréglementaires des États sont vouées à disparaître. La logique de

sera paradoxalement une bureaucratie de l'empêchement, la «politique de la concurrence» tenant lieu de toute autre politique. Il est viai que la majorité des parlementaires qui voteront le traité ne le feront pas pour des raisons de fond mais d'opportunité. Il suffit déjà de les entendre. Ils ne voteront ce «mauvais texte» qu'evec le ferme espoir qu'eux-mêmes tenant la barre, il ne s'appliquera jamais.

Lire la suite page 2

11) Ruba, diminutif de la Bundesbank,

A nos lecteurs

En raison de la Fête du traveil, le Monde, comme chaque année, ne paraît pas le 1º mai. Notre prochain numéro sera publié samedi (daté 3 - 4 mai).

A L'ETRANGER: Algérie, 4,50 DA; Merce, 8 DM; Turisia. 750 m.; Alemegrie, 2,50 DM; Autriche, 25 SCH; Belgique, 40 FB; Canada, 2,25 S CAN; Amilia-Réunion, 9 F; Côta-d'hoire, 455 F CFA; Danemark, 14 KRD; Espagno, 190 PTA; G.B., 85 p.; Grèce, 220 DR; Interda, 1,20 £; Italia, 2,200 L; Lucambourg, 42 FL; Morvège, 14 KRN; Pays-Bass, 2,75 FL; Porrugal, 170 ESC; Sénégel, 450 F CFA; Suède, 15 KRS; Suitae, 1,90 FS; USA (NY), 2 S; USA (others), 2,50 S. The second second section is a second second



23, PLACE VENDOME, PARIS .40.15.03.51

Suite de la première page

Mais à supposer même que la monnaie unique ne voie pas jour, sa seule perspective agira comme un puissant levier au service de l'orthodoxie libérale et monétariste.

L'économie française condemnée à suivre les taux d'intérêt de le tante « prime de risque », restera tout au long de cette décennie, à la remorque de l'économie ellemande, à ce détail près que l'Allemagne e uo projet et que la France o'en a

Eo 1983 un gouvernement de gauche a choisi de se priver des moyeos d'intervention qui lui tique industrielle et de préserver la cohésion sociale. Maastricht, en 1992, apparaît comme uo renou-vellement définitif des vœux de cés dans le précipitation il y a bientôt dix ans.

Tête-à-queue idéologique

Paradoxalement, les mêmes qui vantaient à l'époque les avantages du SME pour la compétitivité et pour l'emploi, nous en décrivent aujourd'hui la réalité – celle d'une zone mark – et les méfaits – la dépendence à l'égard de la politique économique et monétaire allemente — cour mieure pour faise mande - pour mieux nous faire valoir les bienfaits supposés, mais jameis démontrés, de la mounaie unique. Ils nous expliquent, sans rire, que la France retrouvera sa souveraineté monétaire, dans un nouveau «Conseil des régents», où le gooverneur de la Banque de France - préalablement dénationa-lisée - n'aura pas besoin de faire reconnaître par ses pairs une ortho-doxie en effet hors de pair. C'est ainsi que les marchands de bon-

A TIT

de allonge

Edité par la SARL Le Monde

Comité de direction :

Jacques Lescurne, gérant directeur de la publication Bruno Frappat directeur de la rédaction Jacques Guiu directeur de la gestion Manuel Luchert secrétaire général

Rédacteurs en chef :

Daniel Vernet

Anciens directeurs :

RÉDACTION ET SIÉGE SOCIAL : 15. RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEOEX 15 TAL : |1] 40-85-25-26 Talicopieur : 40-85-25-85

Telécopisur 44-85-25-55 ADMINISTRATION -PLACE HUGERT-GEUVE-MERY 94852 IVRV-SUR-SEINE CEDEX Tdl - (1) 40-65-25-25 Télécopisur : 49-80-30-10

heur feront au moins le bonbeur

Je puis comprendre que François litterrand trouve dans le traité de Maastricht le point d'orgue d'uo « grand dessein » coocu au lendemoin de la seconde guerre mondiale dans une Europe ravagée et divisée. Mais pour le parti d'Epi-nay, je ne pourrais voir dans l'ap-probation donnée à Maastricht que l'aboutissement d'un complet têteà-queue idéologique.

Comme je n'imagine pas que des socialistes puissent accepter le neu-frage des politiques publiques qui en sera l'inèvitable résultat, force m'est de leur dire qu'ils ont passé avec les libéraux un compromis avec les hoeraux un compromis illusoire. En acceptant dans l'im-médiat uoe véritable Constitution libérale (l'UEM) gravée daos le marbre d'un traité, ils ont lâché la proie pour l'ombre. Jamais des politiques publiques efficaces au oiveau communautaire ne compenseront les effets ravegeurs du « tout marché » auquel ils ont consecti. L'idée fédérale est le leurre dont ils se bercent pour cou-vrir leurs renoncements successifs : hier l'acceptation du SME ou la libération des capitaux sans contre-partie, aujourd'hui uoe Buba bis. Comme l'explique Jean François-Poncet : « Dans un avenir proche, la Communauté va inéluctablement s'élargir à de nouveaux membres, ce qui rendra les perspectives fédé-rales de plus en plus difficiles à

Que MM. Giscard d'Estaing, Peyrefitte, Madelio, etc., voient dans Maastricht un moyen de « faire reculer le socialisme » ou d'interdire à l'aveoir une politique autre que la leur, je vois la logique de cette position pourtant fort peu démocratique. Mais où est la logique, pour des socialistes ou même tout simplement pour des républi-

Dans la conception républicaine, la citoyenneté est un ensemble équilibre et indispensable de droits et de devoirs. L'accelération de la dévolution du pouvoir non seulelégislatif et réglementaire au profit d'organismes technocretiques ou dépourvus de légitimité oe peut maoquer d'aggraver la erise de l'identité républicaioe de la France : que manque le citoyen, alors il n'y a plus de Français.

Le transfert de compétences nationales à uce autorité supranationale o'est acceptable que si le eootrôle des citoyens peut conti-nuer à s'exercer, et de préférence à travers leur Parlement national. La démocratie implique en effet un débat publie et par conséquent des valeurs et des références partagées. débat » européen n'existera pas, la nation restera le cadre pertinent du débat démocratique, seul à même de fooder une autorité légitime. Aueune décisioo commuoeutaire oe devrait en tout cas pouvoir être prise autrement que par une autorité représentative (le conseil), ellemême soumise à un contrôle publie

Or le principe de subsidiarité, è peine affirmé dens le texte du traité, est aussitôt démeoti par la liste impressionnante des « compétences », attribuées à l'« Union européenne ». Qui fera respecter ce

principe? Le Parlement français? Des aujourd'hui, le loi française, même postérieure, plie devant le règlement communautaire. Sera-ce reglement communautaire. Sera-cela Cour de justiee de Luxembourg? L'inspiration supranationaliste de sa jurisprudence (* le droit
fédérat brise le droit local ! *)
eurait plutôt tendance à réduire les
Etats au rang de simples collectivités locales, si ce n'est de services
extèrieurs de le Commission. Au
modèle républicain fondé sur la ouveraioeté populaire et le citoyenneté se substitue insidieuse-ment le modèle du Saint-Empire, avec ses princes électeurs (les chefs d'Etat et de gouvernement), son emperent en son conseil aulique (le présideot en sa Commission), sa diète à Strasbourg, son tribunal impérial à Luxembourg. Comme sons le Saint-Empire, la jurispru-

dence - et non la loi - constituera le principal instrument d'eutorité. Comme le principe de subsidiarité, la citoyeoneté européenne est affirmée avec d'autant plus de force qu'elle est en fait dépourvue de coolenu véritable : le droit d'ailer et de venir dans les limites de le Commuoauté en votant eux élection européennes et munici-pales est le modeste attribut d'une citoyenneté destinée à servir d'ornement et surtout è faire oublier la disparition bien réelle de la citoyenneté nationale, happée dans le trou coir du nouveao Saint-Em-pire. Celui-ci servira les oligarchies. o'est pas difficile de montrer que la logique de développement du « greod marché » a jusqu'ici épousé celle des multinationales – pas forcément européenne – en voie de mondialisation, et pas toujours au béoéfice de l'Europe (3). L'ecu servira les iotérêts du capital financier plus que les activités pro-

Quant à la politique étrangère et de sécurité commune, « compatible avec l'OTAN », elle risque bien de n'être qu'une des modalités de n'être qu'une des modantes de l'iostaliation du « oouvel ordre mondial », tant il est vrai que nos partenaires oous attireront plus sûrement vers l'OTAN que nous le les rapprocherons d'une défense européenne, capable d'effirmer notre autonomie stragégique et politique vis-à-vis des Etats-Uois. Pendant une période sans doute revendiquera pas de rôle militaire propre. L'écocomie, où ses entreprises et ses banques peuvent déployer leur stratégie, lui suffit.

Maastricht ouvre aiosi sur un condominium : à l'Allemagne l'éco-nomie, eux Etats-Uois, la puis-sance politique. Le destin de la France est-il de se fondre dans ce nouveau Saiot-Empire américanogermanique du capital?

Réinventer la République

La Fraoce, depuis qu'elle s'ep-pelle la République, est une étbi-que exiseante. Deux fois blessée en ce siécle, dans sa chair puis dans son âme, la oation française : perdu confiance en sa capacité à signifier et à peser par elle-même. Depuis plus d'un demi-siècle, la France, ou plutôt ses oligarehies cherche son salut dans une hégé monie extérieure. Maastricht et la guerre du Golfe procèdent è cet égard du même esprit. L'Allemagne de soo côté, fut loogtemps a une patrie difficile ». Le souvenir du oazisme qui pèse eocore sur elle comme uo cauchemar, la tourne naturellement vers le rêve d'une organisation qui reproduirait le modéle multinational, mais inégali-taire, auquel sa tradition l'a accoutumée : celui du Saint-Empire. Le post-oational auquel elle aspire reproduirait ainsi le stade antérieur

l'evenement des nations et de la mocratie

La stratégie lilliputience qui consiste à se ligoter soi-même dans l'espoir de mieux ligoter l'Allemagne est une politique de Gribouille. Elle trouvera vite ses limites. Je erois à l'importance décisive pour l'Europe et le monde d'une solide amitié franco-alle-mande, mais elle n'existera jamais qu'entre deux netioos maîtresses d'elles-mêmes et d'abord de leur

Pour relever les défis qui sont Pour relever les défis qui sont devent oous (le ebômage, l'arrimage de l'Europe de l'Est et do Maghreb, la défense de nos intérêts face au Jepon et eux États-Unis) le traité de Maastricht sera de peu d'utilité quand il ne sera pas oo obstacle. L'élargissement nécessairevers la grande Europe entrera bien vite en contradiction ever la legivite en contradiction evec la logique de l'approfoodissement à

Pour équilibrer la superpuissance américaine, point o'est besoin d'édifier uo « État-contioent ». A l'heure où les nations revivent sur es décombres des empires, il est préférable, et plus raisooneble d'ailleurs, d'édifier une confédération européenoe riche de ses nations, et ouverte sur toutes les cultures du monde.

Une initiative européeooe de croissaoce doublée d'un « plan Marsball » vers l'Est et vers le Sud se beurtera bien vite ao fondamen-talisme monétariste de l'UEM. Donnons-nous des objectifs plus accessibles pour associer les autres pays à notre croissance en leur permettant, peu à peu, de nous rejoin-dre. Gardons à l'écu son statut de monnaie commune, sans prétendre vouloit l'imposer, aux forceps, comme monnaie unique.

Redonnons le pouvoir auxcitoyens en exigeant des organes de contrôle populaire dans les Parle-ments nationaux et auprès des institotions communautaires. Revenoos an schéme républicain. loscrivons la subsidiarité dans notre Constitution sous le contrôle de juridictions nationales, le peuple seul, en cas de conflit grave, étant habilité à trancher.

Cessons enfin de démobiliser la France en faisant de l'Europe la prothèse de nos insuffisances. Une France politiquement et spirituelle ment libre est nécessaire si l'on veut éviter la paralysie qui guette à l'évidence l'Europe procédurale de

Le président de la République a assez insisté sur l'importance de ce traité pour que chaque député, élu du suffrage universel et comptable de ses actes devant le peuple francais, doive et puisse voter en son âme et conscience.

Demain, quaod les illusions se seront dissipées, quand l'ampleur des réorientations nécessaires apparaîtra, il faudra redresser l'Enrope et pour cela réinventer la République. Pour pouvoir le faire evec quelque chance de succès, il vaudra mieux ne pas avoir voté les accords de Maastricht.

Ceux-ci sont, nous dit-on, a prendre ou à laisser. A tant de questions complexes, donnons une réponse simple : Laissons.

JEAN-PIERRE CHEVENEMENT

(2) Libération du 22 avril. (3) Une certaine ldée de la République m'amène à... (p. 207 à 209), Albia Michel, 1991.

BULLETIN

D'ABONNEMENT

REVUES

FRÉDÉRIC GAUSSEN

Les enjeux du sport

Avec l'explosion du nombre des pratiquants et l'importance des investissements financiers, le sport est devenu un enjeu considérable, sur le plan économique et politique. Son importance se voit aussi dans le domaine international.

e nomination au gouvernement d'un homme qui doit sa notoriété à un club de football e pu apparaître comme l'illuetration du rôle joué par le sport dans la vie publique. C'est pourquoi on ne s'étonne pae que la revue Pouvoirs, dont la vocation est d'étudier les questions constitutionnelles et politiques», consacre son dernier numéro à cette activité. Le phénomène n'est certes

pae nouveau. Il y e longtemps que le puissance des nations se mesure eu nombre de leurs médaillés olympiques et que les gouvernements cherchent à faire du sport un instrument de propagande et de contrôle des populations. Meis il a pris, depuis quelquas années, une ampleur considérable en raison, à la fois, de l'explosion du nombre des pratiquents, de l'ampleur des manifestations et du rôle des médias dans leur diffusion, et du poide économique d'une activité qui représente un marché de plus en plus consi-

Cette influence est manifeste sur la scène diplomatique. Le Comité olympique International, qui dispose maintenant, grâce à l'action de son président Juen Antonio Sameranch, d'importantes réserves financières, e le poids des grandes organisations mondiales. On voit les Etats. nouvellement créés se présenter à se porte, avec le même empressement qu'à celle de l'ONU. Et l'on sait l'arme politique que représente, pour les Etate, le boycottage des contre de l'Afrique du Sud à cause de l'apartisid; les JO de Moscou de 1980 par les Etats-Unis, eprès l'invasion de l'Af-

Le règne de l'argent

La grande mutetion qu'a connue le sport dans les vingt demièree ennées provient évidemment du rôle de l'argent. En France, ce sont les collectivités locales qui, eprès les lois de décentralisation, ont supporté l'essentiel de la facture (elles ont dépensé, en 1991, 24,4 millierds pour le sport, contre 7,5 en provenence de l'Etet et 5 des entreprises). Et I'on voit aujourd'hui les excès auxquels, dans certains cas, ont conduit les embitions ou les meledresses des municipalitée. Mais pour les sporte les plus coûteux et les plus populaires, comme la football, les collectivités publiques ne peuvent plus suivre le rythme des investissements, et ce sont les sponsora et les médias qui ont prie le

Jean-Françoia Bourg montre les grandes étapes qui ont fait passer, en un siècle, le football d'une activité associative à une logique industrielle, avec l'introduction du salariat, puis, à partir des années 50, l'internationalieation des compétitiona, le médiatisation des rencontres et le pénétration des capitaux d'origine extraeportive (l'abou-tissement étant l'ennonce de l'introduction de l'Olympique de Marasille an Bourse). Alors qu'en 1970 le football était finance à 80 % par les spectateurs, ceux-ci ne fournissaient plus, an 1990, que 35 % des recettes, contre 23 % venent de le télévision et 22 % des

Cette dérive économique conduit à concentrer les investissements sur un trèe petit nombre d'équipes cepables de suivre l'inflation des salaires des très bons joueurs et d'atteindre le niveau auropéen. Elle contribue à dénaturer le jeu, en fai-sant passer le résultat (qui seul se les sponsors) avant la qualité du spectacle.

Dane cette pouesée sociale du sport, l'Etat joua un rôle ambigu. Si le France est l'un des rares paye au monde à avoir un ministère de la nesse et des sports, celui-ci, explique Pierre Gaborit, n'a jamais été à la hauteur de ses ambitions (excepté à ses débuts, lorsque Maurice Herzog fut chargé per le générel de Gaulle de ralever la déroute des athlètes français aux JO de Rome, en 1960), «Le ministère de la jeunesse er des sports est davantage une administration d'accompagnament que d'impulsion et de régulation », écrit Pierra Gaborit.

Cette Inertle miniatérielle contrarie vivement Charles Pas-qua, qui souhaiterait que l'Etat s'engage beaucoup plus activement en feveur du eport. « Demain, ennonce-t-il, l'Etel devra prendre ses responsabilités pour doter enfin la France d'un grand projet sportif, susceptible de répondre aux aspirations de aes citoyens et eux besoins de son avenir. »

....

A 35 '8'

مير

10000

1000

The service of the

The second opening

The Edward Comme

Service of the servic

Il est vrai que l'action de l'Etat, en la matière, est rendue difficile par le rôle joué par les fédérations, qui, traditionnelle-ment, sont les ventables détentrices du pouvoir sportif, même si elles éprouvent quelques difficultés à s'adapter aux évolutions économiques. Les fédérations doivent, en particulier, se donner les moyens de gérer les multiples partenariats dans lesquels elles sont engagées, avec les collectivités publiques, les entreprises et les médies.

Plaisir et modemité

Anne-Marie Waser étudie, par exemple, dens Actes de la recherche en sciences sociales. les conséquences qu'a eues l'Intervention de l'Etet dens le construction des courts de tennis sur les stratégies des prési-dents de club, lee amenant à redéfinir leur politique et à faire masse a et « de haut niveau ».

Mais sans doute la timidité reletive de l'Etat en matière sportive tient-elle eussi au désir des politiques de ne pas retornber dans le travers de l'embrigedement, qui a marqué, de façon si dramarique, les expénences totalitaires de ce siècle et qui n'a pas entièrement épargné le démocratie elle-même. Pierre Arnaud rappelle, daos le ravue Mots, comment le III- République naissante exaltait la militarisation de le jeunesse dans les bateillons scolaires et les sociétés de gymnastique. Et Jean-Louis Gay-Lescot relève la commuté des thèmes et du langage entre Léo Lagrange, le soue-secréteire d'État aux eports du Front populaire, et Jean Borotra, le commissaire à l'éducation: générale et sportive de-Vichy, de 1940 à 1942.

'Avec le recul historique, cette commune apologie de l'hygiène sportive; de la pureté olympique, d'une jeunesses saine au service de la nation fait évidemment un drole d'effet... (Après -1942, avec le commendent Pascot, le propos deviendra nettement plue militarieta et raciste.)

On Ilra avec d'eutant plue d'intérêt, dans cette perspective, le texte - fort blen tourné - que Frédérique Bredin, lointain successeur de Léo Lagrange, consacre à la modernité du aport dans Pouvoirs. Tout en relevent l'importance de la compétition et du spectacle, elle insiete sur «l'envolée des pratiques at sur la place prise par lea sports de gliane (aki, surf. planche à voile, delta-plane...), qui développent l'habi-leté, le réflaxe, le légareté. « l'énergia capricieuse »... Les sports de l'épanouissement personnel et de l'autonomie, et non plus du contact ou de la rivalité. Des sports qui mêlent le jeu et l'invention, le plaisir et l'estuce. Un mélenge de jouiseance sobante-huitards et de performance high-tech....

Pouvoirs nº 61, PUF. > Actes de la recherche en sciences sociales, mars 1992, n= 91-92, 85 F (54, boule-vard Raspell 75006 Paris).

Mots n 29, décembra 1991, 80 F. Presses de le Fondation nationale des sciences politiques 127, rue Saint-Guillaume, 75341 Paris Cadax 977.

entiti k**anisti**ka kalip**an**i

Le Monde Edité par la SARL le Monde Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944

Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde » Association Hubert-Bouve-Méry a Société anonyme des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesourne, gérani Reproduction interdite de tout article, sauf accord arec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, 2º 57 437 ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE Renesignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

94852 IVRY Cedex 1991

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F

PUBLICITE

Jacques Lesourne, président Michel Cros, directeur général Philippe Dupuis, directeur

15-17, rue du Colonel-Pierre-Aviz 75902 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 46-62-72-72 Télex MONDPUB 634 128 F

Téléfax : 46-62-98-73. - Société féinis de la SARL *le Monde* et de Médias et Régies Europa SA.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

code d'accès ABO

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: (1) 49-60-30-10
Télex: 261.311 F

ABONNEMENTS I, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tel.: (1) 49-60-32-90

Tadi	FRANCE	SUIS-BELG. LUXEMB. PAYS-BAS	AUTHOS PAYS voic membras	
3 12023	· 460 F	. 572 F	796 F	
6 :	896 F	t 123 F	1 560 F	
	169 F	2 006 F	2960 F	
			· .	

ETRANGER : par voic aérienne tarif sur demande Pour vous abonner, rezvoyez ce bulletin pagné de votre règle à l'adresse ci-dessus

geneuts d'adresse défin provisoires : nos abonnés sont invi-tés à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en

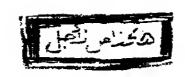
DURÉE CHOISIE Nom: Prénom: Adresse: Code postal: Localité: Pays:

PP. Parts RP

201 MON 01

4.00

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE



ÉTRANGER

LIRE ARY Le Monde • Samedi 2 mai

ÉTATS-UNIS: état d'urgence à Los Angeles

L'acquittement des policiers qui avaient brutalisé un automobiliste noir a provoqué de violentes émeutes raciales

fait au moins trois morts, ont dans le quartier noir de Watts, à Los Angeles, peu après l'acquittement, mercredi 29 avril, de quatre policiers blancs qui avaient brutalisé, en mars 1991, un automobiliste noir. Des manifestants noirs ont pillé des magasins d'alcool et d'autres commerces, battu des passants blencs isolés et provoqué de nombreux Incendies. Les troubles ont commencé deux heures après l'annonce de la décision des douze jurés, tous blancs, mercredi après-midi, et se sont poursuivis au cours de la nuit. Le président Bush e appelé eu calme la population de Los Angeles, où le maire e décrété l'état d'urgence, et où le gouverneur, à la demande du maire. va envoyer la garde nationale.

> LOS ANGELES correspondance

« Jamais je n'aurais imaginé ça. Que va penser le reste du monde?», s'est exclamé le maire coir de Los Angeles, Tom Bradley, lui-même un ancien policier, après la décision du jury de Simi Valley d'acquitter les quatre policiers blancs qui evaient passé à tabac un eutomobiliste noir, Rodney Kiog, le 3 mars 1991. Le sergent Stacey Kooo et ses trois subordonnés, Laureoce Powell, Timothy Wind et Theodore Briseno,

ont ete deciares non coupables de tous les chefs d'accusation qui ovaient été retenus contre eux. Seul Laurence Powell sera peut-être jugé à nouveau à partir du 15 mai pour «usage excessif de la force».

La clémence des douze jurés, tous blancs, a été accueillie avec surprise puis avec colère dans les quartiers puis avec colère dans les quartiers nons de Los Angeles, le plus souvent désertés par les huit mille policiers, qui ont préféré se barricader dans leurs postes. Plusieurs séances de lynchage et de pillage accompagnées d'incendies ont survi un verdict qui est apparu à beaucoup comme la preuve qu'il existe aux Etats-Unis deux justices, l'une pour les Blancs, l'autre pour les Noirs. An cœur de Watts, un quartier qui o connu les émeutes de 1965, les Noirs s'en pronient aux automobilistes blancs on hispaniques, qui devaient quitter hispaniques, qui devaient quitter leurs véhicules sous les pierres. Les deux mille personnes qui manifestaient devant le quartier général de la police ont brûlé des drapeaux américaines et mexicains puis jeté divers cams et mexicans puis jete qu'ers projectiles sur la police. Mercredi soir, Tom Bradley a demandé l'assis-tance du gouverneur Pete Wilson, tandis que le président Bush a lancé un appel au calme.

Après deux mois de procès, l'au-Après deux mois de proces, l'audition de cinquante-quatre témoins et
six jours de délibérations, la tension
avait en le temps de monter entre la
police, qui se préparait aux émeutes,
et la population noire. Craignant des
troubles, les antorités svaient décidé troubles, les autorités svaient décide que le procès de Rodney King aurait lien co déhors de la ville, dans la vallée de Simi (comté de Ventura). La principale association de défense des Noirs, la National Association for the Advancement of the Colored People (NAACP), avait aussitôt pro-

sesse contre ce choix : la vallée des Simi, oppelée aussi la « Vallée des Bigots», oélèbre pour sa bibliothèque Ronald-Reagan, est le lieu de rési-dence d'un grand nombre de poli-ciers blancs de Los Angeles.

Arrestation pour excès de vitesse

L'affaire Rodney King avant com-L'affaire Rodney King avait com-mencé juste après la guerre du Golfe, alors que les journaux célébraient la victoire de l'armée américaine en Irak. Une paironille avait arrêté pour excès de vitesse, après une course-poursuite à 180 kilomètres-heure, un outomobilisée au lieudit Lake Vieus outomobiliste au lieudit Lake View outomobiliste au lieudit Lake View Terrace, an nord de Los Angeles. Le conducteur, Rodney King, un Noir de vingt-sept ans, sorti de prisoo depuis deux mois, plusieurs fois coodamné pour vols et violences, avait refusé de se mettre à plat ventre sur le sol, comme le lui evaient demandé les policiers. Le sergent Stacey Koon avait alors utilisé à deux reprises son Taser Electric, une anne jambe, plusieurs brunires a la poi-trine et de multiples contusions sur l'ensemble du corps. Les deux poli-ciers ont été acquités mercredi mal-gré ces rapports mensongers, Tandis que M. Kiog était transporté à

la radio après cette « bonne partie de base-ball ». Dans les messages aux postes, entre deux rires moqueurs, le « suspect » était comparé à un ours ou encore à un lézard.

Mais les plaisanteries ont cessé mais les plaisanteries out cesse brutalement deux jours plus tard, lorsque que George Halliday, plom-bier à Hollywood, eut porté, à une chaîne de télévision locale, nn film vidéo de quatre-vingt-une secondes où une partie des brutalités étaient enregistrées. Ces images d'une rare violence, diffusées aussitôt sur CNN, avaient suscité entre autres l'indigna-tion du président Bush. Plusieurs témoins ont raconté la scène : «Je ne peux pas décrire le bruit des matra-ques, a dit l'un d'entre eux, je n'ai jamais entendu un bruit semblable.»

Dans les quartiers noirs ou hispa-niques de la ville, nombre de familles étaient déjà excédées par les brutali-tés policières. En décembre 1990, le jouent de basket, Jamaal Wilkes, un Noire comit de materielé Auge l'es Noir, evait été maltraité. Avec l'affaire Rodney King, l'American Civil Liberties Union tenait cette fois une preuve de la «bavure» policière : la cassette vidéo. Le maire démocrate Tom Bradley allait, lui aussi, saisir cette occasion pour régler ses vieux comptes evec un Département de la police qu'il n'arrivait plus à contrôler et surtout avec un police chief répu-blicain, Dary! Gates, un «incorruptible » coonn poor ses remarques

Une commission d'enquête était nommée au début de l'été. Son rap-port demandait que le LAPD (Los Angeles Police Department), un Etat dans l'Etat dont le chef est commé à vie, redevience une structure contrôlée par la municipalité, au ris-

que de restaurer la corruption politique qui sévissait dans les années 20. L'affaire Rodney King a fini par coûter son poste à Daryl Gates, le numéro un du LAPD, qui a été rem-placé après bien des polémiques par un Noir, l'ancien chef de la police de Philadelphie, Willie Williams, suréolé par ses succès dans une ville où la criminalité a régressé. Celui-ci devra non seulement restaurer le prestige: des policiers de Los Angeles mais aussi établir une représentation plus juste des minorités, aujourd'hui majoritaires, puisque les Hispaniques (40 % de le population), les Noirs (13 %), les Asiatiques (9 %) ont dépassé en proportion les Anglo-Américains. Les Californiens doivent de toute façon voter le 2 juin pour ou contre la «proposition F», qui vise à réformer les structures de la

RÉGIS NAVARRE

O Nomination d'uo nouveau commandant de la VI flotte. - Le présideot George Bush a nommé l'amiral Thames Lopez commandant de la VIs flotte américaine, basée à Gaeta (Italie), a anooncé mercredi 29 evril le Pentagooe. L'amiral Lopez preod le tête des forces de l'OTAN chargées d'assurer la défense sur le front sud. Son prédécesseur, l'amiral William Owens, a été commé chef adjoint des opérations navales et des programmes de la marine, a ajouté le Pentagooe, L'amiral Owens avait été auparavant assistant militaire du secrétaire à la défense Diek

CAMBODGE

Le prince Sihanouk demande

à toutes les factions

de faciliter le déminage

Après que le responsable du programme de déminage de l'Autorité provisoire des Nations unes pour le Cambodge (APRONUC) se fut plaint, mardi 28 avril, du crefus obstiné de l'armée cambodgienne et des Khmers rouges d'indiquer l'emplecement de leurs champs de mines », le prince Shanouk, prési-dent du Conseil nationel euprême (CNS), e lancé jeudi un eppel à toutes les factions cambodgiennes paur qu'elles « coopèrent étroitement evec l'APRONUC dans le cadre du programme de déminage généralisé». Cette opération vise à neutraliser les quetre millione de mines posées pendent plus de vingt ens de guerre, efin de permettra le retour de quelque 370 000 réfugiés. Le prince e également demandé aux diverses factiona de ne plus miner lee zones qu'elles contrôlent, notamment dena le province de Kampang Thom, au centre du paya. - (AFP.)

CHINE

Pékin revendique l'ensemble

du territoire mongol

Selon un document secret, daté du 24 mars, et dont l'egence Reuter e obtenu copie, lea eutoritéa chinoiaes, inquiètes dea mouvements eutonomiatea qui se développent dans la région de Mongolie-Intérieure, ont dénoncé les tentetives eccessionnistes encouraģēes par « certains pays occidentaux et le dalaFlama». Per ailleurs. les euteurs de cette circulaire affirment que le nationelisme mongol n'e aucun fondement puisque l'ensemble de la zone pauplée de Mongols, aujourd hui répartie entre la Mongolie, la Chine populaire et le Russie, « a toujours été une entité du territoire chinois ». Pour étayer cette effirmation, ils se référent à l'histoire ancienne, tout en omettant de rappeler que la Chine a reconnu l'indépendence de la Mongolie en 1960 et qu'elle entretient des reletions diplomatiques avec Oulan-Bator.

GHANA

Une Constitution pluraliste approuvée par référendum

Les Ghanéens se sont massivement prononcés en feveur d'une Constitution pluraliste, lors du référendum organisé, mardi 28 avril, après anze ens de régime de parti unique. Selon les premiers résultats, rendus publics mercredi, le dépouillement des bulletins dans moina de la moitié des 110 el reonscriptions donne 90 % pour le « oui ».

Le taux de participation aurait été de 50 % environ. Selon les groupes d'observateurs étrangere, le scrutin e est déroulé de manière régulière et calme». La nouvelle Constitution, inspirée du système américain, prévoit un président chef de l'exécutif, un Parlement pluraliete, une justice indépendante et des garanties pour les droits de l'homme et la liberté de la presse. - (AFP, Reuter.)

ASIE

AFGHANISTAN: après une visite du premier ministre pakistanais à Kaboul

Le commandant Massoud a fait son entrée dans la capitale

chars. Les compats, qui ont duré quatre ment islamique intérimaire, M. Sibgatul- massive à la reconstruction du pays. La composantes de la nation puissent vivre

entrée, mercredi 29 avril, dans la capitale 11ste Gulbuddin Hekmatyar. Quelques accompagné du chef des services secrets de M. Danie afghane avec 10 000 hommes et cent heures plus tôt, le président du gouverne saoudiens. M. Sharif a promis une aide Quai d'Orsay, « le vœu que les différentes

nef fondamenta- ministre pakistanais, M. Newaz Sharif, nouvelle situation, et exprimé, par la voix

Coups durs pour le Hezb-i-Islami cien ministre de la défense, le géné-ral Shah Nawaz Tansi, en exil au

de notre envoyé spécial

Le Pakistao n'aura pas attendu pour eogranger les dividendes de son long soutieo eux résistants son long soutieo eux résistants afghans. Au lendemain de l'intronisation du gouvernement iotérimaire de M. Modjaddedi, le premier mioistre, M. Nawaz Sharif, est arrivé, mercredi 29 avril, à Kaboul pour une visite surprise de trois heures. Son evion, un C-130 de l'armée pakistaneise, a été la cible de tirs des moudjahidins de M. Hekmatyar, qui fut, durant trois lustres, le tyar, qui fut, durant trois lustres, le protègé d'Islamabad.

En s'empressant d'apporter son soutien au nouvel « Etat islamique d'Afghanistan », M. Sharif entendait sans doute mootrer à le fece du monde islamique que son voisin, enfin libéré, reste dans la mouvance pakistanaise. La présence à ses côtés do chef des services secrets d'Arabie do cher des services secrets d'Arabie saondite, le prince Turki Al Fayçal, cousin du roi Fahd, n'était pas innocente : le monarque saoudien a des liens étroits avec Islamabad, et a été lui aussi un ardent partisan de le djihad (guerre sainte) menée par les moudjahidins afghans.

Après avoir du abandonner mercredi aux soldats du nouveau régime le ministère de l'intérieur, dernier bastion du Hezb-i-Islami au centre de Kaboul, les hommes de M. Hek-matyar out désormais été repoussés hors de la capitale. Plusieurs quartiers demeurent néanmons partielle-ment contrôlés par le Hezb. Tont mercredi, le canon a encore tonné dans la periphèrie de Kaboul, où l'armée régulière tire des obus de mortier sur les positions «hezbies», ao sud de la ville. Plusieurs roquettes lancées par les hommes de M. Hekmatyar sont tombees en ville, faisant sans doute près de cent

Toutes les interrogations se portent désormais sur l'avenir du Hezb. Barm militairement à Kaboul, il a

jours, venaient de se terminer au centre- lah Modjaddedi, avait accueilli le premier France, de son côté, a « pris acte » de la dans la concorde ».

Pakistan depuis sa tentative de coup d'État eu printemps de 1990 contre M. Najibullah. M. Hekmatyar est sinsi privé d'un ellié de poids. L'étraoge connivence entre certains communistes de la fection Khale.

communistes de la faction Khalq, d'origine pashtoune, et les gens du Hexb, de même ethnie, semble

Le Hezb est certes très bien armé et dispose, grâce an soutien que lui a apporté la CIA pendant des années, de stocks qui lui permettent, selon certains diplomates, de « mener une guerre de cinq ans ». M. Hekmatyar

a cependaot perdu, ces derniers mois, de combreux commacdants,

mois, de compreux commandants, qui ont rallié les soldats du com-mandant Massoud eutour des villes de Kunduz, Baghlan et Mazar-i-Sha-rif, dans le nord. Même dans le sud

Kaboul, relève un expert étranger.

remise co cause.

Avant de s'embarquer, mercredi 29 avril, pour une visito-éclair à Kaboul officiellement destinée à Kaboul officiellement destinée à manifester le soutien d'Islamabad aux nouvelles autorités afghanes, le premier ministre, M. Nawaz Sharif, l'evait dit sur tous les tons: «La guerre sainte, c'est fini.» L'agence officielle APP ovait ajouté qu'il fallait saluer « la politique robuste du Pakistan, qui o abouti à la solution d'un problème vieux de quatorze ans. Le « deuxième · accord de Peshawar » entre combattants afghans, approuvé

nif, dans le nord. Même dans le sud pashtoun, dans les provinces du logar, du Laghman, de Nangrahar et du Pakiia, où il était le plus puissaot, il aurait perdu de l'influence auprès des «seigneurs de la guerre» locaux. « Hekmatyar o échoué à

Cet insuccès risque d'incitet des Pashtouns du Sud à lui retiret son soulien, car les gens voient bien que sa stratègie ne marche pas.» La vie reprend lentement à Kaboul, où les passants sont de plus en plus nombreux dans les rues.

Mais les règlements de compte ont
commence. Mercredi matin, des miliciens ouzbeks ont exécuté à la kalachnikov un policier de l'ancien régime découvert dans les locaux du ministère de l'intérieur, qu'ils un peu bruyamment. venaient de reprendre aux «hezbis».
Deux journalistes ont photographie
cette scène macabre : l'homme attaché puis assommé à coups de crosse,

avant d'être abattu. Un photographe a par ailleurs découvert un charnier dans une maison proche. Les victimes scraient une vingtaine de partisans du commaodant Messoud, exécutées par des hommes de

M. Hekmatyar garde des alliés à Islamabad

Le fils aîné de Zia, M. Ejaz Ul

rif lui-même meotionne souvent le

nom du chef du Hezb, parce que, dit-on dans l'establishment, «il vaut mieux l'avoir à bord du bateau».

ISLAMABAD

de notre correspondant Haq, est au gouvernement. Et le chef du très intégriste Jamaat pakistanais, le sénateur Qazi Hussain Ahmed, membre de l'Alliance islamiste au pouvoir, est un ami du Hezb afghan.
M. Hekmatyar, somme toute, est
plus populaire à Peshawar et à Islamabad qu'à Kaboul. M. Nawaz Sha-

entre combattants afghans, approuvé par M. Hekmetyar lui même, avait été scellé, le 28 avril, sous l'égide de M. Sharif.

Suite logique de ces événements : Islamabad a déjà levé ses restrictions Islamabad a déjà levé ses restrictions à la circulation des produits entre le Pakistan et l'Afghanistan. Et la compagnie nationale PIA a indiqué qu'elle pourrait vite repreodre ses vols réguliers avec Kaboul, interrompus après l'invasion soviétique. On pense ici que, co dépit des combats de ces derniers jours, les choses vont se tasser.

Une partie de la presse accueille pourtant cet optimisme avec pru-deoce. Dans certains cercles ufficieux, on met en garde contre le danger qu'il y aurait à trop ignorer M. Hekmatyar. Ses partisans restent influents au Pakistan, notamment ou sein des services secrets (ISI). Récemment, le général Ahrwaf Tariq, pré-senté comme le numéro deux de PISI, aurait défendu M. Hekmatyar

Des sources ont également mentinnné des contacts entre le général Hamid Gul, ancien patron des ser-vices, et le président Ghulam Ishaq Khan. L'officier, qui fut l'architecte de la politique afghane sous le général Zia, avait été mis à la retraite d'office il y a quatre mois. Passionne par ce cooflit, il est toujours lié à certains moudjahidins. Le lobby mas BRUNO PHILIP en place durant les onze années de

pouvoir du général Zia ne s'effacera de réfugiés, un nouveau fardeau éco-pas du jour au lendemain. de réfugiés, un nouveau fardeau éco-oomique et certainement un probléme de maintien de l'ardre. Les partisans de M. Hekmatyar contiquent d'estimer ici que leur favori compte autant, si ce n'est plus, que le commandant Massoud.

On percoit, enfin, au Pakistan, un très réel agacement à l'égard de l'Iran, qui tenterait de « charger lo barque o la dernière minute», en poussant les ehiites d'Afghanistan, alors que l'engagement de Téhéran a toujours été très inférieur à celui d'Islamabad pendant et après la guerre contre l'URSS.

GAD SUTHERLAND





Une fresque à l'accent si vrai qu'on croit y entendre le délicieux français d'Egypte. Amin Maalouf

Le premier minietre jeponais vient d'effectuer une brève vieite de travail en France, eu cours de lequelle il e'est entretenu evec le président Mitterrand et avec M. Plerre Bérégo-voy. M. Kiichi Miyezewa e quitté Paris, jeudi 30 avril, pour Bonn. Cette visite e confirmé l'intensification récente des relations entre les deux pays.

Après le temps des récriminations, voici venu celui de la grande réconciliation. A M= Edith Cresson, passée aux oubliettes des rela-tions franco-nippones – qui parle encore de l'invitation qui lui avait été faite de se rendre à Tokyo?, a succédé M. Bérégovoy, qui béné-ficie d'une excellente image de marque sur le Kabuto-cho, la Bourse japonaise. La journée pari-sienne bien remplie de M. Miyazawa, un des rares dirigeants nippons à pouvoir s'exprimer dans une langue étrangère (l'anglais) et à pouvoir lire le français, l'e démon-

Ainsi le président Mitterrand a-t-il utilisé devant son interlocuteur l'image - chinoise - du « grand bond en ovant » pour quali-fier l'intensification des échanges politiques et économiques franconippons a ces derniers temps », selon l'expression de Mª Anne Lauvergeon, secrétaire générale adjointe de l'Elysée, qui a qualifié la rencontre de « franche, directe et extrèmement cordiale». La France est ouverte oux investissements joponais, « ovec prudence mois sans complexes» (si l'on excepte le sec-teur « un peu spècifique» de l'auto-

La politique méditerranéenne

des Douze

Les droits de l'homme

clef d'un nouveau

partenariat entre

la CEE et le Maghreb

Le commissaire européen respon-sable de la politique méditerra-

néenne, M. Abel Matutes, a pré-

senté, mercredi 29 avril à Bruxelles,

unc proposition sur l'avenir des

relations entre la Communauté et

les pays du Maghreb, qui doit être discutée par les mioistres des

affaires étrangéres de la CEE le

Le document, adopté par le col-

lège des enmmissaires, met toutefois

l'accept sur la question des droits

de l'homme, en soulignant que les

actuelles relations entre la CEE et

les pays du Maghreb « sont basées sur des accords conclus à une

période où cette composante ne

représentoit pas outant qu'oujour-d'hul une priorité». Les accords de

coopération avec les pays du Maghreb datent de 1976. «Il va de

soi que ce qui apparaît aujourd'hui

rigé à l'occasion de la conclusion des

accords euro-maghrébins », souligne M. Matutes.

« Ln Commission, ajoute-t-il, entend mettre sur pied dons un

proche avenir un programme de pro-motion des droits de l'homme en

Méditerranée qui nura pour caracté-

ristique principale de laisser l'initia-tive et lo mise en œuvre de ses

actions oux associotions locales

actives dans ce domaine. » Les nou-

veaux liens que la CEE envisage de

nouer avec chacun des trois pays du

Maghreb sous la forme d'accords

euro-maghrébins reposeraient sur quatre piliers : un dialogue politi-

me une anomalie devra être cor-

Il mai prochain et lors du sommet des Douze en juin à Lisbonne.

Cc dialogue doit s'intensifier. Grande puissance tout court – et non plus réduite à l'économic, – lc Japon a désormais son mot à dire sur tous les grands problèmes. Si la question d'un strapontin à la CSCE, comme l'aurait souhaité CSCE, comme l'aurait souhaité Tokyo, n'a pas été évoquée, M= Lauvergeon a souligné que « le dialogue politique entre le Japon et l'Europe, le Japon et la France, le Jupon et le reste du monde doit être renforcé ». Et s'il n'y a « pas de lieux de discussions » encore, il faut « faire preuve d'imagination » pour en trouver, car « il est logique, devant le rôle croissont du Jopoo, qu'il puisse s'exprimer sur toutes les qu'il puisse s'exprimer sur toutes les questions concernant le monde ».

> L'aide à la Russie

Et en premier lieu sur la situa-tion dans l'ex-URSS. Français et Japonais ont la même visioo « assez optimiste » de l'évolution de la CEI, une fois passé un moment très difficile durant lequel une aide massive est indispensable. La différence entre Paris et Tokyo tient à l'existence d'un contentieux territorial nippo-russe sur les quatre îles Kouriles du sud, revendiquées par le Japon. M. Miyazawa, qui met comme conditioo à une aide massive à Moscou uo accord sur la restitution de ces a territoires du nord», aveit été cboqué par l'an-nonce unilatérale par le président Bush d'une aide occidentale de 24 milliards de dollars, à laquelle le Japon participe modestement. Pour Tokyo, l'affaire des Kou-

mobile) et, dans le dialogue entre
Tokyo et Paris, il n'y a plus
«aucun interdit».

Ce dialogue doit s'intensifier.
Grande puissance tout court – et
non plus réduite à l'économic, – le en pratique sa nouvelle diplomatie, basée sur le droit et la justice, et da mettre fin à une politique « stalinienne». Sans jamais reprendre à son compte la revendiestion nip-pone, M. Mitterrand a rappelé pone, M. Mitteriand a rappete qu'il s'agissait avant tout d'un problème « à régler sur un plan bilatéral ». « Ce que l'Allemagne a fait (nvec l'ex-URSS), le Japon peut le faire. » La France est eprête à y aider », et M. Roland Dumas — qui est attendu à Tokyo fio mai — a chordé la cuertier avec MM. abordé la question avec MM. Elt-sine et Kozirev.

«Oui, le Japon, c'est possible», tire une nouvelle brochure distri-buée par la délégation japonaise. C'est possible parce que la climat est meilleur, parce que le déséquilbre des échanges est moios béant (M. Numata a parlé d'un quadruplement des exportations françaises en quatre ans), les investissements oippons eo Fraoce plus substantiels, et, surtout, que les relations franco-nippones ont dépassé le stade - réducteur - du contentieux commercial pour prendre le rythme de croisière normal entre grandes

Mais beaucoup reste encore à faire, oe serait-ce que sur le plan des contacts économiques : face aux 30 000 bommes d'affaires japonais qui ont visité la France l'an dernier, quelque 2 000 Francais sculement ont fait le voyage inverse!

PATRICE DE BEER

PROCHE-ORIENT

Les négociations de paix à Washington Golfe : la guerre Echange de propositions entre Israéliens réévaluée et Palestiniens



D'autres considéreront qua ces demièras analysea, peutêtre plus fiables, sont a poste-riori una réécriture de l'histoira destinée à couvrir d'un nouvel écran de fumée la réelité des performancas d'une arméa, dans le cadra du débat budgétaire qui oppose la Pentagona

La conclusion de ces travaux ast doubla : non aeulemant l'armée irakienne était très join d'être la « quatrième armée du mondes comme l'e prétendu à l'époque le secrétaira américain à la défense, M. Dick Chenay, mais ancore lee armements des Etets-Unis n'ont pae eu l'efficacité au combat dont on a cru pouvoir les créditer sur l'instant.

A en croire le rapport du Congree, qui se déclare en accord avec le traveil du Pentagone, les quarante-deux divisions des forces arméen ira-kiannes totaliseiant 362 000 hommes, soit un effectif infériaur da 185 000 hommes à l'estimation initiale das états-

Pondant las raide sérians, 9 000 soldats irakiens ont été. tués, 17 000 blessés, et 153 000 ont déserté (le Monde du 25 avril). Ce qui signifie qua 183 000 trakienn ont pria part à la phasa terrestre des combats. Parmi eux, 63 000 ont été faits prisonniers at il y aurait eu 60 000 morts ou dis-

Le président da la commission de la Chambre, M. Las Aepin, conaidèra, dans ces conditions, que les alliés, avec laum 700 000 hommas, n'ont inmeis trouvé en face d'aux nius da 180 000 soldata irakiens à la fola, dans quelqua phasa du conflit qua ce soit. at, donc, qua la rapport das forcas étalt da 5 contra 1 à l'avantaga du camp anti-Sad-

> «Zéro mort »

Da même, pour ce qui est dae performences das matériela de la coalition, las nouvalles étudas font état da résultats moindres qua las bliana triomphalament annoncés dès la début.

L'ermée da l'el américalna, per example, aet revanua sur l'efficacité de ses avions « furtifs » F-117, dont on avait dit qu'ils eveient attaint 80 % à 90 % de laure cibias. On avance aujourd'hui une estimation da 60 %, étent antendu que les 40 % restants incluent daa missions qui ont atteint tout de mêma dan objactifs secondairas, en raison du mau-

Da son côté, l'erméa da terre américaine, qui a engagé nes miaailen anti-mlaailea Patriot contre les Scud Irakiens, évalue maintenant à

کن بر د سور. مسا

140 6

J. 22.75 4

vais tampa. Les missiles de

croisière. Tomahawk sont cré-

ditéa, aux, da 50 % de réus-

40 % et 70 % ses taux de succès en israel at en Arabie saoudite (contre 50 % et 80 % précédemment). En revanche. elle sa déclare satisfaite des conditions dans lesquelles ses hélicoptères ont pu remplir leurs .missions,.

Souvent classifiéas, cae donnéss ont relance aux Etats-Unis le débat sur l'intérêt des ermes de nouvelle technologie.

Cependent, de l'avis général, les nouveeux systèmes d'armes; tirés par leurs servents à distance de sécurité pour eux, ont une verte qu'il ne faut pae sous-estimer. Ils sont les outils privilégies d'une guerre «zéro mort», comma on dit dana las états-majors. c'est-à-dire qu'ils sont censés sauvar des vies de soldats alliés en s'en prenant en priorité à la profondeur du tarritoira advarsa pour saper le moral de l'egresseur. Dans la plupart des paya occidentaux. où la dissuasion nucléaire - qui a imposé le principe de la nonquerra - a fait oublier que «le feu tue », l'argument ne manque pas da quelque pertinence.

En ettandant, M. Saddam Hussein n tiré, de son côté, lea leconn de la guerre. Des informations d'origine britanniqua donnant à croira qu'il e raatructuré son nimée, la fainant passer d'une armée de recrues - capabla de rappeler sous les drapasux qualque 1 million d'hommaa - à una armés davantage professionnalle. aujourd'hui estimée à 300 000 .hommaa. De nombreux responsables militairas ont été mutás ou dáchus

L'armée da tarra irakianne. nn particuler, comprend désormais six corps d'ermée après dissolution ou regroupement d'unités. La Garda républiceina, de son côté, e été réformée et limitée à cinq divisions (au lieu de huit précédemment. puis das nix reacapées da la guarre) qui totalisent 120 000 homman anviron, tous dévoués au régime.

Trois des divinions de le Garde sont en position défenelva permanente autour de Bagdad. Las trois autres gardant les champs pétrollers ou aont basées dann la région d'où sont originaires la famille de M. Saddam Hussein et la plapart des dignitaires inskiene

JACQUES ISNARD

a « Des preuves partielles de la armes et équipements chimiques destruction d'armes chimiques par l'Irak. - Des experts des Nations uoies qui viennent d'achnver une mission en Irak n'ont po obtenir que des « preuves partielles » de la destruction par l'Irak de 10 000 roquettes porteuses d'ogives chimiques, a déclaré, mercredi sera présenté au président de la 29 avril, le chef de cette mission, M. James Knapp. La mission, qui a visité plusieurs sites, a pu « voir qui décidera si l'Irak respecte ou

que les trakiens affirment avoir détruits ou incinérés ovant notre arrivée », a indiqué M. Knapp lors d'une conférence de presse. Des échantillons ont été prélevés sur ces sites pour examen. Un rapport commission spéciale de l'ONU chargée du désarmement irakien, les debris de multiples munitions, non ses engagements. - (AFP: AP.)

Les tâches de la diplomatie allemande

Entin, l'Ostpolitik n'a plus pour la division du Vieux Continent, et eo premier lieu de l'Allemagne, mais d'éviter qu'un chaos politique et économique ne succède au com-munisme dans les Etata d'Europe centrale et orientale. A cet environnement transformé

s'ajoute le poids spécifique nou-vean de l'Allemagne, qui ne sait trop quoi faire de sa puissance. Si forte des leçons de l'Histoire, elle en use avec parcimonie, elle accusée de manquer à la solidarité occideotale (comme pendant la guerre du Golfe); si elle se laisse aller à l'activisme (comme dans la crise yougoslave), elle est vite soupconnée d'avoir retrouvé ses vieux démons. « Quol que nous fassions, nous sommes critiques », dit-on à Boon comme pour excuser l'absence d'une ligne de conduite

Il y a, bien sûr, ceux, très minoritaires mais cependant actifs jusque dans la direction de la democratie-cbrétienne, qui prônent une politique étrangère dépourvue de tout complexe. Ils sont les descen dants de ceux qu'on appelait jadis « les casques d'acter». Pour eux, la nouvelle Allemagne duit donner la priorité absolue à ses intérêts nationaux, sans trop se soucier de ceux de ses alliés atlantiques on de ses partenaires de la Communuaté européence. Elle doit jouer de sa Mittellage (de sa position centrale) pour retrouver une influence décisive en Europe orientale et servir

de pont entre l'Est et l'Ouest. Ces « oationalistes » privilégient d'une part, une alliance triangulaire nvec les Etats-Unis et Jspon pour tenter de stabiliser l'Est du contiuent, de la Pologne à la Sibérie, éventuellement avec d'au-

le débat qui se poursuit en Allemagne depuis des mois sur l'enga-gement éventuel de la Bundeswehr out of aera, c'est-à-dire eo dehors de la zone de l'OTAN (par exemple eo Yougoslavie), o'est pas encore tranché.

Bien que tous les juristes oe soient pas du même avis, les hommes politiques de la coalition comme de l'opposition estiment qu'il feut une réforme de le Loi foodamentale. Mais ils oe sont pas d'accord, sur l'étendue des missions qui pourraient être confiées aux soldats allemands Cette discussioo a des consé-

uences sur les relations entre Paris et Bonn, qui oot du mal à formuler les missions du corps d'armée commo dont François Mitterrand et Helmut Kohl ont décidé la création. Ce devrait cependant être chose faite au prochain sommet qui aura lieu à La Rochelle, les 21 et 22 mai. Le corps d'armée franco-allemand devra participer à la défense des deux pays dans le cadre de l'ai-liance atlantique, à des opérations de maiotien de la paix et à des missions bumanitaires. C'est surtout le deuxième poiot qui a fait problème; le texte qui devrait être approuvé à La Rocbelle fait référence aux «provisions constitution nelles», pour ne pas préjuger de l'issue du débat allemand. Comme le coros d'armée commun ne sera pas opérationoel avant deux ans, on espère que d'ici là, Bono aura révisé sa Constitution.

Une Communauté

à vingt Le deuxième grand problème auquel la diplomatie allemande va devoir s'attaquer est « l'après-Masstricht ». La ratification de Maastricht». La ratification de l'accord de fait gnère de doute depuis que l'oppositioo social-démocrate a décidé de voter le texte. Les Allemands regretteront certes la disparition do deutschemark au profit de la monnaie unique, mais si Francfort bérite de siège de la future banque centrale européenne, ils auront le sentiment que leur lécendaire stabilité ne sera nas

tricht », c'est surtout l'élargisse-ment. Lors d'une récente rencontre franco-allemande, M. Genscher n évoque une Communauté d'une vingtaine de membres d'ici à la fin de la décennie, les membres de l'AELE étant appelés à adbérer avant 1995, le groupe de Visegrad avant 1995, le groupe de Visegnad (Tchéeoslovaquic, Hongrie, Pologne) un peu plus tard, tandis que les autres pays de l'Europe centrale et orientale devraient être associés dans la perspective de devenir un jour membres à part entière. Pour que ces élargissements successifs puissent être menés à bien, nne aide de la Comcharge financière serait encore plus lourde si les riches Européens n'as-sumaient pas leurs responsabilités.

plaints de la poursuite des « opéra-tions terroristes » du Hezbollah et du Djihad islamique à partir du Liban,

Parallèlement, Israël a proposé eux Etats-Uois uo compromis qui

permettrait la présence — à laquelle il était jusqu'à présent hostile — de Palestiniens de la diaspora aux négo-ciations multilatérales sur les réfu-giés et le développement économi-

que. Selon une source diplomatique, ce compromis prévoit la présence

aux débats de représentaois des Palestiniens déplacés de leurs foyers depuis 1948 à condition qu'ils ne

fassent pas partie de la délégation officielle palestinicane. - (AFP, Reu-

cant sa demission. En atten double emploi.

Et ces organisations sont d'autaot plus performantes, pense t-on à Bonn, quand les Etats Unis en font partie. Car à l'instar des nouvelles démocraties d'Europe orienles Américains sur le Vieux Contioeot. Réciproquement, la RFA apparaît toujours comme le parte-naire privilégié de Washington, par rapport à une Graode-Bretagne trop loin de l'Europe et à une France inconstante. En 1989, le présideot Bush aveit proposé Bonn «un partenariat dans la direction» (partnership in leadership), dans un discours prononcé à Mayence. Malgré les déceptions — la rôle modeste des Allemands dans la crise do Golfe - ou les irritations passagères - divergences à propos de la Yougoslavie et de la Turquie, - l'offre reste valable. Par sa puissance économique, sa fidé-lité politique et sa situation géogra-pbique, l'Allemagne paraît la mieux placée pour empêcher que ue se crée à l'Est un vide politiqu dans lequel pourrait être entraîne tout le continent.

bles et de trouver des formules de compromis qui leur évirent ce qu'ils ont le plus en horreur : choisir. L'éditorialiste du Frankfurter Allgemeine Zeitung remarquait, eprès l'annonce de la retraite de M. Genscher, que, «pris un à un, les objectifs [de la diplomatie allemande] soot incontestables, mais ensemble ils font problème, car ils sont parfois contradictoires ». sont parfois contradictoires ».

Ce n'est pas si grave puisque la République de Boon, depuis sa République de Boon, depuis sa création, a appris à vivre avec ces contradictions. Aujourd'bui, c'est sans doute plus difficile: avant la réunification, les rapports Est-Ouest étaient l'alpha et l'oméga de la politique extérieure allemande; depuis, l'horizon s'est élargi. Helmut Kobl est convaincu que seule une politique extérieure accessione. une politique extérieure communc à l'Europe évitera à l'Allemagne la tentation de faire cavalier seul. C'est pourquoi il est urgent de ne pas attendre.



réation d'une zone de libreéchange et une coopération finantres pays de la CEE qui le voucière. Le Maroc apparaît aujourdraient (mais ils ne se font guère d'hui comme le pays le plus intél'illusions), et d'autre part, la créa tion d'une zonc de sécurité eo Europe centrale et orientale, de la Baltique à l'Adriatique, dont l'Alle-magne serait évidemment la pivot. e par la negociation d'un accord de ce type. Des rencontres exploratoires sont prévues avec la Tunisie.

– (AFP.) L'engagement légendaire stabilité ne sera pas Les Etats-Unis allègent à nouveau leur enabargo coatre le Vietnam. – Le département d'Etat a annoncé, merde la Bandeswehr Pour l'Allemagne, « l'après-Maas-Le chancelier Kohl connaît suffisamment les dangers de telles conceptions pour les retenir. Selon lui, l'Allemegne doit nvant tont faire valoir ses idées auprès de ses allies, au sein de la Commonuté, en étroite association avec la France, et dans les organisations internationales, tout en assumant pleinement ses responsabilités. Il serait paradoxal par exemple que Bonn récleme mezza voce le statut de membre permanent du Conseil de sécurité des Nutions unies et s'interdise de participer à des opérations de maintien de la paix avec les « de maintien de la paix avec les » de maintien de la paix avec les « de maintien de la paix avec les » de la partie de la p paix avec les « casques bleus ». Or

munauté est indispensable, mais les Allemaods estiment que le dant, Bonn veut promouvoir tout ce qui peut favoriser le dialogue

«Nous savons qu'à la longue ça ne peut pas aller bien en Europe occidentale si ça va durablement mal en Europe de l'Est», e dit M. Genscher dans la déclaration politique entre les deux parties de sations paneuropéennes existantes sans se soucier pour l'instant de la question de savoir si elles foot

> parus. dam Hussein.

Sans doute cette alliance priviégiée avec les Etats-Unis provoque-t-elle quelques agacements avec la France, mais cette situation dure depuis plus de trente aus, et les Allemands sont passés maîtres dans l'art de ménager les monetliables et de trouver des formules de

DANIEL VERNET

SOMALIE

L'ex-président

Syad Barre

s'est réfugié au Kenya

Luttes

claniques

Depuis son renversement, M. Syad Barre n'avait, semble-t-il, pas perdu l'espoir de reprendre le pouvoir, s'estimant seul capable de reconstraire l'unité du pays, déchiré par les luttes claniques. La semaine dernière, les troupes de l'ancien président avaient été repoussées par les combattants du général Aïdid, alors qu'elles ne se trouvaient qu'à une trentaine de kilomètres de Mogadiscio. Poursuivant leur contre-offensive, les hommes du général Aïdid avaient pris le contrôle, mardi, de Guerba-Harré, dans le sud-ouest du pays, dernière place forte du clan marehan – auquel appartient M. Barre. – (Corresp.)

D RWANDA; les maquisards

auraient «conquis» ane partie di nord du pays. – Le Front patrioti-que du Rwanda (FPR) a affirmé, mercredi 29 avril, à Kampala

(Ouganda), avoir «conquis» une

bonne partie du nord du Rwanda,

à savoir les trois quarts du district dn Biumba et tout le comté de Botaro, dans le district du Ruhengeri. « Pour la première fois depuis 1990, nous sommes en mesure de tenir les territoires conquis», a pré-

cisé le porte-parole du FPR. -

(AFP.)

la guerre

La coalition gouvernementale traverse une grave crise

Après avoir été chassé de Guerba-Harré, son fief et village natal, où il s'était installé depuis sa fuire de Mogadiscio, en janvier 1991, l'ex-président Syad Barre a dû se résoudre à se réfugier au Kenya. Accompagné par près de deux mille partisans, voyageant à bord d'un convoi de quatre-vingt vébicules, il se serait présenté à la frontière, mardi 28 ovril. Le secrétaire d'Etat kenyan aux affaires étrangères, M= Sally Kosgei, a confirmé la présence de M. Syad Barre, soulignant que son gouvernement était prêt à l'accueillir temporairement, pour des raisons humanitaires. Le gouvernement da coalition néerlandais, qui regroupe le Parti chrétien-démocrate (CDA) et le Parti travailliste (PVDA), traverse une grave crise, due à un désaccord sur la politique des revenus. La menace d'éclatement n été conjurée, pour le moment, enns que les diver-gences au fond eient disparu.

LA HAYE

de notre correspondant

Le compromis est une spécialité définitivement néerlandaise... En tombant d'accord, au début de la semaine, sur une formule stipulant que « le cabinet ferait à l'extrême son possible pour limiter la baisse du pouvoir d'achat » des allocataires sociaux (chômeurs, retraités, invalides, mères divorcées), le premier ministre chrétien-démocrate, M. Rnud Lubbers, et le vice-premier ministre travailliste, M. Wim Kok, sont parvenus, lundi 27 avril, à conjurer la menace d'éclatement qui planait sur la coalition depuis la fin de la semaine dernière.

Un grave conflit avait éclaté au Un grave conflit avait éclaté au sommet du gouvernement, à propos de la politique des revenus pour 1993. M. Lubbers avait annoncé que les quatre millions d'allocataires sociaux pourraient voir l'an prochain leur pouvoir d'achat baisser de 1 % au maximum alors que celui des salariés progresserait de 1,5 % au plus. A peu près simultanément, M. Kok, qui est également ministre des finances, donnait une autre interprétation des orientations du goufinances, donnait une autre interprétation des orientations du gouvernement, en Indiquant que
celui-ci n'avait encore arrêté aucun
chiffre et qu'il ferait tout, d'ici au
bonclage du budget, cet été, pour
aboutir à un développement « équi-

Au-delà des pourcentages d'évo-lution des pouvoirs d'achat, le gou-vernement semblait annoncer, par la bouche de M. Lubbers, la fin

d'un dogme politique cher aux tra-vaillistes, celui du resserrement de l'échelle sociale. C'est pourquoi M. Kok montait très vite au créneau des principes et déclarait, samedi soir à la télévision, qu'une politique produisant de tels effets ne serait pas acceptable.

Du mariage de raison au divorce

Lorsque les gronpes parlementaires CDA et PVDA se rangèrent derrière leurs porte-fanion respectifs à la tête du gouvernement, l'impression s'imposa que la bataille décisive allait se jouer. Grâce au compromis élaboré lundi par MM. Lubbers, Kok et les chefs des groupes parlementaires, elle n'aura pas lieu. Pas pour l'instant, du moins, tant que les partis de la coalition, qui sont tous deux en baisse dans les sondages, n'auront aucun intérêt à rampre le pacte gouvernemental qui les unit depuis l'automne 1989.

Mais c'est là semble-t-il. le seul

Mais c'est là, semble-t-il, le seul motif qui les pousse encore à «vieillir ensemble» alors que leur mariage de raison tourne de plus en plus ouvertement au divorce.

Une étape supplémentaire vient, en l'oceurrence, d'être franchie, puisque, pour la première fnis, le torehnn a brûlé entre le premier ministre et le vice-premier minis-tre. Le duo Lubbers-Kok avait, justre. Le duo Lubbers-Kok avait, jusqu'à présent, résisté à toutes les tensions au sein de l'équipe gouvernementale. Il était parvenu à en constituer l'ultime parcelle de cohésion, mais il est frappé à son tour par le mal qui, de l'avis général des commentateurs, mine irrémédiablement le cabinet. la défiance mutuelle. En d'autres termes, la question est moins de termes, la question est moins de savoir si la coalition PVDA-CDA attelndra ou non le terme de la législature en 1994 que de savoir quand elle tranchera son dilemme : la paralysie ou l'éclatement.

CHRISTIAN CHARTIER

AFRIQUE

SIERRA-LÉONE: situation confuse à Freetown

Des militaires affirment avoir renversé le gouvernement

Une junte militaire, composée de cinq membres et appelée in « Collectif des officiers et soldats patriotes des forces armées sierra-léonelses », e affirmé, mercredi 29 avril, à la radio, avoir pris le pouvoir à Freetown, eprès une série d'accrochages. Ce collectif a décieré vouloir mettre fin à l' « oppression » et à la « gabegie ».

Quelques dizaines de soldats ont investi les rues de la capitale, mercredi à l'aube, et se sont emparés de la présidence et de deux stations de radio. De violents échanges de rafales d'armes automatiques ont été entendus pendant toute la mati-née. Le président Joseph Momoh, dont la garde rapprochée est constituée de soldats guinéens,

serait en sécurité dans sa résidence. Dans la matinée, le chef de l'Etat a pris la parole à la radio nationale, affirmant que les mutins étaient des « mécontents » qui ont

MAROC: -

pour préparer les élections

Hassan II a annoncé

la création de commissions

. avec « tous les partis »

Hassan II à annoncé, mercredi 29 avril, dans une allocution radio-télévisée, la création d'une «com-mission d'arbitrage» chargée de veiller à la préparation des élec-tions professionnelles, locales et législatives, prévues d'ici à l'an-

législatives, prévues d'ici à l'antomne. Cette commission, qu'il présidera, sera « composée des responsables de tous les partis politiques, des ministres de la justice, de l'intérieur et du secrétaire général du gouvernement pre sur la création d'une « commission politique », composée des dirigéants de tous les partis et chargée de superviser les diverses consultationsé lectorales, comme le lui réclamaient les formations de l'opposition. « Il est Impératif, a-t-il estimé, que des antennes de cette commission soieni placées dans les diffé-

sion soieni placées dans les diffé-

rentes régions du pays pour que les élections se déroulent dans les meil-

De leur côté, les trois syndicats d'opposition, la CDT, PUGTM et le SNE-Sup, ont annoncé, mercredi dans un communiqué, qu'ils annu-

laient leurs manifestations du le mai, afin de protester coatre des restrictions imposées, selon aux, par les autorités à un défilé prévu

dans une grande artère de Casa-blanca. - (AFP.)

Trente et un étudiants condamnés

à des peines de prison ferme. -

Trente et un étudiants «baasistes»,

impliqués dans des affrontements les

ayant opposé, le 10 mars, aux forces de l'ordre, ont été condamnés, mardi

28 avril, à des peines d'un an à deux

mois de prison ferme, par la cour d'appel de Fès, pour «attroupement

armé sur la voie publique, destruction

des biens publics et coups et blessures». Les universités de Fès et

d'Oujda avaient été le théâtre, à l'au-

tomne dernier, de violents heurts

entre étudiants d'extrême gauche et

Q LETTRE OUVERTE A BOUTROS GHALL

ARAFAT. La récit exclusif d'un rescapé

CLEYE, Kadhali lace à la loi de la jungia

La cas da Mª Wade

ALCONNE. La gangrère de la corruption

Spécimen sur demande

ANGOLA. Le vrai visage de Sevimbi

O COTE-D'IVORNE, Pélorinage chez

SÉMÉGAL. Médias en mutation

MALL La victoire de Konsré

CONGO. Les enjeux pétroliérs

Laurent Ghagho

étudiants islamistes. - (AFP.)

leures conditions possibles.

été « trompés». Ceux-ci seraient arrivés dans la capitale la veille, en provenance du front. L'armée sierra-léonaise est en effet positionnée depuis plus d'un an dans le sud-est du pays, à la frontière avec le Libéria, où des combats sporadiques l'opposent à des rebelles dirigés par l'ex-caporal Foday Sankah et à des maquisards libériens du Frant notional patriotique du Libéria (FNPL) de Charles Taylor.

Une classe politique discréditée

Alors qu'à ses débuts le «coup» semblait motivé par des revendications matérielles – les soldes n'ont pas été payées depuis sept mois, les rations alimentaires ont diminué, – une déclaration à la radio du capitaine Strasser, commandant de la région est, a dévoilé le caractère politique des événements. Les Sierra-Léonais « ont désormais la possibilité de commencer une nouvelle ère dans le processus de reconstruction», après l'échec dn gouvernetion», après l'échec du gouverne-ment du président Momoh, a

déclaré le capitaine on nom du «collectif» des mutins. Dirigée depuis sept ans par le général Momnb, la Sierra-Lénne est un Momnb, la Sierra-Lénne est un pays à l'économie en ruine, où cor-raption et contrebande discréditent la classe politique. Le chef de l'Ent avait annoncé l'organisation d'élec-tions en univembre prochain, à l'ex-piratinn de son mandat, tout en arguant des incursions des rebelles libériens pour évoquer un éventuel

Le 26 avril, il avait annoncé que le gouvernement avait « réussi, à un coût financier extrémement élevé», à contenir l'infiltration des bommes de Charles Taylor, qui combattent le Monvement uni de libération pour la démocratie au Libéria (ULIMO), nne faction composée de soldais fidèles à l'aucien président libérien Samuel Doe, et retranchée sur le territoire sierra-léonais. Mais, selon des diplomates occidentaux, il n'y a pas eu de véritable combat à la frontière libérienne depuis janvier. — (AFP, Renter.)

Un des pays les plus pauvres du continent



- Population: 4,2 millions d'habitants.

- Religions: musulmane (60 %), chrétiens (30 %), enimistes (10 %).

Siaka Stevens, qui l'e dirigé pendant dix-sept ans, n remis la pouvoir au major-général Joseph Momon en novembre 1985.

- Régime : présidentiel ; la

- Economie : le pays est l'un des plus déshérités du continent

- Forces erméen : 3 150 hommes.

ALGÉRIE: après la dissolution définitive du FIS

Les principaux dirigeants islamistes seront jugés en juin

salut (FIS), parmi lesquels MM. Abassi Madani et Ali Benhadi. incarcérés; depuis le 30 juin, à la prison militaire de Blida, aura licu à la mi-inin, a indiqué, mercredi 29 avril, l'agence nationale APS. Ces responsables répondront « individuellement » de plusieurs chefs d'inculpation, notamment de conspiration armée contre l'autorité de l'Etat. La défense, constituée de vingt et nn avocats, avait demandé en vain pour ses clients le statut de prisonnier politique et le dessaisissement du

La Cour suprême nvait entériné, mercredi, la dissolution du FIS, rejetant le recours en appel contre la décision d'interdiction du mouvement intégriste, prononcée le 4 mars (nos dernières éditions du 30 avril). Elle avait ninsi proclamé la « mort légales d'un parti qui était en passe de remporter les premières élections législatives pluripartites lorsque, à la mi-janvier, le gouvernement, appuyé par l'armée, a mis provisoirement

fin au processus démocratique. Les dirigeants du FIS avaient déclaré que la décision ne les impressionnait pas outre mesure, soulignant qu'ils représentaient la le harcèlement dont sont victimes a conscience du peuple». Ils avaient certains journalistes algériens». paper of the second second

Le procès des sept principaux averti que la dissolution de leur dirigeants du Front islamique du parti « exposait le pays à un avenir incertain ». Physicurs milliers d'islamistes out été arrêtés et placés, pour la plupart, dans des «centres de sûreté» au Sahara, après une vague de violences qui a officiellement fait cent trois morts et plus de quatre cents blessés, contraignant le gouvernement à proclamer, le 9 février, l'état d'urgence pour un an. Depuis cette date, plus de cinquante gendarmes et policiers ont été tués dans des embuscades ou des attaques isolées. - (AFP, Reuter.)

u Reporters sans frontières dénouce les mesures contre la presse. - Dans une lettre adressée an premier ministre, M. Sid Ahmed Ghozali, Reporters sans frantières (RSF) es'inquièle de recentes mesures prises par les autorités algériennes à l'encontre de deux journalistes français», José Garçon, envoyée spéciale de Libération, et Georges Marion, notre correspondant permanent, dont le refus d'accréditation « équivaut à une expulsion deguisée». RSF invite aussi M. Ghozali à « cesser

Capitele : Freetown

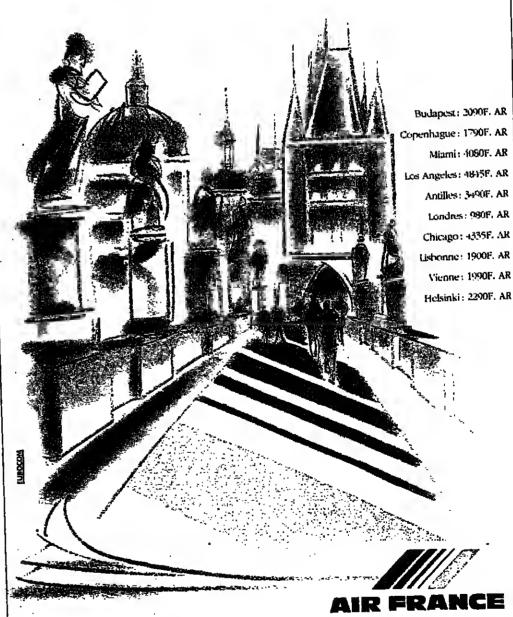
Langue officielle : anglais.

Histoire : colonie britannique depuis le dix-huitième siècle, la pays est devenu Indépendant le 27 avril 1961. Le président

Parlement e opté en juin 1991 pour le multipartisme, qui e été dermer.

malgré ses ressources (diamants, rutila - minerai de titana, bauxite, mineral de fer et or); en 1989, le PNB était de 220 dollars par habitant; la dette axtériaure est astiméa à plus de 1 milliard de dollars.

Prague: 1990F. AR Embarquement immédiat



Tarifs aller-retour applicables au dépan de Paris à partir du 11 mai 1992, sauf pour les USA où la validité est munédiate. Sonnis à des conditions particulières de vente et de transport. Prix sous réserve de modifications en fonction de la réglementation en vigueur et soumis à l'approbation gouvernementale. Renseignez-vous auprès de votre agence de voyages ou de votre agence Air France

A PRODUCT Mr. Marie Marie Comes CALLERY WHAT Marine Constant

STATE STATE OF PARTY. the state of the s mengel auf ger beiger telle a the way of the to the state of the same

the layer seasons to the The state of the state of the state of SAMES SE PARES AND MARCHANT STATE COLD The six granter with AND ROBERT OF THE PARTY OF a minimater than district

agent and and the same the morning of Maria de districto Participation of the Participa the same that the same and the same of the same · · The second of the

the facilities W 147 13-14-14 THE 13-14 the street be The second second The World of Street The same of to the second second

-Section . -The same of

Carried Party The same of the sa -

El des articles sur la Tunsia, le Meroc, lo Togo, le Gunée, Maurice, Diboue, le Poil-saro, Traik, le Bérin, l'Inde, etc. Ainsi que les réponses à notre concours CAN 92.

Section 1

The second second

nuced . The contract

The second second

The second secon

10 mg (84 - 3 mg)

A CONTRACTOR

Les promesses de trêve en Bosnie-Herzégovine sont restées lettre morte

Tandis qu'à Lisbonne, la CEE tentait de réduire le fosse entre les dirigeants des trois communautės - musulmane, serbe et croate - de Bosnie-Herzégovine, les combats reprenaient de plus belle, mercredi 29 avril, en plusieure points de la République en depit de l'engagement pris la semaine dernière par les belligérants d'observer une trève jusqu'à l'obtention d'un eccord sur l'avenir de la Bosnie.

BELGRADE

de notre correspondante

Comme chaque soir, les tirs d'artilleric ont retenti dans Samjevo et Mostar. Paur le quatrième jour consécutif, cette derniére ville, située dans le sud-ouest de la Bosnie-Herzégovine et qui fut l'un des hauts lieux du tourisme dans l'ex-Yougos-lavie, a été bombardée par l'armée serbo-fédérale. Les promesses de cessez-le-feu faites ces derniers jours par les parties en conflit aux différents négociateurs euronéens et américains n'ont jamais été tenues en dépit des multiples appels à la paix et des menaces de désengagement de la CEE du processus de paix. Les chances d'un règlement pacifique de la crise en Bosnie-Herzégovine semblaient, mercredi, de plus en plus

L'armée serbo-fédérale, qui fei-guait jusqu'à présent l'impartialité en présendant être la seule force susceptible de s'interposer entre les par-ties en conflit - en l'occurrence entre les diverses milices musulmanes, serbes et croates, - a finalement reconnu qu'elle se mettait au govine. Depuis la création d'une nouvelle Yougoslavie réduite au Monténégro et à la Serbie, l'armée autorités bosniaques ont exigé, lundi, son retrait, elle a refusé, arguant qu'une telle décision était « irrèflèchie, nulle et sans effet ».

Les autorités bosniaques offraient aux militaires qui désiraient demeu-rer en Bosnie-Herzégovine la possi-bilité de rallier la défense territoriale bosniaque, embryon de la nouvelle armée de l'Etat indépendant, Ceux qui refuseraient de se mettre au ser-vice des forces armées bosniaques seraient reconduits aux frootières. Or 80 % des effectifs stationnés en Bosnie soot originaires de cette République, et 90 % d'entre eux sont serbes. Pour eux, la proposition bosniaque est irrecevable car ils ne reconnaissent pas l'autorité du pouvoir central de Saraievo et se battent actuellement contre ses forces armées, à leurs yeux « croato-musulmanes». Ils ne peuvent accepter de servir dans une armée « ennemie » et refusent, dans le même temps, de quitter leur terre oatale.

De l'armée «fédérale» à l'armée serbe

pas de Bosnie-Herzégovine», avait déclaré il y a quelques jours le com-mandant des forces serbo-fédérales stationnées eo Bosnie-Herzégovine, le général Milutin Kukanjac, Les rbes autochtones de l'armée de l'ex-Etat yougoslave resteront en Bosnie-Herzégovine pour servir ésormais sous le drapeau de la «République serbe de Bosnie-Herzé-govine» qui a fait sécession au lendemain de la reconnaissance ioternationale de l'Etat bosniaque. Belgrade n'a pas caehé, dans un commentaire télévisé diffusé mercredi soir, que, « avec la fin de la deuxième Yougaslavie, on allait vers la création d'une armée serbe en Bosnie-Herzégovinen; sans, toute-fois, préciser que l'on peut également s'attendre, selon le même prin-

Ccs bouleversements laissent oresager une aggravation du conflit en Bosnie-Herzegovine, où deux armée ennemies, l'une serbe, l'autre bosniaque, s'affronteront ouvertement avetout l'armement dont elles disposent. On peut s'attendre que les uni tés serbo-bosniaques issues de l'armée serbo-yougoslave utilisent tous leurs moyens pour défendre les territoires de leur «République» séces

En attendant, Belgrade et Sarajeve se livrent une guerre de communiqués qui ne peut que faire encon monter la tension. Ainsi, l'agence de presse serbe de Bosnie-Herzégovine SRNA, a diffusé mercredi un pseu do-décret censé émaner des autorités bosniaques et annooçant le début d'une offensive contre l'armée you goslave. Aux termes de ce document, la défense territoriale bosnia-que aurait ardonné le blocus des casernes, la saisie de l'armement fédéral et le bombardement des positions militaires; ce qui a permis à la presse de Belgrade d'annoncer à la une : « La Bosoie-Herzégovine : déclaré la guerre à l'armée yougos lave » La nouvelle a immédiatement été démentie par les autorités bosniaques, et le document cité pas SRNA s'est révélé être un faux...

FLORENCE HARTMANN

a Post séries franco-germano-autrichen pour la Bosnie-Herzégovine, - Un pont aérien franco-germanoautrichien pour acheminer nlusieurs dizaines de tonoes d'aide humanitaire et de médicaments à Sarejevo devait débuter, jeudl 30 avril, selon un communiqué du ministère de la santé et de l'action bumanitaire. L'avion français, qui doit effectuer plusieurs rotations sur Sarajevo, via notamment la

CEI : la rivalité russo-ukrainienne

Kiev adopte une loi sur l'autonomie de la Crimée

Dans l'espoir de couper l'herbe sous le pied des partisans d'uoe Crimée rendue à la Russie, le Parlement ukrainien a voté, mercredi 29 avril, uoe loi accordant uoe large autonomie à la presqu'île, cédée en 1954 par Khrouchtchev à l'Ukraine. Cette concession ne suffira pas nécessairement à éviter un référendum parmi les 2,5 millions d'babitants de la Crimée, majoritairement russes, sur «l'indépendance en union avec d'autres Etats». Une pétition signée par 246 000 habitants de la Crimée réclame use telle consultation. dont l'organisation doit être examinée le 5 mai par le Parlement de

EN BREF

n GRÈCE : expolsion de trois mille hult cents Albanais. - Trois mille buit cents Albanais eotrés clandestinement en Grèce denuis le dimanche 26 avril ont été arrêtés et expulsés vers leur pays, a sononce mercredi la police de Ioannina (dans le nord-ouest de la Grèce), qui estime que plusieurs centaioes d'autres Albanais ont pénêtré clandestinement en Grèce, de dimanche à mercredi, sans que les autorités puissent les arrêter. -

D IRLANDE DU NORD : DE catholique tué. - Un catholique d'une trentaine d'années a été tué, mercredi 29 avril au nord de Belfast, en Irlande du Nord, le jour même de la reprise des pourparlers: sur l'avenir de la provioce entre les principaux partis nord-irlandais à l'exclusion du Sino Fein, considéré comme la branche politique de l'IRA - (AFP.)

D AUTRICHE : accord avec in CEE sur le transit des poids lourds. - La CEE et l'Autriche se sont entendues, dans la nuit du mereredi 29 au jeudi 30 avril à

Crimée. Mercredi également se soot ouvertes à Odessa (sud de l'Ukraine) de nouvelles négocietions, entre vice-présidents des Parlements russe et ukraioien, sur le partage de la flotte de la mer Noire, décidées par les présidents

Eltsine et Kravtchouk. Ces derniers sont vivement incités par les dirigeants occideotaux au compromis sur tout le dossier de leur rivalité : Crimée, flotte et armement, notammeot nucléaire, M. Kravtchonk doit rencootrer la semaine prochaine le président Bush aux Erats-Unis, après une visite en Turquie les 3 et 4 mai. - (AFP. Reuter.) ...

de libre-échange (AELE). Les deux parties se sont mises d'accord sur un nombre annuel de 1,264 million de passages de camions. - (AFP.) D ALLEMAGNE : le Parti libéral a désigaé Mª Sabino Leutheusser Schuarreoberger comme nouveau ministre de la justice. - Mª Sabine Leutheusser-Schnarrenberger, qua-

la CEE et l'Association européenne

rante ans, a été désignée, mardi 28 avril, par la direction élargie du Parti libéral (FDP) pour devenir ministre de la justice du gouvernoment allemand, en remplacement de M. Klaus Kinkel, qui doit succéder au ministère des affaires étraogères à M. Hans Dietrich Genscher. M= Leutheusser-Schnarrenberger est député fédéral depuis 1990 et membre du parti libéral depais 1975. Après des études de droit, elle avait occupé des postes de hant fonctionnaire. - (AFP.).

RUSSIE

Les funérailles de Vladimir Romanov à Saint-Pétersbourg

Les funérallies du grand-duc Vladimir Kirillovitch Romanov. héritier des tears de Russie décédé le 24 avril à Miami, se sont déroulées, mercredi 29 avril à Saint-Pétersbourg, en présence de quelques mil-Eers de croyants ou de curieux, sensibles à ce symbole de l'explation et des liens retrouvés avec la «Sainte Russia»

Le cercueil a été amené dans la grande cathédrale Saint-Isaac, où le patriarche Alexis II a célébré quatre heures de liturgie, - Quelques familles d'émigrés russes entouraient la veuve du grand-duc, sa fille Maria - devenue chef de la Maison impériale - et son fils de onze ans, Georgui. Avant d'être enterré dans quarante jours dans la chapelle de la forteresse Pierre-at-Paul, où reposent les grands-ducs, le cerqued a été conduit au cimenière du monastère de la Trinité-Alexandre-Nevski. - (AFP,

Ten to the s

478 148 119

O M. Elisine promet que l'activité des chantiers navals de Severodvinsk sera poersulvie. - En tournée dans le nord de la Russic, le président Elisine a promis, mercredi 29 avril, de « continuer et même renforcer » l'activité de la base militaire de Severodvinsk, sur la mer Blanche, dont les 250 000 habitants construisent «les plus grands sous-marins atomiques du pays ». - (Ilar-Tass.)

ANGLAIS! ANGLAIS! ANGLAIS!

A partir de £144 par semaine

François MITTERRA

Président de la République

sera l'invité de Jean-Pierre Elkabbach Vendredi 1^{er} Mai de 8 h 15 à 9 h sur Europe 1

EURÖPE1

La révision de la Constitution et la ratification des accords de Maastricht

Le RPR, l'UDF et l'UDC ont déposé quatre amendements communs

. Les trois groupes de l'opposition à l'Assemblée nationale ont déposé, jeudi 30 avril, devant la commission des lois quatre amendements communs au projet de révision de la Constitu-tion, préaleble à la ratification du traité sur l'Union européenne. Trois autres amendements seront défendus par un ou deux groupes, l'accord n'eyant pu être trouvé sur l'ensemble des points en discussion. L'opposition demandera. en outre, au gouvernement qu'il s'engage, à travers une déclaration de principe, sur des « garanties » à apporter à la mise en œuvre du traité de

L'opposition n'ira pas pas totale-ment unie à la bataille des amendements sur le projet de loi de révision de la Constitution. Elle défendra toutefois quatre amendements commons, dont deux tou-chent véritablement sux questions de fond soulevées par le traité.

En premier lieu, l'opposition s'est enteodue pour refuser d'ins-crire la notion de etransfert de révision de la Loi foodameotale, ainsi que le propose le gouverne-meot. Elle suggère de récerire le nouvel article 88-1 proposé par le projet de loi constitutionnelle de la anière suivante : «La République française participe à la Commu-nauté européenne et à l'Union européenne, dont les États membres ont choixi librement d'exercer en commun certaines compétences », soit

En second lieu, l'opposition sou-baite voir le Parlement français davantage associé au processus de décision communautaire.

Elle propose d'insérer dans la Constitution un article 88-3 ainsi rédigé: « Les projets de règlements et de directives, quand ils comportent des dispositions de nature législative, sont spumis pour avis à l'Assemblée nationale et ou Sent spumis pour avis à l'Assemblée nationale et ou servicion rédebblement à toute transmission. préalablement à toute transmission au Conseil de la Communauté. » Cette consultation denocrait lieu an vote de résolutions. Il s'agit là d'one exigence traditionnelle des parlementaires qui dépasse très lar-gement les frootières de la scule opposition. Les socialistes déposeront un amendement allant dans le meme sens

Les deux derniers amendements de l'opposition sont plus formels. Elle propose d'intituler le nouveau titre, oon pas « De l'Union européenne», mais «De la Commu-naoté européenne et de l'Union enropéennes. Enfin, le dernier amendement vise à ajouter à l'arti-cie 2 de la Constitution, où sont identifiés l'emblème et l'hymne de la nation sinsi que la devise de la République, la précision suivante : « le fronçais est la langue de la Républiques. Faisant référence aux concours d'entrée à la Commission

une formule moins « fédéraliste ». de Bruxelles où la langue exigée est l'aogleis, M. Jacques Touboo (RPR, Paris) a expliqué qu'il s'agissait là de réaffirmer « l'identité nationale française ».

Pour le reste, les groupes RPR, UDF et UDC présenteront des amendements en ordre dispersé. La suppression du oonvel article 88-2 de la Constitution proposé par le gonvernement, relatif so droit de vote et à l'éligibilité aux élections municipales des ressortissants de la Communauté résidant en France, est ainsi exigée par le seul RPR. De la même manière, l'UDF sera seule à défendre un sous-amendement précisant que les Etats mem-bres de la Communauté exercent en commun certaines compétences «selon le principe de subsidiarité».

Quatre « demandes de garanties»

Le RPR et l'UDC oot refusé de le cautionner, estimaot que l'inscriptico dans la Constitutico do principe de subsidiarité présentait e plus de dangers que d'avantages ». ainsi que l'avait expliqué devant la commission des lois M= Hisabeth Guigou, mioistre délégué sux affaires européennes (le Monde du 30 avril). En revanche, le RPR et l'UDF mèleroot leur voix pour demander qo'il soit précisé dans

à la souveraineté nationale que celle-ci est « inaliènable », l'UDC ayant, pour sa part, jugé que cette qualité était déjà « acquise ». Parallèlement à ces dépôts d'amende-ments, l'opposition adressera au gouvernement, sur un mode plus loformel, quatre « demandes de garanties » sur la mise en œuvre pratique des dispositions du traité de Masstricht.

Elle souhaite ainsi que le gouveroement s'engage à «associer le Par-lement à lo mise en œurre de l'union économique et monétaire tout ou long du processus », vœu qui fait écho à l'aexigence » d'une consultation parlementaire preala-ble su passage à la «troisième phase» de l'union monétaire, c'està-dire la disparition du franc su profit de l'éeu. L'opposition demande ensuite que le gouverne-ment « confirme » l'interprétation fournie en commission des lois per M= Guigou de l'artiele 100-C du traité de Maastricht sur la politique commune en matière de visas. à savoir que les Etats membres pourront adopter, si leur sécorité intérieure l'exige, « les mesures de protection nécessaires ».

Les groupes UDF, RPR et UDC sonhaitent, en outre, que le gouvernement « s'explique » sur la « fac ture v de Maastricht - le fameux

« confirme » que ces nonveaux engagements financiers feront l'objet d'une ratification par le Parlement, ajosi que l'avait aonoocé M. Guigou. Enfin, les députés de l'opposition demandent que le gouvernement « définisse sa position » sur le combre de députés à l'Assemblée européenne svant la décision attendoe sur ce sujet à la fin de 1992, afin, a précisé M. Toubon, que « l'on n'apprenne pas par surprise la décision d'augmenter le nombre de sièges dans tel ou tel pays ». A ce catalogue de « garanties », le RPR a ajouté, seul, soo souhait de voir le gouvernement « réaffirmer la pérennité du compro mis de Luxembourg».

En fonction du travail effectué ieudi 30 avril, en commission des lois et des réponses apportées par le gouvernement lors de l'examen eo première lectore du projet à l'Assemblée à compter du 5 mai, l'opposition evisera. « Nous pour rions éventuellement demander à remettre l'ouvrage sur le métier», a iodiqué M. Touboo, M. Pierre Mazeaud (Hante-Savoie) défendra, au nom du groupe, une motion de

FRÉDÉRIC BOBIN

Les difficultés du contrôle parlementaire

par Thierry Bréhier

EXIGENCE d'une association étroits du Parlemant français à la construction européenne n'est pas neuve. Elle remonte, en fait, à 1979 et à la décision de faire élire le Parlement européen eu suffrage universel direct, Jusqu'alors celui-ci était composé de délégués des Parlements nationaux. Ni l'Assemblée nationale ni le Sénat ne pouvaient donc se plaindre d'être tenus dans l'ignorance des travaux des instances européennes. Cette époque révolue, il fallut bien trouver un autre lien. Il fut imposé par les députés gaullistes, qui, déjà, hurlaient contre ce qu'ils affirmaient être une atteinte portée à la souveraineté nationale. Ils obtinrent la création dans chacune des deux Chambres du Parlement d'une délégation pour les Communautés européennes.

Dans l'esprit de leurs initiateurs, ces délégations devaient être des pendance nationale. Dans les faits, caces propagatrices de l'idée européenne dans leur Assemblée. Toutefois, si elles multiplièrent les rapports, en général de qualité,. elles ne parvinrent guère à intéresser les commissions permanentes des Assemblées à leurs travaux.

En 1988, devant la grogna croissante des députée et des sénateurs contre l'accroissement de la législetion auropéanne, conséquence de la mise en place du « grand merché » voulue par l'Acte unique, les présidents des daux délégations - M. Jacques Genton pour le Sénat et M. Char-. les Josselin pour l'Assemblée voulurent augmenter les pouvoirs de celles-ci. Leur tentative se. heurta au conservetisms de le majorité sénatorials, qui n'accepta pas, en particulier, que les délégations - se comportant comme une septième commission permanente. alors que la Constitution en limite le nombre à six - examinent la traduction dans la loi française de tout acte communauteire et puissent d'eutorité se saisir de tout projet concernant ise domsines européens.

Les contraintes de la Constitution

Le Sénet, qui, sous l'impulsion de M. Alain Poher, fait un gros effort de suivi de l'action de le Communeuté, a pris deux initiatives intéressantes. Dès la discussion du budget pour 1990, sa commission des finances a présenté un rapport spécial eur les relations financières de le France avec la Communeuté européenne. En 1991, il e institué une procédure spéciale de questions au gouvernement, evec débat, sur les affaires européennes. L'Assemblée nationale, elle, a simplement prévu, en juis 1989, que les rapports sur les projets « portant sur des domaines couverts par l'activité » des Communautés comporteraient en annexe « des éléments d'information sur le droit européen applicable et la législation en vigueur dans les principeux pays de la Communauté 3.

Est il possible aujourd'hui d'aller plus loin? L'état actuel de la d'une coopération interétatique.

Constitution rand la chose difficile. Contralrement à ce qui se passe dans la plupart des grandes démocraties occidentales, sile ne permet pas au Parlement de voter des résolutions ou des evis. Ells na l'autorise à se prononcer que sur les projets et les propositions de lois ou lorsque le gouvernement engage sa responsabilité. Ainsi. lorsque M. François Mitterrand a voulu faire approuver per l'Assemblée et par le Sénet sa position dans la guerre du Golfe, il a du demandar au gouvarnement de M. Michel Rocard d'engager sa responsabilité.

da l'opposition permet de lever cette impossibilité-constitutionnelle. Mais elle introduit une varitable crévolution a dans les institutions voulues par le général de Gaulle comme dans la pratique traditionnelle de la République francaise. Depuis toujours, l'exécutif s des relationa Internationales, le légieletif n'intervenant que pour autoriser le ratification des traités à la négociation desquels il n'a pas

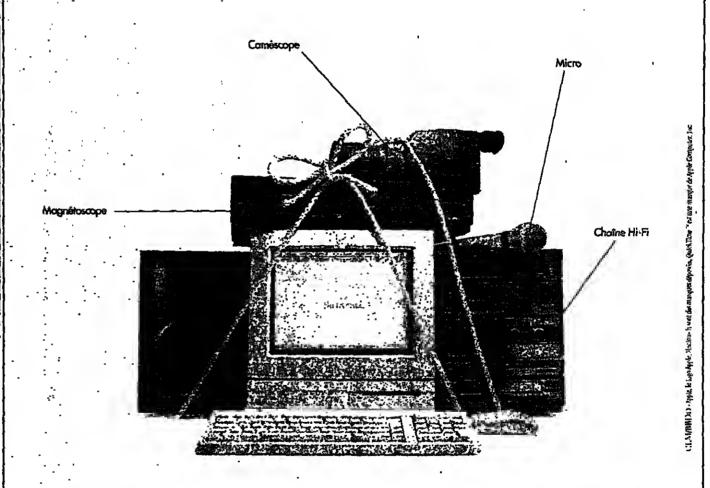
La proposition d'amendement

La participation à une Communauté à lequalls est délégué un pouvoir législatif important impose certeinement une entorse à cette tradition. Mais demander que la gouvernement négocie directives (actes qui ne fixant que le but à atteindre, le moyen étant leissé à le compétences des Etats membres) et règlements européens (actes directement epplicables dans les douze pays de la Communeuté) sous l'étroit contrôle du Parlement risquerait d'eboutir au retour du régime d'Assemblée, ce qui n'est certainement le souhait ni de la drofte ni de la gauche. D'sutant que la plupart de ces actes europásns concernent des domaines qui, en France, relèvent du domains réglementaire. Or la distinction entre la loi, qui doit être votée par le Parlement, et le règlement, qui est de la seule compétence du gouvernement, est un des apporte essentiels de le Constitution de 1958.

Députés et sénateurs, en tout átat de causs, seralant misux armés pour demander une extension de leurs prérogatives constitutionnelles s'ils avaient plainemant usé de toutes celles dont ils disposent déjà. L'expérience des délégations pour les Communautés prouve qu'en la matière, comme en bien d'eutres, ils sont loin ds l'avoir fait. C'est notamment en usant de cet argument que Ma Elsabeth Guigou, lors de la séance publique de la commission des lois de l'Assemblée nationele, s'est montrée réticente devant les demandes des députés.

M. Michel Vauzelle, en revanche, n'a pae oublé, que du temps où il siégeait sur les bancs du Palais, Bourbon, Il était un des plus ardents partisans de l'association des Parlements nationaux au fonctionnement des institutions européennes. Mais c'est sinsi reconnaître que la Communauté n'est pas tout à fait le simple lieu

Afin de vous faire comprendre ce qu'apporte QuickTime à votre Macintosh, nous avons utilisé pour une fois une ficelle publicitaire.



QuickTime n'est pas le nom de code d'une hache qui concasserait méthodiquement la Hi-fi et la video pour les faire rentrer dans Macintosh. QuickTime est simplement une extension système sur une disquette toute bête, très facile à installer. Yous poussez la porte de votre revendeur Apple, vous lui donnez une disquette, il vous recopie QuickTime, vous ne payez rien, vous retournez chez vous, vous rentrez la disquette dans votre Macintosh, vous glissez l'icône OuickTime dans le dossier système, vous redemarrez, et vollà votre Macintosh est devenu une plateforme multimedia.

Avec QuickTime, il est donc aussi facile de copier et de coller du son et de l'image animée que du texte ou de l'image fixe. Cela fonctionne sur lous les Macintosh, anciens ou nouveaux, équipés des processeurs 68020, 68030, 68040 et du système 6.0.7 ou 7. En rajoutant une carte d'acquisition vidéo, vous pourrez enregistrer sur votre Macintosh tous les films que vous désirez, qu'ils viennent de votre caméscope ou de votre magnétoscope. Avec un logiciel de montage vidéo, vous couperez et monterez vos séquences préférées pour les insérer dans n'importe quel document, présentation à des clients,

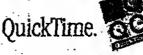
note ou mémo à des collaborateurs, etc. Tout devient beaucoup plus animé. Mélanger texte, graphique, images animées et sons devient aussi facile que mélanger de la sauce tomate avec

des spaghettis par exemple. Bref vous ne le savez pas encore, mais vous venez de rentrer dans le monde des réalités virtuelles, aussi simplement que si vous rentriez duns Macintosh. Pour connaître le nom du revendeur agréé Apple le plus proche de chez

vous, tapez 3614

code Apple.





La technologie multimédia sur Macintosh.

ANGLAIS! ANGLAS!

AND PROPERTY OF A STATE OF A STAT

A GARTA IN TITT OF SERVICE

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

ter fich Grand . And .

W. Taken

W. 325

The state of

一种 社员

The local new

AN PERSON

The same of the same of

THE PLANT OF

- M. M. A. V. 11

the Mary of the con-

the state of the

5 MAD 2 2 --

Blow Time . V.

THE REAL PROPERTY.

at more with which either

Felin Stigatore (2)

THE PART PROPERTY.

promote this site

M. Chevènement est isolé au sein du PS

directeur et des groupes parlemen-taires socialistes (de l'Assemblée nationale, du Sénat et du Parlement européea), destinée à confir-mer officiellement, mercredi 29 avril, la position du PS sur la ratification du traité de Maastricht ct la révision constitutiunnelle préalable, n'a duré que deux heures. Elle n'a attiré qu'une partie de ceux qui étaient appelés à y participer, MM. Jacques Delors, Michel Rocard et Lionel Jospin, notamment, ne jugeant pas néces-saire de s'y rendre.

Après un exposé introductif de L. Gérard Fuchs, rocardien, M. Gérard Fuchs, rocardien, chargé des relations internationales au secrétariat national – qui a déclaré que le traité sur l'Union européenne est « une chance paur la souveraincté de la France, (...) pour l'emploi, (...) pour la paix, (...) pour le suit l'année débat a permis à M. Jean-Pierre Chevènement, seul dans son cas, de faire ment, seul dans son cas, de faire valnir ses arguments contre Maastriebt. L'ancien ministre de la défense a revendiqué la «liberté de la défense a revendiqué la «liberté de la conscience» lors du vote au Parlement, tandis que M. Laurent Fabius a souligné, en conclusion de la réunion, que les parlementaires socialistes sont tenus de respecter les décisions prises par les instances délibératives de leur parti.

taing, mercredi 29 avril, au palais

du Luxembourg, pour s'opposer à la ratification des accords de Maas-

estimant en effet, quelques jaurs auparavant, que M. Giscard d'Es-

taing s'était engagé trop rapide-ment en faveur du traité européen, mais la réunion d'informatinn, pré-

vue de longue date, a balayé ces

Cette réunion a donné l'occasion

M. Giscard d'Estaing de se

réjouir tout d'abord de la positinr

adoptée mardi 28 avril par M. Chi-rac, au cours du conseil national

du RPR, avant d'exhorter les séna-

teurs, en réponse à une interven-tinn de M. Christian Bonnet (Rép.

et ind., Morbiban), qui avait estimé que « les François ne com-prennent rien à Maastricht », à faire preuve de « pédagogle politi-que ». Le président de l'UDF a

montré la voic en décrivant le traité sur l'Union curopéenne comme « un habillage, une souce

mise outour de l'union monétaire ».

qui est, selnn lui, le seul enjeu.

péens ennvaineus que snat MM. Jean Lecanuet (Union cent.,

Seine-Maritime) et Jean François-

Poneet (Rass. dém., Lot-et-Ga-ronne), M. Giscard d'Estaing a affirmé que l'argument le plus

convaincant en faveur de la ratifi-cation est que « le traité de Maas-

tricht sera appliqué par notre majo-rité » après 1993.

A l'issue du débat, les présidents

des trois groupes de l'UDF, M. Daniel Hoeffel pour les con-tristes, M. Marcel Lucotte pour les Républicains et indépendants, et

M. Ernest Cartigny au nom du Rassemblement démocratique et européen, ont donc assuré qu'il

a La LCR contre l'Europe « des

marchandises et de la finance». -

Le comité central de la Ligue com-

munista révolutiunnaire (LCR),

réuni les 25 et 26 avril, a adopté à

dant pas insisté sur ce sujet, préci-sant même devant les journalistes : « Personnellement, par tempérament, je ne suis pas quelqu'un qui veut manier sans cesse les procè-

Ni M. Fablus ni M. Roland Dumas, qui a assisté a une partie de la réunion, n'ont manifesté l'in-

de la Haute-Garonne.

Les sénateurs UDF affirment qu'ils seront «efficaces, rapides et constructifs» n'était pas question pour le Sénat de « trainer les pieds.», « N'ergotons Pas une vnix ne s'est élevée parmi les sénateurs UDF réunis autour de M. Valéry Giscard d'Es-

pas trop sur les termes », a ainsi

indiqué M. Hoeffel. « Ce traité est

un aboutissement, nous serons effi-caces, rapides et constructifs », a renchéri M. Lucotte. tricht souhaitée par le président de l'UDF. On craignait bien quelques réticences, certains parlementaires du groupe des Républicains et La prudente réserve indépendants, qui rassemble nntamment les sénateurs UDF-PR, de M. Pasqua

L'UDF, rangée en nrdre de marche, attend maintenant que son puissant allié, le RPR, fasse de même. M. Hoeffel a assuré qu'« aller dans le sens de la ratification du traité de Maastricht était tion du traité de Maastricht était conciliable avec le souci de l'union de lo majorité sénotoriale RPR-UDF». Pour l'instant, la concertation sénaturiale qu'il anime est cependant en chômage technique. M. Charles Pasqua, qui préside aux destinées du groupe gaulliste, s'en tient traijaurs à une prudente réserve, il est resté tntalement silencieux lors de dernier conseil silencieux lors du dernier conseil national de son mouvement, laissant M. Philippe Séguin, qui fut son allié dans son offensive contre M. Jacques Chirac, en janvier 1990, affronter quasiment seul la direction du RPR.

M. Pasqua a beaucoup à perdre dans cette affaire. Soucieux de ménager l'UDF pour des raismas tactiques liées à la prochaine élec-tion à la présidence du Sénat, il dnit également tenir compte du courant hostile à Maastricht qui courant hostile à Maastricht qui perdure dans son groupe en dépit de la nnuvelle orientatinn plus favorable à l'Union enropéeune que semblent avoir adaptée MM. Jacques Chirae et Alnin Juppé (le Monde du 29 avril). Avant l'examen en Sénat du projet de loi relatif à la révision constitutionnelle le président du groupe tionnelle, le président du groupe RPR dispose désormais d'une quinzaine de jours pour aboutir à une synthèse difficile au sein de sa famille et, partant, au sein de la majorité sénatoriale.

GILLES PARIS

le discours de M. Séguin devant le conseil national du mouvement, n'approuve pas pour autant les thèses de l'ancien ministre, comme la rédaction de notre article pouvait le laisser croire. Il est, au contraire, parmi les orateurs qui ont exprimé leur désaccord avec lui. « Cette révision constitution-nelle, a notamment dit M. Toubon, doit être l'occasion de réaffirmer notre engagement pour la construc-tion européenne.»

O Sondage BVA : M. Mitterrand gagne sept points. - Une enquête de BVA publiée dans le numéro de Paris-Match daté du 30 avril indiqun que la cote da popularité du nt de la République enregistre, en avril, une hausse de sept points. 38 % des personnes interro-gées, nu lieu de 31 % le mois dernier, assurent nvoir une « bonne opinion » du chef de l'Etat, 55 % déclarent en avoir une « mauvaise». M. Bérégovoy dispose, pour sa part, d'un solde positif de bonnes opinions (42 % contre 28 % de « mauvaises »). Ce sondage a été realisé du 15 au 21 avril auprès de neuf cent trente-cinq personnes.

Les députés ont adopté, mercredi 29 avril, le projet de loi adaptant au marché unique européen la législation applicaamis du courant Socialisme et République. M. François Mitter-rand àvait déclaré, le 12 avril, à la télévision: « Il y a des gens très honorables, qui sont de mes amis, en lesquels j'ai grande confiance, qui vont plaider contre lo ratifica-tion ». de crédit, présenté par M. Michel Sapin, ministre des « Le comité directeur et les

groupes parlementaires du Parti socialiste ont décidé d'enpager, aux côtés du président de la République et du gouvernement, tous leurs efforts afin que soit acquise la ratifi-cation du traité de Maastricht, qui constitue une nécessité et une chance pour la France et pour l'Union européenne»: telle est la motion qui a été adoptée à l'unani-mité, moins les onze voix «contre» de M. Chevenement et de ses amis et l'abstention de M. Jacques Roger-Machart, mauroyiste, député

ble en matière d'assurance et

finances. Le projet, qui prévoit notamment l'ouverture partielle du capital des groupes publics d'assurance, a été voté par le seul groupe socialiste, L'UDF et l'UDC se sont abstenues ou n'ont pes participé au scrutin, ainsi qu'une partie du RPR, l'au-. tre votant contre, tout comme le groupe communiste, résolument

Le gouvernement est décidément soucicux de réserver aux députés la primeur de certaines informations. Après M. Pierre Joxe puur les restructuratinns militaires et M. Jean-Noël Jeannement pour la préemption du réseau de la Cinq par le gouver-nement, M. Sapin a pris le relais en annunçant aux députés l'accord de principe dnnné par le gouvernement français à la BNP à propos d'nn projet da rappro-chement avec une banque allemande, la Dresdner Bank (lire page 13).

hostile au projet.

Le ministre de l'écunnmie et des finances a profité de l'occa-sion qui lui était offerte par l'examen du texte adaptant au marché unique européen la légis-latinn applicable en matlère d'assurance et de crédit. Le projet prévoit notamment que l'Etat ne ponrra dorénavant contrôler que 50 % du capital des groupes publics d'assurance (UAP, AGF et GAN) au lieu de 75 % actuellement. Il modifie également le statut de la Caisse natinnale de

prolifération des armes nucléaires. Les sénateurs ont ratifié à l'unanimité, mercredi 29 avril, le traité de non-prolifération des armes nucléaires présenté par M. Georges Kiejman, ministre délégué chargé des affaires étrangères. An cours du débat, M. Guy Cabanel (Isère, Rép. et ind.), rapporteur du projet de loi autorisant la ratification du traité, a demandé l'arganisation d'un débat sur les orientations de défense de la France.

prévnyance, qui devient nne société anonyme, ce qui lui per-mettra, selon M. Sapin, de « trou-

Pour parvenir à ces privatisatinns partielles, deux solutions sont envisageables : soit le gou-veroement antorise ces sociétés veroement antorisc ces sociétés publiques à angmenter l'enr capital par appel à d'autres investisseurs, ce qui diminuerait nutumatiquement sa propre participation, soit il cède des actifs, cette deuxième solution permettant également de répondre en partie aux problèmes-budgétaires qui se posent actuellement.

M. Sapin a explique que l'Etat a consenti « de très gos efforts » à l'égard de ces sociétés et qu'il ne serait pas injustifié qu'il recueille aujonrd'hui, en partie par des cessions directes « le par des cessions directes, « le retour normal de l'accroissement

de la valeur de ces groupes auquel ll a beaucoup contribué ». Il a ajouté, comme l'avait indiqué M. Michel Charasse, le mardi 28 avril en Sénat, que e certaines cestiuns interviendront pour financer les mesures pour l'em-

Au cours de la discussion, les députés ont décidé, sur une proposition de M. Raymond Dunyère (PS, Sarthe) et contre l'avis du gouvernement, que l'expert chargé par l'assureur d'établir un plan d'indemnisation, en cas de catastrophes naturelles, dnit visiter les lieux affectés en présence du sinistré.

Les parlementaires socialistes ont approuvé un autre amende-ment de M. Douyère, soutem par M. Jean-Paul Planchon (PS, Seine-et-Marne), rapporteur du projet, qui élargit le champ d'in-tervention des institutions finan-

nent dans les circuits de financement de l'économie depuis le décinisonnement bancaire de 1984) à des activités concurrentielles autres que celles afférentes à leur mission. L'adoption de cette disposition n conduit une partie des députés de l'opposition à voter contre le texte.

M. Sapin a enfin profite d'an amendement, reponsse par l'Assemblée nationale, de M. Charles Millon (UDF, Ain), instituant un plan d'épargne en actions, pour indiquer à nouveau que le gouvernement avait l'intention de déposer e au cours de la session parlementaire de printemps » un projet de loi sur ce sejet.

La latte contre l'extrême droite

Les travaux parlementaires

Les députés approuvent l'ouverture partielle

du capital des groupes publics d'assurances

Les défilés syndicaux du 1° mai feront une large place au combat contre le racisme

Plusieurs manifestations sont prévues le vendredi. la mai, jour de traditionnels défilés syndicanx, contre le racisme et contre l'extrême droite. Un appel à la « remobilisation » contre le Front national avait été lancé en mars dernier par des intellectuels et des dernier par des intellectuels et des artistes. Place de la République, à Paris, vendredi après-midi, la CGT a prévu de manifester pour « la déjense des valeurs de progrès social et de justice» et contre « la montée de l'extrême droite ».

Une trentaine d'organisations régionales ou nationales out décidé de participer à cette manifestation, parmi lesquelles la CFDT, la FEN, SOS-Racisme, le MRAP, la Lique des droits de l'homme, le FASTI (solidarité avec les travailleurs immigrés), des associations d'homosexuels et de séropositifs, des travailleurs immigrés (Marocains, Turcs, Italiens, Iraniens, Kurdes), le SNES, le SNUI (impôts), l'UNEF, la JOC, le CASIF (assis-

La direction nationale da la CFDT organise, de son côté, au même moment, un rassemblement syndical européen à Halluin, près de la frontière franco-belge, en liai-

tion nationale et l'UNEF-ID. Des délégations venant de Belgique, de Grande-Bretagne, d'Allemagne, de Bulgarie et de Hongrie sont attendues à cette rencontre, dont le mot d'ordre sera « le syndicalisme pour la démocratie; contre les exclusions ». Une table ronde doit asso-cier, notamment, MM. Jean Kaspar (CFDT), Guy Le Nouannie (FEN), Jean-Claude Winkel (FGAF) et Philippe Campinchi (UNEF-ID), Elle sera suivie d'une

Force ouvrière, qui est réunie en congrès à Lyon, mettra fin à ses assises par un « le mai internatio-nal » qui débutera, dans la matinée, devant le Musée des canuts.

Le Monde

PUBLICITÉ TOURISME-GASTRONOMIE Renseiguements :

46-62-73-75

A la direction da Front national de la jeunesse M. Le Pen intronise

M. Maréchal M. Jean-Marie Le Pen devait faire sa rentrée post-électorale le 1- mai à Paris, à l'occasion de la manifestation qu'organise son parti, par anticipation depuis phusieurs années, en l'honneur de Jeanne d'Arc. (1). Ainsi que l'annoucent les affiches de propagande diffusées par la presse d'extrême

droite, il s'agire du e défilé de la rictoire et des ringt aus du Front national », fonilé en octobre 1972. e Avec les menaces de Maastricht, écrit ainsi le quotidien Présent dans son édition du 30 avril, il importe plus que jamais, peut-être, de venir honorer celle qui bouta les Anglo-Européens hors de France.» à la ratification des accords de Maastricht qui va de M. Georges

Marchais a M. Le Pen, en passan per MM. Jean-Pierre Chever per MM. Jean-Pierre Cheveneunt (PS), Philippe Seguin (RPR) et Philippe de Villieirs (IJDF), le Front national, pour une fois, n'a païs le monopole de Popposition qu'il affectionne tant. Cette position tend à le bandiser et lui ôte la possibilité de se singulariser. Le président du Front national rappellera donc l'amérionité de son combat nour l'a Europe des natries a bat pour l'e Europe des patries ».

Il ciôturers, le même juur, les travaux du conseil national du Front national de la jeunesse (FNJ), et procedera an change remplacé par M. Samuel Maréchal, Agé de vingt-quatre ans, adhérent depuis 1985; M. Maréchal, originaire de Nantes (Loire Atlantique), est prothésiste dentaire et poursuit des études de droit. Il était le collaborateur de M. Mégret dans les Bouches-du-Rhône pendant la dernière campagne électorale.

(II Le calendrier fixe la fête de Jeanne d'Arc le deuxième dimanche de mai.

O. B.

Le blâme privé de M. Ceyrac

Au cours de sa réunion hebdomadaire, mardi 28 avril, le bureau politique du Front national n. infligé un blama à M. Pierre Ceyrac, membre du comité central. Il n été décidé que cette sanction ne serait pas rendue publique mais garderait un ceractère interne. Représentant en France de la

secte Moon, député européen sacta Moori, depute europeen et conseiller régional du Nord-Pas-de Calais, M. Ceyrac avait publié, la veille, dans le Figaro, un article critique à l'égard de M. Brurio Mégret. Véritabla réquisitoire contre le délégué général accusé d'avoir développé une « absurde atratégie » dans la période précédant les demières élections (le Monde du 29 avril), cet articla, en revenche, ne mettelt pas nn cause M. Jean-Maria Le Pan. Devant le bureau politiqua, M. Ceyrac a été défendu. dit-on. per im roon avocats.

DE QUOI PRENDRE DES DECISIONS. PAS DES LECONS.

Cette semaine, NUMERO SPECIAL PATRIMOINE

Comment bien acheter des actions à Paris en 1992.

Quelle fiscalité pour quel placement.

ISF: comment faire votre déclaration.

Gestion de fortune : les conseils de 6 spécialistes pour 3 cas concrets.

Assurance vie: comment choisir le bon produit.



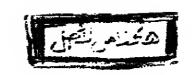
CHAQUE SEMAINE, ANALYSEZ, DÉCIDEZ!

l'unanimité moins quatre abstentions une déclaration dans laquelle elle affirme son hostilité au traité de Maastricht, qui crée, selon elle, une Europe « des marchandises et de la finance», « des inégalités et des exclusions», et « de la bureau-cratie et de l'arbitraire». « Dire non à Maastricht, ce n'est pas pour autant se retrancher dans des fron-tières nationales dépassées, ajoute l'organisation trotskyste. Il est donc

urgent de sortir du dilemme entre un ralliement résigné à Maastricht et un isolement dans la coquille de l'Etat nation. Le mouvement social doil être capable de se mobiliser par-delà les frontières, sur des objectifs communs contre le racisme, le fascisme et pour les droits socioux.»

D Précision - M. Jacques Tou-bon, député RPR de Paris, dont nous avons indiqué (le Monde du 30 avril) qu'il avait été un des qua-tre dirigeants du RPR à applaudir

· かんかんな 日本



rer la protection des non-fumeurs». Enfin, « dans les locaux commer-

ciaux où sont consommées sur place des denrées alimentaires et des boissons [c'est à dim les

des boissons [c'est-à-dire les-restao-rants, hôtels, lieux de loisirs et

casinos], à l'exception des voituresbars des trains, une organisation des lleux, éventuellement modula-

ble, peut être prévue pour mettre

des espaces à la disposition des usa-gers fumeurs ». Mais il n'y aura pas

besoin de cinison, de salles sépa-

rées ou de contingent de places

réservées. C'est nu patron de l'éta-

blissement de décider ce qu'il veut

chez lui, la seule contrainte étant

d'éviter que les non-fumeurs soient

Le décret prévnit un certain

nombre de sanctions pour quicon-

que aura firmé dans un endroit non

prévu à cet effet. En nutre, sont passibles d'une nmende les per-

snanes qui auront réservé aux

fumeurs des emplacements nnn conformes an décret, celles qui

n'auront pas respecté les normes de

ventilation et celles qui n'auront pas mis en place de signalisation.

En 1991, en France, le pourcen-

tage de sumeurs adultes était de

40 %, soit un des taux parmi les plus élevés de la CEE. Entre dix-

huit et trente-quatre ans, une per-

sonne sur deux est un fumeur. On

estime à 54.000 le mmbre de

décès annuels directement liés an

tabagisme en France.

«Daguet» au goût de sable

are partielle d'assurances

MÉDECINE

rendu public, mercredi 29 avril, .

le texte définitif du décret d'ap-

plication de la lol Evin du

10 janvier 1991 contre le taba-

gisme. Ce texte devrait être

publié dans les prochains jours au Journal officiel.

Dans quelques jnnrs, il sera interdit de fumer en France dans

les lieux. collectifs, sauf dens ceux

nù il sera permis de fumer par

décret. Après plus d'un an de tergi-

versations, le déeret d'application de la loi du 10 janvier 1991 va

done entrer en application: Dans son article le, le décret dispose que

e l'interdiction de fumer dans les

lieux affectés à un usage collectifs s'applique « dans tous les lieux fer-més et couverts accueillant du

public ou qui constituent des lieux de travail. Elle s'applique également dans les moyens de transport collec-

tif et, en ce qui concerne les écoles, collèges et lycées publics et privés,

dons les lieux non couverts fréquen-tès par les élèves pendant la durée de cette fréquentation ». D'nutre part, des emplacements – « soit des locaux spécifiques, solt des espaces délimités » – doivent être mis à la

dispositinn des fumeurs. Ces

locaux nu espaces doivent respecter

un certain nombre de normes de

ventilation (débit minimal de ven-

tilatinn de 7 litres par seconde, volume minimal de 7 mètres cubes

En ce qui concerne les lieux de

travail, l'article 4 précise qu'il « est interdit de fumer dans les lieux clos

et couverts, offectés à l'ensemble des

de notre envoyée spéciale

On lui a dit : « Le moral est resté

ou beau fixe ». El puis : «Les

enseignements de « Daguet » sont

décidément précieux ». Enfin : « Le

régiment est prêt à repartir quand

vous le voudrez, Monsieur le minis-

tre». Alars, le ministre de la

défense, M. Pierre Joxe, a pris l'air

satisfait. Tnujours veillante, tnu-

jnurs aux nrdres, la « grande

muette» n'est jamais décevante.

En ces temps chagrins, quel récon-

A Nîmes et à Orange, puis à

Hyères et à Tanlon, la visite-éclair,

lundi 27 et mardi 28 avril, de

M. Joxe aux anciens de «Daguet».

ainsi qu'à leurs familles a gardé ce

ton unique qu'envierait tout antre

ministre et qui marie courtoisie,

discipline, enmplieité, respect.

Quitte, pour chacun des subordon-

nes, à force d'être e positif », e affir-

matif», «à vos ordres Monsieur le

ministre », à refouler bien des pen-

« On a bouffé du sable, vécu dans

la fournaise et expose nos vies,

raconte un militaire de la 6 divi-

sion légère blindée. L'enjeu valait

o La marine lauce des études sur

l'avenir de la base de Lorient. - A

l'annance, par l'amiral Alain

Costanea, que les activités de la

base sous-marine de Lorient seront

transférées à Brest où des travaux

d'infrastructure seront engagés (le

Monde du 29 avril), l'état-major de

la marine a précisé que ce projet

fera l'objet d'une étude dans le

cadre d'un groupe de travail auquel participera, notamment, le maire

(PS) de Lorient, M. Jeao-Yves Le

Drian, ancien secrétaire d'Etat à la

mer. Le départ des six sous-marins

d'arraque basés à Keromen

concerne directement un millier de

personnes. La CGT considère que

ce transfert serait e dramatique » et

qu'il se traduirait par la perte, au

EN BREF

fort!

par occupant).

DÉFENSE

Limitant les lieux où il sera possible de fumer

Le décret d'application de la loi

sur le tabagisme a été rendu public

Le ministère de la santé a salariés, tels que les locaux d'ac-endu public, mercredi 29 avril, cueil et de réception. les locaux aux fumeurs à condition que la dis-texte définitif du décret d'an-

affectés à la restauration collective, les sailes de réunion et de formation, les sailes et espaces de repos, les locaux réservés aux loisirs, à la culture et aux sports, les locaux sanitaires et médico-sanitaires ». C'est à l'employeur, après consultatinn du médecin du travail et du comité d'hygiène et de sécurité, qu'il appartient d'établir « un plan d'aménagement des espaces qui peuvent être, le cas échéant, spécialement réservés aux fumeurs ».

« Zones

d'attente »

Dans les établissements d'enseignement, des salles spécifiques « peuvent être mises à la disposition

des enseignants et des personnels fumeurs ». En nutre, dans les

lycées, lorsque les locaux sont dis-tincts de ceux des collèges, et dans

les établissements d'enseignement supérieur, des salles – e à l'exclu-

travail et de réunion » - peuvent être mises à la disposition des usa-

gers fumeurs. Dans les locaux à usage collectif utilisés pour l'ac-

queil et l'hébergement des mineurs

de moins de seize nns, a ceux-ci n'ont pas accès aux emplacements mis à la disposition des fumeurs».

L'article 10 prévnit que des ezones d'ottente» penvent être mises à la disposition des fumeurs

dans les gares routières et ferro-

viaires. Dans les trains, des empla-cements peuvent être réservés aux

fumeurs « dans la limite de 30 %

des places ». Dans les evious, à

l'exception des vols intérieors d'une durée inférieure à 2 heures,

et débarrasser définitivement la pla-

s'est arrêté en chemin. Et un mois

après, Saddam gazait les Kurdes l'»

«La famille

s'est resserrée »

«La grace falte à Saddam Hus-

sein nous n gâché le sentiment de

victoire et volé définitivement toute

tranquillité, continue un jeune offi-

cier de marine. Sur quel répit pou-

vons-nous compter? Cinq ans au

lieu des cinquante escomptés?"

Que maniganco-t-il aujourd'hui? À

quelle provocation le président ira-

kien, « plus malin qu'on a dit », va-

t-il de nouveau se livrer? La ques-

tinn revient sans cesse, avec un

Seul, un pilote d'avinn ravitail-

leur dira avoir compris, au contact

de Sanudiens, l'intérêt de n'avoir

pas « brisé » le leader irakien :

pessimisme qui se veut averti.

il a treta

M. Wareda

0.2.4

400

40.50 (10.00)

Section 1

man and a second

e are c

M. Le Pen introi

THE STREET, AND in a restriction of Arie aides Milit the damps to specify A THE LAW A

TRUE OF SMY

production property in the 大大學 一 We to many on the W. --**经验的** 医多种原则性 5%

Jest Manne w

marie of the first

white Apparents of agriculture

a franchis i was from the second

total, de deux mille empinis à Lonent. D Echec d'une tentative de réduction du budget de la station spatiale Freedom. - La Chambre des Représentants américaine a rejelé, mercredi 29 avril, par 254 voix contre 159, une proposition de réduction

des erédits budgétaires de cette chambre et du Sénat devant se prononcer dans les prochains mois. Le prajet de loi prévnit un budget annuel de 2,25 milliards de dollars en 1993 et en 1994, et 2,7 milliards de dollars en 1995. - (UPI.) présumé d'ETA ioterpelle à l'aéro-

sion de faux papiers.

O Condamnation du responsable port de Roissy. - M. Sabino Euba-Seoarrusabeitia, dit Pelo Pintxo, collecteur de fonds présumé de l'organisatinn séparatiste basque ETA, a été condamné à trois mois de prison et écroué, mercredi 29 avril, par le tribunal de Bobigny (Seioe-Saint-Deois) où il comparaissait pour séjour irrégulier et usage de faux documents administratifs. Il avait été ioterpellé par les policiers de l'aéroport de Roissy, la veille, alors qu'il était en posses-

du budget de la future station spatiale Freedom. Il ne s'agit, cependant, que d'une première escarmouche, les comités d'attribution

Un an après, les anciens de la guerre du Golfe, auxquels M. Pierre Joxe vient de rendre visite, ont des souvenirs parfois amers to peine: l'ennemi, nous disait-on, « Mieux vaut offaiblir durablement étail pire qu'un démon. Un an l'ennemi et éviter oinsi l'humilioaprès, le diable en rit encore!» tion de lout un peuple ou l'émergence d'un opposant encore plus « On pouvait continuer sur Bogdad nete d'un dictateur fou, estime un pilote de chasse. En bien non! On

Inquiétude? Soulagement? Comment savoir? Un an après, la victoire a un drôle de gnût. Il y a ceux, comme ce légionnaire, pour lesquels il ne s'agit que d'un souvenir de mission parmi d'autres, « après un séjour au Liban et avant des voyages au Tchad et en Yougoslavie ». Rien de plus, vraiment? « La trace d'une pointe d'angoisse à cause de l'enjeu et de la trompette des médias. Et puis, l'inconfort de savoir le travail inachevé.»

Il y n cenx qui sont amers: « Cette guerre aura fait bien plus de cocus que de morts!». Ceux qui s'y e défoncèrent » : e Enfin de la pratique!, dit un jeune pilote de chasse. C'était soudain la justification de mon choix de carrière. La joie de se seniir utile, attendu, efficace. » Il y a ceux qui attendent qu'on en tire sérieusement les leçons : « Que d'insuffisances! En hommes, en chars, en aviation (nos fameux Jaguar f). On était limite, assure un pilote, et personne n'en n pas pris la mesure. Il faut tout repenser. Mais j'ai peur qu'on se contente de baisser la garde sans réflexion glo-

> Des images obsédantes

N'allons pas croire qu'ils en parlent sonvent, qu'ils jouent, selon l'expressinn d'un appelé, « les anciens combattants». C'est enfoui déjà loin. Une photo surgit parfois, une lettre glissée dans un portefeoille ou un badge en arabe qui intrigue les enfants. Une sirène dans un hangar rappelle immanquablement à cet électronicien de Mirage l'alerte des Scud. e Mais la vie a repris son cours, dit un médeein de la légion. Les missions se succèdent, sans séquelle décelable, sans cauchemar. Celle du Golfe ne déroge pas. C'était finalement très

Non. Aucune femme de militaire en donne les moyens! 'n'eo acceple l'idée. Ce serait a see town property of the second sec

RELIGIONS

Les sectes à l'émission « La marche du siècle »

L'Eglise de scientologie a été déboutée de son action contre FR3

M= Jacqueline Cochard, président du tribunal de grande instance de Paris, a rejeté, mercredi 29 avril, en référé, une requête de l'Eglise de scientologie qui demandait que ne soit pas diffusé le soir même sur FR 3, au cours de l'émission « La marche du siècle », un reportage tourné au siège parisien de l'Eglise de scientologie.

Le juge a tenu compte des précautions prises par les producteurs de l'émission « pour que l'identification, par la voix ou par l'image,

des personnes figurant dans le film soit rendue impossible v (le Monde CSA, pour déplorer une « incitation du 29 avril).

sectes». l'émission a eu lieu dans les canditinas indiquées. M= Danièle Gounord, ancienne présidente de l'Eglise de scientologie, a répondu sur le plateau aux critiques des anciens adeptes et des représentants de l'ADFI (Association de défense de la famille et de l'individu). L'actuel président de cette Eglise n'en a pas moins ecrit

à M. Jacques Boutet, président du à la haine» touchant la scientolo-Sous le titre «L'empire des gie et ajnutant : e Verrons-nous bientôt sur nos chaînes de télévision des reportages utilisant ce genre d'appareils (NDLR : une caméra eachée) au sujet de pratiques confessionnelles de l'Eglise catholique ou des rites initiatiques maçon-

Lire page 19 la chronique de

Un combat et ses limites

par Henri Tinca

SCROQUERIE, manipulation, andoctrinement, robotisation: le procès n'en finit pas contre les sectes avec, cette fois, la télévision pour prétoire. Una législation existe. Elle punit l'escroquerie, le trouble à l'ordre public, l'exercice illégal de la médecine, le détnumement de mineurs, la séquestration da personnes. Plusieurs dirigeants de l'Eglise de scientologie avaient été écroués à Lyon en 1990 puis remis en liberté. Un nouveau coup de filet a frappé cette même organisation en janvier demier à Paris. Ses res-

ponsables sont inculpés. Devant les pratiques sectaires, le dispositif existant est-il suffisant? Doit-il être eppliqué plus sévère-FRANCK NOUCHI

ublier trop d'images obsédantes.

Celles par exemple de Touloo

« comateuse », anxiense de vnir

partir ses hommes la veille de Noël

1990, et puis Toulon en liesse, eou

applaudie de toutes nos forces», se

souvient l'épouse d'un ingénieur de

l'armement pnurtant reste en

France. Ce serait gommer ces nuits

blanches passées devant le petit

ecran, noues de peur et, parfnis,

furibands devant les approxima-

Ce scrait négliger cette envie de

crier, de mourir peut-être le soir ou

aun présentateur inconscient n évo-

qué la livraison de milliers de cer-

cueils pour les soldats du Golfe».

Ce scrait effacer la donleur des

enfants « pris de vomissements

après le journal télévisé», «soudain

anorexiques», « devenus dépres-

sifs », les cauchemars la nnit, et les

bagarres à l'école, théâtre d'une

autre guerre «entre petlis Français

Au moins, disent les militaires,

cette guerre, médiatisée à nutrance,

aura réconcilié les Français avec

leur armée. « C'était magnifique, se

souvient un afficier de transmis-

sions, le courrier, les colis, les mar-

raines de guerre et toutes les mani-

festations de soutien! Les gens ont compris qu'il y avait des risques, et qu'un groupe d'hommes les assu-

maient pour eux. L'armée a

retrouvé du prestige, le métier so

noblesse. » Elles aimeraient approu-

ver, les femmes, mais elles ne sont

pas sûres. L'élnn fut si fugace l

« Un feu de paille, dit Hélène, dont

le mari sert dans les commandos

de marine. L'incompréhension reste

et petits Arabes ».

totale. »

tinus et les exagérations.

retour de « Daguet », ovation

ment? Faut-il aller vers une législa-tinn discriminatoire visant las sectes? Déjà posées an 1983, au moment de la publication du rapport du député Alain Vivien (PS), partisan d'une politique spécifique et répressive, de telles questions s'imposent nnuveau euinurd'hui devant agressivité renforcée des sectes.

Elles se diversifient et se ramifient. Aux masques religieux (Moon) nu oriental (Krishna), succèdent en foule les masques pseudo scientifiques ou psychothérapeutiques (celui de la zientologie), éthiques ou culturels (la Nouvelle Acropale au Traditian, famille, propriété, secte venue du Brésil). Les sectes agissent comme levain dans la pâte, s'ebritent derrièra des associations-écrans et n'en sont que plus perverses.

Mais, en l'absence de définition légale de la secte et de la religion, la question de leur poursuite et de leur répressinn embarresse toujours autant les juristes, les magistrats, les théologiens. Un rapport du Conseil de l'Europe, publié par Sir John Hunt en septembre 1991, exclut toute législation spéciale sur l'activité des sectes. Des jugements favorables au caractère religieux de l'Eglise de scientologie viannent d'être pronon-cés en Australie, à Berlin, à Milan.

> Une législation discriminatoire?

En France, les minnités relicieuses comme les pr connaissent le prix de la discrimina tion, refusent aussi touta légis spécifique. M. Jacques Rabert, juriste et membre du Conseil constitutionnel, milite depuis longtemps pour la reconnaissance de la sciento-logie comme refigion à part entière. Si elle ne repose pas sur une révélation, l'Eglise de Ron Hubbard ne dis-pose-t-elle pas, selon lui, d'un livre « sacré » (la Dianétique), d'una doctrine (la réincarnation, l'immartalité de l'âme), d'un cérémoniel lié aux rites de pessaga (neiaaenea, mariage, mnrt), d'une discipline, d'une hiérarchie, d'un corps de pasteurs?

Si leurs méthodes paraissent eu mieux farfelues, eu pire détestables et dangereuses, est-il possible d'ap-

pliquer aux sectes un régime discriminatoire, différent du droit qui régit lea autres religions et Eglises insti-tuées, à savnir la liberté de conscience, da culte, d'autonomie da laur droit religieux? Depuis des ennées, la France butte sur cette question, meis, devant le déferlement, elle ne pourra plus la contour-

Ou bien la législation ectuelle es suffisante et elle doit être appliquée dans toute sa rigueur. Ou bien elle ne l'est pas, surtout en raison des pressions et des menaces que les sectes exercent sur leurs adeptea. Mais celle qui lui succédera devra s'appliquer à tous les groupes, religieux ou politiques, anciens et nouveaux, où se trouvent posées dea questions de liberté de conscience, de recrutement, de consentement.

En attendant, si les efforts d'information et de prévention doivent être redoublés, toua les mayens sont-ils bons? Sans nier leur poids d'expérience, parfois dramatique, les témoignages d'anciens adeptes sont toujours sujets à caution. Certaines méthodes d'investigation peuvent aussi prêter à contestation, comme l'e montré le tournage per effraction de FR3 dans les locaux de l'Eglise de scientologie. Pour prévenir tout climat de chasse aux sorcières et en revenir à la sérénité qui préside, dans d'autres pays, au débat sur les sectes, il est temps que la parole soit donnée aux juristes, aux théolo-

 Le cardinal Lustiger rend hummage à Olivier Messiaen. - Sur Radio-Notre-Dame, le cardinal Lustiger, archevêque de Paris, a rendu hommage, mereredi 29 avril, à Olivier Messiaen, décédé la veille : « li était entre dans la musique liturgique comine un célébrant, a déclaré Mgr Lustiger. Son œuvre novatrice, créatrice, o eu cette puissance extraordinaire d'alder et de porter la prière des chrétiens en leur donnan un langage nouveau. Elle est à la fois géniale, pedagogique et, au moment même où elle a été la plus moderne, elle ètait la plus liturgique et, en fait, la plus classique.»



Le rêve perdu d'Auxon

L'homma d'affairss italian qui devait faire d'Auxon une # tête de pont économique mandat d'arrêt international. Et le maire de ce village de Haute-Saône, qui avait promis monts et marvaillas à aas administréa, ast aujourd'hui inculpé de faux en écritures et

VESOUL

de notre correspondant .

M. Hubert Foumler, préfet de démission eu meire d'Auxon, M. Louis Locatelli (divers droite). A quarente-huit ens. cet Importeni exploitani foresuer qui fut réélu maire en 1989 grâce à son projet industriel refuse de démissionner depuis huit mois qu'il e perdu la confiance de eec huit collègues du conseil municipal.

Le préfet ne peut tolérer que la commune reste sans budget pour prise est en redressement judicleire depuis le 27 février, est inculpé de faux en écriture et d'ingérence depuis le 20 février munales sont attaquées devant le tribunal administratif.

M. Locetelli e qualifié de « cadeau de Pâques », feit aux conseillers devenus ees edversalres, son dernier ecte de maire poursuivra en palement lee

L'Atlantique à la rame

Onze hommes

à bon port

Les onze rameurs de le

ole le Mondiale, partie des

Canaries le 25 mars pour tra-

verser l'Atlantique d'est en

quest le Monde du 26 mars).

eont errivés, mercredi 29 evril, à Fort-de-Franca

(Martinique), eprès trente-six

jours de mer et une équipée

de 4 700 km. «Il était temps

que ça s'arrête». a confié

Charles-Henry de la Moyne-

rie, un décorateur perieien

pour la plupart d'enciene

champions d'aviron, e donné plus de 400 000 coups de

Pour lee uns, le plus dur

eura été les releis de nuit.

puisque l'équipage ne e'ec-

cordait qu'une seule pause

générale, à l'heure du dîner. Pour d'eutree, ce fut l'exi-

autté des cabines, concues pour deux, où Il faliait s'en-

tasser à quatre pour dormir.

Tous estiment que seule une emitié visille de vingt-cinq

ans leur a permis de triom-

tidien, inévitebles sur un

bateau de trois màtres de

lerge sur seize mètres de

Malgré certaines tensions

dues à la fatigue, le radiolo-

dues a la rangue, le roulou-gue Jean Juras n'a pas eu à faire usage des tranquillisants emberqués le jour du départ. En revanche, les rameurs ont

consommé de nombreux

cachets d'aspirine pour cal-

mer douieurs dans le dos,

tendinites ou escarres eux

Jamais depuis les gelères royales du dix-huitième siè-

cie, qui avençalent à une

vitesse de cinq à six nœuds,

des rameurs ne sont alléu

aussi vite en haute mer, puis-

qu'ilu ont reussi à tenir une

moyenne de trois nœude à l'heure.

MENCRETH 29 AVER. 1982

000000 3

SPORTS

défense si la enmmune éteit condemnée dens le cadre de la vaux publics et de travaux routiers chargée de réaliser le rêve né à la veille des élections cantonelec de 1988. Lequel des 370 villageoie n'aurah pas perdu le tête en epprenent que 450 emplois verraient le jour sur les 20 hectares du prés que la commune se devait d'acquérir à La Rogniouse? Le meire, Industriel en bois, ennonçait l'errivée de cinq sociétés, dont une usine de lamellé-collé pour les marchés mondiaux et un édifice en verre pour «recommander la Haute-Saone comme emplacement idéal d'entreprises ». Depuis la Suisse voisine, la commune et le département se voyaient offrir des investiesements pour « 50 mil-

Le projet étan présenté par un certain Gianfranco Ramoser, dirigeant de la SIFA Engineering AG, à Kreuzlingen, en Suisse. Cet Italien de trente-six ene « parlait peu, mais laissait entendre beaucoup», repportent ees partenaires français qui recevaient les plaquettes de la maison mère, SIFA, le grende entreprise de construction du Frioui. Parmi les ectionnaires Intéressés per Auxon, n'y evait-il pas, en gage de sérieux, John Berger, le transporteur eutrichlen père du pilote

lions de francs français».

Avec Lidie, sa secrétaire, qui ee faiseit penser à l'occasion comme chargée de mission d'un ser arganisait même un voyage en Allemagne pour que les élux pramises eux Frencels s'ils sevelent accorder terrains, permis et aubventions. C'est ainsi que la commune, dont le budget annuel est de 1 million de francs, emprunta 400 000 francs pour acheter les prée. Puis 100 000 mètres cubes de déblais et remblais furent terras-sés pendant l'été 1990 et les deux permis accordés....

Une « vraie-fausse » délibération :

Aujourd'hui, le maître d'œuvre et le géomètre ne sont toujours pas payés. L'affaire e éclaté la 10 juillet 1991, jour où deux banquiers suisses sont venus réclamer 30 millione de francs français. Le maire étant absent, les adjoints tombèrent des nues: la banque de Thurgovie présentait le copie d'une « délibération » municipale du 11.août 1989, garantissant le paiement de plus de 29 millions. Or, sur le registre communal, c'est l'état budgétaire du percepteur qui figure à cette même page 197... Qui e donc rédigé cette prétendue caution, qui ne fut pas envoyée en préfec ture et où la signature du maire et le cachet communal paraissent

La réponse intéresse la chambre d'accusation de la cour d'appel de Besançon, qui dirige l'enquête confiée à la gendannerie, mais aussi un juge d'instruc-

que TKB et d'autres délits poursuivin uprès la faillité de la société d'ingénierie helvétique. N'est-ce pas grâce au « vrai-faux » linns de francs suisses fut accordé à la société de M. Ramoser? Un directeur de banque été licencié et un dirigeaint de le société suisse serait déjà arrêté.

La bel Italien et son amiesecrétaire ont fui la Suisse. Et les enquêteurs découvrent non seulemant deu fellites du succurmais eussi des erdoises au Vel-Vulentigney, dans le pays de

emère. Le liquideteur de SIFA Construction France, dans laquelle M. Locatelli evant luimême 1 % d'ections, vient de demender à le commune 950 000 F de dédommagement pour les « 5,7 millions de travaux entrepris». Le juge des référés se déclare incompétent. « Je. n'ai rien à dire é le presse, se dont la démission est attenduc per las conseillers, « Il ferait mieux de s'en aller de lui-même » indique M. Jean-Marie Valder, le deuxième adjulnt, qui élève ses moutons face à la plate-forme inachevée et désormais inutile qui défigure un paysage bucolique.

A trois mois de l'inauguration

Les Jeux de Barcelone menacés par la surpopulation olympique

A trois mois de l'inauguration des Jeux d'été qui auront lieu du 25 juillet au 9 août, les installations sportives de Barcelone sont prêtes. Mais le Comité d'organisation (COOB) ne pourra accueillir que 15 000 participants, alors que 18 000 personnes ont demandé leur accréditation.

Visite de chaotier pour tout le moode. Samedi 25 et dimanche 26 svril, les Barcelonais ont en la primeur du village olympique evant les etblètes. Dans une ambiance de kermesse, ils ont découvert les 2 012 appartements decouvert les 2012 appartements, la marioa, le centre commercial dominé par des gratte-ciel jumeaux; ils ont enfin pu se promener sur le plage, à quelques minutes du centre-ville : Barcelone s'offre à la mer nprès lui nvoir tourné le dos pendant des décen-

Le « plus grand projet immobilier de la ville depuis un siècle » est aujourd'hui fermé et passé au peigne fin par les forces de sécu-rité. Les athlètes et leurs accompagnateurs l'occuperont pendant les Jenx, les Barcelonais reviendront s'y promener à la mi-août et les propriétaires pourront prendre pos-session de leur bien à l'automne : 65 % des logements ont d'ores et déjà été vendus... sans climatisation. L'air conditionnné a été inter-dit pendant la durée des Jeux, la ville ne pouvant fournir assez d'énergie pour fairs oublier les 35 degrés qui règnent l'été dans la capitale catalane.

A trois mois des Jeux, le village est à l'image des installations olym-piques, fio prêt. Les responsables du Comité d'organisation (COOB) s'arrachent pourtant les cheveux : 10 000 athlètes et 5 000 accompagnateurs étaient prévus (contre 13 500 à Séoul). Ils sont 18 000 (12 000 athlètes et 6 000 accompa-gnateurs) à frapper à la porte du village... et 31 des 176 pays jovités n'ont pas cocore renvoyé leur demande, d'accréditation au Comité international olympique (CIO).

L'éclatement de l'empire soviéti-que et l'arrivée des pey baltes, la reconnaissance de l'Afrique do Sud, les «imprévus» n'expliquent pas tout. Le CIO déplore les ambitions inflationnistes de certains Comités nationaux olympiques (CNO). Parmi les « gourmands », l'Espagne, la Chine et la France. 399 athlètes tricolores se sont ins38 en sports de démonstration) et 229 officiels. Une importante délégation du Comité national olympi-que et sportif français (CNOSF) s'est récemment rendne à Barce-loce afio de négocier ce dépassement des quotas.

> La défense contre la démesure

all n'y a pas de quoi s'alarmer, estime Jean-Michel Opreodeck, directeur des sports de haut niveau au CNOSF. Chaque délégation envoie toujours un nombre supérieur de demandes d'accréditation en espérant que toutes ses équipes seront sélectionnées. En France, les sélections se poursuivent jusqu'au 12 juillet. Par exemple, nous avons inscrit 75 sportifs en athlétisme. Ils seront sans doute 55 ou 56 à Barcelone. Il est vrai que nous alignons seront sant doute 35 ou 36 a Harcelone. Il est vrai que nous alignons
trop d'accompagnateurs. Avec l'accord du COOB, nous logerons
70 d'entre eux hars du village olympique, à nos frais. » Jean-Michel
Oprendeck s'inquiète, pourtant:
390 places «françaises» sont réservées au village olympique, il en
faudrait 80 de plus «dans l'optique
d'une demande raisonnable d'insd'une demande raisonnable d'inscriptions » (1).

« Il est hors de question d'instal-ler des athlètes hors du village olympique, pour des raisons évi-dentes de sécurité, explique Michèle Verdier, directrice de l'information du C1O. Nous allons demander aux

D FOOTBALL: les barrages. pour l'accession à la première division. - Les équipes de deuxième division d'Aogers et de Strasbourg n'ont po se départager (1-1), mercredi 29 uvril, à Angers, eu match «aller» des barrages pour l'accession à la première division. La seconde manche dolt uvoir lieu samedi 2 mai co Alsace. L'équipe qualifiée devra ensuite affronter le club classé à iu dlx-huitième place du championnat de première divisinn.

U Finale de la coupe de l'UEFA.

– Les Nécriandais de l'Ajax Amsterdam et les Italians du Torino n'ont pu se départager (2-2), mer-credi 29 svril, à Turin, à l'occasion do match «alter» de la finale de la coupe de l'Uoioo européenne (UEFA). Avunt lu seconde manche, le 13 mai aux Pays-Bas, 1'Ajax paraît bien place pour remporter son premier trophée enrapéeo depuis son triple 399 athlètes tricolores se sont ins : succès en coupe des clubs cham-crits (361 en sports olympiques, : pions (1971-1972-1973).

mauvais élèves de revoir leur copie, de dégraisser les listes. S'il y a encore des contentieux, nous trancherons. Cette augmentation est la rançon du succès, mais il ne faut pas faire des Jeux de la démesure. Nous devois assurer la présence de toute la planète dans des limites raisonnables pour ne pas intimider les candidais à l'organisation des

Depuis deux ans, le Comité international olympique planche sur ce dosaier. En 1996, tous les sports olympiques devront se sou-mettre à des sélections. Le nombre des disciplines, aussi, va être révisé à la baisse. Des sports oouveaux soot cotrés au gotha olympique coand d'antres appuraissent désoets. A l'automoe 1994, nn congrès se tiendra à Paris et proposera une refonte du programme des Jeux. Il restera sept ceots jours avant les Jeux d'été d'Atlanta et les réformes devront être effectives aux États-Unis : le village olympi-que américaio est en effet conçu pour accueillir té 000 athlètes et accompagnateurs. Mille de plus, seulement, qu'à Barcelone.

BÉNÉDICTE MATHIEU

(1) Il existe deux autres lieux de rési-dence pour les utblêtes : le collège La Salle, situé près des épreuves de canol-kayak (20 Français) et le village de Banyoles qui accueillera, notammént, les Banyoles qui accueillera, notaramicat, les participants aux éprenues d'aviron (dont 38 Français).

CORRESPONDANCE La crise du hockey sur glace français

Nous recevons de M. Jean-Marie Quintard, président du Hockey Club Amiens-Somme, la lettre sui-

J'ai lu evec surprise dans l'article de Bénédicte Mathieu sur la crise du hockey sur glace français (le Monde du 28 avril) que le chib d'Amiens était cité comme club en redressement judiciaire. Je tiens à vous signaler qu'effectivement le club (ASC) avait connu de grosses difficultés euparavant, meis que, depuis janvier 1991, le nouveau club (Hockey Club Amiens-Somme) est reparti sous la forme d'association, loi 190t, à statuts cassociation, los 1901, à statuts renforcés, ce qui impose uo contrôle d'uo commissaire aux comptes officiel, Grâce à l'aide de nos principaux parteneires (ville d'Amicas, consoil général et régional) et à une gestion rigourouse, les finances sont soines. finances sont saines.

Naissances M. Prédéric DARDEL et Mª.

Paris, le 25 avril 1992.

Mariages

Mª Mireille CALVET,

nedi 2 mai 1992, à 14 h 30, en

Charonne du Parii socialiste; oni la grande tristesse de faire part du décès, le 24 uvril 1992, dans sa soixante-dix-huitième année, de lour

Maurice BEPLEMONT, conseiller de Paris (onzième arrondissement) chevalior de la Légion d'honneur, médaille de la Résistance, eroix du combattant volontaire.

de la guerre 1939-1945. Les obseques ont en lieu le leudl

1816 en 1914 à Manneret (Aisne); atmpleyé de basque, Maurice Berlemont, militant et permenent du Parti construniste seunt le guerre; avait été arrâcé à Peris en application, du décret Sérol sur la lutte contre les activités communistes, le PCF éyant été interdit en séprenhan 1339 on rabon de son approbation du pacte Hitles Salaine, S'étant évadé deux mois plus tard à la favieur de la débisée, il était entré deux la clandestinité et spait des associé malgré lui à la tentative de reparantion légale du l'étantainté aous contrôles de l'occupant, avent de participer à la reconstitution des reparantion légale du l'étantainté aous contrôles de l'occupant, avent de participer à la reconstitution des reparanties avondessement. Il avait pointé le grampe communiste au Consoil de Paris de 1971 à 1978, sontée où il y était dénis de son mendat pour raisons de santé. Poche d'Henri, Fighjie et des oppositionnells, du la l'édération communistes de Paris, il avait quitté le PCF et rejoint le PS au début des amés 40.1;

Claire et Catherine, Finience, Olivier, Xavier et

Christophe, ses petits-enfants, Madeleine Léon, sa sœur, Les familles Léon, Schuhl, Hollier, Simonaucr, Cassouto et Naday, ont la tristesse de faire part du décès de

M. Pierre BIQUARD, professeur honoraire

à l'École de physique ez chimie
de la Ville de Paris,
officier de la Légion d'hoaneur,
médaille de la Résistance,

survena le 28 avril-1992, dans sa

La levée du corps aura lieu le samodi 2 mai, à 8 h 45, à l'amphithéâtre de l'hôpital Cochin, où un hommage lui-sera rendu. L'inhumation aura lien à 12 heures, au cimetière de Bligny-en-

Le secteur protection sociale de la ont la tristesse de faire part du décès de

Claude LASSUS, collaborateur du bureau confedéral, administrateur de la Caisso nationale d'assurance maladie.

survenu le 27 uvril 1992.

- Le président de l'université Paris-VII,
Le directeur de l'UFR de physique,
Ses amis et collègues de l'université,
ont la tristesse de faire part du décès de

Jocelyne GARBARZ, agrégée de physique, docteur d'Elst en sciences physiques, maître de conférences à l'université Paris-VII.

- Le premier président de la Cour des comptes, Le procureur général près la Cour des comptes,
Les magistrats et les fouctionnaires
de la Cour des comptes,
out la tristesse de faire part du décès de

M. Pierre LAVAU,
chevalier de la Ligioa d'honneur,
conseiller maître
à la Cour des comptes,
président de la Chambre régionale
des comptes de Poison-Charentes,

jendi 30 avril, à 14 beures, en l'égliso-de Finanazulo Conception; 63, rue du Châne, 4 Boulogne-au Scrue

Le 25 avril 1992, dans sa quatre-M" Rene DEFRANCE,

e'est endormiu duns lu Psix du

M. et M= Thierry Defrance. Bruno et Sylvin Grassin Delyle

Romaric, Benjamin, Axel, François et Anne de Palma, Amaury, Aurore, Michel et Laurence Nandy,

Jacques et France Piot i (puence, Français et Marie-Pia Dailliez

Marion, Alice, Renaud et Cécile Defrance Arthur, Juliètte; Isabelle (1), Mario-Bérénice. es petits enfants et atriere-petits-

vous invitent à vous joindre à eux dans leurs prières, à l'occasion de la cérémo-

- M= René Frechet son épouse, La famille et les amis de

M. René FRECHET. professeur honoraire

ont la douleur de faire part de sou décès, surveau le 24 avril 1992. Les amis qui voudront se jesudre à la familie pourront lui residre hommage au cimetière parisien de Bagneux, le lundi 4 mai, à 14 h | 5

- Pierre Moatti, Denise of Charles Dellamonica, Roger et Pierre Lang. '
Et leurs familles, font-part du décès, dans sa centième

Les obseques out et lieu dans

. <u>Anniversaires</u>

- f= mai 1988. Léon HOBER

vit en nos cœurs. Ayez une pensée pour lui.

La mort de Francis Gross Frère de pub

La famille et les affaires: Francis Gross, décédé d'un cancer à cin-quante-sept ans le mardi 28 nvril, aura mêlé les deux tout au long d'une carrière éclectique. Son père, Maurice, lui cède à la fin des Maurice, lui cede à la fin des années 60 lea rênes des Galeries Barbès, fondées par son grand-père Jules. Le commergant s'y révèle avec l'invention de nouveaux «trues» pour attirer la clientèle, comme les nocturnes, les buffets gratuits, ou le matraquage publicitaire (le Monde du 29 novembre 1971).

29 novembre 1971)

Le gestionnaire n moins de réussite. Les difficultés du magasin de
meubles le conduisent à rejoindre en
1974 son frère Gilbert, l'inventeur,
en France, des centrales d'achat d'espaces publicitaires. Expansif, jamais
à court d'une anecdote ou d'une
métaphoce, toujours bronzé, Francis
Gross travnille au développement des
filiales. Cela l'amènera pendant quatre ans, à partir de 1979, à se lancer
dans la restauration avec la franchise
française de Burger King.

Mais le virus de la pub – Marcel

Mais le virus de la pub – Marcel Bleustein-Blanchet n'était-il pas le parrain de Francis? – devient exch-sif au milieu des années 80. Le groupe est en rapide expansion, les deux frères en assument la direction après le départ de l'associé des débuts, Michel Doliner. La société familiale GGMD, française et scrète, devient un groupe européen, Carat, coté en Bourse; elle n'ouvre à les négociations, Francis Gross avait hotamment mené celles du mariage de Carat avec Eurocom, l'autre géant de la publicité française, mariage rompu avant d'être consommé.

lh

23 7 ... " ----

1714 1724 2 2 7 7 2222333 2 CH 255 1 25 AND 1-5

2264 -- 11 MARKET OF THE

ALCOHOLD NO. ----.

----1231 39 18 mg - - T State of the second

5 m 54 Clarate to a contract

BERRES - ACT

Safet Believe

Dienes Comments man year of

1 1 -- 44 Lane

-

B it strike water.

Un entretien inédit avec Francis Bacon

« Un désastre se prépare »

Parce que le Musée Picasso et la Musée des beaux-arts de Montréal préparent pour le fin de l'année une exposition consacrée aux Crucifixions de Picasso, et parce que Francis Bacon e souvent dit sa passion pour ces œuvres, Jean Clair, directeur du Musée Picasso, s'était rendu à Londres, en août 1991, pour rencontrer l'artiste. Leur entretien avait porté sur Picasso, évidemment, mais eusei sur la peinture de Bacon lui-même, la littérature, le tragique et la mort. Nous publions ici de larges extraits de cette conversation inédite, dont l'intégralité sera publiée par la Réunion des musées nationaux, dans le cetalogue de l'expasition. Celle-ci e'ouvrira au Musée Picasso le 17 novembre. On y verra le triptyque de Francis Bacun, Trois études pour la base de la Crucifixion, l'une de ses œuvres essen-

«Je sais que j'ai été très influence par Picasso, surtout quand j'étais jeune. Vous savez, pour moi, le plus grand artiste de ce siècle, e'est hii. - Etiez-vous plus intéressé par ses sculptures ou par aes pein-

👫 ion 🎼

March Control of the State of t

Marie Control

diene a week - diene - the annu

Company of the Compan

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

A Company of the Comp

The state of the s

- l'aime beaucoup les peintures. Mais j'aime aussi les sculptures. Cétait un artiste tellement complet Et même si dans tout ce qu'il a fait très lard, en matière de peinture, il y a beaucoup de choses que je n'apprécie pas beaucoup, il y a des dessins

- Surtout les autoportraits.

- Ils sont extraordinaires. Et je me souviens, je ne sais pas comment c'est venu, je me souviens d'avoir discuté un jour avec Michel Leiris, discute un jour avec Michel Leiris, on parlait du surréalisme. J'ai dit que oui, bien sûr, Picasso était le meilleur peintre surréaliste. Et il m'a répondu, bien sûr, qu'il n'avait rien à voir avec le surréalisme. Ce qui est sans doute vrai – il n'appartenait pas au parti des surréalistes, — mais peut-être qu'après tout les Espagnols sont foncièrement surréalistes.

A causse de sa manière

 A cause de sa manière paroxystique de traiter la figure?
De sa proximité avec la mort? - Ca va toujours de pair chez tous

- Vous avez déjà vu la Crucifixion de Picasso? - Je ne l'ai jamais vue. Je n'ai vu qu'une reproduction. Mais les des-

sins! Il y a quelques très beaux des-sins autour de la Crucificion. - Oui, nous avons environ treize dessins de 1932, qu'il semble avoir faits d'après Grünewald, à

Pon voit un morceau de tissu, avec simplement une épingle à nourrice. Mais il y a énormement de choses de Picasso que je n'aime pas du tont... Comme ses versions de Las Meni-

- Faime particulièrement celui où

— Pourquni? Vous pensez qu'elles sont trop formelles?
— Je pense que... Je trouve que c'est une chose tellement parfaite qu'on n'aurait rien du faire avec Las Meninas.

- On ne peut den ajouter, trans-

former?

- Exactement. C'est comme les choses stupides que j'ai essayé de faire moi-même un jour, à partir de ce grand pape de Velasquez. Et c'était vraiment très stupide, parce qu'on ne peut rien gionier à quelque chose d'aussi parfait. Je regrette encore beaucoup d'avoir fait ces tableaux. Je les déteste. tableaux. Je les déteste. ...

ils sont considérés comme fs-d'œuvre. - Eh bien, je n'aime pas!... Je ne pense pas qu'ils fonctionnent - pour moi. Je regrette toujours beaucoup de les avoir faits.

de les avoir faits.

— Pour revenir à la Crucifidon, pensez-vous que vous pourriez ajouter quelque chose à une scène que l'on représente depuis presque deux mille ans?

— Je pense que c'est stupide de faire ça, mais il y a une des images de la Crucifixion, la figure sur la croix qui figure an Musée Guggen-heim, que j'aime toujours — le pangement.

- Vous pensez au premier pan-

- Non; au troisième, en fait. Non; au troisieme, en tait.
 Mais nous nous éloignons de la Crucifixion elle-même avec ce troisième panneau. C'est plus qu'une crucifixion, c'est presque un massacre, une boucherie, de viande et de cheir pilée. -Bon, mais c'est ca la crucifixion.

après tout l Vous pensez que c'est

C'est devenu une chose très

banale, on porte ca sur la politine, sur le corps, comme un bibelot, par exemple, un bijou.

Exactement, C'est lout à fait viai. Avez-vous été élevé comme un catholique? Bien entendu, vous comprenez, il est inévitable qu'on voie les choses sous cet angle, d'après la manière dont on a été élevé. On y pense de cette façon, mais en fait on ne peut rien imaginer qui soit plus barbare, que la crucifixion, et que cette manière précise de tuer quel-qu'un.



Francis Bacon : « Etude pour un autoportrait », 1985-1986.

qu'il était entraîneur de chevaux de course. Ca revenait bien moins cher de travailler là-bas plutôt qu'en Angleterre, c'est la scule raison. En réalité, je ne suis pas irlandais. Ca m'est égal d'être anglais ou irlandais, mais ce qu'il y a, évidemment, c'est que, comme je suis resté là-bas jusqu'à quinze ou seize ans, ca déteint beaucoup, toute l'atmosphère irlandaise. C'est un pays de littérature, pas de peinture. Pas du tout. Mais c'est à cause de l'Egise, bien sûr, que des gens comme Joyce et, pour une grande partie de son temps, Yeats aussi ont dû vivre en déhors de l'Ir-

aussi ont du vivre en déhors de l'Irlande parce que... - Pour survivre?

- Oui. Et il y a un livre très interessant qui est sorti après la mort d'Eliot avec la correction des origi-- Est-ce que le fait d'être irlandais dals e eu une influence pour vous?

- En fait, je ne suis pas irlandais. Je suis né à Dublin, mais mon père et ma mère étaient anglais tous les deux. Mon père a vécu là-bas parce

naux, et puis les corrections faites par Ezra Pnund en par Ezra Pnund. Ezra Pnund en par Ezra Pnund

fais pas ci, jette ça...», et plein de choses du même genre. Mais il n'y a personne - je n'ai ĵamais eu la chance de connaître quelqu'un. (...)

«Un sens très fort de la tragédie»

- Et William Blake? Vous avez fait deux fois le portrait de Blake. - Je ne m'intéresse pas du tout à William Blake. Queiqu'un m'a demandé de faire ces portraits, c'est

- Mais ça vous intéressait de

- Pas vraiment

- Non?

sins et toutes ces choses-là, je les déteste. Je veux dire que je les déteste intensément. Je les déteste de la même manière que je déteste les curves préraphaélites.

- Je peux imaginer cela, plus facilement. Mais pour revenir au triptyque de 1944, vous l'avez appeté une « Base pour la Crucificion ».

etait l'idée... Je n'ai jamais fait la Crucifixion. l'idée était que j'allais metre ces images autour de la base et puis je n'ai jamais fait la Crucifixion, alors...

- Parce que la base suffisait?

- Non, ce n'est pas ca. Je ne sais pas ce qui s'est passé. Je n'ai jamais commué, c'est tout. J'ai juste essayé de faire autre chose. Je n'ai jamais continue et dans manis de l'ai jamais continue et dans manis de l'acceptant de la lace de faire autre chose. Je n'ai jamais continué et dans mnn idée elles devaient se placer autour de la base, et la Crucificton serait venue par-dessus. Et puis je n'ai jamais fait la Crucificton... Parce que, vous comprenez, ces figures étaient tellement influencées par Picasso, per les dessins de Picasso, de 1926 à 1928, tous les dessins et les tableaux de cette période... période...

- Oul.

- En fait, Picasso était un homme extraordinaire. Pour moi, e'est le plus grand génie de ce siècle. Je me trompe sans doute complétement à ce sujet, mais vous savez... quand je peuse à Matisse et à Giacometti et à des gens comme ça, je ne peux pas les comparer, je pense qu'ils sont très en dessous, j'ai peut-être tort, en dessous des qualités de Picasso, parce que je pense que Picasso a un sens tellement universel des choses. Et un sens très fort de la tragédie. – Oui sens très fort de la tragédie.

- Vaus eussi, vous avez un ens de la tragédie.

Après tout, je suis né en 1909... Je me souviens, quand j'avais cinq ans, mon père m'a parlé du début de la première guerre mondiale. Et à l'époque nous étions en Irlande pendant tout le temps de ce qu'on avait l'habitude d'appeler «les troubles» de ce

temps-là. Et puis la seconde guerre mondiale. C'est ça, la raison. Alors ce n'est pas tant... ce sont les circonsa vécu.

- Mais pensez-vous que la vie dans les années 30, la vie quoti-dienne, était beaucoup plus dienne, était beaucoup plus comment dirais-je... - pas plus terrible, mais... Est-ce qu'il n'y avait pas plus de détails horibles dans les journaux chaque jour, plus qu'aujourd'hui? On est devenu plus civilisé, d'una certaine manière, plus hypocrite, aussi.

- En fait, on est devenu plus civilisé pour se rapprocher de l'horreur (rire). Aujourd'hui, nn l'accepte comme quelque chose de quotidien. On en est nourri, d'une certaine

Quand on regarde les jour-naux de l'époque, ils sont remplis de crimes et d'horreurs de toute

- Mais c'est toujours le cas. - Vous ne voyez aucune diffé-

Pas tellement, non. Bien sûr, on ne voit pas aujourd'hui ce qui s'est passé en Allemagne avec Hitler, mais on sent qu'un désastre se prépare. Un antre désastre. On ne peut rien y faire, parce que je crois que la vie est comme ça. Je pense qu'on a juste la chance, parfinis, de traverser des périodes où on pent être heureir. Mais ce que je veux dire, ce qui se passe, c'est que, quand je dis ça, je suis très, très... je suis très optimiste de nature, mais là-dessus je ne suis de nature, mais là-dessus je ne suis de nature, mais là-dessus je ne suis de nature. de nature, mais là-dessus je ne suis pas optimiste du tout. Il n'y a pas de pas optimiste di tout il il y a pas de qui être optimiste. Après tout, in naît pour muurir. Il n'y a pas de quoi être optimiste, jamais. Picasso redoutait la mort, n'est-ce pas?

- Je le pense, oui. Si on regarde les derniers autoportraits, alors on peut voir...

- Oui, on peut voir à quel point la mort le dégoûtait.»

Propos recueillis par JEAN CLAIR

MUSIQUES

201

Service Contraction

Le festival éclaté

Chanson, rock, variétés : le Printemps de Bourges essaie de reconstituer le puzzle

BOURGES

de notre envoyée spéciale

Le chanteur de rock-flamenco Roc Le chanteur de rock-flamenco Rocessale bien de reproduire sa formule parisienne des «toros», ses «bocufs» multiraciaux et joyeux du Rex, mais il a manqué aux trois premiers jours de Bourges 1992 une sonte de liant convivals pour que la sauce prenne. On attend donc le week-end salvateur et Stephan Eicher.

On attend donc le week-end salvateur et Stephan Bicher.

L'esplanade qui mène de la Maison de la culture au très gracieux chapiteau du Magic Mirrors est longue. En chemin, on croise le Taraf de Haïdouks, une bande de Tziganes roumains qui font la manche avec naturel et jouent merveilleusement bien sur des instruments rapiécés en compagnie de quelques cracheurs de feu. On aperçoit des élus cravatés (en 1992, ils auront apporté aux alentours de 2,6 millions de francs à un budget global de 21 millions de francs), des sponsors, les habituels junkies aux cheveux teints, les très dynamiques entrepreneurs du Cher, des représentants de l'Etat (2 millions de francs). On écoure Par (guitare électrique) et Véro (chapeau noir et écharpe rouse, à la Bruant), réinterprétant Edith Piaf avec un talent chaviré au bianc sec, Yvetie Guilbert ou une Marseillaise version pacifiste. Belle voix, Véronique, mais quel avenir?

chanson a évniné, dans les années 80, vers la puissante machi-

Un sant qualitatif qui fait passer du paysage rock français encore timide (Téléphone en 1979) au royaume anglo-saxon (Cure, Tuxedo Moon, Rip, Rig and Panie, en 1982). Signe avant-cnureur des temps, la world music tombe officiellement dans le giron de Bourges en 1939 (Cheb Khaled, Flaco Jimenez, Kassav', les Têtes brûlées). Evolution de marché, évolution politique aussi: la chanson (française, rock, traditionnelle, bulgare...) ne fonctionne-t-elle pas comme autant d'antennes branchées sur le quotidien?

nerie du rock...

d'antennes branchées sur le quotiden 1992, ils auront apporté aux
alentours de 26 millions de francs à
un budget global de 21 millions de
francs), des sponsors, les habituels
junkies aux cheveux teints, les très
junkies aux cheveux teints, les très
dynamiques entrepreneurs du Cher,
des représentants de l'Etat (2 millions de francs). On écouue Par (guilions de francs de l'Etat (2 millions de francs de l'estation en les textes, des idées, et les
dire d'une même voix. C'était la
grande époque Dylan ou Maxime
le francs de gue des textes, des idées, et les
dire d'une même voix. C'était la
grande époque Dylan ou Maxime
le francs de l'estation en l'estation en l'estati

règles du jeu?

En rendant un hommage vibrant au Réuninnnais Danyel Waro, joueur de maloya, artisan luthier, militant de la langue créole (qui passait en première partie de Jacques Higelin à Bourges mardi soir), le public a muntré ses choix. Même enthousiasme pour Juliette Gréco (le Monde du 28 svril) et pour le bluesman-cuisinier blanc Bill Wharton, chargé de nourrir en musique les trois cents spectateurs réunis presque en famille au Magic Mirrors. A des générations et des styles de différence, ils ont en commun d'être euxmêmes.

Vingt-quatre antennes régionales

Une fois sa tâche culinaro-musi-cale terminée, Bill Wharton, qui n'est plus tout à fait un jeune humme, a recoiffé son panama blanc, pour aller écouter son com-patriote Leo Kotthe. Surprenant gui-tariste acoustique, il proposait, après Bob Brozman, et avant la venue de Marc Pilot samedi prochain, un Marc Ribot samedi prochain, un Marc Ribot samedi prochain, un voyage solitaire au royaume subtil de l'instrument roi du blues. Ces musiciens-là jouent bien (et mieux que cela), et, s'il n'en sont pas forcèment transporté de leur concert, le public, une fois encore, apprécie. Tandis que Charlelia Couture, singulièrement empêtré dans son image de rocker noir, Joe Cocker ou Steel Pulse, Anglais de Birmingham mariés aux Brésiliens de Rio Cidade Negra par la grâce du reggae — universel, lui, — font ce qu'ils font d'habitude.

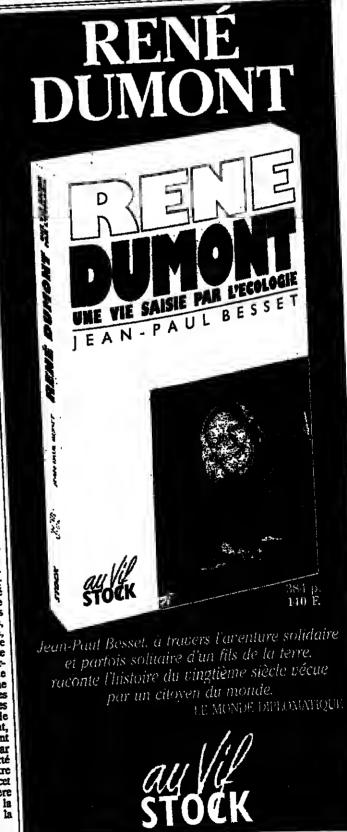
Bourges, qui a aussi le souci de rétablir son assise financière, vou-

régionaliste à sa naissance (François Béranger, Colette Magny, Catherine Ribeiro, Jacques Higelin, Charles Trenet, les Frères Jacques...), le plus grand des festivals français de la chanson a évolué, dans les festivals français de la chanson a évolué, dans les festivals productions de la chanson a évolué, dans les français de la chanson a français de la chanson a évolué, dans les français de la chanson a fr et un groupes nu chanteurs sélec-tionnés parmi onze-cents candida-

Un vivier auquel s'intéresse le Studio des Variétés, école nationale de formation au spectacle, la FNAC de formation au spectacle, la FNAC Musique, associée cette année aux Découvertes. Mais, là encore, qui sera l'éin de demain: Brigitte Barthon (Auvergne), qui chante d'une très belle voix de mauvais textes, ou les Chats maigres (Loire), bonne humeur dans la lignée des Négresses perter?

Pour mieux comprendre aujnurd'hui, Bourges voudrait rattrapper
son passé. L'Espace Printemps a été
ouvert, il y a deux mois, dans une
ancienne quincaillerie, à deux pas
du Palais Jacques-Cœur. A l'étage,
une exposition d'Hervé di Rosa,
définitivement étiqueté « peintre
rock». En bas, des bornes d'écoute
et de visionnage qui devraient permettre la eonsultation de plus de
cent heures d'archives vidéo, une
discothèque réunissant les disques
compacts des principaux artistes discotheque reunissant les disques compacts des principaux artistes passés au Printemps. Pour le moment embryonnaire et décevant, l'Espace Printemps, reçoit cependant près de deux mille visiteurs par semaine depuis son ouverture. Porté par le Conseil régional du Centre (budget : 7,5 millions de francs), cet espace vaudrait être la première dins captes pational de la pierre d'un centre national de la chanson, calqué sur l'esprit de la Cinémathèque française.

VÉRONIQUE MORTAIGNE



Graphologue MSI

2000 analyses rement en tête. Infos gretuites chez :

MSI-Ecole de Graphologie, Réf. MO Beau-Site 65, CH-2603 Pary/BE

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS.

DE PARIS.

Par arrêt de la 9 chambre de la cour d'appel de Paris du 15 novembre 1991, M=: FANTON Nienle, épouse GARCIA, née le 6 aoûl 1948 à IUVISY-SUR-ORGE (91), demeurant chez ses parents, 26, bd Marcel-Perdereu 91200 ATHIS-MONS, a été condamuée à 60 000 F d'amende, pour défaut de réunion de l'assemblée générale des associés, conclusions de pactes sur le règlement des indemnités dues aux victimes d'accidents et d'abus de biens sociaux.

La Cour a, en outre, ordonné, aux

La Cour a, en outre, ordonné, aux frais de la condamnée la publication de cet arrêt, par extrait, dans le Monde et

Pour extrait conforme délivré à M. le ureur général sur sa réquisition. P./LE GREFFIER EN CHEF.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS.

DE PARIS.

Par arrêt de la 9 chembre, section B de la cour d'appel de Paris en date du 5 février 1992. M. CAULIOUET Yves Marie Maurice, né le 9 mars 1929 à PARIS (10°), ennseil juridique, de natinnalité française, demenrant à PARIS, 48, rue de la Clef (75005), a été condamné à 1 an d'emprisonnement avec sursis et 20 000 F d'amende, pour FRAUDE FISCALE en mai lère de bénéfice non commercial (déclaration bénéfice non commercial (déclaration souscrite hors délal année 1985) – en sonscrite hors délai année 1985) — en matière de bénéfice commercial (déclaration minorée pour l'année 1986) — en matière de T.V.A. (omission de souscrite les déclarations dans les délais prescrits, du l'a décembre 1985 au 31 décembre 1986) — omission de passation d'écritures (en 1986).

d'écritures (en 1986).

La Cour a, en outre, ordonné, aux frais du condamné la publication de cet arrêt, par extrait, au Journal officiel et dans le Monde et le Figaro. – L'affichage de cet arrêt, par extrait, pendant 3 mois sur les panneaux réservés à l'affichage des publications officielles de la commune de résidence du condamné.

du condamne.

Pour extrait conforme délivré à M. le

Procureur général sur sa réquisition.

LE GREFFIER.

At Monde

IMMOBILIER

appartements

achats

Collaborateur du journal, recherche appartament, Paris 100 m² env. Préférence ancien, même avec traveux, mais clair et celme. Ecrire oue n° 9 031 LE MONDE PUBLICITÉ 15-17, rue du Col.-P.-Avis, 75902 Paris. Codex 15.

qui transmettra qu 161. : [12] 50-27-63-02.

Collaborateur du journal recherche appärtement Paria 100 m² env. Prési rance ancien, même ave travaux, mais clar et celme Ecrite sous nº 6 031 LE MONDE PUBLICITÉ 15-17, rue du Colonel p.-Avia qui transmettre.

qui transmettra, 75902 Paris. Cedex 15. ou tél. : 50-27-83-02.

L'AGENDA

Tourisme

ENTRE NIMES
ET MONTPELLIER
au GRAU-DU-ROI (30)
Particulier LOUE STUDIO
plain-pled, pr cple 1-an
avec petit jerd., 180 n
plegs, tr cft, comm., proch
coin très agréeble.
JULIET 6 500 F/MOIS
48-47-59-26. A partide 19 h 30. ou

de 19 h 30, ou [16] 75-58-55-38

GRAU-DU-ROI 30
Part: loue petit studio, tt oft svec terrasse. Pour couple. 200 m plage, blan situé, t cornm. Juin \$ 500 F.

2º quinz, juitiet 2 700 F. 48-47-59-28, à pert. 10 h 30.

automobiles

ventes

de 5 à 7 CV

205 ROLAND-GARROS

LUN 91 Inter. cuir. Toutes options. Alerme. Ecrous antivol. Radio 4 HP. Garantie 3 and 14 900 km. Prix 78 000 F

T.: 43-52-15-97

Vacances

CINEMA

Les amants paraboliques

LA SEMAINE DU SPHINX de Daniele Luchetti

Glorie est une reveuse, cala se voit tout de euite. Elle fait dea mots croisée, des concours idiots dans les magazines, elle porte un petit tablier blanc et sert des tortellinis à des routiers qui ne voient pas qu'ella e de beeux yeux bleus parce qu'ils regardant la télé en mangeant. Nous sommae en Emilie-Romagne, eutent dire eu bout du monde. Et justement le télé tombe en panne.

C'est le point de départ modeste de le Semaine du sphinx, que Deniele Luchetti e réalisé en 1989, après Domani accadra et avant le Porteur de serviette. Personne ne signele ce nouveau caprice désinvolte des distributeurs : la film, en tout cas, eort de son placard plein de fraîcheur, de cherme, ne demandant qu'à plaire.

Donc, la télé tombe en panne et le réperateur, Eolo, arrive tel Zorro, dans sa belle salopette Indigo. Gloria reçoit un coup d'entenne parabolique en plein cœur, prend la première étreinte avec le volege dépanneur pour

une promesse de mariage et la poursuit désormeie de son emour naif, désordonné, opiniatre. Suivent ses person-nages dens leurs tribulations entales, Luchetti décrit un quotidien énigmatique dene sa benelité, plein de mélancolia reuse, de vitalité.

Passent des bonnes sœurs qui dansent le cha-cha-cha, un ceseeur effecteux (Silvio Orlando, le futur « porteur de eerviettes), un curé ophtalmo, dee vacanciers grégaires. On errive sur une plage où trôna un panneau « Bienvenue à l'été», et il pleut. Tout va mal et on rit. Gloria est triste mais pas désespérée, il y a toujours un moment où elle se sent capable d'elmer, de jeter son tablier blanc à tous les vents.

Margherita Buy, ame forte et mollets ronds, est une formida-ble Gloria, Paolo Hendel, un hila-rant don Juan cathodique, et Luchetti s'affirme déjà ici, dens sa crueuté douce, comme l'émule le plus convaincant du ieune maître Moretti.

DANIÈLE HEYMANN

Théorème glacé

VINCENNES NEUILLY de Pierre Dupouey

Jérôme et Sopble, qui se disent frère et sœur (et, s'ils le sont vrai-ment, un lien incestueux les unit), s'introduisent dans une famille bourgeoise. En un rieo de temps, Jérôme devient l'amant de la fille de la maison et du père, un ban-quier dont il tire un profit matériel. Ces petits escrocs de l'amour et du sexe vont tomber sur un bec lors-que Sopbie prend à ses filets un garçoo dont la mère. Olivia, clouée sur une chaise roolante, résiste à leurs provocations et manipule Jérôme à son gré.

Tirée d'un roman de Patrick Besson, cette histoire semble traversée de souvenirs des *Enfants terribles* (Cocteau) et de *Théorème* (Pasolini). Elle pourrait, elle devrait être sulfureuse, inquiétante, perverse, et, sur la fin, douloureuse. Elle o'est, passées les séquences d'exposition, qu'ennuyense. Chef opérateur de talent, Pierre Dupouey a joué, pour son premier long métrage, la carte d'une mise eo scèoe distanciée, d'uo regard froid, documentaire pourrait-on dire. Les comédiens (sauf peut-être Françoise Brion en paralytique, car elle en a vu d'au-tres...) paraissent maladroits et l'on ne sent jamais le feu sous la glace. J. S.

Les remords du censeur

L'ÉVASION DU CINÉMA LIBERTÉ de Wojciech Marczewski

Chahut dans une salle de cinéma : les acteurs se sont révoltés contre les stupidités supervisées par les idéologues du bureau politique, et qu'ils ont été obligés de tourner. Ils font la grève sur le tas. Leur censeur - Jenusz Gajos - a des états d'âme. Sa fille o'aime pas le travail qu'il accomplit pourtant depuis des ennées, et elle lni tonrne le dos. Il n'errive même plus à terroriser son assistant. timide et perpétuellement enrhumé

- Zbignew Zamachowski. Saisi par un sentiment qui lui était jusqu'a lors inconnu et que l'oo nomme généralement « remords », il est poursuivi par tous ces personnages qu'il a supprimés, il va les rejoindre de l'autre côté de l'écran, mais trop tard...

Wojciech Marczewski, realisateur de l'Évasion du cinéma Liberté, pratique l'absurde comme un Polonais, c'est à dire avec force et une trivialité amère. Il ignore absolument la logique cartésienne, passe sans complexe da naturalisme eu fantastique, du lyrisme à la satire sociele. Il trace quelques portraits corrosifs des epparatchicles de tout poil, fait intervenir le héros de la Rose pourpre du Caire, qui, appelé par ses collègues poionais, ne comprend évidemment rien à leurs

L'Évasion du cinéma Liberté o'est pas sans maladresses ni longueurs - 'oo ne va pas les lui reprocher, ce sont les défauts habituels du cioéma polonais, c'est en tout cas ce que prétend, dans l'histoire, un critique nerveux. Défants, finalement, rafraîchissants. Les qualités du film - rudesse, gaîté, sincérité, enrobées d'un air de oostalgie - lui oot valo, au dernier Festival d'Avoriaz, un Grand Prix qui o'est oi complaisant, oi usurpe. C. G.

Le regard entre les murs

DE JOUR COMME DE NUIT de Renaud Victor

Le bruit, d'ebord. Avant même le labyrintha des portes, les gnilee, c'est une sonorité particulière qui ceme l'univers de la prieon — au point qu'au cours des rares échappées de catte maison d'arrêt des Baumettes, à Marseille, où Renaud Victor e tourné durant près de deux ans, les bruits du dehors céblouissent a comme une lumière inusi-

Armé d'una caméra vidéo (son documentaire a délà été dif-fusé par FR3), le cinéaste e parlé, demandé, écouté, regardé, besucoup attendu sûremant, pour dessiner ce portrait en gros plan d'une prison. Pas de scènes choc, pas de dénonciations grandiloquentes. Des faits, des mots, dee visages et dee regards. Et toue les clichés volent en éclats. De jour comme de nuit va et vient entre le cen-tre de son sujet et la « périphé-rie ». La périphérie, ce sont les gardiens, qu'on se garde de cari-caturer, les familles, l'avocate au

Au «centre» sont les prisonniers. Seuls. Seuls dans leur histoire aingulière, innocence proclemée, injustices vécues, routine apprivoisée par des vieux routiers de la tôle, débilité ds l'un cachant un délit que même la on ne peut nommer, exercices physiques comme une drogue pour un autre. Seuls à trois dans la promiscuité des cellules de 8 mètres carrés. Plus neuls encore lorsque l'appartenance nationale devient eoudain incertaine; quand rode la menace da l'expulsion, pour ces arabes qui parlent la langue d'Escartefigue.

esta la companya de l

عز ببالمنجم

, ₁₈₀ # 1

34.22

....

1 . T. 128

157

Allegia de la como

The second

de to

3 TE 2

Mi Mer ...

Service & F

122 mg 20

E-- 6 () 2 :

5177.47

Transfer to the

AMIL TO SERVICE

917 - 12 12 12 1917 - 1918 12 12

STREET, It was

State & State Stat

garest deep by

of the same

27 78 7

1765 7.20 1.3

ALTER MATERIAL

医医疗 电压力

22 j alama e

かま 大き いっぱ

gnanter.st

STALL FOR

235044

CHEST TOTAL

يحاطوا جوزوجوان

3.200 1 LL 1

CITTA D's :

175 Tr. 27 212

William I am

医路底线 医电子线

F. C. . ..

264---

Acres 1

. .

The Contract of

225 m 25 ...

22.71

2 2 20 20 4

ع د د الما تلفترو

the state of the state of the

海にケンドル

2.2. 2

Personal from the second

With the same

many) - as it is -

The state of the state of

A Section 1887

2 700

Victor interroge, laisse venir le discours convenu, puis le dis-cours subi - celui du pouvoir et. de la bonne conscience, - pour que surgisse enfin le mot secret, coupant ou tout doux, qui n'appartient qu'è chacun. C'est bou-leversant sans Jamais s'apitoyer, et souvent comique sans jamais se moquer. Ce remarquable travail pour mieux comprendre est le fruit d'un regard, celul de Renaud Victor, qui e'est éteint juste après la fin du film. Nous -avions besoin de lui.

JEAN-MICHEL FRODON

L'amour sur un plateau

HOLLYWOOD MISTRESS de Barry Primus -----

Ce o'est pas nue maîtresse cachée que Marvin (Robert Wuhl), ex-futur brillant scénariste et réalisateur, entretient à Hollywood. Tournant de médiocres publicités en attendant de refaire sa vie dans un restaurant de New-York, if dis-simule (à sa femme, mais aussi à lui-même) une passioo pour ce cinéma dont il a failti devenir in personnage en vue. Passion réveil-lée lorsqu'un producteur sur le retour (le toujours excellent Martin Landau) exhume un de ses anciens scripts et se met en tête de lui en confier la réalisation.

leurs tribulations pour financer le projet, est l'histoire de cette « dépendance », dont les gens du show-biz ne se déferaient pas plus aisement que d'une drogue. Il est aussi le prétexte à un portrait sati-rique des mœurs hollywoodiennes, dont le cinéma eméricain semble

Sentiers battus

soudain friand (ce sera le thème de Player de Robert Altman, sélectionné à Cannes, et qui sortira le 13 mai). Ex comédie va son chemin, eu fil des caricatures de divers types d'hommes d'affaires prêts à mettre une poignée de doilars dans le cinéme - un vieux requin (Eli Wallech), un brave péquenaud (Danny Aiello), uo maf-fioso (Robert De Niro) - et qui ont en commun de vouloir à tout prix faire jouer leur petite amie.

Mais si le film finira par dévoiler de tristes secrets qui boulever-sent le manicheisme du pur artiste et des financiers pourris, il s'est depuis longtemps pris les pieds dans les facelles du vaudeville, encalminé deus la marisse de la realisation. Elle ne persuade guère que le comédien Barry Primus ait eu raison de quitter sa casquette d'acteur pour celle de metteur en scèse. Le cinéma reste nne maîtresse exigeante.

DEMANDES D'EMPLOIS

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs :

INGENIEURS toutes spécialisations.

CADRES administratifs, commerciaux

• JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

DIRECTION GÉNÉRALE FINANCIÈRE SC. Po. – plus de 20 aas expérience réussie et diversifiée: secteurs d'activité et dimension d'entreprise personnelle ou familiale – relations bancaires confirmées.

RECHERCHE: mission auprès PDG – gérance conseil stratégie, restructuration financière ou management – cession – reprise – direction générale transition audit financier, gestion – Paris – province. (Section BCO/Cadres IV 2202.)

INGÉNIEUR COMMERCIAL EXPORT – solide expérience de la vente en

Europe, USA et Amérique latine – trilingue anglais et espegnol.

RECHERCHE: responsabilités développement commercial à l'export: études de marché, plan marketing, création et animation réseau vente.

OUVERT: à toutes propositions – Formation ingénieur électromécanicien – marketing management – 55 ans. (Section BCO/JV 2203.)

keting management — 55 ans. (Section BCO/JV 2203.)

DIRECTRICE DE BOUTIQUES DE LUXE — responsable des achats et du personnel — 28 ans. célibataire — anglais courant — 10 ans expérience prof. à Londres Karl Lagerfeid, Yves Saint-Laurent.

RECHERCHE: poste de responsabilité dans une maison prestigieuse à Paris — disponible rapidement. (Section BCO/JCB 2204.)

47 ans — CADRE DE GESTION: économie, IAE, ICG, DESS finance — expérience de plus de 17 ans en : comptabilité et fiscalité — contrôle interne et reportings — trésorerie — formation — mobilité géographique.

5. TUDIE: toute offre d'entreprise pour l'accompagner dans son développement par une politique rigoureuse d'économies et une maîtrise de risques. (Section BCO/BD 2205.)

CADRE SUPÉRIEUR COMMERCIAL ET MARKETING - mobile France étranger – dynamique – grande expérience procipalement dans le socieur indus-triel et dans celui des services – excélient animateur, meneur d'hommes – très bon gestionnaire – science Éco. SOUHAITE : responsabilités



ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER : 12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09

TÉL.: 42-85-44-40, poste 27.

làmés écola de commer Filingua, allemand-angle racherche auptol. **ASSOCIATIONS** Sessions Appel

TO.: 41-10-09-76 RNFORMATICIEN experim. (MVS, VS-COBOL II, VSAM, 082, C) ch. trav. è pert. sept., 24 s., angl., bil. (angl.-silem.). 76, 19-59 69 841 6054 après 10 h.

J.H. 35 ans, carin financier, advisores inferences, ch. poste de SECONO D'A ALENCE ger sein d'autolinement sourieux de se dévelopare.

Conférence publique à AQUARTUS, 20 h 30 54. rue Sainta-Croix-de-la-Bretonnerie, Paris 4. Entrée libre et gratuite. Mardi 5 mai. « LA ROSE ET LA CROIX ; et stages

STAGE POUR ACTEURS METTEURS EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHES THÈME

LE MYTHE DE DON JUAN : Les différentes fecettes du

personnage mises en jeu Période : mai-juin 1992 Prix du stage : 2 000 F. Stage dirigé par : Stephan Boubil metteur en ecène Renseignements:

ELT.: 44-93-98-04

Le société Arjo Wiggins S.A. exploite sur la commune de Jouy-sur-Morin, l'ueine de Crèvecceur; qui emploie 330 salariés et dont les pro-ductions sont au 2-rang mondiel pour les papiers de sécurité. Au cours des demiers mois, cette usine e émis des rejets polluams sur la

Au cours des derniers mois, cette usine e émis des rejets pollusmis sur la rivière la Grand Morin.

Sous la présidence de M. le procureur de la République de Méaux, an accord nvec les edministrations concernées et en accord avec la fédération départementale des A.A.P.P. de Seine-et-Marne, et l'essociation nationale agréée de protection des salmonidés (TOS), un règlement amieble est intervenu.

Ce règlement prévoit, notamment, une indemnisation, d'une part, de la fédération des A.A.P.P. et, d'autre part, de l'association TOS.

Per alleurs, d'importants investissements de le part du groupe Arjo Wiggins Appleton dans de nouveeux équipements d'épuration, fonctioneront sous 18 mois et permettront d'atteludre la qualité 1 B pour l'ean du Grand Morin en conformité svec les normes de rejet définies conjointement avec les autorités administratives.

Ce programme ambitieux, dont se dote la groupe Arjo Wiggins Appleton, repose sur une étude lancée en 1989, et dont le faisabilité à été reconsue par l'ensemble des participants su processus de règisment amieble.

3 MAI A 11 HEURES

RUSH de Ut Fini Zanuck

Voilà un film curicux á force de banalité, premier long métrage da Lili Fini Zanuck, précédemment productrice d'œuvres qui ne cher-chaient pas l'origioalité : Cocoon, Miss Daisy et son chauffeur. Elle e d'ailleurs choisi un thème tellement rebattu qu'on se demande s'il peut encore inspirer des varia-tions : un équipe de flics chargés d'infiltrer les milieux de la drogue se laisse prendre au piège.

se laisse prendre au piège.

Que l'équipe soit formée d'un homme - un dur à cuire - et d'une étudiante voulant seniement payer ses études n'apporte pas grandchose de neuf : très normalement, le fille est impressionnée, puis amoureuse. Non plus le fait que l'action et passe dens les années 70, époque où l'on croyait encore - encore un peu - à certaines vertus des « voyages». Ici, en dehors de la musique - d'Eric Clapton, - c'est juste une question de vêtements et de coiffares. D'ailleurs on recommence à porter les leurs on recommence à porter les cheveux longs.

cheveux longs.

L'action est menée d'une main ferme avec ce qu'il feut de violence, de rythme, d'effets de ceméra. Les acteurs — Jennifer Jason Leigh et Jason Patrics — jouent très sérieusement, et grimacent leur état de manque evec comme des souvenirs personnels dans le regard noyé. On a tellement vu de camés souffrants au cinéma et à la télé qu'on a l'impression de tout en connaître. C'est évidemment faux.

CONCERTS THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES

DIMANCHE MATIN JEAN-PIERRE RAMPAL

MARIELLE NORDMANN BACH TELEMANN DVORAK

Le cauchemar d'Adrienne TRAHIE .

de Damion Honis

Goldie Hewn n'evait rien tourné depuis 1989. Voils le film de son « come beck ». Elle s'appelle Adrienne, elle est restauratrice d'objets d'art, bourgeoise de Manhattan, mariée à un conservateur de musée qu'elle a rencontré dans un restaurant et mère d'une petite

Tout cela est assez longuement exposé. Puis les événements se bousculent; it y a us meurtre an musée; le mari, Jack Saunders (John Heard), périt carbonisé dans un accidéot d'automobile. Et Adrienne découvre que l'homme avec lequel elle a vécu heurense avait pris l'identité d'un eutre... mort depuis seize ans. Le faux Jack Saunders, elle l'apprend assez vite, s'appelait. Franck Sullivan. Mais cela ne suffit pas pour édarcir le cela ne suffit pas pour éclarcir le mystère dans lequel Adrience c'en-fonce comme dans un cauchemar.

Réalisateur du Dossier Rachel, Réalisateur du Dossier Rachel, piquante comédie de mours située à Londres, Damian Harris c'est youlu, cette fois, disciple de Hitchcock dans le viriller psychologique. Femme blonde en péril, révélations successives, mort qui rôde, effets d'angoisse garantis, inévitable tueur psychopathe : c'est très appliqué, très consciencieux et sans la moindre surprise.

J. S.

a Alberti et Ibanez. - Quatre récitals réunissant le poète espagnol Rafael Alberti et le chanteur Paco Ibanez auront lien les 4, 5, et 6 mai en Casino de Paris (tél. : 49-95-99-99)



rere date a mandhertund:



1 . . - 21- 5. 4 NATIONAL SECTION OF

 $(x_1,x_2,x_3,x_4,x_5,\overline{x_3})$

Acres - No. 1 Acres

ي توميد .

15 - 15 4

of granden to a little of greige fer er pariesantabaladalating at manager is a branger he is the state of R. Care, W. Swidter Cartains of the

Name of the second ments a simple a Yare he men finiger . المهونية المهارية الموادية College Car Strains

- - - s 22 5 % .

in a second seco

6.25cm

es. =

THE RES

No. Commission

Mark to

ويحورون ويحي CENTER COLD g to a fixed E 20 77 1 Erg . Mr. (re. jr., Section 2 Sec. 15. ويردونها لمالك الأراد The same of the sa A England of the ---in the state of th

STATE OF THE 10 m Take 2 to the A ... 6 14 / 14 / The Bridge 100 Albania Cartes Ast marine P 3. T. Secretary of the second Way.

Alam Jak Jak

Part of the second of the seco

1

ÉCONOMIE

BILLET

Chômage: la corde raide

Enorme par ses dimensions, le

programme présenté par M- Aubry en conseil des ministres (le Monde du 30 avril) est aussi extraordinairement ambitieux. Il s'agit, ni plus ni moins, que de « traiter » 900 000 chômeurs de longue durée en à peine un an. Du jameis vu, y compris aux pires moments du traitement social, mais cela correspond bien en tous points à l'engagement pris par M. Pierre Bérégovoy, devant le Parlement, le 8 avril... Sur la forme, il n'y a rien à redire. Plutôt que d'inventer de nouvelles formules, le ministre du travail a choisi de renforcer les dispositifs existants, ne serait-ce qua pour éviter tout brouillage. Il est enfin proclamé que, face à un tel drama de . société, la mobilisation de tous est indispensable. Tandis que l'ANPE se recentre sur son rôle - l'accueil et l'orientation des chômeurs, - l'ensemble du service public est appelé à la rescousse. Au-delà, toute l'administration doit apporter son concours. En première ligna, les préfets devront as charger d'alimenter la machine en persuadant les collectivités territoriales, comme les associations et les services publics, d'accueillir toujours plus de contrats emploi-solidanté . (CES). Au mieux peut-on espérer que cette répartition des tâches perdurera, bien après les nécessités conjoncturelles. Mais, si M. Aubry affirme vouloir privilégier «la qualité» face à la « quantité » dans ce vaste plan d'action, les questions de fond demeurent. Pour réussir an si peu de temps, il faudrait que deux conditions scient remplies. D'abord, que les capacités de formation soient immédiatement disponibles, suffisamment es et crédibles pour qua le reproche da « stages-parkings » ne a exerce pas. Ce qui n'est pas sûr, en l'état des moyens. Ensuite, que l'offre de formules d'insertion se développe considérablement. Or celle-ci dépend du dynamiame des associations intermédiaires at des entreprises dites d'insertion, encore en phase d'adolescence, pour une part, et de la volonté ou des besoins des collectivités territoriales at des associationa, d'autre part. Les anciens TUC, comme les

> Ouverture de l'Année européenne pour la accurité, l'hygiène et la santé en entreprise. - « L'Europe de l'hygiène, de la sécurité et de la protection professinnnelle est une réalité», a déclaré, mardi 28 avril, M= Martine Aubry, ministre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle, à l'occasion de l'ouverture afficielle de l'Année européanne pour la sécurité, l'hygiéne et la santé sur le lieu de travail. L'Europe sociale va permettre « des échanges d'expériences entre les différents pays de la Communauté», a souligné le ministre, qui a rappelé l'augmentation du nombre d'accidents du travail en France depuis trois ans. «Celle situation n'est pas acceptable, ni pour les salariés ni pour les entreprises s, 2 affirme M- Aubry.

contrats amploi-solidarité,

piafonnaient aux alemours de

300 000 avant que M. Michel

Rocard les porte à 400 000

en avril 1991. Désormais, il

faudra en placer 600 000, dont

300 000 pour les châmeure de

longue durée. Est-ce possible?

dispositif deviendra une voie de

schéma d'emplois nouveaux qui,

dans les services, permettront

l'environnement. Quoi qu'il en

soit, M. Bérégovoy et M- Aubry

De deux choses l'une. Ou le

garage et sera d'autant plus

critique. Ou il annoncera le

de découvrir des activités

solvables, dont celles de

sont sur la corde raide.

Etape décisive du rapprochement franco-allemand dans la banque

Le ministre des finances autorise des prises de participations croisées entre la BNP et la Dresdner Bank

BNP et la Dresdner Bank vient de prendre une forma officielle et quasi définitive avec l'annonce faite mercredi 29 avril à l'Assemblée nationale par le ministre de l'économie et des finances, M. Michel Sapin, de son «accord de principe». Le gouvernement français a donné notamment son feu vert à un échange de participations croisées « à parité et dans la limite de 10 % du capital ».

La décision, politique, de rap-procher la BNP et la Dresduer Bank équivant de fait à une priva-tisation partielle d'une grande banque an bénéfice d'un unique actionnaire étranger et a été beaucoup plus rapide que ne l'envisat même les dirigeants de la BNP. Elle va permettre d'apporter une touche finale à une cooperation qui remonte à juin 1989 avec le premier échange d'administrateurs entre les deux établissements. Comme on l'expliquait à la directinn générale de la BNP début avril, « l'échange de participattons croisées est d'une grande importance car il a pour vocation essentielle d'assurer la pérennité de 'alliance ». On se montrait mercredi soir « extrêmement satisfail de la décision gouvernementale» dans l'établissement du buulevard des italiens

Les caractéristiques techniques de cet échange de participations ne sont pas encore connues, et « les

modalités pratiques sont encore à arrêter», explique-t-on à la BNP.

L'État français détient 72,9 % du capital de la BNP, compte tenu de la présence sur le marché bourser de certificats d'investissement (17,1 %) et d'un accord de cartici-(17.1 %) et d'un accord de partici-pations croisées nvec l'UAP (10 %). pations crossées nvec l'OAP (10 78).
Logiquement, les actionnaires de la
Dresdner se prononceront sur un
projet à la mi-mai lors de l'assemblée générale. Il sera ensuite examiné par la Commission eurominé par la Commission eurominé par la Commission eurominé par la Commission europécane, qui s'assurera qu'il n'est pas contraire an droit européen en matière d'entente et de concur-

« Valeur voisine »

Enfin, la dernière étape devrait être l'évaluation des deux établisse-ments. Fin 1991, M. Daniel Lebè-gue, le directeur général de la BNP, estimait que « les deux banques ont une valeur volsine, la BNP un peu-able construire en autengire ». La plus grosse que sa partenaire». La Dresduer a réalisé en 1991 un résultat net de 651,9 millions de deutschemarks (2,2 milliards de francs) et la BNP de 2,9 milliards de francs. Le total du bilan de l'établiciement allemand est de l'établissement allemand est de 294,85 milliards de deutschemarks (994 milliards de francs) et celui de la banque française de 1 429 milliards de francs.

Si a priori faire travailler ensem-Si a priori faire travailler ensem-ble la première banque publique française (à égalité avec la Crédit lyonnais) et la deuxième banque privée allemande n'était pas une mince affaire, la coopération s'est révélée plus facile et plus efficace

que prévu. L'échec en septembre 1991 du rapprochement Crédit lyonnais-Commerzbank n'a pas out le rôle d'un manvais présage. Comme l'explique un grand assureur français qui cherche à s'implanter en Allemagne : « D'un côté et de l'autre du Rhin, les équipes de la BNP et de la Dresdner ne cessent de se féliciter de leur travail en commun, c'est suffisamment exceptionnel pour être souligné.» Le rapprochement s'était déjà

Le rapprochement s'était deja nettement accéléré début avril lors de la publication des résultats de la Dresdner Bank avec l'annonce par son président, M. Wnlfgang Röller, de la signature d'un traité de coopération avec la BNP et d'une lettre d'intentinn jugeant notamment «utile» un échange de parti-cipatinns (le Mande du 8 avril). Paur M. Röller, la coopération avec la BNP était «un pilier de so

Dans cette logique, les deux réseaux domestiques resteront en l'état : chacun demeurera maître chez lui mais coopérera étroitement sur les antres marchés. Toutes les implantations nouvelles à l'étranger seront décidées en commun et détennes à parité par les deux établissements. Les deux banques travaillent déjà ensemble lors d'opérations de syndication et plus encore pour bâtir nue présence commune en Europe. Elles s'échangent depuis plusieurs années des cadres et disposent d'nres et déjà de filiales communes en Tchécoslovaquie, en Hungrie, en Suisse et en Turquie.

Un obstacla de dernière minute jaurait pu surgir avec Allianz, le géant allemand et européen de l'as-surance, actionnaire à 23 % de la Dresdner et peut-être indirecte-ment à 48 %. Une éventualité qui le 23 avril « interpellait » M. Jean Peyrelevade, président de l'UAP. Mais, boulevard des Italiens, on se disait convaince de « construire un accord de coopération avec une banque Indépendante».

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

Les syndicats recourant à des arrêts de travail tournants

La grève dans les services publics se poursuit en Allemagne

La grève déclenchée lundi 27 avril pour des augmentations de salaires dans les services publics allemands s'est étendue mercredi 29 avril aux employés de voirie et à certains services des hôpitaux. Environ 210 000 employés ont débrayé, d'après les dicats, contre 75 000 lundi et 170 000 mardi. Les transports urbains sont les plus touchés, mais en alternance suivant les villes. Le train rapide Hambourg-Munich est paralysé. Una partie des services de la poste n'e pas fonctionné dans 48 villes.

FRANCFORT

de notre correspondant Les syndicats vont ralentir leurs actions pour se concilier les Allemands en partance pour le long week end du le mai. Il n'empêche que le syndicat OTV réclame que les employeurs mettent «une nouvelle et meilleure offre » sur la table des négociations avant d'accepter de s'y ras-

Les employeurs ont refusé jusqu'ici de modifier leur proposition d'une hausse de 4,8 %. M. Kohl, dont la coalition politique est fragilisée par le départ de M. Genscher et la crise qui a suivi chez les libéraux, doit faire preuve de beaucoup de rigueur. Il est donc toujours aussi difficile de faire un pronostic sur la durée du mouve-

Le conflit menace dans la métallurgie, où, «le délai de paix» s'étant achevé, les premiers débrayages d'avertissement se sont produits. Le processus de dialogue n'est pas encore rompu dans ce secteur. Mais le patronat uffre une augmentation des salaires de 3,3 % et le syndicat IG Metall estime qu'il s'agit d'une

En Allemagne, contrairement à la France, les grévistes sont payés pen-dant qu'ils font grève. Non par l'entreprise mais par leur syndicat. Du trésor de guerre de l'arganisation

dépend donc directement la combativité des troupes. Le syndicat des services publics, OTV, a dit qu'il détenait 600 millions de marks dans ses caisses, soit 2 milliards de francs. Chiffre invérifiable mais sans doute guère éloigné de la réalité. OTV a ajouté qu'une tranche de 10 000 salaries en grève lui coûtait 1 million de marks par jour. Dix mille, 600 millions, six cents jours... Le secret de la caisse et des chiffres servent de moyen d'intimidation.

La réalité est moins simple. En temps normal, dans les services publics (les systèmes sont similaires dans les autres secteurs), chaque salarié paie une cotisation mensue % de son salaire brut au syndicat. Pour un revenu da 3 000 marks (10 500 francs), il débnnrse 30 marks. Lorsqu'il y a grève et que l'employé déhraye et rempli une fiche pour l'attester, OTV lui reverse chaque jour trois fois sa cotisation mensuelle, soit 3 % de son salaire mensuel. Dans notre exemple, cela fait 90 marks (315 francs) par jour. Le syndiest ajoute une somme de 5 marks par enfant. Autrement dit, pour un mnis d'arrêt de travail de vingt jours «ouvrables», le grévisse (sans enfant) récupérera 1 800 marks, soit 60 % de son revenu normal. Bon pour le salarié, ce système coûte cher à OTV, qui a 1,3 million d'adhérents. Si 1 million d'employés cessent le travail, le coût est de 100 millions de marks par jour et OTV ne peut tenir que six jours.

D'où la tactique des grèves tournantes. Les postes s'arrêtent un jour dans telle ville, le lendemain dans telle autre. Même chose pour les transports. Il suffit d'une étroite coordination. Il suffit aussi que le salarié ne déclare pas toujours sa grève ou qu'il alterne dans la même jnurnée travail et débrayage. Un salarié qui se présente et veut travailler est payé même si la grève de ses camarades l'en empêche. La législation le permet. A ce compte là, en effet, OTV a de quoi lenir.

ÉRIC LE BOUCHER

Les difficultés de l'électronique professionnelle et grand public

Thomson SA a perdu 702 millions de francs en 1991

La contraction des marchés de l'électronique grand public (télévision, magnétoscope...) et ... le passage à vide de l'électronique professionnelle (le militaire) ont durement frappé Thomson SA en 1991, Mais les résultats globaux du groupe - un chiffre l'affaires de 71,3 milliards de francs et un déficit net consolidá « part 'du groupe » de 702 millions - masquent, en réalité, la situation très contrastée de ses deux principales filiales : repli en bon ordre pour Thomson-CSF, graves difficultés pour Thomson Consumer Electronics (TCE).

1990 avait été une année difficile pour Thnmson SA. 1991 n'a guére été meilleure. Le groupe natinnalisé a, une nanvelle fais, payé son tribut aux difficultés de la confineture, à l'apreté de la concurrence dans l'électronique et à l'évolution rapide des politiques de défense dans le monde depnis l'éclatement de l'Union soviétique. En retrait déjà de 2 % en 1990, son chiffre d'affaires consolidé a reculé de 5 % l'an dernier, revenant à 71,3 milliards de francs contre 75,2 milliards en 1990 et 76,7 milliards en 1989.

En revanche, le résultat net consolidé « part du groupe » s'est redressé, les pertes revenant à -702 millinns de francs l'an der-nier contre -2,47 milliards en nier contre -2,47 miliards en 1990. Un léger mieux que Thom-son SA doit, en partie, à la renégo-ciation par son PDG. M. Alain Gomez, d'un point de l'accord signé avec l'américain General Electric lors du rachat de RCA en 1987. Les deux groupes avaient décide d'apporter leurs brevets en décide d'apporter leurs brevets en télévision – les ancieus de RCA, les nnuveaux de TCE – à une société commune, RCA Licensing, dont Thomson devait progressive-ment prendre le contrôle de 1993 à 11002 ALAIN LEBAUBE

Lors de la renegociation, cette Lors de la renegociation, certe prise de contrôle a été repoussée à 1999, en échange d'un versement – par l'américain au français – d'un dividende anticipé de 210 millions de dollars (1,17 milliard de francs). La manœuvre avait précipité la rupture entre M. Gomez et l'ancien PDG de la filiale, M. Bernard Isautier, qui en contestait le bienfonde. « C'est une bonne affaire pour le groupe, dont le produit servira à une augmentation de capital du TCE », assure t-on chez Thom-

En attendant, l'opération redonne des couleurs aux résultats de la maison-mère... à trois mois

da rennavellement da mandat de M. Gomez Les résultats de Thomson SA ne doivent pas masquer les performances très contrastées des trois filiales du groupe. Le recul de 5 % du chiffre d'affaires de Thomson-CSF (de 37 milliards en 1990 à 35,1 l'an dernier) s'explique essentiellement, selon la société, par « la forte diminution des facturations du contrat Al Thakeb » (le Monde dn 25 avril). Un C rateur, de 35 milliards de francs sur six ans dont Thomson-CSF doil anjourd'hui gérer la relève. Le carnet de commandes atteint 61,6 milliards de francs (plus de vingt mois d'activité) et le résultat net consolidé progresse de 8 % à 2,35 milliards. Cette augmentation est facilitée par l'absence de provisions en 1991 (il y en avait eu pour 1,1 milliard de francs en 1990), mais l'état de la société 'inspire aucune inquictude.

Cehii de Thomson Electroménager (TEM) nnn plus. La petite filiale, dont le chiffre d'affaires est resté quasistable l'an dernier à 5,07 milliards de francs, est sagement gérée. On sait ses résultats positifs même s'ils ne sont jamais rendus publics. Le bilan de santé de Thomson

Consumer Electronies (TCE) est, en revanche, beaucoup plus inquié-tant. Avec un chiffre d'affaires de 31,15 milliards de francs l'an dernier, TCE est loin, de ses perfinmances de 1989 (un chiffre d'affaires de 36 milliards de francs environ). Son résultat demeure Innrdement déficitaire : -2,476 milliards de francs (-2,7 milliards en 1990). Le marché a été « exécrable » l'an dernier, sclon son nouveau PDG, M. Alain Prestat. Les ventes de téléviseurs ont régressé en volume – une pre-mière historique – aux Etats-Unis, tandis que celles de magnétoscopes ont chuté en Europe. La guerre des prix livrée par les fabricants japonais - dont les résultats fondent aussi comme neige au soleil – a fait le reste. TCE a done provi-sionné 1,5 milliard de francs l'an dernier pour « accélérer l'adaptation de [son] appareil de production (...) et faire face à l'évolution défavorable de ses marchés», comme le précise pudiquement le communique da groupe.

Le savant montage de Thomson-CEA - Industrie défendu par M= Edith Cresson avait notamment pour but de sauver - en la recapitalisant - TCE. Profundément repensé, le projet paraît aujourd'hui retardé. Le sanvetage de TCE ne peut, lui, guère atten-

dre.

PIERRE-ANGEL GAY

LE GROUPE BNP EN 1991

■ Résultat net confirmé: 2.936 millions de francs pour la part du Groupe, soit +81,7% Renforcement des fonds propres : 47,9 milliards de francs, soit +15,9% Doublement du dividende : 15,75 francs par action, avoir fiscal compris

Le Conseil d'Administration, réuni le 23 avril sous la présidence de M. René THOMAS, a examiné les résultats consolidés définitifs de l'exercice 1991. Ceux-ci confirment les estimations provisoires qui ont fait l'objet du communi-

Les prêts bruts à la clientèle sont en hausse de 5,5 %, et atteignent 802 milliards de francs et les ressources de la clientèle, y compris les obligations, de 3.7%, à 780 milliards de francs.

Le total du bilan consolidé s'élève à 1.429 milliards de francs, en baisse de 3,8% en raison, notamment, d'une diminution de 15,9% des emplois interbancaires. Le Groupe a conforté en 1991 sa solidité finan-

🗷 les fonds propres stricto sensu après répartition ont été portés à 47,9 milliards de francs, soit une augmentation de 6,6 milliards de francs. Cette augmentation provient pour 2,6 milliards des résultats non distribués, pour 4,5

milliards de la réévaluation d'une première tranche du patrimoine immobilier du Groupe et d'une baisse de 0,5 milliard des intérêts minoritaires;

v le total des provisions et des fonds propres et titres assimilés atteint 103,9 milliards de francs, soit 13% des prêts bruts à la clientèle. Le taux de couverture des risques-pays stteint 57%, y compris l'ex-URSS;

■ le ratio de solvabilité du Groupe calculé se-Ion les normes définitives s'établit à 8,9%. Le résultat net par action est de 41,51 francs. contre 23,63 francs en 1990.

Le Conseil d'Administration a décidé de proposer un dividende de 15,75 francs, avoir 6scal compris, contre 7,80 francs en 1990. Le montant de la distribution au titre de l'exercice 1991 représente 743 millions de frança en hausse de 109 % sur 1990.

En millions de Francs	1991	1990	Variation En MF	91/90 En %
ACTIVITE Prêts bruts à la clientèle Ressources de la clientèle Total du bilan	801.511 779.519 1.429.039	759.729 751.449 1.486.113	41.782 28.070 (57.074)	+ 5,5 + 3,7 (3,8
RESULTATS Produit Net Bancaire Frais de gestion Résultat d'exploitation Provisions Résultat net d'ensemble	37.930 (27.082) 10.848 (8.083) 3.422 2.936	35.807 (26.131) 9.676 (7.097) 2.157 1.616	2.123 (951) 1.172 (986) 1.265 1.320	+ 5.9 + 3.6 + 12. + 13. + 58. + 81.
Résultat net, part du groupe Résultat net par action (en francs) Dividende (avoir fiscal compris)	41,51 15,75	23,63 7,80	17,88 7,95	+ 75, + 101

TOUT CE QU'UNE BANQUE DOIT VOUS APPORTER





1

A l'issue de son dix-septième congrès

La direction sortante de FO confirme ses orientations

de notre envoyé spécial

Scule contre tous, Force ouvrière demeure «l'instrument privilègié de lutte des travailleurs». Pour convaincre ceux qui pourraient encore en taire général, a prononcé mercredi 29 avril un discours-flenve de trois heures au ton particulièrement

N'excluant pas de réitérer son appel du 24 octobre à la grève générale » par exemple pour défendre l'assurance-chômage », il a relevé que « pas un seul des cent cinquante » militant qui out par la propie à le militants qui ont pris la parole à la tribune du 17 congrès de la confédération - qui se terminera le le mai à Lyon - « n'ont parle de l'affaiblisse ment du syndicalisme ». Un prétendu affaiblissement qui, assure-t-il, « est une invention médiatique pure et simple d'un syndicat ». Autrement dit, de ple a in synalcas. Autrement dit, de la CFDT, à laquelle M. Blondel s'en est une nouvelle fois pris, fustigean «ses militants bon chic, bon genre» et son secrétaire général, M. Jean

M. Blondel a également dénoncé les mesures annoncées par le gouver-nement pour développer les emplois de proximité qui vont faciliter le

retour « de la bonne à tout faire dans « les immeubles des beaux quar tiers » au détriment des emplois sta bles. Revenant sur la construction européenne, le secrétaire général a quelque peu modéré les critiques quesque per inodere les crisques exprimées lors de sa première intervention (le Monde du 29 avril). «L'Europe sociale sera si nous la gagnons par la lutte des travailleurs, sinon il n'y aura pas d'Europe sociale», a-t-il souligné.

Malgré l'adoption du rapport d'ac-tivité à une large majorité - 84,23 % des voix, un score cependant infé-rieur à ceux réalisés par M. André Bergeron, à l'exception notable du econgrès de la succession» de 1989 (63,5%), – les orientations de M. Blondel suscitent quelques réserves. « Ceux qui utilisent leur temps de tribune pour commenter lo politique des autres syndicats ne sont pas représentatifs du terrain. L'alternative n'est pas entre le sectarisme et la recomposition syndicale», a ainsi fait remarquer M. Christine Morelle (fédération des impôts). Souhaitant visiblement que FO utilise plutôt son énergie à combattre la montée de l'extrême droite, Mª Morelle a réclamé « des prises de position fermes» à l'égard du Front national.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Le consell d'administration, réuni le 24 avril 1992 sous la présidence de Jean-Marc Simon, a arrêté les comptes de la compagnie pour l'exercice 1991, ainsi que

les comptes consolidés du groupe.

Les données comptables figurent ci-après ; pour donnée une image du groupe plus proche de la réalité opérationnelle, le conseil a estimé utile de présenter également le résultat de gestion.

UN RÉSULTAT DE GESTION EN HAUSSE DE 23 % :

Le résultat de gestion consolidé après impôts – résultat courant après retraite-ment du résultat exceptionnel comptable sur des bases internationalement

admises – est en amélioration de 23 %. Ce résultat est établi en affectant aux résultats des métiers l'ensemble des éléments liés à leur exploitation et en ne retenant en produits ou charges exceptionnels que les éléments véritablement non récurrents et hors exploitation

Millions BEF Résultat de gestion 1 056 742 1 996 Résultat net

L'évolution est donc favorable en dépit de la crise du Golfe qui a particulière-ment affecté l'hôtellerie et, dans une moindre mesure, les activités ferroviaires. On constate notamment un premier redressement des résultats de l'activité location de

voitures et une nette progression de la restauration, tandis que les agences de voyages ont pour leur part bien résisté à la conjoncture.

L'importance du résultat exceptionnel a pour origine essentielle deux plusvalues de cession: l'une sur la restauration collective France, l'autre sur une option d'achai relative à un immeuble que le groupe occupe dans la région pari-sienne ; en sens inverse, diverses charges de restructurations ont été enregistrées.

UN RÉSULTAT NET PART DU GROUPE DE 1 828 M BEF : Le résultat net consotidé part du groupe progresse sensible 526 M BEF à 1 828 M BEF.

Les comptes sont présentés sous un nouveau référentiel 1990, en raison de l'adoption de nouvelles normes de consolidation qui sont en conformité avec les obligations légales belges. L'impact de ces nouvelles normes sur les résultats du groupe est peu significatif.

Résultat avant exceptionnels Résultat exceptionnel Impôt sur le résultat RÉSULTAT NET dont part du groupe

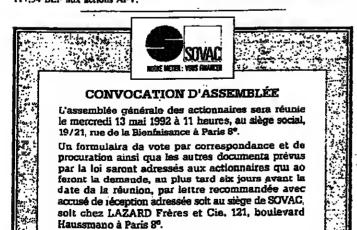
2 196 ī 290 (1 490) I 996 1 828

UN CHIFFRE D'AFFAIRES CONSOLIDÉ EN PROGRESSION DE 8,8 % En dépir d'une conjoneture peu favorable qui a particulièrement atteint les métiers du tourisme, le chiffre d'affaires consolidé — hors restauration collective France et Duty Free de Bruxelles qui ont fait l'objet d'une déconsolidation en cours d'année 1991 — progresse de 8,8 %.

Millions BEF	1991	Rappel 1990
Ferroviaire Agences de voyages Hôtellerie Restauration Location de voitures Activités diverses	10 872 23 729 14 263 29 642 11 576 951	10 464 18 449 14 080 28 444 t1 369 869
Restauration collective France et Duty Free Bruxelles	91 033	83 675 14 799
	91 033	98 474

Il convient de noter les très bonnes performances enregistrées dans le secteur des agences de voyages – dont l'activité du deuxième semestre a permis de rattraper le retard du début d'année – et dans celui de la restauration dont la progression réelle est masquée par un exercice exceptionnel de quatorze mois en 1990 sur certaines filiales françaises.

L'assemblée générale des actionnaires, convoquée pour le 27 mai prochain, sera appelée à statuer sur les comptes de la société-mère qui dégagent un bénéfice de 1 696 millions BEF contre 1 111 millions BEF en 1990. Il sera proposé un dividende unitaire net de 110 BEF (100 BEF en 1990) aux actions ordinaires, et 117,34 BEF aux actions AFV.



Le ton monte entre M. Calvet et M™ Aubry

Le plan de suppression d'emplois de Peugeot

A mesure qu'il se prolonge, le dif-férend qui oppose Mª Martine Aubry à M. Jacques Calvet sur le plan de suppression d'emplois à l'usine Peugeot de Sochaux (le Monde des 25 et 29 avril) prend un tour plus passionnel. Interrogé sur RMC, mercredi 29 avril, le PDG du groupe PSA a feint de croire que le ministre du travail avait passé un accord avec lui en janvier. « Quand je passe des accords personnelle je les respecte», a-t-il poursuivi.

« C'est la première fois que je vois un chef d'entreprise utiliser délibéré-ment des contre-vérités », a répliqué Mª Martine Aubry, le soir même, au cours du journal d'Antenne 2. Pour elle, au ve de l'application du plan social de 1991, il est clair que M. Calvet n'a « pas tenu ses engage-ments ». Outre les préretraites FNE, le bilan coanu en mars e montre qu'il o trouvé des solutions pour 15 sala-riés, et qu'il a mis les 520 autres sur le morché du travail». Or, ce sont des salariés «de plus de cinquante-six

La CGT appelle à de nouvelles grèves dans les ports

Alors que le secrétaire d'Etat à la mer, M. Charles Josselin, se félicitait dans un communiqué publié le 29 avril du «rapprochement» des points de vue entre le gouvernement et la Fédération des ports et docks CGT, celle-ci a annoncé une nouvelle grève dans les ports pour les 30 avril, 2 et 3 mai.

La fédération CGT précise que les grèves déjà prévues avaient été sus-pendues pour ne pas hypothéquer la rencontre qui a eu lieu avec le secréjournée, être modifié ».

ans qui vont être aux frais de la collectivité » jusqu'à soixante ans.

« Pour ma part, je n'ai jamais vu ça », a continué le ministre du travail, qui a expliqué: «Quana M. Calvet est revenu me voir pour demander un deuxième plan social. l'al souhaité qu'il y ait des assurances (...). Il n'a pas souhaité me les don-ner. » La technique employée par PSA pesant sur les comptes de l'UNEDIC, en déficit, elle a ensuite sonligné que les entreprises qui font des efforts de reclassement « en ont assez de payer pour celles qui se

Un nouveau plan social devait être présenté jeudi 30 avril au comité central d'entreprise. Il ne comporte pes les 685 préretraites FNE envisagées et prévoit le licenciement écono-mique pour les salariés de plus de cinquante-six ans et trois mois sur la base du «double volontariat»:

La CSMF hostile au projet de loi sur les dépenses de santé

La Confédération des syndicats médicaux français (CSMF), princi-pale organisation de médecins, a condamné, mercredi 29 avril, le projet de loi sur la maîtrise des dépenses de santé qui doit être prochainement soumis à l'Assemblée nationale.

Ce lexle, traduction législative de l'accord signé par la CSMF et les trois caisses nationales de accurité sociale, est contesté sur deux points par le syndicat : la représentaire d'Etat le mardi 28 avril. C'est parce que la fédération n'avait tou-jours pas reçu de réponse écrite et des spécialistes an sein des fatures officielle du gouvernement à ses pro-positions mercredi soir 29 avril cins va engendrer « la division de la qu'elle a lancé l'appel à la grève. profession»; la fixation au 15 juin Mais la réponse étant enfin arrivée et non au 1e mai des revalorisajeudi 30 avril en début de matinée, tions tarifaires prévues (la consul-on indiquait à la fédération qu' «en tation du généraliste passerait de fonction de la teneur du texte ministe- 90 à 100 francs, celle du spécialiste riel, qu'il fallait donc étudier dans le de 130 à 140 (raocs) « prolonge, détail, le mot d'ordre pourrait, dans la délibérément la guérilla entre médecins et caisses de sécurité sociale».

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

INDUSTRIE

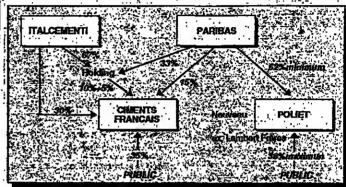
L'Italie à la rescousse

Côté Paribas, cette opération permettait de renforcer son propre actionnariat, d'augmenter son capi-tal, de réduire son autocontrôle et de consolider les résultats des deux sociétés (le Monde dn 6 avril 1991).

Un an plus tard, en mars 1992, lors de la présentation des résultats de Paribas, qui se soide pour la première fois de son histoire par une perte, le président de la com-pagnie, M. André Lévy-Lang, évoque et nuance, circonstance oblige, l'activité de banque d'affaires du

présidé par M. Pierre Conso, cher chait un partenaire industriel minoritaire pour reprendre son développement et surtout pour réduire son considérable endettemeot, estimé à 8,7 milliards de francs, endettement dû à l'intense politique d'acquisition menée depuis plusieurs anoées. Faute de l'avoir trouvé, il a du se résoudre à retenir un partenaire exigeant le contrôle de l'affaire.

Pour Italcementi, cette acquisi-tion d'un groupe deux fois plus gros que lui (16,5 milliards de francs de chifire d'affaires pour les Ciments Français contre 7.5 mil-



groupe: « Le caractère fidèle et durable de la présence de Paribas ne veut pas dire que le portefeuille est îmmobile. Les plus-values doi-vent être dégagées lorsque les pers-pectives d'évolution de l'entreprise et la situation du marche le permettent. »

Le passage à l'acte a été rapide puisque, mercredi 29 avril, la com-pagnie de la rue d'Antiu a mis fin à cette structure de trois étages (Paribas, Poliet, Ciments français) en cédant le contrôle de l'activité cimentière à l'italien Italcementi et en réorganisant l'activité de maté-riaux de construction à Iravers deux operations complexes

La première est la cession de 54,7 % des Ciments français à Italcementi. Depuis longtemps, le ouméro trois mondial du ciment,

tiards de francs) le hisse parmi les trois premiers moodiaux du sec-teur, aux côtés du français Lafarge et do suisse Holderbank, avec des ventes de ciments globales de 38 millions de tonnes. De plus, ce groupe italien, secret et riche, pos-sédé à 51.% par la famille Pesenti, sort de la Péninsule pour détenir 17 % du marché européen.

Peu après le changement d'ac tionnaires, une augmentation de capital des Ciments français sera lancée pour réduire le montant des dettes et dans le même esprit, la vente de certains actifs non straté giques sera envisages. Aux termes de ces opérations, Italcementi aura iovesti globalement 7,5 milliards de francs pour détenir directement 30 % du capital des Ciments fran-çais et indirectement 15 % (voir

Paribas, de son côté, par la vente du bloc de contrôle à 500-francs l'action, récupérera 6 milliards de france à la fin de l'année, ce qui représeule une plus-value de 800 millions de francs. Ces liquidi-tés loi permettront de réduire son endettement, eslimé à 9 milliards

721.

Ċ

Un nouveau Poliet ...

A côté du maintien de cours sur A côté du maintien de cours sur Cimeots français, qui se fera en Bourse au prix de 470 frança, se déroulera la féorganisation de Polier, privé de l'activité cimentière, autour de trois pôles d'activité que sont les Point P, les Menniseries Lapeyre, dont l'introduction en Bourse est prévue le 21 mai, et les activités industrielles. Cette évolution passe par l'absorption de Lambert Frères par Poliet, à raison de deux actions pour une Poliet ou de quatre Lampour une Poliet ou de quatre Lampour les pour une Poliet ou de quatre Lampour les par Poliet ou de quatre Lampour une Poliet ou de quatre Lampour une Poliet ou de quatre Lampour les par les pour une Poliet ou de quatre Lampour les par les pour une Poliet ou de quatre Lampour les par les parties de la control de le control de la control de ponr une Poliet ou de quatre Lam-bert Frères plus uce soulte de 640 francs pour trois actions Poliet. Lambert Frères prendra ensuite le nom de Poliet et sera détenue au minimum à 62 % par Paribas.

Présentant ces montages pour le moins compliques; M. Lévy-Lang a précisé que Paribas joue à plein son rôle de banque d'affaires. Dans le cas des Ciments français, a été retenue «la meilleure solution possible du point de vue de l'entre-prise», et l'actionnaire d'hier, reste encore associé à la vie de l'entre-prise. Pour M. Conso, la firme qu'il préside e sera le pôle de développement intérnational du nouveau groupe». On ne demande qu'à les proprietaire n'ayant pas pu ou pas voulu venir présenter sa stratégie du propriétaire n'ayant pas pu ou pas voulu venir présenter sa stratégie aux côtés de Paribas et des Ciments ferres la contra la company de la

La raison officiellement avancée La raison officiellement avancée est la tenue, le même jour à la même beure à Milan, de l'assemblée générale de leur groupe. Mais peut-être le soiroi de discrétion du président d'Italcementi, M. Giampiero Pesenti, soixante et un ans, a-t-il aussi fortement influé sur cette absence. Rien à voir avec la politique de communication prati-quée par d'autres patrons italiens comme de Benedetti, Agnelli, Gar-dini ou Berlusconi, a Mais que voulez-vous, c'est ca aussi l'Italie », affirmait un connaisseur, et « on n'est pas obligé de se déranger même pour un troestissement de 75 millards de francs, p

- DOMINIQUE GALLOIS

Résultat net part du Groupe + 6 % Dividende + 10 %

Le Conseil d'Administration de CDME, réuni le 29 avril 1992, sous la Présidence de Serge WEINBERG, a arrêté les comptes sociaux et consolidés du Groupe CDME.

Le chiffre d'affaires consolidé du Groupe s'élève pour 1991 à 13,89 milliards de F en progression de 12,8 %. A structure comparable, l'augmentation est de + 1,8 %.

Le chiffre d'affaires économique, qui inclut les ventes des filiales détenues minoritairement (Canada, Portugal, Italie) s'établit à 16,6 milliards de francs, en progression de 12,66 %.

GROUPE PINAULT

L'évolution des résultats consolidés est la suivante ten millions de francs):

Chiffre d'affaires	13 890 775 + 12,8 %
Résultat d'exploitation	722 336 + 5,4 %
Résultat exceptionnel	- 39 519 n.s.
Résultat net	
des sociétés intégrées	277 992 + 4,4 %
Résultat des sociétés consolidées	271.853 + 0,4 %
Résultat net part CDME	255 440 + 6,0 %

Malgré le ralentissement de l'ensemble des économies occidentales, et d'importantes mesures de restructuration prises en Europe, les entreprises du Groupe ont bien résisté sur leurs différents marchés. L'endettement financier net a décru depuis le 30 juin 1991. de 175 millions de F.

Le résultat de l'exercice s'établit à 105 MF contre 132 MF pour l'exercice précédent. ·Dividende

Comptes sociaux

Il sera proposé à l'Assemblée Générale qui se tiendra le 23 juin à 9 h 30, le versement d'un dividende total de 11,25 F par action dont 3,75 F d'avoir fiscal, contre 10,20 F précédemment.

Développements récents Depuis janvier 1992, CDME a poursuivi :

- L'amélioration des performances des sociétés du Groupe : malgré une progression faible de l'activité, les sociétés du Groupe enregistrent sur le premier trimestre les effets positifs des mesures de restructuration prises en 1991. Le développement international avec le rachat de 80 % des parts de la Société ELEKTRO-UNION à Nüremberg (880 MF de chiffre d'affaires en 1991) et avec l'accord signé le 23 avril 1992 avec la société WILLCOX & GIBBS aux Etats-Unis.

TABLES D'AFFAIRES

DÉJEUNERS RIVE GAUCHE .

DODIN BOUFFANT 43-25-25-14 12 h 30-14 h 30, 20 h-23 h. Onvert le samedi. Toujours son boa asport q 25, rue Frédéric-Santon, 5- F. dim. Park. prix, dont le menu à 170 F. Puissons, fruits de mer et crustacé toute l'année.



CONJONCTURE

Après deux années de hausse

Le revenu agricole a baissé de 2,2 % l'an dernier

Le revenu brut egricole par subventions d'exploitation n avoi-exploitation a baissé de 2,2 % en siné le chiffre de 13 milliards de 1991, avec de fortes disparités selon les secteurs, a-t-on appris mardi 28 avril après la réunion de la commission des comptes de l'agriculture de la nation. Après deux années de nausse, cette baisse, exprimée en francs constants «fait apparaître des résultats moins mauvais que prévu», commente toutefois l'INSEE.

Ces résultats, encore provisoires, traduisent la baisse des prix de la viande bovine (le recul cumulé depuis 1989 des cours des gros bovins atteint 14,4 %), du lait (c'est la première fois depuis 1971 que le prix du lait à la production baisse) et de divers produits végétaux. Ils résultent aussi de le faiblesse des récoltes de fruits ou de vin à la suite du gel d'avril 1991.

Le ministère de l'agriculture et de la forêt précise que le montant des , à s'accentuer.

siné le chiffre de 13 milliards de francs, déjà atteint en 1990 : «Les diverses mesures d'allegement des charges financières, fiscales et sociales ont contribué à stabiliser globalement le poids des charges des agriculteurs.»

L'évolution du revenu agricole est très contrastée selon les produc-tions. Le revenu des céréaliers progresse globalement (+8 %) grace à une récoite plus abondante de maïs. Selon les régions anssi, des différences apparaissent. Les départements laitiers de l'Est et du Massif Central voient leurs revenus reculer. Au total, le revenu moyen progresse de plus de 2 % dans 29 départements et diminue d'au moins 2 % dans 47 autres, les écarts entre les divers départements avant tendance

ETRANGER

Alors que la récession semble s'atténuer

La hausse des impôts indirects en Pologne prépare l'adoption de la TVA

presse donnée à Varsovie, M. Jerzy Eysymonti, ministre polonais de la planification, a donné quelques indications encourageantes sur l'économie du pays au cours du premier trimestre. Selon lui, le produit national pourrait rester stable en 1992, alors qu'il n'avait cessé de baisser au cours des dernières

finances, M. Andrzej Olechowski, e chaine. - (AFP.)

Au cours d'une conférence de annoncé une augmentation des impôts indirects qui entrera en vigueur lundi 4 mai. Les produits alimentaires, qui n'étaient pas imposés, supporteront une taxe de 5 %," à l'exception des produits frais. La restauration, le commerce, les véhicules subiront des hausses. M. Olechowski a expliqué que ce tour de vis fiscal préparait l'adoption de le TVA, qui entrera en vigueur ou début de l'année pro-

INDICATEURS

 Echanges extérieurs: aggravation du déficit en mars. – Le déficit de la balance des comptes courants de l'Espagne a augmenté-de 60,7 % en mars par rapport à mars. 1991, atteignant 338,5 milliards de pesetas, soit 3,3 milliards de dollars, e indiqué mercredi 29 avril la Banque d'Espagne. Le déficit de la balance-commerciale e également beaucoup augmenté (+ 59 % en un an), atteignant le mois demier 401,7 milliards de pesetas soit 4 milliards de dollars. Le déficit du commerce axtérieur de l'Espagne e cessé de s'accroître cas demières années, se stabilisant autour de 30 milliards de dollars par an. La déficit des opérations courantes, en revanche; ne cesse de s'aggraver : 15,7 milliards de dollars en 1990, puis 16 milliards en 1991 contre un excédent de 1,2 milliard de dollars en 1987. . .

ÉTATS-UNIS

2 1/- 2

• Dépenses de consommation : + 0,3 % en mars. - Aux Etats-Unis, les dépenses de consommation ent augmenté de 0,3 % en mars par rapport à février. C'est la cinquièma fois consécutive que ces dépenses augmentent. La hausse de mars ast un peu plus forte que ce qui était généralement attendu.

AGENDA

Le communiqué du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni, mercredi 29 avril, au palais de l'Elysée, sous la présidence de M. François Mitterrand. Au terme des délibérations, le communiqué suivant a été diffusé :

Le ministre d'Etat, ministre des affaires étrangères, a présenté au conseil des ministres un projet de loi autorisant l'adhésion de la France à autorisant l'adhesson de la France la convention pour la reconnaissance munelle des inspections concernant la fabrication des produits pharmaceutiques, faite à Genève le 8 octobre 1970 et dont seize États européens sont aujourd'hui signataires.

La convention organise la recon-naissance mutuelle des inspections faites par chaque Etat dans les laboratoires par emagne et a trais et actor ratoires pharmaceutiques pour assurer le respect des législations nationales en matière de fabrication et de commercialisation des médicaments.

Octroi de mer

Le ministre du budget et le minis-tre des départements et territoires d'outre mer out présenté un projet de loi relatif à l'octroi de mer.

L'octroi de mer est une taxe qui était jusqu'à maintenant perçue sur toute entrée de marchandise dans les régions d'outre-mer. Le projet de loi met les règles de l'octron de mer en conformité avec le droit communau-

1. - L'octroi de mer sera désormais également perçu sur les biens produits dans les régions d'outre-mer et consommés sur place.

Les entreprises dont le chiffre d'affaires annuel est inférieur à un pla-fond, fixé selon le cas entre 1,5 mil-lion et 3,5 millions de francs, n'y

SQUARE DES

SADEMA Organisation : Tel : 45 85 01 85

PARIS 17°

er au

seront pas assujetties. Chaque conseil régional pourra en outre exonérer de regional pourra en outre exonera de la taxe, totalement ou partiellement, des catégories de biens produits sur place, sous réserve que sa décision soit préalablement notifiée à la Commission des Communantés européennes; les conseils régionaux pourront ainsi préserver les productions locales dont ils considèrent le développement comme prioritaire.

Les taux de l'octroi de mer scront fixés dans chaque région, par le conseil régional, entre 0% et 30 %. L'octroi de mer qui aura frappé l'acquisition d'un bien sera déductible de la taxe due à l'occasion de la revente de ce bien, après transforma-

2. - Les communes des régions d'outre-mer et, en Guyane, les com-munes et le département continue-ront à percevoir les sommes dont ils bénéficiaient jusque-là au titre de l'octroi de mer.

Mais le produit attendu de l'octroi de mer ainsi aménagé permettra en outre d'alimenter dans chaque région un fonds régional pour les entrep et l'emploi. Les ressources de ce fonds seront affectées à l'allégement des charges sociales des entreprises, à l'aide au développement de leurs fonds propres, au développement des filières locales de production et à la

 Harcèlement sexuel (Le Monde du 30 avril)

(Le Monde du 30 avril) Qualité et sécurité Industrielles

Le ministre de l'industrie et du commerce extérieur a présenté une communication sur la qualité et la sécurité industrielles,

La qualité des produits et des processus de production est un élément essentiel de la compétitivité des entreprises. En répondant exactement aux besoins des clients, elle teur permet de gagner des parts de marché. Sachant que près de 10 % du chiffre d'affaires des entreprises, soit environ 400 milliards de francs par an, sont perdus en rebuts, retouches et gaspil-lages, elle leur permet aussi de réduire leurs coûts.

Les capacités d'initiative et l'intelligence de lous les salariés doivent être mobilisées au service de la quaité. Pour cels, un mode d'organisa-tion nuuveau duir prévaluir dans l'entreprise, fondé sur la responsabi-lité et la solidarité.

Une politique de promotion de la qualité et de la sécurité industrielles est poursuivie depuis plusieurs années par le gouvernement. La France dispose aujourd'hui d'un catalogue de 15 500 normes, au deuxième rang en Europe. Elle dis-pose aussi de laboratoires renommés pose sossi de languatores renomines en matière de qualité, de procédures d'accréditation des produits appré-ciées au plan international et de mar-ques collectives garantissant la qua-lité de ses produits.

La substitution de normes techniques communautaires aux normes rionales offre l'occasion de franchir une nouvelle étape. Les préoccupatriels et de respect de l'environne-ment doivent aussi être mieux

L'objectif est de doubler d'ici l'an 2000 la proportinn des entre-prises dotées d'une véritable politique de gestion de la qualité.

1. - Les entreprises seront incitées à satisfaire rapidement aux exigences de qualité et de sécurité découlant de la mise en place du marché unique extérieurs et le recrutement de cadres

spécialisés seront encouragés. Dans l'octroi des aides à l'innovation et au développement techno-logique, il est tenu compte des efforts faits par les entreprises pour améliorer leur organisation et pour élargir les capacités d'initiative des salariés.

 La possibilité de mettre en place une «haute école de la qualité» sera étudiée. Un réseau d'instituts de formation, dispensant aux techniciens supérieurs une formation complé-mentaire en matière de qualité, sera mis en place.

Un prix national de la qualité sera créé. Les premières assises de la recherche dans le domaine de la qualité seront organisées en 1992.

3, - Une mission sera confiée à un parlementaire pour étudier les amé-liorations à apporter à la réglementstion française de la certification.

4. - Le développement des marques «NF environnement» et «NF alimentaire» sera acceleré. La prati-que des bilans écologiques des pro-duits et celle des audits d'environnement des activités de production seront encouragées.

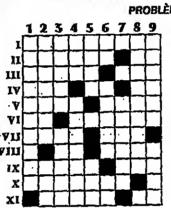
5. ~ Pour les produits dont l'Etat doit contrôler la conformité aux règles de sécurité, les techniques d'assurance de la qualité, qui consistent en une surveillance des processus de production à la place du contrôle systématique des produits finis, seroni plus largement employées.

6. - La France proposera à ses partenaires de mettre en place une politique communautaire de la qua-lité. Un memorandum sera déposé à

 Chômage de longue durée (Le Monde du 30 avril et lire page 13.]

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 5770



HORIZONTALEMENT

l. Partie du corps. - Il. Noua porte à croire qua la Guarra da Troie a bien eu lieu. Leztre. - III. Un siège de Rome le retint un moment. Implique une ligna. -IV. Prononce par un Romain courtois. Pronom. En trop. - V. Dit ce qu'il pensa. Se met an piècas. -

VI. Tarme musical. Donna da la valeur à certains oiseaux. - VII. Ne ferai pas du sur placa. Porte la barbe. - Vill, Ont forea da Iol. il feut d'abord commencer par las entámar. - IX. Modifiéa. Orientation, - X. Leurs belsers davaiam sans douta être mouillés. -XI. Vraisambleblement mécontents. Constamment en danger de

rupture chez un cascadeur. VERTICALEMENT

1. Rastent à ceux qui ont été patients. - 2. Prénom. Est sujet à des débordements. - 3. Peut evoir 4. Dans une mythologie. En proie à une totale décomposition. -5. Séducteur. Sur la rase dee vents. - 6. Morcazu de fromage. Etair sans douta char au ecour d'Edouard l'Ancien. Vis. - 7. Ont l'appétit coupé. - B. Séduit parfois à force de fidélité. 9. Est toujours à la recherche d'un difficile équilibre. UN adepte de la reptation.

Solution du problème nº 5769 Horizontalement

I. Opticiens. - II. Rien, Evoé i -III. Gent. Seul. - IV. Anier. Nés. -V. Norrent. - VI. Dorer. - VII. Sardina. - VIII. Treira. 00? - IX. Eacées, II. - X. Set, Asa. - XI. Cesemier.

Verticalement

 Organiste. - 2. Plano. Arasa.
 Tenir. Races. - 4. Inter. Diète. - 5. Redire. - 6. las. Nonas. -7. Eventre, At. - 8. Noue. Oise. -9. Sels. Rouler

GUY BROUTY

WEEK-END D'UN CHINEUR

ILE DE FRANCE Samedl 2 mai. - Nogent-le-Rotrou, 14 h: vins. Vernon, 14 h 30: vins.

PLUS LOIN

Samedi 2 mai. – Bernay, 14 h 30: livres. Deauville, 16 h: atelier C. E. Pinson. Mayenne, 10 h et 14 h: bibelots, mobilier. Orbec, 14 h: vins, alcools. Ploemel, 17 h; automobiles de collection.

Dimanehe 3 mai. - L'Aigle,

14 h 15: livres, Louviers, 14 h 15: mobilier, tableaux, objets d'art. Orbec, 14 h: vins, alcools . Saim-Amand-Montrond, 14 h 30 : mobilier, objets d'art. Saint-Claude, 10 h : pipes de collection. Saint-Laurent-Novan (41), 14 h : sculptures et tableaux animaliers. Thonon-les-Bains, 14 h: mobilier, tableaux.

FOIRES ET SALONS Paris, square des Batignolles. Troyes, Deanville, Lisieux, Les Andelys, Landerman, Bordeaux-Quinconces, Montpellier, Nantes, Beauvais, Cosno-sur-Loire, Clermont-Ferrand, Ramhouillet, Fayence (83), Etampes, Sou-

u Exposition. - L'exposition « Les Lautrec de Lautrec », présentée actuellement à la Bibliothèque nationale, sera ouverte vendredi

BULLETIN D'ENNEIGEMENT

Voici les hanteurs d'enneigemeat an mardi 28 avril. Elles nous sont communiquées par Skl France, l'Association des maires des stations françaises de sports d'hiver (6t, bondevard Hanssmann, 75008 Paris - Tél.; (1) 47-42-23-22), qui diffuse anssi ces renseignements sur répondeur létéphonique au (t) 42-66-64-28 ou par Minitel: 36-15 code CORUS.

Les chiffres indiquent, en ceutimètres, la hanteur de reige en has, puis en hant des pistes.

Avoriaz: 10-120; Les Carroz-d'Araches: 0-300; Chamonia: 0-330; La Chapelle-d'Abondanco: n.e.; Châtel: \$-90; La Clusaz: n.e.; Cumbloux: n.e.;

Les Contamines-Montjoie : 0-110; Flaine : 35-290 : Les Gels : 0-50 : Le Grand-Bornand : 0-90 : Les Houches : n.c.; Megeve: 0-70; Marillon: n.c.; Morgane: 0-80; Praz-de-Lys-Sommand: a.c.; Praz-sur-Arty: n.c.; Saint-Gervais; 30-140; Samočns: n.c.; Thollon-Les SAVOLE

SAVOIE

Les Aillons: n.e.; Les Ares: 10-210; Arèches-Beaufort: n.e.; Aossois: n.e.; Bonneval-sur-Are: 40-250; Bessons: 0-0; Bonneval-sur-Are: n.e.: Le Corbier: 15-60; Courchevel: 50-160; Crest-Voland-Cohennou: n.e.: Flumet: n.e.; Les Karellis: n.e.; Les Menuires: 10-105; Méribel: n.e.; La Norma: n.e.; Nutre-Dame-de-Bellecombe: n.e.; Prisey-Nancrous-Vallandry: 0-80; La Plagne: 0-200; Pralognan-la-Vanoise: n.e.; La Rosière: 1850: 100-250; Saint-Françuis-Longchamp: n.e.; Les Saisies: 40-85; Tignes: 55-115; La Toussuire: 30-40; val-d'Isère: 30-145; Valloire: 10-30; Valmeinier: n.e.; Valmurel: n.e.; Val-d'Isère: 30-145; Valloire: 10-30; Valmeinier: n.e.; Valmurel: n.e.; Val-Thorens: 30-190.

CSERE.
Alpe-d'Huez.: 36-120: Alpe-du-Grand-Serre.: n.c.: Auris-en-Oisans.: n.c.: Le Collet-d'Allevand.: 0-80: Les Deux-Alpes.: 0-215: Gresse-en-Vercors.: n.c.: Lans-en-Vercurs.: n.c.: Méaudre.: n.c.: Saint-Pierre-de-Chartrease.: n.c.: Les Sept-Laux.: n.c.: Villard-de-Lans.: 0-100.

ALPES DU SUD ALPES DU SUD
Auron: n.c.-30; Beuil-les-Launes: n.c.:
Briançon: 0-0; Isola 2000: n.c.;
Muntgenèvre: 15-60; Dreières-Merlette:
n.c.; Les Ornes: 20-100; Pra-Luup: 0-00
Psy-Sain-Vincent: n.c.; Risoul 1850:
10-50; Le Sauze-Super-Saoze: n.c.;
Serre-Chevatier: 0-45; Superdévaluy:
0-0; Valberg: n.c.; Val-d'Allos-Le
Seignus: n.c.; Val-d'Allos-La Foux: n.c.;
Vars: 0-40.
PYRÉNÉES PYRÉNÉES

Aix-les-Thermes: 0-0; Barèges: 0-0; Cauterets-Lys: 70-290; Forn-Romeu: 0-0; Gourette: 0-100; Lus-Ardiden: 0-0; La Mongie: 15-45; Piau-Engaly: 0-80; Saint-Lary-Soulan: 0-0; Superbagnères:

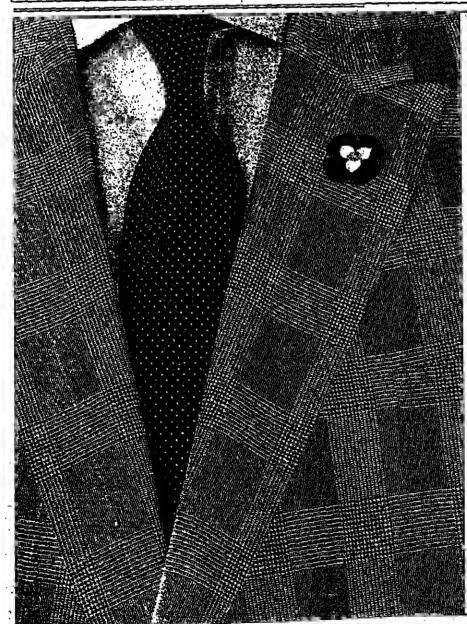
MASSIF CENTRAL Le Mont-Dore : 0-40 ; Besse-Super-Besse : n.c. ; Super-Lioran ; n.e.

JURA Métablef : 0-10; Mljoux-Lelex-La Faucille : n.c.; Les Rousses : n.c.

VOSCES Le Onnhumme : n.c.; La Bresse-Hobneck : n.c.; Gérardmer : n.c.; Saint-Maurice-sur-Moselle : n.c.;

Ventron: 0-0. LES STATIONS ÉTRANGÈRES

LES STATIONS ETRANGERES
Pour les stations étrangères, on peut
s'adresser à l'office national de
tourisme de chaque pays : Allemagne :
4, place de l'Opéra, 75002 Paris, 1él. :
47-42-04-38 : Andorre : 26, avenue de
l'Opéra. 75001 Paris, tél. :
42-61-50-55 : Aulriche : 47, avenue de
l'Opéra. 75002 Paris, tél. :
47-42-78-57 : Italie : 23, rue de la Paix,
75002 Paris, tél. : 42-66-66-88 ; Suisse :
11 bis, rue Scribe, 75009 Paris, tél. :
47-42-45-45.



L'ILE-DE-FRANCE A MIS LE CAP SUR L'EUROPE. DU 27 AVRIL AU 3 MAI

NOUS SERONS PRESENTS A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE SEVILLE. (PAVILLON FRANÇALS)

PROFITEZ DE NOTRE AVANCE POUR REUSSIR.



ILE-DE-FRANCE

VOYONS LOIN, VIVONS MIEUX.

Alors que la fusion avec Hachette paraît imminente

Le résultat de Matra baisse de 58 %

Tendant à confirmer les rumeurs d'une fusion imminente entre Matra et Hachette, les cotations de ces deux groupes, ainsi que celles de MMB, leur holding commun, et de Filipac-chi, actionnaire indirect de Hachette, ont été suspendues jeudi 30 avril. Ces événements surviennent alors que Hachette s'apprête à annoncer un déficit de l'ordre de 2 milliards de francs et que la rentabilité du groupe Matra s'est dégradée en 1991.

Avec un chiffre d'affaires consolidé de 22,7 milliards de francs (en régres-sion de 6,5 % par rapport à l'exercice précédent, mais en progression de 6 % à périmètre constant) et un résultat net de 252 millions de francs contre 606 millions en 1990, la ren-tabilité de Matra est divisée par deux. Seion M. Frédéric d'Allest, directenr général de Matra, cette baisse du résultat est essentiellement imputable à deux activités : celle

dont Matra détient 35 % du capital en partenariat avec Fiat, et dont la quote-part des pertes dans le résultat du groupe s'élève à 150 millions de francs; et celle de Matra Transport, dont la perte s'est élevée à 120 mil-lions de francs.

Pour M. d'Aliest, ces pertes seraient liés à des «problèmes iden-tifiés et non récurrents»; car, d'une part, la cession d'Ufima, «qui ne fait plus partie du cœur stratégique de Matra», devrait être effective courant 1992; et d'autre part les pertes de Matra Transport sont essentielle-ment liées aux difficultés de deux contrats, ceux des métros de Chicago et de Taïpeh, pour lesquels des pro-visions importantes ont été réalisées.

Les autres activités du groupe se porteraient plutôt bien. Certes, Matra Communication, société spécialisée dans la vente de terminaux télépho-niques et de centraux d'entreprise, affiche encore un léger déficit en

1991. Mais la progression de son chiffre d'affaires (+ 10 %) et son expertise technologique la placeraient «en bouve position pour négocier une alliance stratégique», nécessaire vu les investissements demandés pour le développement du réseau de radioté-labbane numérique au sondéléphone numérique suropéen GSM. Plusieura « grands noms des telecoms » seraient candidats à une prise de participation minoritaire.

Le pôle défense-espace à assuré la muitie du chiffre d'affaires du mnitié du chilfre d'all'aires du groupe, grâce à un fort accroissement de l'activité spatials. La marge nette de Matra-Marconi Space a été supérieure à 4 %. Malgré une conjoncture difficile, l'activité défense a accru son portefeuille de commandes : confrontée à la baisse du marché moyenoriental, elle s'est redéployée vers l'Europe et l'Asie. Enfin Matra Automobile a vu ses ventes de Renault Espace progresser de plus de 20 %. Espace progresser de plus de 20 %.

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

RÉSULTATS

a Groupe Origay : stabilité en 1991. - Groupe Origny, filiale française du premier cimentier mondial Hulderbank, a réalisé en 1991 un résultat net (part du groupe) de 186 millions de franca, inchangé par rapport à celui de 1990. Le groupe versera à ses actionnaires un dividende inchangé de 27 francs (40,50 francs avec l'avoir fiscal), à enmparer à un résultat net (part du groupe) par actinn de 111,62 francs, précise un communiqué. Le chiffre d'affaires consolidé de Groupe Origny a progressé de 1.879 milliard de francs à 1,946 milliard de francs, soit + 5,2 %, alors que sa capacité d'autofinancement revenait dans le même temps de 307 à 297 millions de francs, soit - 3,6 %.

CEAC dégage un bénéfice net de 80 millions de francs en 1991. - La CEAC (Compagnie européenne d'accumulateurs), filiale à 52 % du oupe Fiat et à 48 % d'Alcatel Alsthum, a enregistré en 1991 un bénéfice net de 80 millions de francs, en hausse de 5 % par rapport à l'exercice précédent. Le chiffre d'affaires consolidé s'élève à 3,423 milliards de francs, en progression de 33 % si l'on intègre les ventes de la société allemande Son-

de francs de participation des salariés.

une offre exclusive

pris une participation de 74,9 %. A périmètre constant, le chiffre d'af-faires consolidé a peu varié d'une année sur l'autre. Le chiffre d'affaires de la société mère s'élève à 1,627 milliard de francs (+ 2,2 %) et son résultat net à 79,1 millions

- Canal Plus : toujours plus d'abonnés. - An cours du premier trimestre 1992, le nombre des abonnés de la chaîne de télévision cryptée Canal Plus a augmenté de 8,3 %, le nombre de décodeurs pas-sant de 3,12 à 3,37 millions. Compte tenn d'une bausse des recettes publicitaires (31 %) qui compense une baisse d'activité dans le secteur industriel du groupe (Antennes Tonna), le chiffre d'affaires consolidé a augmenté de 9,6 %. A l'étranger, les abnnnements aux chaînes cryptées dans lesquelles Canal Plus a des participations sont en augmentation

ACTIONNARIAT

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

Constructions industrielles

de la Méditerranée

Le conseil d'administration, réuni le 28 avril 1992, a arrêté les comptes de

Les comptes sociaux font apparaître un résultat de 50,9 millions de francs contre 30,7 millions pour l'exercice précédent, après 26,7 millions de francs d'amortissements, 33,7 millions de francs d'impôt sur les sociétés et 7,2 millions

Les comptes consolidés font ressortir un résultat net part du groupe de 64,8 millions de francs contre 33,6 millions de francs en 1990, après amortissement des survaieurs pour 4,4 millions de francs.

Il sora proposé à l'assemblée générale, qui se tiendre le 24 juin 1992, le verse-ment d'un dividende net de 20 francs par action à comparer à 18 francs pour l'exercice précédent, soit un revenu global de 30 francs avoir fiscal inches.

ERRATUM

Dans le communiqué du 27 evril 1992.

il fallait lire que le résultat pour 1990 était

de 27 505 000 F eu lieu de 27 605 000 F.

COMPAGNIE OPTORG

a Terraillon travaille sur un RES. - Terraillou, filiale à 67 % de Bernard Tapie Finances, a entamé des discussions avec son actinnnaire principal a pour une reprise de l'entreprise autour du management ». « A ce jour, aucun accord n'a été conclu mais un protocole pourrait nenschein, dans laquelle la CEAC a être signé prochainement, afin de

permettre de finaliser l'opération avant le 30 juin 1992 », souligne la société dans un communiqué. Terraillan annoncera la semaine pro-chaine « un résultat négatif en 1991 du fait de très importantes restructurations engagées dans son activité pesage », après une perte de 25,5 millions de francs en 1990 pour un chiffre d'affaires de 490 millions.

MARCHÉ

n ETPM : important contrat en mer da Nord. - La société ETPM, filiale de GTM-Entrepose (groupe Lyonnaise des Eaux-Dumez), spécialisée dans les travaux pétroliers offshore, a emporté, en association avec l'américain McDermott, le numéro un mondial du secteur, un contrat de 560 millions de francs en mer du Nnrd. Passé avec la compagnie Mobil, le contrat prévoit la pose cette année d'un pipeline sous-marin d'une soixantaine de kilomètres et la construction de trois plates-formes qui seront installées dans la zone sud de la mer du Nord. Il y a quelques mois, l'association ETMP-McDermott avait déjà obtenn un contrat de 800 millions de francs pour la construction d'un gazoduc sousmarin de 200 kilnmètres de long entre la côte d'Ecosse et celle d'Irlande.

IBM va estrer dans le capital du bongrois MT-Computer. - IBM va prochainement acquérir de 5 à 10 % du capital de la société bongroise MT-Computer, filiale de Muszertechnika, numéro un de l'ordinateur en Hongrie avec 25 % du marché, selon l'agence de pres MTI. MT-Computer a été créée cette année avec un capital initial de 250 millions de forints (environ 16.8 millions de francs). La filiale d'IBM en Allemagne, IBM Germany, devrait financer cette acquisition et les deux sociétés devraient coopérer dans le domaine de la technologie et des télécommunics tions des ordinateurs, précise MTL IBM est implanté en Hongrie depuis la création d'un joint-venture en 1986.

NOMINATION

Du jamais vu dans l'automobile!

Commandez votre PEUGEOT avant le 30 avril 1992

TOUT VOTRE ENTRETIEN (révisions, vidanges, builes, pièces et main d'aouvre) est GRATUIT pendant 3 ans !"

of PEUGEOT du 31 tiéc. 1991 pour une durée de 3 ems pa 50 000 km. à l'exception du carburen. S., non aumelable ettec d'extres affres promotionnelles NEUBAUER.

● 4, rue de Châteaudon 75089 PARIS 2002.8554.34 ● 29, bd. des Batignelles 75008 PARIS 2002.83.58.52 ● B. rae du 4-Septembre 75902 PARIS 2942 61.558 ● 227, bd. Austole-France 93200 ST-DENIS 2248.33.60.58

O Nissan nomme M. Yoshifami Tsuji à sa tête. - M. Ynshifumi Tsuji va remplacer M. Yotaka Kome à la tête de Nissan, le deuxième constructeur automobile japonais. Ingénieur de soixanteonatre ans, M. Tsuji anrait été nommé en raison de son habileté à réduire les coâts de l'entreprise. Il était jusqu'à présent vice-président chargé de la production et des

Les valeurs ont nettement pro-gressé, marcredi 29 avril, à la Bourse de Londres, encouragées per un sen-timent d'optimisme croissant sur l'économie briternique et l'adjudica-tion sans difficulté de 2,5 milliards de fivres de nouveaux fonds d'Etat par la Banque d'Angleterre.

L'indice Footsie des cem grandes valeurs a gagné. 13,9 points [+ 0,5 %) à 2 664,9 points après avoir grimpé usqu'à 2 873 points en cours de séance, à portée de son record de cloture de 2 679,6 points du 2 septembre demier. Les fonde d'Etat ont également progressé.

Les échanges ont porté sur 864,9 millions d'actions contre 604,7 millions mardi, gonflés par le vente d'un bloc de 130 millions d'ac-tione Recal Electronics.

Le Kabuto cho n'arrive toulo

	•	:
VALBIRS	Cours de 29 avri	Cours de . 30 anti-
Ajindauste	1270 1160 1390 1390 1680	1 280 - 1 170 1 390 1 400 1 580
Sany Corp.	4 330	4330

PARIS, 29 avri

Poursuite de la progression

Mercredi su fil des heures, le marché accélérait se progression emorcée depuis tunel. L'indice CAC 40, en clôture, gegneit 1:50 % à 2 036.72 points. Le franchissement de la berre des 2 000 points le velle sembleit le dynamiser, même al les intéces de la heusse de ces derrières jours ne se sont pas modifiées. Les difficultée que rencontre l'Altemagne tunt sur le plan pollique que social préoccupent certes les milleux financiers mois « etles parmettent également su français de mettent également au franc français de s'affirmer un peu plus vis-è-vis de marks, déclaraient des spécialistes.

Cle plue, le merché devrair ausei bénéficer d'éléments techniques favorables comme la création procheinement d'un plen d'épergne en actions (PEA) at le privatisation pertialle de grande groupes afin de financer le politique de lutte contre le châmage. M. Michel Cherasae, ministre du budget, s'attend à 10 millarde de transe dégagés per ces opérations de privatisation.

opérations de privatisation.

Des opérations perticulières comme de concernant la restructuration du groupe Schreider ou les sociétés du BTP Ciments Français, Pollet ou Lambert Français, Pollet ou Lambert Français, Pollet ou Lambert Français, Pollet ou Lambert Français de Bourse de Paris, le second marché de la Sourse de Paris, le second marché de la Sourse de Paris, le demande de titres Piscines Desfoyaux à tité deur fole supérieure à l'ortre, permettant une cotation à un cours de 104,50 francs. Les ordres d'achat ont été servis à hauteur de 43,80 % emitten. Le société Terrelition (belances), filiale à 67 % de Berniard Tapie Finances, a confirmé que des discussions étaient en cours avec sun autionnaire principal « pour une reprise de l'entreprise autour du management».

NEW-YORK, 29 avril . 1

Nouvelle hausse ::

Wall Street a terminé en hausse marcredi 29 avril dans une apmosphère très active. L'indice Dow Jones des veleurs veriettes a clôturé à 3 333,18 points, en progression de 25,28 points (+ 0,76 %). Qualque 206 millons de titres ont été échangés. Les valeurs en hausse étaient presque deux fois plus nombreuses que celle en beisses, soit 1.092 contre 606.

Les echeteurs as sont précipités sur les actions des constructeurs automobiles. Ford a sinal publié mercred des récutats firenciers pour le premier trimestre 1992 mellieurs que prévu. Le constructeur est aines sont du rouge pour la premier foie depuis le quaurième trimestre de 1990. La veille, General Motors, le premier groupe automobile mondial, aveit fait part d'un résultat passifi, pour la même période après six trimestres consécurifs de perfes.

VALEURS	Cours day 29 april	Cous do 20 mei
Alton ATT Boning Denn Merrarger Back De Foot de Nersours George Foot Foot Foot Foot Foot Foot Foot Foo	74 7/8- 43 1/8 44 3/8 25 1/2 25 1/2 26 1/4 45 3/4 75 1/6 40 1/4 75 1/6 55 3/8 55 1/4 56 3/8 58 3/4	2000年 1000年
Schlandwyer Texaco UAL Corp. ex-Allegis Unios Cartide Unios Tech. Westinghouse Marce Corp.	62 5/8 61 1/8 125 7/8 27 1/8 53 7/6 18 3/8 74 3/8	52 5/8 51 1/8 725 7/8 53 7/8 18 3/8

LONDRES, 29 avia Progression

TOKYO, 30 avril 4 **Faiblesse**

Le Bourse de Tokyo a clôturé en beisse, jeudi 30 avril, eprès des tran-sactions étroites et sens relief. L'h-dice Nikkei perdait en clôture. 138,69 points, soit 0,8 %, pour ter-miner la séance à 17 390,71 points.

Les inventeseurs ont une nouvelle fois hésité à s'engager avant la publication de résultats de sociétés et avant les fêtes qui auront fau au Japon eu début de le semaine prochaire. Toutefois, des achets à bon compte ont permis de limiter les pertes.

to Repute che il anno toujoure pas a se sortir de la zone des 17 000 points du Nikkei. « Mais la sentiment n'est pas si négatif. En-matière de résultats, on a l'impres-sion que la plus dur est passés, déclarait un boursier.

 nques en na de matines par la Salle des marchés de la BNP.
Le Monde-RTL
 ENTREPRISES à 22h15 sur RTL
Jeudi 30 avril : Vendredi 1= mai : Franz Taltinger, Pas d'émission : Envergure.

PARIS

Second marché					
VALEURS	Cours préc.	Dernier	VALEURS	Cours préc.	Dernier
		i			
Alcaesi Cibbes	4520	4540	immob. Houses	. 1t40	1170
Actual Associas	275 .		Internt. Computer	164	
BAC	86		IPRM.	61 10	
Sque Vernee	774		Locardic	. 78	
Bolton (Ly)	. 460 10	489	Metra Corera	195	
Borsest & york	233		Holex	178	
CAL-defr. (CCL)_	835	830	Carried Commission of the Comm		· · · · ·
Calberson	. 378		PubliFilipecali	410	
Card	B80	860 :	Rhone Alp.Ecu (Ly)	318	Į
CEGEP.	t75		Select Invest Ly)	90	
CFP1	264		Serbo	310	
CNIM	1130	1150	S009	315	
Codetour	200 20		TF1	496 80	477
Согволите	1218	l ·		1	***
Crek	200	[·	Thermedor H. (Ly)	380	
Dauptin	296	1	Unlog	250	
Delizion	1000		Viel at Co	114 90	
Dennetty Worms Cla.	311 50	-4	Y. St. Livrent Groups.	877	87t
Develop-	1000- •	1000			
Dovine	170		2.7 7 7	. 7	
Dollage	120				-
Editions Belford	190		LA BOURSE	CHIR N	INDITE!
Garop. Propoleton	186	185	DA DOWN-		mire
Prognor	710			7 .	
GF.F. loroup fon !	107 90	107	·		
61 M	. 350		36-1	AT:	EZ
Genograph	176		1 _563 m E	A	
Gartol	925	925		A. IT I	HOHDE
ICC.	206		1		

	MA	TIF	
Notionnel 10 N	% Cotation en ombre de contra	pourcentage du 2 is estimés : 59 06	9 avril 1992 3
COURS		ÉCHÉANCES	
COUL	Juin 92	Sept. 92	. Dec. 92
Detailer	107.60	107,78	. 188,02

ler		107,66 10° 107,58 10°	7.78 7.82	. 188,02 167,88
7		Options aur notionn	el	
C D'EXE	RCICE	OPTIONS D'ACHAT	OPT10	NS DE VENTE

Sept. 92

Juin 92

0,59

(SBF, base 100 : 31-12-81) Indice gradual CAC 539,81 540,41

(SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 ____ 2006,62 2036,72

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 28 avril 29 avril

Industrielles 3 307,91 3 307,9t

Sept. 92

1,03

Juin 92

	Volume : 20 683	CAC40 A		Έ.
1	COURS	Avril	Mai	Juin
1	Dersier Précident	2 838 2 009	2 051 2 022	2 044 2 002

CHANGES BOURSES PARIS (INSEE, bese 100 : 31-12-81) Dollar : 5,58 F 1 28 svril 29 svril Valeurs françaises 1148 116.5 Valeurs étrangères 1041 1048

Jeudi 30 avril, le dollar évo-luait sans grand changement dans des marchés des changes calmes à la veille du jour férié du le mai. A Paris, la devise américaine a ouvert à 5,58 francs contre 5,5785 francs à la cutatinn officielle de la

FRANCFORT 29 avril 30 avril Dollar (ca DM) __ : 1,6544 L6575 TOKYO 29 avril 30 avril Dollar (cu yens). 133.07

MAR Parts (30 a Mers-York C

ORT 29 avril 30 avril DM) _ 1,6575 29 avril 30 avril 133,87 133,38	LONDRES (Indice e-Francis Times a) 100 valents 265 vril 29 avril 100 valents 2651 2664,9 30 valents 2661,2 276,5 Mines d'or 187,3 106,8 Fonds d'Elat 88,51 88,61
CHÉ MONÉTAIRE (effets privés) svrii) 9 13/6 - 9 7/8 % 28 svrii) NC	PRANCFORT 28 avril 29 avril 29 avril 1735,91

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES COURS COMPTANT COURS TERME TROIS MOIS

			COLORD CIMENTA	C. A STOCKED PROPERTY
	Demandé .	Offer · ·	Demendé -	Officia
\$ E-U	5,5990	5,5920	5,6735	5,6785
Yes (160)	4,1839	4,1879	12394	£2451
Destschemerk	3.3710	3375	33713	33745
Franc seine	3,6703	3,6742	3,6801	3,6867
Lire italicane (1000)	4,4836	4,4871	4,4591	4,4699
Pereta (100)	7667	5,3670 4,3713	9,8082 17361	- 9,5797
	400,	390120		
TARRY WIL		BEA PILE	insense.	

TAUX D'INTERET DES EUROMONNAIES

1		UN	MOIS	TROIS	MOIS	SEX	RION
	S. E-U Yes (108) Res Deutschennerk Prince seliese Lies indicate (1000) Live steeling Presse (100) FRANC FRANCAIS	Demandé 3 13/16 4 t1/16 10 1/16 9 11/16 8 13/16 12 10 1/2 11 7/8 9 7/8		Demandé 3 7/8 4 5/8 10 1/16 9 3/4 8 3/4 12 10 7/16 11 7/8 9 15/16	Offest 4 3/4 t6 3/16 9 7/8 8 7/8 12 1/4 16 9/16 12 1/8 10 1/16	Demandé 4 1/8 4 9/16 10 1/8 9 3/4 8 9/16 12 10 3/8 12 1/8 9 15/16	Offert 4 1/4 4 11/1 16 1/4 9 7/8 8 11/1 12 1/4 10 1/2 12 3/8 10 1/1

Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbancaire des devises,



CHARRY

1332

•---

FINANCE.

• Le Monde • Samedi 2 mai 1992 17

MARCHÉS FINANCIERS

	MINUTER		•	Cours relevés à 10 h 30
BOURSE DU 30 AVR	IL		Compensation	VALEURS Cours Premier Demier 1/2 cours +-
Companisation VALEURS Coars Premier Dender 5.	Règleme	ent mensuel	EURS Cause Premier Dernier % 235 cours cours + 265	Sén. Motors
### ### ### ### ### ### ### ### ### ##	rs Presider Dennier % Company VALEURS	précid. causs cours + sation.	57	Gunness
1440 Record T.P. 1530 1553 1554 +1 57 980 Cold Fernier 95	7 225 Z24 10 - 124 Com Com/Dates	4417 4400 4390 -0.61 86 Sodero 561 549 551 -1.00 1990 Sodero	148 148 50 146 50 - 1 68 27 168 1694 1694 + 3 21 440 82 35	Harmony Gold
303 100 200 200 1100 Craft 1100 Craft	8 1110 1105 -0 35 115 Mar. Wendel	338 90 330 336 - 253 90 Sognal	430 10 430 10 + 042 900 1443 1449 1450 + 1 18 55 426 428 428 138	Humestak 61 55 62 62 + 0 73 Humestak 61 55 62 135 10 - 1 10
1670 Ak-Superm 1700 17712 1712 0671 320 Descent Bectr. 1	13 194 193 - 0 55 82 Misrologia II	51 90 90 -196 1/00 Some	Penas 701 1701 1700 - 0.08 505 505 505 505 505 505 505 505 505 5	17.7 251 60 353 20 353 20 +0 40 17.7 251 60 353 20 353 20 +0 40 17.7 20 -0 92 17.7 20 -0 92
880 Aug. Franco. 890 860 600 + 112 80 060 060 060 060 060 060 060 060 060	50 30 158 158 -2 17 159 Miss Saling (Mas.) 119 311 312 10 -2 15 6t Mass. 24 428 40 428 50 +1 06 175 Mass. 26 27 28 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	73 176 50 176 90 176 - 0 26 810 Seeto 1155 1155 1155 - 0 26 820 Seeto	Facon 341 339 339 -055 3	Microsoft 3
B80 Ass. Framer	29 325 2338 - 0.09 109 Noof-Est	571 570 570 -0 16 230 Total	a 1 167 1 163 10 1 107 1 · · · · 1	Minerata M
850 Begin-Say 857 657 658 -0 16 385 Ef Agritude 1 1390 Begin-Say 1395 1395 +0 22 170 Efficient 1	120 1121 1130 + 0.96 865 Oriel	- 883 899 885 +0 23 530 UAP 429 445 441 +2 80 530 UAP 212 211 50 211 -0 47 310 UF8	526 530 527 + 0 16 350 10cm 313 314 314 + 0 32 316 749 749 749 3522	Machi corp 346 Norgan J.P 300 310 90 310 50 + 8 50 Nardá 36000 36330 + 0 92 Norsk hydro 143 144 145 + 1 40
775 SR- 785 785 1220 1085 1120 200 Emillar PP. 815 1220 1085 1220 -0.45 805 Emil.	221 219 219 30 -0 77 370 Period Scard. 828 820 820 -0 97 1570 Peniod Scard. 827 1900 1800 +0 50 735 Peniod Scard.	268 368 365 750 UIC 268 1580 1558 - 0.51 465 UIF 776 776 780 + 0.13 790 UIC 331 333 80 335 + 1.21 520 Uals 331 333 80 335 + 1.21 520 Vals	500 521 9	OFSL 96 1770 1731 1731 - 2 20 Principle 435 50 440 10 438 + 0 57
375 8 N P I2. 380 N 383 N 755 795 + 0 13 600 Escorm 380 N 393 N 795 795 + 0 13 600 Escorm 380 N 393 N 795 10 132 Burndary and 3115 3000 3110 - 0 10 132 Burndary and 3115 3000 3110 - 0 10 132	841 641 650 + 1 41 720 Persis Com	982 270 Valo	305 305 305 305 305 305 305 305 305 305	Philips 113 113 90 15 4 55 + 0 83 7 Placer Dome 54 10 64 55 54 55 + 0 83 57 Proctor Combin. 570
630 Bourgea 659 866 880 + 0 15 39 Entrated 112 IP France 1150 1160 1163 + 0 81 120 France	120 10 123 124 + 3 25 3380 Promotes 415 416 + 0 34 590 Radiouscha	3503 3505 3525 -1 03 1120 916 585 585 579 -1 03 1120 916 6650 5670 5630 -0 25 106 Ann	Berick 127 10 127 30 128 + 0.73 2	8 Quilmbs
Table 1130 Carel Plat. 1153 329 326 - 0 91 3080 Fremager. Bal. 2800 2800 2800 2800 2800 2800 2800 280	9070 1890 1990 + 0 53 174 Remy Control 1890 1890 1930 + 2 33 010 R. Produce C 370 Robus Finance 537	511 511 811 245 A.T	er. Eurress	1 80 Sase & Sasethi 185 186 189 + 2 16 186 189 + 2 16 1
100 Casino ADP 102 40 102 101 90 0 88 1030 68 of Em.	1460 1460 1460	2190 2200 2200 156 250 Ban 3200 3150 8150 -156 250 Ban 184 183 184 880 8.4	26 Sessender 268 90 847 - 151 3 S.F. 948 833 949 + 0 11 3 975 90 50 10 90 10 - 0 99 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	349 60 345 0 345 0 345 1 132 349 60 345 0 345 0 0 345
470 CDME 420 415 415 -116 775 Groupe André SA 400 CDME 420 415 415 -116 776 Groupe André SA 187 CEGLD 212 214 214 90 +137 010 Groupe CME	770 540 840 1500 Segun. 440 444 442 + 0 46 570 Seint Gobern 1901 1788 1600 - 0 06 1280 Seint Loris. 1490 Seint Loris.	587 587 587 -0 48 38 Bd 1242 1241 1236 -0 48 38 Bd 1242 1241 1499 1497 Ch	Relations	00 Semens Nation 399 400 405 + 150 80 Sony
415 CEP. Comm	147 90 529 529 + 0 78 345 Salvepor Phy	1469 230 222 235 +2 17 2470 De 230 1104 +0 18 1200 Dr	Beers 142 60 2409 2396 + 0 67 2409 1190 1190 1190 1190 1190 1190 1190 1	74 7.D.K. 186 189 90 10 56 10 - 2 43 57 80 57 10 56 10 - 2 43 56 70 27 27 + 0 75
1240 CGIP 1268 1285 1285 1290 99 Inglaico	340 10 358 362 + 1.94 239 Sait Chis. 356 10 358 362 + 1.94 239 Sait Chis. 136 136 136 - 0.37 1110 Saupiquet © 102 90 102 102 - 0.15 715 Schrieder 5800 6860 5790 - 0.15 375 Scor a.a.	709 710 17 46 17 50 280 Dt 17 80 17 80 17 80 17 80 17 80 17 80 17 80 17 80 17 80 17 80 18 8	0 Pone Nem 230 294 294 1 38 estrem Kodak 220 222 + 0 81 art Rect 14 15 13 85 - 1 07	575 Unitered
1150 Chargeurs S.A 1173 1775 1790 460 interchal	466 468 90 465 -0.60 2110 SER	2230 2230 2230 450 -217 33 6 450 450 126 50 126 -0 40 240 8	cho Bey 32.90 244 244 + 1.67 lactrolux 121.20 110.80 122 + 0.86 riceson 201.20 170.80 172 + 0.86	290 Volkswagen
365 Commits Franc. 377 740 741 +5 14 580 Gaplerre 170		825 850 860 +303 240 F	250 256 256 + 2 40 cord Motor 43 43 40 + 0 93	154 West Deed 411 90 418 10 410 10 + 1 08 420 Xarox Corp. 110 190 110 110 40 440 - 0 46 48 Zaroba Cop. 442 440 440 - 0 46
S25	2715 2718 2/18 TANA 500 Some		31. DO.	29/4
COMPT	ANT (sélection)		(sélection) Emission Rachat VALEURS Frais	
% % du VALEURS cours perso	VALEURS Cours Demier cours VAL	EURS Cours Dernier VALEURS	Freis incl net	71 479 33 Priv'Associations
Obligations CIN 1475 1475	Paris France	Etrangères Agepann	798 45 Francic Field 124 7230 74 6952 63 Francic Field 124 7230 74 6952 63 Francic Flegions 124 7230 74 6952 63 Francic Flegions 124	08 1209 79 Ouertz 137 39 134 04 99 34 99 Réchelor 157 57 823 72 607 57
From First 8.8%77 123 90 7 40 Complete	Poth Cioles 1112 A.E.G. Piper Hethersch	Amplitude Amplitude Amplitude Arbitrages Court.T.	645 48 626 58 Fouril-Cape	301 234 46 Revenus Trimestr
10,80% 79/94 101 50 7 05 Cpt Lyou Alemend 360 365 From East 13,4%83 105 52 4 79 Concords 780	Promodès (C) 2000 Alem Publica 746 Ameri	Asymbian 115 90 Asymbian 270 Asymbian Fulls Asymbian 5270 Asymbian Fulls Asymbian 5270 Asymbian 5	426 71 416 30 Gestion	4 22 14581 31 St Honoré Bio-Alim 1008 33 962 61 e 3 169 19 St Honoré Bors du Tr . 11128 13 11072 77 e
10.26% mars 95 103 90 1 37 Crédit Gén.lind 319 319	Rossio 170 Astus	notion Micros	1716 17 1882 52 HUM Monitorie 137	0.72 13790.72 St Hotorie Boulet
0AT 9.9% 1271997 102 55 2 43 Degremon 2000 2000 105 10 4 32 Delares Virginia 2500 2000 2000	SAFICAlcan 220 Chrys	er Corp	980 38 938 16 mesepa 138 16 132 56 126 85 mesepa 138 16 mesepa 138	19 50 13577 94 St Honoré PME
CF 10,20% 86	Saint Doministres (*). 618 615 Dow	21 55 Aza 00-Fr Extrare	130 50 124 86 Jameparget 2	86 28 281 05 Securi-Ger
CHB Repost 5000F 97 70 2 94 Six Mag. Paris. 4200 2120 2110 CHB Sent 5000F 97 75 2 94 Six Mag. Paris. 4200 2120 2110	Servicemen M. 102 SSL SCAC 700 SSL Service 425 425 Service	Holdings Ltd 75 Axe valents PDL	149 86 143 41 Leuri C.T	75 13 6480 71 Sizer Associators 1829 44 1829 44 1889 20 11189 20 1108 20 1108 20 661 22 641 96
ON 1/82 5000F	SEC. 012 612 Gos Sic. 155 154 Gran	typer Tire	1048 74 1026 18 Lion Institution 29 1041 14 1020 73 Lionplus 29	205 50 2 20 32 43 45 45 45 45 45 45 45 45 45 45 45 45 45
CR1 10,50% 00e.20	SMC1 115 Joh Sold 601 Kon	eenskerg B5 Capinoretaire Intiliee Paktood. 130 50 Capebég	6346 74 6222 23 Lion 20 000	025 01 25026 01 51 EST
Ceres Akasa 0 % janv. 88 628 Franca LARD 581 2000 1935	Softo 359 1205	land Basik	1306 90 1274 93 Lines rande	183 07 175 19 Sivercote
Thoms. cv 9,2% 88.1 885 1 From Part Henorit 585 600 General 345 345	Souther Associates 928 929 Pfs Souther Associates 440 Pic	990 387 Creditate	2009 1266 96 1242 14+ More 1 7	1877 58 71977 69+ Sogenfrance 1143 42 1121 1245 02 81246 02 Sogenfrance 312 90 305 07
Cours Derrvier Groupe Viscoire	Sterril 3073 3073 Ro Teitalwater 3073 3073 Ro	dance NV	ng.T 198 01 193 29 Industrie Unit Sel	138 96 133 93 Sogner 1316 62 1290 90 1397 00 281397 Sogner 598 38 565 75
VALEURS pres. 1000cthail 360 360 360 360 360 360 360 360 360 360	Tour Site	TAKSebolagez	898 75 881 Ot Maio-En Ret	131 05 127 84 Solston 2188 55 2183 09 7709 56 7694 17 Saras Sevent Act. Eur. 10618 B4 10259 75+
ACCIONIS Immofica 430	Veriptit	born Bectrical 94 90 Ecupar oray Ind 23 Ecupar Ecupar	127 89 123 38 Natio-Imm	1402 34 1364 81 St. Str. Act. lapon 10657 75 10200 72.0 10599 04 25099 04 State Surest Erner. Mics 13815 28 13151 09.0 13815 28 13151 09.0 13815 28 1
Applications Hydr. 1520 Laubert Hotes. 1080 10		Ecurati Mons	459 14 445 77 Nato-Perimona	63565 33 63565 33 Stratigio Acsord
B.H. bascost. 425 430 Louis . 3050 394		Sourcel Moni Ecurael Triss Ecurael Triss	OTETIN 2410 68 2410 68. Natio Sécurité	11963 84 11963 84 Fectino-Gan. 5786 96 5535 54 888 48 872 47 Techno-Gan. 5786 96 5535 54 4576 90 4798 48 Theson. 657 49 650 58 1299 34 1578 79 Triscot Plan. 1269 31 1256 74
Belevicine 176 Machines SM 176 Mag Linguis 176 Mag Linguis 177 Mag Lin	PUBLICITE	Hors-cote Seeps	286 04 253 85 Nord Said Dévelop	1581 94 1879 79 1828 1879 79 1828 1878 1878 1878 1878 1878 1878 1878
Cambodge 905 Mors 205	FINANCIÈRE	Bous Hydro Energie 284 Epercourt-Si Calciphos	10607 84 10502 81 Oblisuum	2809 90 2741 37 UAP Investissement . 449 59 433 34 175 58 172 58 UAP Actions France . 516 17 593 90
Clear Pocinio	Renseignements : 46-62-72-67	Coperat	99 96 67 28 Oblision	1346 72 1333 39 UAP Act. Select
Combet. 64 10 Pulsa Nacront. 830 Compare Ny. 64 10 214 50 Parlsance. 165		Bucton-Banque	161 90 104 95 14286 03 14179 886 1094 24 1094 25 1094 24 1094 26 1094 27 1094 28 1094 29 1094	5916 07 5682 42 UAP Alto Scarv
Cote des Changes	Marché libre de l'or Monnales cours cours 30/4	Garbot S.A	1310 /8 1270 /3 electro	588 41 564 42 UAP Premiers Cat
MARCHE OFFICIEL COURS COURS 30/4 achet vente	ET DEVISES préc. 30/4	Pernicip Pernisr	883 49 663 5/4 Pacement A	1513 54 1483 88+ Universe 509 70 593 95 1255 36 1250 33
Exact Unite (1 ustd)	Or fin (kilo en berre) 60200 Or fin (en lingot) 60400 Nispoléon (20fi	Romana N.V	0470 46 5221 60 Phoemical M	1020 38 1000 37 + 135 08 133 47 Univers Actions 1299 81 1268 11
Peys-Bas (100 fil	Pièce Suinsé (20 f)	S.N.T. Goupi 130 France-gri	9781 79 Posta Crossance	21579 87 21998 31 Univers Obligations
Gda. Bressgota (1 Limited 2 873 Graber (100 drachenes) 2 873 367 140 367 140	Souverain 2045 Pièce 20 dollars 2045	Water Brance In France In	dex Sicty 117 74 114 30 Polyoy. Commit.	108 87 107 79 Valred 52/3/16 13/2/0/3
Sabde (100 km) 86 380	Pièce 50 dollars	c : coupon détaché	- o : offert - ° : droit détaché - d : demandé - ◆	
Espagns (100 pes) 3 997 Portugal (100 sec) 4 670 Caseds (1 5 can) 4 190	Pièce 10 florius		1	

Centre Georges-Pompidou

Place Georges-Pompidou (42-77-12-33).
T.i.j. si mer. de 12 h à 22 h, sam., dim. et jours fériés de 10 h à 22 h.
CUSISMES TCHÉOUES, 1910-1925.
Galerie du Cci. Jusqu'au 17 mei.
DESSINS DE MIRO. Personneges, oiseaux... 1924-1877. Selle d'art graphirms - hasqu'au 7 hin. phique. Jusqu'au 7 Juin. LOUIS I. KAHN, LE MONDE OF L'AR-

4 mai.
MISSION PHOTDGRAPHIOUE
TRANSMANCHE. Galerie du Forum. IKANSMANCHE. Galerie du Forum. Jusqu'au 24 mai. GEORGES ROUAULT. Première période 1803-1820, Grande galerie. Entrée : 32 F. Jusqu'au 4 mai. JOSEF SVOBODA, SCÉNOGRAPHE. Grand foyer. Jusqu'au 1= juin.

Musée d'Orsay

Quai Anatole-Franca (40-49-48-14). Mar., ven., sam., mar. de 10 h à 18 h, jeu. de 10 h à 21 h 46, dim. de 8 h à 18 h. Farmé le lundi. ARCHITECTURES DE SPECTACLE. Exposition-dossier. Jusqu'su 31 mai.

ARTS INCOHÉRENTS, ACADÉMIE DU
OÉRISOIRE (1882-1893), Expositiondossier, Entrée : 27 F (billet d'accès du
musée), Jusqu'su 31 mai.

LE CABARET DU CHAT NOR. Exposition-dossier. Jusqu'au 24 mai. GUIMARD, Entrée : 32 F (billet jumelé musée-exposition : 45 F). Jusqu'au musée-sxpoenovi 26 juilet. PHOTOGRAPHIES DE LOIE FULLER. PHOTOGRAPHIES DE LOIE FULLER.

Exposition-dossier. Espace naissance du cinématographe. Entrée : 27 F (billet d'accès au musée). Jusqu'au 31 mai. UN AMI DE TOULOUSE-LAUTREC ; MAXIME DETHOMAS. Exposition-dossier. Entrée : 27 F (billet d'accèe au musée). Jusqu'au 24 mai.

Palais du Louvre

Entrée par le pyramide (40-20-51-51), T.I.j. sf mer. de 10 h à 22 h. ACQUISITIONS DU DÉPARTEMENT DES SCULPTURES (1888-1981). Hell Napoléon, Entrée : 35 F (comprenent l'accès à l'exposition Clodion). Jusqu'eu 29 hijo.

29 Juin. CLODION, SCULPTEUR (1738-1814). Hall Napoléon, Entrée : 35 F. Juaqu'au 29 jun,
HOMMAGE A CHARLES STERLING
(1901-1991). Des primitifs à Matisse,
Pavillon de Flore, Entrée : 31 F (ticket
d'entrée au musée), Jusqu'au 22 jun,
SOUVENIRS DE VOYAGES : AUTD-GRAPHES ET DESSINS FRANÇAIS DU XIX. Pavillon de Flore, Entrée : 31 F Iprix d'entrée du musée). Jusqu'au 18 mai.

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

12, av. de New-York (47-23-61-27). T.I.), of lun. de 10 h à 17 h 30, mer. jusqu'è LE GRANO JEU, Entrés : 35 F (comprequ'au 21 juin. PRAGUE • BRATISLAVA, D'une génération l'autre. Jusqu'au 21 juin. SIMA. Entrée : 36 F (comprenant l'entrée de l'exposition Le Grand Jaul. Jusqu'au

Grand Palais

Av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, ev. Gel-JACQUES-HENRI LARTIGUE A L'ÉCOLE OU JEU, 1902-1913. Rivages. (44-13-17-17). T.L. sf mar. et mer. de 12 h à 18 h. Entrée : 18 F. Juspu'au 14 septembre.

TOULOUSE-LAUTREC. Galeries nationales (44-13-17-17). T.I.J. ef mar, de 10 h à 20 h, mer, jusqu'à 22 h. Réserv. billets au 43.04. 38.86. (de 11 h à 18 h). par ministe 3815 Leutrec et Fnac. Entrée : 50 F. Jusqu'au 1 juin. LES VIKINGS. Les Scandkaaves et l'Europe 800-1200. Galeries nationeles (44-13-17-17). T.J.J. sf mar. de 10 h à 20 h. mer. jusqu'à 22 h. Entrée : 40 F. Jusqu'au 12 juillet.

Cité des sciences

et de l'Industrie 30, av. Corentin-Cariou (40-05-80-00). T.I.j. sī lun. de 10 h à 18 h. ART, PHOTO, IMAGES. Espace Claude-Bernard. Entrée : 45 F (Cité pass). Jus-

Galerie nationale du Jeu de Paume

Piace de la Concorde (42-60-69-69). T.Lj. et lun, de 12 h à 18 h, sam., dim. de 10 h à 19 h, mar, jusqui à 21 h 30.

ECRANS HONGROIS. FILMS ET VIDEOS EN HONGROIS. FILMS ET VIDEOS EN HONGRE DEPUIS 1965., Gabor Body, Forgacs, Bactimann. Gelerie nationale du Jeu de Paume. Entrée : 30 F. Jusqui au 24 mai.

ELLSWORTH KELLY, LES ANNÉES FRANÇAISES 1948-1954, SUZANNE LAFONT. Galarie nationale du Jau de Paume. Entrée : 30 F. Jusqui au 24 mai.

MUSÉES

LES ANNÉES 70 : UN GROUPE D'AR-TISTES À PARISI Musée Camavslet, 29, rue de Sévigné (42-72-21-13). T.I.j. sf lun. et fêtes de 10 h à 17 h 45. Entrée : 30 F. Jusqu'au 28 juin. ARGENT D'ARGENTINE. Argenteris des XVIII., XIX. et XX. siècles. Hôtel de la Mormale, 11, qual Comi (40-46-66-66). T.I.j. sf bun. de 13 h à 18 h, mer. jusqu'à 21 h. Entrée : 30 F. Jusqu'au 10 mai. AUTOPDRTRAIT DE LEE FRIEDLAN-DER. Centre national de la jehtographe, Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.I.j. sf mar. de 8 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (entrée du musée). Jusqu'au 1- juin. ée). Jusqu'au 1- juin.

BABAR SUR SON 31. Halfe Saint-Plerre, musée en herbe, 2, rue Ronsard (42-58-74-12), T.I.j, sf lun. de 10 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.

Richard Parkes Bonington. Gre-veur et lithographe. Bibliothèque Natio-nale, galerie Colbert. 2, rue Vivienne ou 8, rue des Petits-Champs (47-03-81-28). T.i.j. sf dim, de 12 h à 18 h 30. Jusqu'au MARCEL BOVIS, RÉTROSPECTIVE.

Mission du patrimoine photographique, Pelais de Tokyo, 13, av. du Prasident-Wilson (47-23-36-53). T.I.J. sf mar, de 9 h 45 à 17 h. Jusqu'au 24 mai, 3 n 40 a 17 n, Jusqu'au 24 mai, YVES BRAYER ET PARIS. Donation de Mime Yves Brayer, Musée Camavalet, 24 étage, 23, rua de Sévigné (42-72-21-13), T.I.j. af lun, et fêtes de 10 h à 17 h 40. Entrée : 30 F. Jusqu'au 10 mai.

Emma : 30 P. Jusqu'au 10 mai. CENDRIERS D'AUJOURD'HUI. Musée-gelerie de la Seits, 12, rue Surcouf (45-56-60-17). T.I.j. af dim. et joure fériés de 11 h à 18 h. Jusqu'au 23 mai. CENT JAROINS A PARIS ET EN ILE-DE-FRANCE. Musée du, Luxembourg, 19, rue de Vaugirard (42-34-25-95), T.L., st lun. 1- et 8 mei de 11 h à 18 h, Jusou'au 31 mai.

LES CONCOURS D'AFFICHES VERS 1800. Byrth, l'effiche imaginaire. Musée de la Publicité, musée des Arts décoretife, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.l.J. sf lun. et mar. de 12 h 30 à 18 h, dim. de 12 h à 18 h. Jusqu'au 3 mai.

qu'au 3 mai, OESSINS OE ROĐIN. Musée Rodin, hôtel 8iron, 77, rue de Varenne [47-05-01-34]. T.I.j. sf lun. de 10 h à 17 h 45. Entrée : 21 F. Jusqu'au 19 juil-LOUIS FAURER, Centre national de la

photographie, Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53), T.I.). sf mar. de 8 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (prix mar, de 8 h 46 à 17 h. Entree : 25 f (prox d'entrée du musée), Jusqu'ad 1º juin. PEDRO FIGARI. Pevillon des Arts, 101, tue Rambuteau (42-33-82-50), T.Lj. ef lun. et jours fériés de 11 h 30 à 18 h 30. Entrée : 30 f. Jusqu'au 24 mai. VÉRONIQUE GIRIAT. Sibliothàque Nationale, galerie Colhert, 8, rue des Petits-Champs at 2, rue Vivienne (47-03-81-26), T.I.j. et dim. et jours fériés de 12 h à 18 h 30. Jusqu'au 22 mai.

22 mei.

LA GRANDE EXPOSITION DES FRUITS ET DES LÉGUMES. Muséum national d'histoire naturelle, galeris de botanique, jardin des Plantes, 18. rue Buflon (40-79-30-00). T.I.J. af mar. et jours ériés de 10 h à 17 h. Groupee scolaires sur rendez-vous au 43.36.54.26. Entrée: 25 F. Jusqu'au 14 septembre.

HOMMAGE A VÉRONIQUE WIRSEL. Et présentation de la Dogation Yankel.

HOMMAGE A VÉRONIQUE WIRSEL. Et présentation de la Donation Yankel. Musés national des Arts africains et océaniens, 293, av. Deumesnii (43-43-14-54). T.I.j. sf mar. de 10 h à 17 h 30 sam., dim. de 10 h à 18 h. Entrée : 23 F. 13 F (dim.). Jusqu'su 4 mai. IMAGES A LA CARTE. Les cartes postales, comme une mémoire poputaire. Centre national de la photographie, Palais de Tokyo, 13, ev. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.I.j. sf mar. de 9 h 45 à

Nons publions ce jeudi (daté samedi) la liste des expo-sitions qui out lieu à Paris et en région parisienne à partir de mercredi. Une sélection commentée figure dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jendi).

17 h. Entrée : 25 f (entrée du musée). Jusqu'au 1= juin. JEAN CDCTEAU PRÉSENTÉ PAR JEAN MARAIS, Musée de Montmartre, 12, rue Cornot (46-06-81-11). T.L.j. sf lun. de 11 h à 18 h. Entrée : 25 f. Jusqu'eu

LES LAUTREC DE LAUTREC, Bibliothèque Nationale, galaries Mansart et Maza-rine, 1, rus Vivienne (47-03-81-10). T.Li, de 10 h à 20 h. Entrée : 30 F, 20 F avec un billet du Grand Palais. Coof. à 18h30. Jusqir'au 31 mai. LA MARCHE A L'ÉTOILE, Musée des

Arts décoratifs, gelerie d'actualité, 107, rue de filvoir (42-60-32-14). T.I.J. sf lun, et mar. de 12 h 30 à 18 h, dim de 12 h à 18 h. Entrée ; 10 F. Jusqu'eu

RABINE, OLEG TSELKOV, Le Monde de l'art, 18, rue de Paradis (42-48-13-09), T.L., et dim. de 13 h à 18 h 30, lun de 14 h à 19 h Jusqu'au 13 jain. RICHARD PARKES BONINGTON. RICHARD PARKES BONINGTON, Musée du Petit Palais, av. Winston-Churchil (42-65-12-73). T.I.; af lun et joura fériés de 10 h à 17 h 40, mer. jusqu'à 20 h 30. Entrée : 35 F. Jusqu'au 17 mei. LE PASSÉ RECOMPOSÉ, PHOTOGRA-PHIES RESTAURÉES DE LA COLLECTION. De la Sibliothèque des arts décoratifs 1850-1900. Musée des arts décoratifs 1850-1900. Musée des arts décoratifs 1850-1900. Musée des arts décoratifs - Palais du Louvre, 107, me de Rivoi (42-60-32-14). T.I.; af lun., mar. de 12 h 30 à 18 h, dim. de 12 h à 18 h, Entrée : 20 F. Jusqu'eu 28 juin. LE PONT TRANSBORDEUR ET LA VISION MODERNISTE. Caisse nationale des monuments historiques, hôtel de Sully - 82, rue Seint-Antoine (44-61-20-00). T.I.; af lun. de 11 h à 18 h, Entrée : 25 F. Jusqu'eu 28 juin. LA RUE DE BOURGOGNE. Dix peintres, un sculpteur. Musée Cameralet. 2-

tres, un scripteur. Musée Camevaier. 2-étage, 23, rue de Sévigné (42-72-21-13). T.J., sf lun. et fêtes de 10 h à 17 h 40.

T.J., of him, et fêtes de 10 h à 17 h 40. Emrée : 30 F. Jusqu'au 26 juin. SMORFIA NAPOLETANA. La grimaca napolitaine par 30 peintres italiens contemporains. Musée-galerie de le Seita, 12, rue Surcouf (45-56-60-17). T.J., s' dim, et jours fériés de 11 h à 18 h. Jusqu'au 23 mai.

18 h. Jusqu'ad 23 maí.
LE SPORT ET LES LOISIRS ILLUSTRES
PAR LES JOUETS. Musée des Arte
décoratifs. 107, rue de Rivoll
(42-60-32-14]. T.I.J. sf lun. at mar. de
12 h 30 à 18 h. dim. de 12 h à 18 h.
Entrée: 10 F. Jusqu'au 4 octobre.
STORY BOARD. 90 ans de dessins
pour le cinéma. Palais de Tokyo, 13, av.
du Président-Wilson (47-23-36-53). T.J.,
sf mer. de 8 h 45 à 17 h. Entrée: 35 F.
Juson'au 29 hijn. Jusqu'au 29 June. TOUS PARENTS, TOUS DIFFERENTS.

Musée de l'Homme - galerie d'anthropolo-gie, palais de Chaillot, pisce du Trocadéro (46-53-70-80), T.J., sf mar. et fêtes de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 20 F, 26 F [comprenent la visite du musée]. Jusqu'su 30 novembre.

VOYAGE AUX ILES. Archives nationales, hôtel de Rohan, 87, rue Vleille-du-Temple (40-27-60-09). T.I.]. af lun. de 12 h à 18 h. Visites guidées eur demande au 40.27.62.18. Entrée : 20 F. Jusqu'au

CENTRES CULTURELS

ALICE GIACOMETTI, PARACELSO. Allice Gracomici III Paracelator Peris Art Center, 38, rue Falguière (43-22-39-47), T.I., st dim., turi. et jours fériés de 14 h à 19 h. Jusqu'au 8 mai. LES ANCETRES DES VIKINGS. Maison du Danemark, 142, av. des Champs-Ey-sées (42-25-08-80). T.Lj. de 13 h à 18 h, dim. et lêtes de 15 h à 18 h. Jusqu'eu LES ARTISTES DE LA CITÉ. Ché inter

nationale des arts, 18, rue de l'Hôtel-de-Ville (42-78-71-72). T.I.j. de 13 h à 18 h. Du 30 avril au 17 mai. CURT ASKER, Empreintes de dis-tences. Centre culturel suédois, hôtel de Marie 11, rue Payenne (42-71-82-20). T.J.j. sf lun. de 12 h à 18 h. Jusqu'eu 24 mai.

24 mai. AU-DELA DE LA TRADITION, VINGT ANNÉES DE CÉRAMIQUE. Institut néer-landais, 121, rue de Lille (47-05-85-99). T.L. sf lun. de 13 h à 18 h. Fermé les 1° et 8 mei. Jusqu'au 31 mai.
ALBERT AYME. Ecole nationale supé-

risure des Beaux-Arts, 17. quei Majequais (47-03-50-00). T.i.j. sf mar, de 13 h à 19 h. Jusqu'au 10 mai. COLLECTION CAISSE DES DÉPOTS.

1" accrochage : uns sélection des acquisitions 1989-1990. Caisse des

acquisitions 1989-1990. Caisse des dépôts et consignations, 58, rue Jacob (40-49-94-63). T.I., sf sam, dim et lun. de 10 h à 18 h 15. Jusqu'au 30 mai. DÉRIVES, PHOTOGRAPHIES OE ROGER BERNARD. Société française de photographis, 17, rue. Rismponeeu (42-22-37-17). T.I.J. sf dim de 14 h à 18 h. Jusqu'au 18 mel.

LILY DESIGNE. Sibiliothèque. Forney, hôtel de Sens, 1, rue du Figuier (42-78-14-60). T.I.J. sf dim, et lun. de 13 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au 5 juin.

RENÉ FEURER. Institut du monde arabe, 1, rue des Foesés-Saint-Bernard (40-51-38-38). T.I.J. sf lun. de 10 h à 18 h. Jusqu'au 10 mai.

GABBEH. IMAGE TISSÉE. Institut de monde arabe, 1, rue des Foesés-Saint-Bernard (40-51-38-38). T.I.J. sf lun. de 10 h à 18 h. Jusqu'au 10 mai. 24 mai. ERNST NEIZVESTNY, OSKAR

GABBEH, IMAGE TISSEE. Institut do monde arabe, 1, rue des Fossés-Saint-Bernard (40-51-38-38). Tujá: st.lan. de 10 h à 18 h. Jusqu'au 31 mai. RUPPRECHT GEIGER. Fondation nationale des arts. Hôtel des arts., 17, rue Berryer (42-56-71-71). Tuj. st mar: de 11 h à 18 h. Entrée : 18 F. Jusqu'au 18 mai. EMMET GOWIN. Espace photographique de Perie, nouveau forum des Halles, place Carrée - 4 à 8, grande galerie (40-28-87-12). T.l.); sf km. de 13 h a 18 h, sam., dim. jusqu'à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 23 mai.

PAUL HANKAR, OIX ANS C'ART NOUVEAU. Centre Wallonie-Bruxelles à Paris, 127-129, rue Saint-Martin (42-71-26-16). T.I.j. sf lun. de. 11 h à 18 h. Entrée ; 20 F. Jusqu'au 7 juin, ROLF 19ELI. Centre cuhurel suisse, 38, rue des Francs-Bourgeois (42-71-44-50), T.L.J. af lun. et mer. de 14 h à 19 h. Jusqu'au 24 mai. LES JARDINS OU SARON HAUSS

MANN, Le Louvre des Antiqueires.

2. place du Palais-Royal (42-97-27-00).

T.L. sf lun. et fêtes de 11-h à 19-h.
Réserv, groupes : 42-97-27-20, Entrée.

20 F. Jusqu'au 4 octobre.

CHO KYU-SUK, ARNAUD D'HAUTE-

CHO KYU-SUK, ARNAUD D'HAUTE-RIVES, Centre caiturel coréen, 2, evenue d'léns (47-20-84-15), T.I.j. ef sem, et dim, de 8 h 30 à 18 h. Du 5 mai au 21 mel.

ANDRÉE MAIOFISS, Sculpture, peinture, Espace Acier - immeuble lie-de-France (49-00-82-47), T.I.j. ef sem, et dim, de 9 h à 19 h. Jusqu'eu 28 mai. PATCHWORKS, QUILTS CONTEMPO-RAINS. Bibliothèque Forney; hôtel de Sens, 1, rue du Figuier (42-78-14-60), T.I.j. ef dim, et lun, de 13 h 30 à 20 h. Entrée : 16 F. Jusqu'eu 5 juin.

ROSERT RYMAN, Rent Espace d'art contemporain, 7, rue de Lille (42-60-22-98), T.I.j. ef dim, lun, mar, de 12 h à 17 h, sem, de 11 h à 18 h. Jusqu'au 30 juin.

MAURICE LE SCOUZEC. Fondetion Mona Bismarck, 34, avenue de New York (47-23-38-88), T.I.j. st dim., lun. de 10 h 30 à 18 h 30. Jusqu'eu 18 mei. VISIONS D'EUROPE. De le Tour Eiffel, 50 entistes européens et 30 villés capi-tales. Tour Effel, premier étage, chemp de Mars (43-07-28-00). T.I.j. de 8 h 30 à 23 h. Entrée : 17 F (accès au premier étage), escaliers : 8 F. Jusqu'au 30 juin.

GALERIES

DIX ARTISTES VERRIERS CONTEM-PORAINS DE HONGRIE Galene d'Amon, 28, rus Saint-Sulpice (43-26-98-60). Jusqu'au 23 mei. (43-26-96-60), Jusqu'au 23 mai.
ADOCHI, TONE FINK, JURGEN MES-SENSEE. Rendez-vous à Berlin, Galeria Vidal - Saint Phalle, 10, rue du Trésor (42-76-06-05). Jusqu'au 19 mai. PIERRE ALECHINSKY, Galeria Lelong, 13, rue de Téhéran (45-63-13-19), Jus-cu'au 24 hán.

ARMAN. Archéologis du futur. Galerie Beaubourg. 23, rue du Renard (42-71-20-50). Jusqu'au 9 mai. ART CONSTRUIT, TENOANCES ACTUELLES Galerie Denise Renà, 188, bd Saint-Germain (42-22-77-57), Jusqu'au 20 mai.

L'ART DE LA COULEUR ET DU FEU. Galerie Artcuriai, 8, av. Matignon (42-93-16-16). Jusqu'au 13 Juin. ASHLEY SICKERTON. Galerie Yvon

Lambert, 108, råe Vieille-du Témple (42-71-09-33). Jusqu'su, 12 mai. REMI BLANCHARD. Gelerie Thiany Sel-vador, 8, avenue Delcassé (45-62-36-59). Jusqu'su 29 mai. / Gelerie Krist, 50; rue Mazarine (43-29-32-37).

Kost, 50, rue mazanne (43-29-32-37, Jusqu'au-30 mai.
MARIE-CLAUDE BUGEAUD, JEANLOUP CORNILLEAU, CORINE FERTE,
MARTINE: Mougin, peintures at
geuvres sur pepier. Gebrie Vétorique;
Smegghe, 24, rue Charlos (42-72-83-40).
Jusqu'au 23 mai.

Jusqu'ati 23 mai.
AGUSTIN CARDENAS. JGM Gelerie.
AB bis, rue Jacques-Callot (43-26-12-05).
Ausqu'ati 8 mei.
ALAIN CARRON, PIERLUIGI RIZZO.
Gulerie Daniel Pons, Jennen Debord.
9, rue de l'Eperon (43-29-31-90). Du
5 mai au 30 mai.
BRUNO CECCOSELLI. Galarie Hadrien
Thomas, 3, rue du Plane 42-76-03-10).
Jusqu'au 16 mai.

Jusqu'au 16 mai.

SARA CHAILLET. Galerie Peinture fratche. 28, rue de Bourgogne (45-51-00-85). Jusqu'au 9 mai.

CHARBONNEAU. Gelerie Furstenberg.

8, rue Jacob (43-25-89-58). Jusqu'au 23 mai.

PAELLA CHIMITOR. Galerie Filtere. PAELLA CHIMICOS. Galerie l'il-de-

PAELLA CHIMICOS. Galerie I'il-de-beuf, 58, rus Colneampoix (42-78-36-65). Du 4 mai au 30 mai. CLAYETTE, LES CARAVELLES DE CHRISTOPHE COLOMB: Galerie Pro-sosium, 35, rue de Seine (43-54-92-01). Jusqu'au 9 mai. ROSIN COLLYER. Galerie Gilles-Peyrou-let, 18, rue: Keller (48-07-04-41). Jus-qu'au 18 mai. COSTIS. Galerie J. et J. Donguy, 57, rue de la Roquette (47-00-10-94). Jusqu'au 23 mai.

23 mai. ALEXANDRE DELAY: Galerie Stadler, 51, me de Seine (43-26-91-10). Jusqu'au 8 mai. JOL DESBOUIGES: Galerie Bernard Jor-

den, 52-54; rue du Tample (42-72-39-84), Jusqu'au 18 mai: THIERRY DIERS, Galerie Diane Manière, 11, rue Pestourelle (42-77-04-26). Jus-qu'au 8 mai. STEPHANE DUMAS. Galerie Isabelle

STEPHANE DUMAS. Galerie (sabelle Bongard, 4, rue de Rivoli (42-78-13-44). Jusqu'au 18 mei.
MICHEL DUPORT. Galerie Jscob; 28, rue Jacob (48-33-90-66): Jusqu'au 3 juin.
CHRISTIANE DURAND, ED PASCHKE, VISWANADHAN. Galerie Derrhee Spayer, 6, rue Jacques-Cellot (43-54-78-41): Jusqu'au 8 mai.
PASCAL DUSAPIN: Vraies et fanssea musiquea, partitions et dessina. Espaça temporaira Orcoli, 48 bis, av. Montaigne (44-43-40-00). Jusqu'au 30.mai.
ERRO. Galerie Berggruen, 70, rue de l'Université (42-22-02-12). Jusqu'au 20 mai.

20 mai. ETIENNE-MARTIN. Galerie Artourial, 8. av. Metignon (42-99-16-16), Jusqu'au 16 mei

16 mei. LUCIAMO FABRO, Galerie Durand-Des-sert, 28, rue de Lappa (48-06-92-23). Jusqu'a 16 mei. PATRICK FAIGENBAUM, Galerie Crousel-Robelin Benna, 40, rue Quincampoix (42-77-38-87); Jusqu'au 30 mei. FLOC'H. Galerie Ppe et Cie, 96, rue de Seins (43-25-10-12). Jusqu'au 3 mai. CHRISTIAN GALZIN. Galerie Michèle Chomette: 24, rue Beaubourg (42-78-05-62) Jusqu'eu 18 mai: LUC GAUTHIER, Gelerie Eonget Dupuy, LIC GAUTHIER. Galerie Eonnet Dupuy, hotel de la Tour du pin. 75, rue Vieille du; remple (42-78-77-16). Lisqu'al 18 mai. LEON GISCHIA, ACHILLE PERILLI; MIROSLAV SUTEJ. Galerie d'art internetionel, 12, rue Jeen-Ferrendi (45-48-84-28). Lusqu'au 9 mai. JEAN MARIE GRANIER. Galorie Michèle

Broutte, 31, rue des Bergers (45-77-93-79), Jusqu'au 18 mei GRATALOUP, ROHART, CHAUDER, BUNUS, Gelerid Lavignes-Bastille, 27, rue de Charonne (47-00-88-18), Jusqu'au

28 mai. GUANSE. Galarie Leonardo, 62, rue d'Hautpoul (42-40-13-11, 23). Jusqu'au: 23 mai.

ABRAHAM HADAD. Galerie LeforOpeno, 25, rue Mazzirine (46-33-87-24).
Jusqu'eu 30 mai.
LES HEROS DE LA PEINTURE AMÉRICAINE, ANDRÉ MASSON (DESSINSDE). La périoda américairus. Galérie
Gérald Pitzzer, 78, avenue des ChampaEysées (43-59-90-07). Jusqu'au 8 mai.
HOMMAGE A ARTHUR CRAVAN.
Galerie 1900-2000, 8, rue Bonaparre
(43-25-84-20). Jusqu'au 9 mai.
ROLE: ISELI. Galerie Philip. 14, rue
Seimo-Anassase (48-04-58-22). Jusqu'au
24 mai.

24 mai. YANG JIE-CHANG, Gelerie Jeenne Bucher, 53, rue de Seine (43-26-22-32). Jusqu'su 30 mai. KOWALSKI, POMMEREULLE, TAKIS. AOWALSKI, POMMEREULLE, TAKIS. Galerie, 15, 15, rue Guériégeud (43-26-13-14). Jusqu'au 30 mai. FERNANDO LERIN. Galerie Carole Brimand, 25, rue de Penthièvre (42-56-40-90). Jusqu'au 18 mai. ANNA MARK. Galerie Civeges, 5, rue Sainte-Amstase (42-72-40-02). Jusqu'au 30 mai.

JEAN-GASRIEL MASSARDIER. Gelerie JEAN-GASRIEL MASSARDIER. Geleries
Bercovy-Fugler. 27, rus dis Charonae
(48-07-07-79), Jusqu'au 16 mai.
MATTA-MÉME. Galerie de France,
50-52, rus de la Verrerie (42-74-38-00),
Jusqu'au 18 mai.
MERKADO. A. B. Galeries, 24, rus Keller
(48-06-90-90), Jusqu'au 2 mai.
TOMIO MIKI, SHINRO OHTAKE,
SHINTARO TANAKA. Galerie Louis
Carré, 10, av. de Messine (45-82-57-07),
Jusqu'au 18 mai.
MISE A FEU, Galerie Thorigny, 13, rus
de Thorigny (48-87-60-65), Jusqu'su
17 mai.

17 mel.
PIERRE MOLINIER. Galeris BouquerstLebon, 88, rue de Tursnns
(40-27-92-21). Jusqu'su 18 mei.
MOORE INTIME Galerie Didler Imbert
Fine Arts, 18, sv. Matignon
(45-52-10-40). Jusqu'su 24 julier.
MATT. MULLICAN, Galerie Ghistaine
Masters, 6 bis

MATT. MULLICAN, Geterie Shistaire Hussenot, 6 bis, rus des Haudiernes (45-87-80-81), Jusqu'as 16 msi.
FLORENCE NERISSON, Gelerie Alternati, 38, rue Vsiille du Temple (48-04-86-06), Jusqu'au 25 msi.
LASDISLAV, NOVAK, Gelerie J., et J. Donguy, 57, rue de la Roquetta (47-00-10-94), Jusqu'au 27 msi.
MERAPI OBERMAYER, Gelerie Lara Vancz, 47, rus de Seine (43-28-72-51). Legran Jonguy, 57, rue de la Roquetta VERSALLES. Versalles vu par les (47-00-10-94) Jusqu'au 27 mei.

MERAPI OBERMAYER. Galerie: Lera Musée Lambinet, 54, boulevard de la Vancy. 47, rue de Seine (43-28-72-51) Reine (39-50-30-32) T.D. of tien et les Jusqu'au 15 mei. 12 juillet.

The state of the s

Dorfmenn & Leurent Roux, 39, rue de Charonne (47-00-36-69). Jusqu'eu 8 mai. PROPOS OF CROIX. Galarie Messine-Thomas Le Guillou, 1, av. de Messine (45-62-25-04). Jusqu'au 7 mai. (45-62-25-04) Jusqu'au / mai.
SERNARD QUENTIN. Villa Blanche,
8 bis, nie de Braque (42-72-42-41). Jusqu'au 7 mai. / Galeria 8, 20, nie Beau-bourg (42-72-19-87). Jusqu'au 7 mai.
GERWALD ROCKENSCHAUB. Galeria GERVATE Brownstone at Cle, 8, nie Saint-Gelles (42-78-43-21). Jusqu'au 15 mai.

DAVID SALLE. Galerie Templos, 4, ave-nue Marcasu (47-20-15-02). Jusqu'au VINCENT SCALL Galerie Michel Vidal, ,56, rue du Faubourg-Seint-An (43-42-22-71). Jusqu'en 30 mei.

PETER SCHMERSAL. Geferie Kersten Grève, 5, nue Debelleyme (42-77-19-37). Jusqu'au 25 mai. SERGE III. Galerie J. et J. Donguy, 57, rue de la Roquette (47-00-10-94), Jusqu'au 27 mai. Jusqu'au 27 mei.
HARRY SHUNK, YVES KLEIM. Gelerie
Montaigns, 38, avenue Montaigee
(47-23-32-35). Jusqu'au 18 mei.
SIMA. Gelerie Di Meo, 9, rue dez BeauxArts (43-54-10-98). Jusqu'au 10 mei.
SINGULARITÉS. Gelerie Marwan Hoes,
12, rue d'Alger (42-96-37-96). Jusqu'au
23 mai.

23 mal.
CHRISTIAN SORG. Galerie Barbier-Beltz,
7 et 8; rue Pecquey (40-27-84-14). Jusqu'au 16 mai.
VAN THEIMER. Galerie Di Meo, 5, rue
des Beaux-Arts (43-54-10-86). Jusqu'au
10 mal.
ALAIN_TREZ. Galerie satirique Martine
Moiean.: B, galerie. Vivienne
(42-97-46-65). Jusqu'au 9 mal.

KRZYSTOP WODICZKO. Galerie Gebrielle Maubrie, 24, rue Sainte-Croix-de-la-Bratonnerie (42-78-03-97): Jua-qu'au 18-mai, ERWIN WURM, Galerie Arnatid Lafebvre, 30, rus Mazarine (43-28-50-87), Jusqu'au 8 mai,

GERARD ZLOTYKAMIEN, Galerie du Jour Agnès 8, 6, rue du Jour (42-33-43-40) Jusqu'au 9 mai; LEO ZOGMAYER, Galerie Lamaignère Saint-Germain, 43, rue de Sain (-8-04-59-44). Jusqu'au 16 mai.

PÉRIPHÉRIE

LE BOURGET. One selection: Photo-graphies du FRAC de Bassa-Norman graphies du FRAC de Basse-Norman-die, Arthothèque, département photogra-phies du CDOP de la Seine-Saitt-Deris, 48-50, rue Anizen-Cavillon (49-92-17-17), Jusqu'au 5 juin. 8RETIGNY-SUR-ORGE, Henk Visch, Espace Jules Vernes, rue Henri-Douard (60-84-40-72), T.I.), seuf dint, fun, de 10 h à 18 h; Jusqu'au 27 me.

CLAMART: Hernandez & Fernandez. Centra cultural-Jean-Arp. 2Z, ev. Paul-Veitlant-Cournoer (46-45-11-87). Ven. sent, dinn de 14 h § 18 h: Jusqu'au -31 mai: CRÉTEIL' Christine Jean, Majson des arts de Crétell, place Salvador-Allende (49-90-90-50). T.I.j. ef fun. de 12 h à 19 h. dim: de 14 h à 18 h. les jours de représentation. Jusqu'au 1 i juin. GENNEVILLIERS. Heffa Böhm. Galerie

monicipale Edouard Maner, 3, place Jean-Grandel (47-94-10-86). T.t.j. of dam, et lun. de 14 h.a. 18 h.: Jusqu'au 18 mai. TVRY-SUR-SEINE, Ivan Messec. Centre TYRY-SUR-SEINE. Ivan Messac. Centre d'art contemporein, 93, av. Georges-Gosnat (49-60-25-06). T.I.J. si lun: et lours fériés da 13 h à 18 h, dim. de 11 h à 12 h. Jusqu'eu 31-mai. Sharun Kiviand. Centre d'ert contemporain, 93, av. Georges-Goshat (49-60-25-06). T.I.J. si lun. de 13 h à 18 h, dim. de 11 h à 17 h. Lissur'eu 31 mai. Jusqu'au 31 mai:

A ...

7.3 < 1

Jusqu'au 31 mai.
JOUY-EN-JOSAS. Dainse et musique dans les tolles imprimées. Musée de la mile de Jouy, château de l'Eglantine - 54, rue Châdes-de-Gaulle (39-58-48-64).
T.I.J. af luis de 14 h à 18 h, jou de 10 h à 18 h, mar. de 10 h à 18 h et de 14 h à 18 h. Entrée : 50 F. Jusqu'au 8 juillet. MAGNY-LES-HAMEAUX. Les Béré-MAGNY-LES-HAMEAUX. Les Béré-nices: Musée national des Granges de Port-Royal; saint-Cuentin-en-Yvelines (30-43-73-05). T.I.: sf mer: de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Entrée: 12 F (prix d'entrée du musée). Jusqu'au 15 juin. MARLY-LE-ROI, Madame du Barry, de Verseilles à Louveclennies. Musée pro-menade de Marly-le-Roi, grille royale du parc de Marly-le-Royale du parc de Marly-le-Royale du parc de Royale du du de Royale du parc de Royale du de Royale du de Royale du parc de Royale du de Royale du de Royale du de Royale du parc de Royale du de Roy MEAUX. Michel Cameloup. Musée Bos-suer, palais épiscopal (64-34-84-45). T.I.j. sf mar. et jour fériés de 10 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 11 mal. NEUILLY-SUR-MARNE. André Robillard, Jean Smilowald. Art et bricolage. L'Aracina - musée d'art brut, château Guérin; 38, av. du Général de Gaulle (43-09-62-73). T.I.; st lun., mar., mer. de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 août.

(43-49-02-73) 1.1.] St int., mer., mer. de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 soût.

PONTAULT-COMBAULT. Timo Kelarante. Centre photographique d'île-de-France, 107, avenue de la République (64-43-47-10)... T.L. st mar. de 14 h à 18 h. Jusqu'au 14 mai. Centre photographique d'île-de-France, 107, avenue de la République (64-43-47-10). T.L. st mar. de 14 h à 18 h. Jusqu'au 14 mai.

PDNTDISE. Aloida Labasu un 1573-1943. Musée Pissarro de Pontoise, 17, rua du Chânsau (30-38-02-40). T.L. st mr. mer. et jours fériés de 14 h à 18 h. Jusqu'au 1673-1943. Musée Tavat-Deleccut, 4, rue Lemèrcier (30-38-02-40). T.L. st mer. et jours fériés de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 7 juin.

SAIRT-DENIS. Nouvelles sequisitions de Fonde départemente d'art somemporais. Musée d'art ét d'instoke, 22 bis, rue Gabriel-Péri (42-43-05-10). T.L. st mar. de 10 h à 17 h 30, dim. de 14 h à 18 h 30. Visite commentée sur rendez-vois. Jusqu'au 5 juin.

SAIRT-GERMAIN-EN-LAYE. Affiches

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, Affiches en esculler. Musée départemental du Pulaure, 2 his, rue Meurice-Denis (39-73-77-87). T.Lj. of km. et mar. de 10 h à 17 h 30; sam., dim: et fêtes de 10 h à 18 h 30. Jusqu'au 30 mai.

PARIS EN VISITES

qu'au 10 mai

VENDREDI 1~ MA!

«L'Hôtel-Dieu et la médecine autre-fois », 10 h 30, entrée Hôtel-Dieu, côté parvis de Notre-Dame (Paris «La quartier chinois de Paris et ees

lieux de culte s. 11 heures et 14 h 30, mètro Porte-ds-Choiey (M.-C. Las-«Montmartre quartier d'artistes et

de jardins, du Betseu-Lavoir au Lapin agile 4, 11 heures et 14 h 30, métro Abbesses (C. Merle).

« Sous le coupole de l'Académis Irançaise », 11 heures, 23, quai de Conti (Connaissance de Paris). « Des Surtes-Chaumont au besein de la Villette«, 14 h 30, métro Bot-zaris (Paris pittoresque et insoftre), « Ruellee et jardins du vieux Belle-ville «, 14 h 30, sortie métro Télé-graphe (Résurrection du passé). « Trois bures au Pàrol-acheise.

e Trois haures au Père-Lachaise : De Jules Vallès au mur des Fédérés, souvenirs de la Commane ». 14 h 30. métro Père-Lachaise, sonte escalator

(V. de Langlade). « Personnages illuetres et folles erchitecturas du Père-Lacheisa «, 14 à 30, sorte mérro Gambetta, côté avenue du Père-Lachaise (Arts et cae-

«Sept des plus vieilles maisons de Paris », 14 h 40, métro Hôtel-de-Ville, 2, rue des Archives (Paris autrefois). «Le clocher et les combles de l'église Saint-Germain-des-Prés, spé-clalement ouvers « (lampe de poche), 14 h 45, métro Saint-Germain-des-Prés (M. Banassat).

«La Selpétnère : l'hôpital général et

le grand enfermement s. 15 heures, entrée, 47, boulevard de l'Hôpital (D. Bouchard).

«L'Académie française, l'Institut et les curiosités de son pirtoresque cuartiers, 15 heures, 23, quai Conti (D. Fleuriot). «Promenads à travere is vieux Montmartre e, 16 heures, métro Lamarck-Caulsincourt (Lutèce visites).

SAMEDI 2 MAI

ctes passages marchands du dix-neuvième siècle (premier parcours), une promenade hore du temps ». 10 h 30, 19, rue Jean-Jacques-Rous-seau (Paris autrefois). « La mosquée, les rites de l'islam, le souk», 14 h 30, place du Puits-de-l'Emple (Tourisme culturel).

l'Emnite (Tourisme culturel).
«L'Opéra Gamier et les fastes du
Sscond Empire», 14 h 30, en haut
des marches à l'extérieur (Connaissance de Paris).
«L'église Saint-Germain-des-Prés et
son quartier antre cours et jardins»,
14 h 30, devent le portait de l'église
(Arts et caetera).
«Le village de Saint-Germain-desPrés, son abbaye, ses jardins, visux
secaliers, ruelles et venelles juqu'à
l'hôtel des archevâques de Rouen».
14 h 30, métro Saint-Germain-desPrés (I. Heuller).
«L'Île de le Cité, des origines de

«L'île de la Cité, des origines de

Paris sux travaux d'Hausemann », 14 h 40, 2, rue d'Arcole (Paris autre-«La rue de Lappe», 14 h 45, métro Bastille, rue du Faubourg-Saint-An-toine (M. Banassat).

« L'Orangerie. Les Impreseion-nistes. Picasso, Derains, 16 heures, Drangerle, vestiairs, place de la Concorde (-M. Brumfeld). « La seizième arrondissement : architecture novatrice de Guimarti à Le Corbusier», 15 heures, sortis métro Jasmin, côté esceletor (Paris et son histoire).

« Sept des plus vieilles maisons de Paris », 10 h 30, métro Hôtel-de-Ville, 2, rue des Archives (Paris autrefois). « Uns heure au Père-Lachales «, 11 heures, 14 h 30 et 16 h 15, porte principale, bouleyard de Ménilmontant (V. de Langlede). « Ateliere d'artistes, jerdins et curlosités de Montpernasse «, 11 heures, 15 heures et 17 heures, métro Vavin (Conneissance d'ici et d'ailleurs).

d'eilleurs).

« Conciergene, Sainté-Chapelle et histoire de le Cités, 14 h 30, 1, quai de l'Hortoge (Counsissance de Paris).

« Le velux vallage de Montmarre. La pelle époque des impressionnistes s, 14 h 30, sortie métro Lamanck-Cauleincourt (Arts et caetera).

« Montmartre, une butte sacrée, un villags pittoresque et vivant», 15 heures, sommet du funiculaire, au fanion Peris eutrefois. e Cloitre et perc de l'abbaye de

Saint-Denie, maison de la Légion d'honneur», 15 heures, somis métro Saint-Denis-Basilique (D. Bouchard), «Trésors de l'abbaye royale de Chelles», 15 heures, hall de la gara de Chelles, per la gara de l'Est (Art et historie). histoire).

« Académie française et Institut»,
15 heures, 23, quei de Comi
(C. Merle).

« I. Opéra Garnier», 15 heures, on
haut des marches, à gauche (Tourisme culture).

« Ancienns Cour des miragles et
rue Montorquell», 15 heures, sorte
métro Sentier (Résurrection do
passé). passe).
« Notre-Dame de Paris. Jacques.
Cœur atchimiste, Le secret de la
Table ronde. La mission sacrète des
templiars «, 15 heures, eortie miérro
Cité (I. Hauller).

CONFÉRENCES

VENDREDI 1- MAI 11 bis, rue Keppler, 20 h 15 : «Karma, loi d'hermonis universelle». Entrée libre (Loge unie des théo-

DIMANCHE 3 MAI".

1, rue des Prouvaires, 15 heures.;

«Les prophéties de la Vierge et des mystiques pour notre temps », par Natya (Conférences Natya).

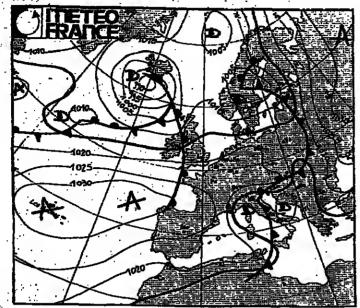
11 bis, rue Keppler, 17 h 30 .:

«L'expérience des mourants : qu'en condure? », Entrés libre (Loge unis des théocortes).

Lamanck-Caulaincourt (Lutèce visites).

«Mystérieuse symbolique de NoureOame de Paris. Franc-maçonnerie,
Rose-Croix. bouddhisme. Les secrets
des premiers bâtisseurs. Le langage
des roses révélés, 15 heures, métro
Cité (). Haulier).

DIMANCHE 3 MAI



Tipe.

B342 11

والمنطق

The same

F ...

* ** *

. T.

-

AND YOURS

幸 神 一天 とり

e frankrive y

the second of the second

校 横连十一:

12. A. ..

Benedict Congress

...

Market State Control

And Action

Section 1

History and the Array

美本 电表 化二氯甲二二

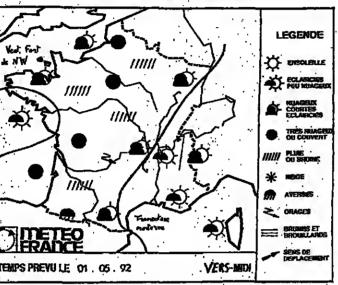
-

.

T 44 3.

7.30

PRÉVISIONS POUR LE 1º MAI 1992



Vendredi : pluie et vent sur le pays. – Sur les Alpes, le pourtour méditerranéer et la Corse, la soleil sera au randez-vous le metin, mais l'aprèsmidi, les nuages deviendront nombreux sur les Alpes du nord et la vallée du Rhôge. Mistral et tremontane souffleront a 60 km/h par rafales.

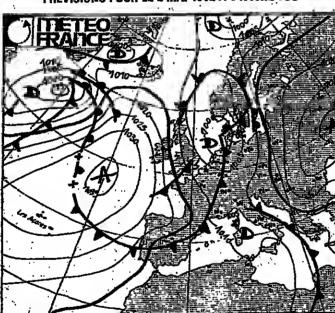
Sur le reste du pays, le temps sera maussade avec de la pluie el du vent qui soufflera du sud-ouest à 70 km/h en rafeles dans l'intérieur et sur les côtes etlantique. Une emélloration se dessinera sur la Bretagne et la Vendée l'après-midi avec des écleircies.

Samedi : éclaircles à l'ouest, très nuageux avec averses à l'est. - Le

matin, le ciel sera très ruageux sur l'ensemble du pays avec des pluies sur semble du pays avec des plues sur l'extrême est du pays jusqu'aux Alpes. L'après-midi, nuages et éclaircies alter-neront sur le pays avec de nombreuses averses surtout sur les régions est. De la Bretagne à l'Aquitaine, le temps a arréliorera dans l'après-midi, avec un peu de soleil et moins d'averses. Le vant du noid-ouest souffiera à 60 km/h en rafales sur les côtes atlantiques.

Les températures minimales avoisine control de 6 à 8 degrés en général et de 10 à 11 degrés aur le Sud-Est et la Corse. L'après-midl, le thermomètre indiquera de 11 à 14 degrés eu nord et de 14 à 17 degrés au sud.

PRÉVISIONS POUR LE 2 MAI 1992 A 0 HEURE TUC



	es relevéas entre et le 30-4-1992 à 6 houres TUC TOULOUSE	
FRANCE	TOMBS 14 5 D	MADRID 18 6
MACCIO 17 7 G	POWER LANDS OF SET SET IN	
BLARRITY 13 10 C		MECICO 21 13
BORDEAUX 15 8 C BOURGES 14 5 C BREST 11 8 P CAEN 12 6 C	ÉTRANGER	UII AN 20 9
BOURGES 14 5 C	ALGER 17 5 C	MONTRÉAL 17 '3
BREST 11 S P	AMSTERDAM 12 5 D	MOSCOU 17 3 1
CAEN 12 6 C CHERBOURG 12 7 P	ATTIENES 21 12 D	NAIROBI
CLERONTFER_ 13 5 C	BANGKOK 37 29 N	NEW DRUM
DUON 13 3 D	BARCELONII 16 7 D	NEW YORK 16 7 1
GRENORIE 13 7 D	BELGRADE 29 12 N	0610 8 8
INTE IT ED	RERLIN 13 5 A	
INIOPER IN E.R	ABUXELLES 12 4 D	DEVIN 18 10
1 VOY 19 6 D	COPENHAGUE IO # N	, min-
WADCESTEE 17 II D	DAKAR 23 19 N	ERONE 20 10 1
V(1997 11 1 1)	I ILIFERRA 29 IJ D	SINGAPOUR 33 25
NANTES 14 7. P	GENEVE 12 3 N	concernous 11 7
NCE 19 11 D	LIIONGKONG 33 25 N	Manager
PARIS-MOYIS_ II 6 D.	I ISTANBUL 21 9 D	1 · · · · · · · · · · · · · · · ·
PAU 13 8 C	L PERTENALICH ZJ 10 · U	
PERPICNAN IS 10 D	LE CAIRE 26 13 D	
	JASRONINK 23 12 D	TAMOUTA
BECVES 14 8 C STEVENS 12 5 0	I (ONDRES 13 6 C	VENUSE 18 10
STRASBOURG 13 I N	LOS ANGELES 21 17 C	YIENNE 11 7
1 11	[. 	1
A B C	D N O	P T *
ABC	DNO	phile tempete nem

TUC = temps universal coordonné, c'est à dire pour la France ; heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. il lornar, re etable avec le support le latique spécul de la Météorologie na

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

DANIEL SCHNEIDERMANN

Impuissances

IEUX conflit, ancien comme la démocratie, que celui de l'Etat et des libertés individuellee. L'Etat doit-il s'immiscer dans mes rapports avec mon voisin, voire me protéger contre moi-même? Deux débets, le même soir, illustraient en même temps le nécessité d'une intervention publique et la quesi totale impuissance de la loi.

Jean-Marie Cavade aveit entrepris de s'attaquer aux sectes et principalement à l'« Eglise de scientologie», bien connue des médias et des tribunaux. Il y avait infiltré une «taupe» munie d'une caméra cachée dont les conclusions recoupaient celles de plusieurs anciens adeptes ; la secte agit essentielle-

ment comme une pompe à finances d'enrôler des adultes majeurs et jour, des envies de gros bâton au détriment de see maineureux vaccinés. Le législateur doit-il resadhérents. En deux mois et demi, tests psychologiques et séances de délits de «dépersonnalisation» ou formation perés d'appellations pompeuses avaient ponctionné la fausse adhérente de 40 000 francs. Et l'enquête e'errêtait au moment où la ctaupe» se voyait encore proposer des stages de plusieurs centaines de milliers de francs. Présente sur le plateau de «La marche du siècle», une haute responsable scientologue ne démentait rien, opposant simplement les « droits de l'homme» et la « liberté religieuse »

à ces témoignages écrasants. A l'évidence, les loie existantes na suffisent pas à empêcher les scientologues et leurs semblables

Film américaln de John

Retour vers le futur 2. 🗷

Film américain de Robert Zemeckis (1988) (v.o.).

R. Dahl (1989).

22.05 Flash d'informations.

After Midnight.

Wheat (1989).

22.15 Cinéma :

0.00 Cinéma:

1.30' Cinéma :

vaccinés. Le législateur doit-il res- Meis croit-on vraiment que le bisserrer les mailles en créent des trot du coin, comme la loi Evin l'y de « captation de personnalité »? Délicate queetion. Un juriste se montrait même sceptique. Et si ma fille, brillante étudiante, décidait d'entrer au Carmel? s'interrogeeit-il. Ces textes devraient-ils là aussi s'eppliquer?

faira de la législation enti-tabac, dont on disputait chez François de Closets à «Médiations». Tout membre de cette part opprimée de le population condamnée en permanence à inhaler la fumée de ses voisins au bureau, à l'atelier ou au était un specta restaurant a forcémem caressé, un peu étrange...

contreint, va séparer ses trois màtres de zinc en une «zone fumeurs et une «zone non fumeurs»? Bernard Kouchner, qui déployait, au milieu d'un pugilat quasi serbo-croate, une bonne volonté de casque bleu, ne semblait Tout aussi insoluble apparaît l'af- pae y croire lui-même, multipliant les apaleements. On s'en doutait bien un peu. Mais voir un ministre convenir en souriant que les décrets revêtue de sa eignature seront destinés à rester platoniques était un spectacle tout de même un

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles
> signalé dans « le Monde radio-télévision » : □ Film à éviter ; ■ On peut voir ; ■ ■ Ne pas manquer ; ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique.

Jeudi 30 avril

<u> </u>	TF_1
20.5	0 . Variétés : La Première Fois.
22.5	O Magazine : Ex libris. L'Espagne de toutes les passions. Învités : Régis Debray (la France à l'Exposition universalle et Christophe
	Colomb, le visiteur de l'aubei ; Michel Del Castillo (Andalousie et Une femme en col : Bodrico Do Zavas lles

soi): Rodrigo De Zayas (les Maurisques et le racisme d'Etat): Jean-François Denieu (Ce que je crois): Hormmages à Rafael Alberti, poète, et à Juan Goytisolo, écrivain, 0.00 Journal et Météo.

A 2 20.45 Soirée spéciele ; Sida, urgence. En direct. 122.50 Magazine: Merci et encore Bravo. 23.35 1. 2. 3. Théâtre.

20.45 ➤, Cinéma : Ben Hur. ■■

13.35 Cinéma :

0.40 Journal et Météo.

13.45 Cineme:

Notre-Darne de Paris.
Film français de Jean Delannoy (1856). Avec Gina Lollobrigida, Anthony Quinn, Jean Darret.

15.25 Tiercé, en direct de Mai-

15.40 Variétés : La Chance eux chansons.

sons-Laffitte.

Des chiffres

18.30 Série : Magnum.

et des lettres. 16.55 Magazine : Giga.

19.20 Divertissement : La Caméra indiscrète.

22.10 Sport : Boxe. Eric Nicoletta-Ed Mack.

23.25 Magazine:

23.55 ▶ Cinéma :

La Piste de Xapatan.

Honky Tonk Man. ■■

Ã2

13,45 Cinéme :

16.30 Jeu:

20.50 Jeu:

	Film eméricain de William Wyler (1959).	M6	
0.15	Journal et Météo.	20.40	Cinéma :
0.35	Sport : Hockey sur glace. Championnat du monde (groupe A) : France-Tchéco- stovaquie. à Bratislava (Tché-		L'Invasion des profant Film emérica man (1878).

profanateurs. ■ ■ eméricain de Philip Kauf-(1878). 22.35 Documentaire Le G)eive et la Balence. 1.05 Musique : Mélomanuit. Conflits en héritage. Les notaires et leur image de **CANAL PLUS** 23.30 Série : Brigade de nuit, 20.35 Cinéma : Kill Me Again.

0.20 Six minutes d'informetions. LA SEPT

20.55 Informations : Dépêches. 21.00 Magazine: Mégamix. Borghesia, Laibach, Demoli-tion, Boo-Yaa Tribe, repor-tage sur les grans en You-goslavie.

Film américain de Ken et Jim Les Travaux d'Hercule...

21.50 Informations : Dépêches. 21.55 Magazine : Objectif amateur. 22.45 Informations : Dépêches. Film italien de Pietro 22.50 Documentaire :

Jazz à Paris. 23.45 Informations : Dépêches.

FRANCE-CULTURE

20.30 Le Théâtre des poètes. Merine Tsveteieva : Une aventure. 21.30 Profils perdus. Elia Vittorial (1). 22,40 Les Nuits magnétiques.

0.05 Du jour eu lendemain. Avec Hélàne Sokanowski (Welter Pater, la Renaissance et l'esprit de la modernité). 0.50 Musique ; Coda.

FRANCE-MUSIOUE

20.30 Concert (en direct du Théâtre des Champs-Elysées): Symphonie m 2 en ut mineur, de Mahler, par la Chœur de Radio-France, l'Orchestre national de France, dir. Jemes Conlon; sol.: Marvis Martin, soprano, Nancy Meultsby, mezzosoprano. soprano.

23.10 Ainsi la nuit... 0.30 Dépêche-notes. 0.35 L'Heure bleue.

Vendredi 1er mai

·.	· Villar Cu
TF 1	Film américain de Clint Eas- twood (1883). Avec Clint
Cinéma : Mademoisella Ange. ■ Film franco-allemand de Geza Radvanyi (1959). Avec Romy Schooling Mark (1959). Avec Romy	Eastwood, Kyle Eastwood, John McIntire (v.o.). 1.45 Journal des courses, Journal et Météo.
Schnelder, Henri Vldal, Jean- Paul Belmondo.	FR 3

Mademoiselle Ange. Film franco-allemand de Gez Radzenyi (1959). Avec Rom Schnelder, Henri Vidal, Jear Paul Belmondo.	y Journal et Meteo.
15.05 Série :	13.40 Série :
Hewaii, police d'Etat. 16.05 Série : FDM.	La Grande Aventure
16.30 Club Dorothée.	de James Onedin.
	14.30 Le Choix de Lulo.
17.45 Série : Tarzan.	
18.05 Série :	15.30 Série : La Grande Vallée.
Premiers baisers.	
18.35 Jau :	16.25 Magazine :
Une famille en or.	Zapper n'est pas jouer.
19.00 Feuilleton:	18.00 Megazine :
Santa Barbara.	Une pêche d'enfer.
19.25 Jeu :	18.30 Jeu : Questions
La Roue de la fortune.	pour un champion.
19.50 Divertissement :	19.00 Le 19-20 de l'informa-
Le Bébête Show.	tion. De 19.12 à 19.35, le
20.00 Journal, Météo	journal de la région.
et Tepis vert.	20.00 Un livre, un jour. L'Exil de
20.45 Variétés :	la terre, de Par Lagerkvist.
Tous à la Une.	20.10 Divertissement :
	La Classe.
22.35 Magazine :	20.45 Magazine :
Si on se disait tout.	Thalassa.
23.35 Sport : Boxe.	1 0 1 1 1
Championnat du mond WBO : poide mi-lourde	16
Legonzer Sarber (Etats-Unis	que des ravages, dans le
Anthony Hembrick (Etats	Pacifique, à la Noël
Unisi: combet international	: 21.40 Magazine :
poids lourds, Frank Brun	o Caractères.
(G. B.)-José Ribeka (Cuba).	Présenté par Bernard Rapp.
0.40 Journal et Météo.	Histoires. Invités : Cleude

un courant cheud qui provo-que des ravages, dans le Pacifique, à le Noët... 21.40 Magazine : Caractères. Caractères.
Présenté par Bernard Rapp.
Histoires. Invités: Cleude
Allègre (Introduction à une
histoire naturelle): Carlo
M. Cipolla (Contre un ennemi
invisible); Michelle Perrot et
Françoise Thébaud (Histoire
des fermes: le XX siècle,
tome V); Evelyne Pieiller
(Musique Messtra).

22.45 Journal et Météo.
23.05 Magazine: Musicales.

23.05 Magazine : Musicales. **CANAL PLUS**

13.32 Cinéma d'enimation : Des souris et des chats. 15.05 Magazine : L'Œil du cyclone. 15.35 Le Journal du cinéme. 15.40 Téléfilm : L'Ultime Hommege. 17.10 Documentaire :

19.59 Journel, Journal des courses et Météo. Une partia de chassa très spéciale. 18.00 Canaille peluche. 18.30 Le Top.

---- En clair jusqu'à 20.30 ----19.20 Flash d'informetions. 19.30 Magazine : Mulle part ailleurs.

20.30 Téléfilm : Le Grand Tremblement de terre de Los Angeles. Le cas de conscience d'une courageuse sismologue. 22.10 Documentaire: Birmanie, les secrets

d'un pays interdît. 22.50 Flash d'informations. 23.00 Le Journal du cinéma. 23.05 Cinéma: Highlander le retour. D Film américain de Russell Mul-cahy (1990). M 6

14.00 Série : L'Homme de fer. 14.40 Série : Destination danger. 16.45 Jeu: Zygomusic. 17.15 Magazine : Zygomachine. 17.35 Série : Drôles de dames. 18.30 Série : Vic Daniels. 19.00 Série : La Petite Maison

dene la prairie. 19.54 Six minutes d'Informe-tions, Météo M.6 Finances. 20.00 Série : Madame est servie.

20.30 Capital. 20.40 Série : Le Saint. 22.25 Série : Equalizer. 23.25 Magazine : Emotions. charme et érotisme. 23.55 Capital.
0.20 Six minutes d'informa-LA SEPT

17.05 Théâtre : Qu'ils crèvent, les ertistes. 18.35 Musique : Récital Fischer Oieskau. 18.55 Informations : Dépêches. 19.00 Courts métrages : Henri Cartier-Bresson cinéaste.

19.50 Informations : Dépêches. 19.55 Magazine: Carnet d'Europe. 20.00 Documentaire: Plentu/Arafat. rencontre au sommet. Le débat. Avec Planto, Cabu, Wolinski, Chenez et Guy Sedos.

20.55 Informations ; Dépêches. 21.00 Téléfilm : Mistress Madeleine.

Une jeune Indienne répudiée par son mari. 21.50 Informations : Dépêches. 21.55 Téléfilm : Chronique

d'une fin d'eprès-midi. Dans la Russie du dix-neu-vième siècle. 23.15 Informations : Dépêches.

FRANCE-CULTURE

20.30 Redio-archives. Antoine Blondin. 21.30 Musique : Black and Blue. Le jazz est-il universel? 22.40 Les Nuits magnétiques. Les petites ondes 0.05 Du jour eu lendemein. Dans la bibliothèque de... 0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

Elliot Jemes Murphy, le rocker américain (5 et fin).

20.05 Avant-Concert 20.03 Avant-Concert

20.30 Concert (donné le 12 février eu Théâtre du Chârelet) :
Suite de danses pour orchestre, de Bartok ; Sinfonietta pour orchestre, de Janacek ; Concerto pour violon et orchestre en ré majeur op. 81, de Besthoven, par l'Orchestre national de France, dir. Charles Outoit ; Christian Tetzleff, violon.

23.10 Jazz club. Par Claude Carrière et Jean Delmes. En direct du New-Morning à Paris : le Quintette Freddie Hubbard, avec Bobby Hutcherson, vibraphone, Ronnie Matthews, plano, Louis Hayes, betterie.

1.00 Les Voix de la nuit.

Journal Officiel

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 30 avril 1992 : DES DÉCRETS

- nº 92-411 du 29 avril 1992 relatif aux ettributions du secré-taire d'Etat aux reletions evec le Parlement, porte-parole du gouver-

- nº 92-412 du 29 evril 1992 reletif aux ettributions du ministre délégué à la coopération et eu développement

Une victoire amère pour les députés socialistes

Les députés eocialistes ont sauvé leur réforms fiscale, mais au prix, pensent-lis, d'un sabotags. Déjà deservie par une genèsa difficile, la taxa départementale sur le revenu (TDR) est eident de la commiseion dea finances, M. Jean Le Garrec IPS, Nord), cun example typique de contre-communications. Aprèe quinzs joure da pressione et de divergencee publiques entra les députés eocialistse et le gouvernement, le feuilleton de la TDR a trouvé, mercredi 29 avril en réunion de groupe, un amer dénouement : une lettre adressée aux parlementaires PS par le premier ministre, M. Pierre Bérégovoy, opposant une fin da non-recev à toutes leurs propositions d'eménagement de la réforme, au motif qu'elles eont etechniquements

La conséquence directe de ce refus -- l'application pure et simple de la réforme adoptée au prin-

Il faut croire que la fréquenta-

tion des plateaux de télévision pré-

dispose aux séances de questions

d'actualité, M. Bernard Tapic s'est,

on offet, sorti tout à son avantage

de sa première épreuve parlemen-taire, mercredi 29 avril, à l'Assem-

blée nationale. L'opposition, qui avait bruyamment regretté l'ab-

sence du ministre de la ville lors de

la déclaration de politique générale de M. Pierre Bérégovoy, avait délé-

gué M. Denis Jacquat (UDF, Moselle), ancien médecin du FC Metz, pour tester les réflexes du président de l'OM. « Eler-vous

un ministre homme d'affaires au un

ministre gadget? A quai servez-vous dans ce gouvernement?», lui a gra-vement demandé le député de

a Je trauve farmidable que ceux qui se réclament du libéralisme rétannent qu'an puisse un jour

faire de l'entreprise et un antre jour mettre son talent et son expérience

an service des autres, a réplique,

avec calme, M. Tapic. Le tout est d'opèrer, le moment venu, un clai-

sannement kernetique entre les

deny activités. C'est ce que j'ai

fait, • «Assumant tha responsabilité de chef d'entreprise, j'ai fait appel à

ane femme farmidable, nne ancienne assistante directe de

temps demier, sauf initiative gouvernementala - eurait do réjouir les députés, Mais ceux-ci ne pardonnent pae au gouvernement d'evoir sapé d'avance, par son hostilité si prononcée à la TDR, toute tentetive d'explication et de justification fiscale euprès de l'opinion publique.

« Traîtrise » et «manvaise foi»

Le réunion du groupe s tourné au sévère règlement de comptes. M. Alein Richard (PS, Val-d'Olse), rapporteur général du budget, n's pas hésité à évoquer la «tratiris». de ceux qui à Bercy ont, selon lui, tout fait pour seboter la réforme ni à ironiser sur les arguments financiers et techniques opposés per le gouvernement à sa mise en application. Evoquent le coût des exonérations fiscales en faveur des employés de maison adoptées à l'automne demier, M. Richard a constaté que l'on evait trouvé

M. Barre, Mer Gilberte Beaux x a-t-il ajouté, en prenant à témoin l'ancien premier ministre, qui, tout

listes applaudissaient à tout rom

Le président de l'Olympique de

clubs de football, dont l'OM.

al. OM est le seul club, avec

Monaco, qui ne touche aucune sub

conseil général, ni du conseil régio-

Dans ce cas-la, ce n'est pas en pr

l'hôpital psychiatrique», a conclu le

ministre, chalcureusement acciamé

Dédaignant les cartons rouges

brandis par des députés de l'oppo-sition, M. Tapie, visiblement

content de lui, s'est ensuite rassis à

son banc pour y lire les petits mots

de félicitation envoyés par ses col-

par les socialistes.

sans difficulté apparents, nouv cette mesure, el'argent et les moyens de communication a qui semblent si cruellement manquer autourd'hui.

Dane le même état d'asprit M. Henri Emmanuelli (PS, Landes), président de l'Assemblée nation nale, s'est demandé si les socialistes cont choisi de condamner. oui ou non, la notion de progressi-vité de l'impôt». M. René Dosière (PS, Aisne) s souligné la ∉mauvaise fois du gouvernament, qui crefuse une réforme au nom de difficultés techniques, mais propose un ejournement, technique-ment beaucoup plue difficile à mettre en couvres. Plus généralement, ceux qui devront, demain, défendre la réforme de la taxe d'habitation devant leurs électeurs ne cachaient pas leur inquiétude ; eC'est comme si on avait dit par avance aux contribuables qu'ils seraient idiots de ne pas protes-

La fête du 1ª mai

M. Mitterrand vent rappeler la «dimension sociale» de l'Europe

A l'occasion de la Fête du trasourire, a vigoureusement opiné du chcf, alors que les députés socievail, M. François Mitterrand devait répondre, vendredi 1º mai, de 8 h 15 à 9 heures, sur Europe 1, aux questions de Marscille e ensulte évoqué Jean-Pierre Elkabbach. Selon l'enquête ordonnée sur plusieurs l'Elysée, le président de la République a choisi cette date symbolique pour etraiter des questions sociales » et « rappeler vention ni de la mairie, ni du la dimension sociale y de la nal. l.es enquêtes ne pourrant en construction européenne.

aucun cas condure à un enrichisse-An cours de la rénnice hebdoment, car cela reviendralt à dire madaire du conseil des ministres, que je me suis volé mol-même. mercredi 29 avril, M. Mitterrand a évoqué les débats sur le traité de xon qu'il faudra m'emmener mais à Maastricht co disant : « Nous venons de passer depuis la seconde guerre mandiale dans une autre phase de l'histatre du monde. La canstruction européenne constitue un élément fondamental du dispositif de préservation de la paix. À travers elle, nous assurons à la patrie sécurité et pèrennité, sans comparaison avec aucune autre période de notre histoire.»

C'est à l'occasion du traditionnel tour d'horizon diplomatique que le président de la République a fait cette déclaration, rapportée par M. Martin Malvy, secrétaire d'Etat aux relations evec le Parlement et porte-parole du gonvernement et Pour sa part, et tonjours selon M. Malvy, le ministre des affaires étrangères, M. Roland Dumas, a souligné: «L'Allemagne connaît un moment difficile, qui trouve son origine dans les suites et les canséquences économiques de la réunifi-cation. Mais cela passera. Les problèmes trouveront leur solution et l'Allemagne cononuera à jouer le rôle qui est le sien. Plus que jamais, une bonne entente entre la France et l'Allemagne est nécessaire. Cette introduction de la constant de la c situation justifie que la France rati-fie le plus rapidement possible le traité de Maasiricht et prouve par là sa volanté de continuer à entraîner ses partenaires sur la voie de la construction européenne.»

UNE SEMAINE EN FLORIDE

à partir de 5 910F* - PARIS/ORLANDO/PARIS. Une voitzre de location en kilométrage illimité. Une location de villa. Prix basé sar 4 personnes mini

CONTACTOUR 30, rue de Richellen, 75001 PARIS. Tél. : (1) 42-95-02-25.

(Publicité) Vous rêvez de piloter un avion ? ... vous pouvez voler seul dans... 3 mois ! Ne vous privat surrout plus de ce plai-air. Commences par un rol d'intiation pour sevoir al vous êtes blen et morde ». Après, si le cœur vous en de, ingenvez-vous à l'école de pilotage, dont le zent vous surpresides agrésble-ment.

BENSEIGNEMENTS Frame de Fonting-Transport 77812. TH.: (1) M-25-31-45

Une amélioration amplifiée par le changement de date

Le chômage a diminué de 0,6 % en mars...

Officiellement, ic chômage a baissé de 0,6 % en données corrigées des variations saisonnières, fin mars, selon les résultats publiés jeudi 30 avril par le ministère du traveil. Il y a cu 18 200 demandeurs d'emploi de moins, sur un total de 2 858 100. Mais les statisticiens estiment que, pour 12 000 d'entre eux, cette baisse est due aureport, du 25 an 30 du mois, de la date de publication, qui inservient date de publication, qui intervient pour la première fois et a donc allongé la période prise en compte. En données brutes, pour les mêmes raisons, le recul de -2,1 % est également plus fort que d'ordinaire et l'on comptait 2 876 864 personnes inscrites à l'ANPE.

Même emplifiée de la sorts, la tendance est à une légère améliora-tion sous l'effet conjuget d'non meilleure tenue relative do marché du travail et de la montée en puissaoce des programmes de stages. En données corrigées, les nouvelles entrées au chômage ont diminué de 3,2 % en un an. Les licenciements économiques, qui ont encore aug-menté de t0,5 % par rapport à 1991, progressent à un rythme plus faible. Surtout, le nombre des demandeurs d'un premier emploi recule de 12 % en un an Quoique peu nombreuses, avec 49 000 postes à durée indéterminée

enregistrees dans le mois, les offres d'emploi se sont accrues de 8,9 % en un an. De leur côté, les sorties de l'ANPE s'accélèrent en augmen-tant de 7,6 % en un an, et doanées tant de 7,6 % en un an, en doanées corrigées. Les retours dans un emploi sont plus combreox (+10,7 % en un ab), ainsi que les radiations à la suite d'un contrôle (+4,2 %) qui ont souvent la même signification. Surtout, le volume des entrées en formation se gonfie, avec 47 000 chômeurs placés en cours de mois, soit 22,1 % de plus que l'en passé.

Tout cela n'empêche pas que des signes inquiétants persistent. Le chômage des cadres contiène de-croître de 31,6 % an un an. Lepas de s'étendre. Il y avait 916 876 chômeurs de plus d'un an, soit 15,5 % de plus qu'en mars 1991 qui représentent 31,9 % des inscrits à l'ANPE. L'encienceté moyenoc, de 375 jours, a encore augmenté de 6 jours en un an.

Une dernière innovation apparaît avec les chiffres de mars. On suit maintenant que 11,7 % des chômeurs oot exercé une activité réduite déclerée pendent le mois, comme ils en ont le droit. Pour 5,7 %, d'ailleurs, la durée de travail a excédé les 78 houres mensuciles. ALAIN LEBAUBE

o Réceverture de l'usiversité de Bir Zeit en Cisjordanie. - La plus prestigieuse université palestinienne des territoires occopés par Israel, l'université de Bir Zeit, e ronvert dans le calme, mercredi 29 avril, eprès une fermetire de quatre ens et demi, ordonoée par les autorités militaires israéliennes.

O « France-Soir » : protocole d'accord sur le secrétariat de rédaction. - Un protocole d'accord sur l'organisation du secrétariat de réda a été conclu mercredi 29 svril à France-Soir, un quotidien du groupe Hersant. Le texte, approavé par les représentants de la société des journalistes, le délégué de la rédaction su comité d'entreprise, et les représentants du secrétariet de rédaction, est analogue dans ses dispositions au document adopté la veille au Figaro (le Mande daté

Mª Ségolène Royal invitée du «Grand Jury RTL-le Monde»

M= Ségoiène Royal, nouveau ministrs da l'anvironnement, qui participera eu sommet de le Terre de Rio-de-Jansiro, le 3 juin, sera l'invitée de l'émission hebdomadaire «La grand jury RTL-le Mondes, dimenche 3 mai, de 18 h 30 à 19 h 30.

L'ancien député socialiste des Deux-Sèvres répondre aux questions de Marc Ambroise-Rendu et d'André Passeron, du Monde, et de Richard Arzt et. Béstrice Hadjaje de RTL, le débat étant dirigé par Jean-Pierre Dafrain.

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

On respire!

mon bon monsiaur! Autrefois, une femme qui furnait dans la rue, c'était très mai vu. Tout luste ei on ne la traitait pas de pute. Aujourd'hui, aux Etats-Unis, devant la porte des bureaux, les employées font le trottoir pendent la pause-clope. Et guand your allez voir un chef à l'étage noble das buildings, le demier, il écourte l'entretien et vous raccompagne, jusqu'en bas, histoire d'en grifler une, ni vu ni conmi, perdu dans la foule des

ici, ca va faire parell. Parcs qu'enfin, sur les lieux de travail. sorti des tollettes pour demes où on ire e'enfermer, ellumer une cigarette, l'éteindre sous le robinet, l'envelopper dans du papler hygiénique et la jeter à la poubelle réservée à un autre usage, je ne vois pas très bien où les potes à Nicot vont pouvoir creuser leur tombe ou plutôt remplir leur ume à la cendra d'un mégot sans risquer d'être dénoncés par les col-Boues.

Pas par bonta d'âme, vous pensez bien. S'agh pas d'empêcher un suicide, mais un homicide. Le clope tue l'elcool eussi,

fiantes pubs de la ligue anti-tabac, du genre la meman fume, le bébé brûle, ne se comparent pas su bienvaillant « Tu t'ee vu quand t'as bu ». Ou plutôt si. Moi, si l'errête de fumer, pas de problèms, je vaje me mettre à picoler. C'est tout profit.

Comma c'est parti, même eu square, assis eur un banc à cinquants mètres du tes de sable, on ne pourra pas ouvrir un paquet de cigarettes sans casquer. Tandis que le clochard qui sort une bouteille de pinsrd de sa poussette, lui, il risque pas de trinquer. Et je ne parle pee des mollaesonnee poursuites contre les chauffards. ces énergiques champions de la course poursuite, responsables de dix mille morts per en...

Vous allez voir, sur le chaussée les pots d'échappement et lea marteaux piqueurs vont continuer à lacher, en toute impunité, des nuages de gaz et da poussière, mais it y sure des trottoirs fumeurs et non fumeurs, réservés sux plétons sûrs de choper le cancer en passant le nez dans un rond de fumée.

a VOILE: Compe de l'America — Il Maro-di-Venezia e remporté, mercredi 29 avril à Seu-Dicgo (Californie), sa troisième régate consécutive dans la finale des challengers de la Coupé de l'America, avec 20 secondes d'avance sur New-Zealand, a bord duquel Rod Davis, le barreur, et David Barnes, le tacticien, avaient été remplacés par Russel Coutts et Brad Butterworth. Un nouveau succes permet-trait aux Haliens, qui menentdésormais par quetre victoires à trois, de gagder cette coupe Louis-Vuitton. Dans la finale des défenscurs, America-3 a intermorpo la série de trois victoires consécutives 1 minute 8 secondes. America-3 mène par cinq victoires à quatre, mais sept victoires sont ofcessaires pour être désigné comme défenseur



.

...

11 W

1000

11 TEL . 111 1

u nati

tart in ta

10000

Et in ..

11 R4

772 2 4 4

12 m

PRIX TRES COMPETITIES 750t4 Paris. M. AESEC TEL: 45-40-57-40. présent à la Foire de Paris Bat. 7 - Niveau 2 Stand C 13

LE PREMIER AVION STRATOSPHERIQUE EST RUSSE

C'est le moteur d'avion le plus rapide du monde. Il équipera les avions aérospatiaux du troisième millénaire. Les Russes viennent de réussir à le faire voler. Ses inventeurs racontent l'histoire en exclusivité à SCIENCE & VIE.

- Trou d'ozone : attention au Soleil
- Programmer le sexe de son enfant
 - Tabagisme : la pastille collée sur la peau pour arrêter de fumer

Nº 1 DE LA PRESSE SCIENTIFIQUE

SOMMAIRE

M. Tapie opérera un «cloisonnement hermétique»

entre ses diverses activités

DÉBATS

ÉTRANGER Las émsutea racialee à Los

Le commandant Massoud a fait son entrée dans Kaboul La visite du premier ministre japonais è Paris ... Sierrs-Leone: des militaires affirment evoir renversé la gouverne-

Pays-Baa: la coalition gouvernerale traverse une grave crise 5 mentale traverse une grave La situation en Bosnie-Herzégo-5

La révision de la Constitution et le Les travaux du Parlement............ 8

SOCIÉTÉ

Le décret d'application de la loi sur le tabagisme e été rendu public .. 9 L'Eglise de scientologis s été déboutée de son action contre

«Daguet» au goût de sable : un sn après, la visite de M. Joxe sux anciens de la guerre du Golfe 9 Les Jeux de Barcelone menacés par la surpopulation olympique. 10

CULTURE

Un antretien inédit avec Francis Le 16- Printemps de Bourges ... 11 Cinéma : De jour comme de nuit, ds Renaud Victor; la Semaine du Sphinx, de Daniele Luchetti 12

ÉCONOMIE

Etape décisive du rapprochemem entre le BNP et la Dresdner

La grève dans les services publics se poursuit en Allemagne 13 La fin du dix-septième congrès de

Le plan social de Peugeot Vie des entreprises ..

LIVRES • IDEES

· L'Europe de l'esprit : Charles Joseph de Ligne ou l'Européen tel qu'on le rêve e Le feuilleton de Michel Braudeau : Les lois de la pesentaur e Histoires littéraires, par François Bott : Les plaisire du pastiche e D'autres mondes par Nicole Zand : Tant ou'il y aura des Esquimaux... • Juifs d'Etat ou État juif : daux eesale pour reconter I'histoire d'un peuple partagé entre intégration et assimilation e La vie du langega, per Denis Siskta : La diabla et ls pluma • Folies 21 à 28

Services

Abonnements... Annonces classées..... Marchés financiers...... 18-17 Météorologie Bulletin d'enneigement 15 Mots croisés ... Radio-télévision 18

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Ce numéro comporte un cetier «Le Monde des livres » folioté 21 à 28 Le numéro du « Monde » daté 30 avril 1992 a été tiré à 472 764 exemplaires.

L'Europe de l'esprit

Il était né belge, fut maréchal d'Autriche, conseiller de Catherine de Russie, ami de Voltaire et de Casanova et grand écrivain français : Charles-Joseph, prince de Ligne, ou l'Européen tel qu'on le rêve

CHARLES-JOSEPH DE LIGNE (1735-1814)

de Philip Mansel Traduit de l'anglais par Françoise Adelstain, Stock, 324 p. 145 F.

On respire!

T. COMPANY N. P.

& Same Edwarf.

TRATOSPHERION

EST RUSSE

de en le plus rapide de

a coss perospeñoux de mis

The less reserved to have

wenteurs rocontent flick

SERVICE A VIEW CE A VIEW CE A VIEW

se d'azone attention de 500

agrantment le seue de sen enter

depend to pastile collecte

Total Dour creter de hame

Pourquoi les Français sont-ils le plus souvent indifférents à l'Enrope ou traumatisés par elle? C'est que, à droite comme à gauche, on ne leur dit jamais rien de leur propre histoire, quand l'Europe était bel et bien française, unifiée dans cette langue qui se confondait alors avec la liberté de partier comme de perses conse vivre comme de penser. Quand donc cessera-t-on d'être suspect chaque fois qu'on parle du dix-huitième siècle? Pour quelle raison vaut-il mieux être anglais pour le faire? Combien de temps propore nous fundratail remisers encore nous faudra-t-il ruminer la haine du fascisme pour les Lumières ou le sort trasique que le stalinisme a jeté sur elles ? L'Eu-rope, dites-vous ? Oni, mais laquelle ? Celle du lait, dn mouton, du racisme ordinaire, des guerres interethniques, de l'élec-tronique, des satellites? Sans donte, mais vécue par qui ? Réflé-chie comment ? Avec quels mots ?

Prenez Charles-Joseph de Liene (1735-1814): qui le connaît? Qui le lit? Quoi? Un Belge? Un prince? Un maréchal autrichien? Un courtisan d'influence à la fois stratège militaire et diplomate en tous seus ? Un débauché, un philosophe ami de Voltaire, un artifi-cier des conversations à Versailles, à Vienne, à Moscou ? Un acteur essentiel des coulisses ? Un ami intime de Casanova ? Et, en plus, un grand écrivain français ? Non, c'est trop, arrêtez, la scolarité n'y trouve pas son compte. l'Université à la migraine. Trop de traversées de frontières, trop de codes secrets, trop de bals, de fêtes, de concerts, d'absence de préjugés, de chevaux, d'uniformes, de femmes;

trop de relativité. Qui aimeriez-vous être? demande-t-on, un jour, à Ligne. Réponse: « Une jolie femme jusqu'à trente ans, un général fort heureux et fort habile jusqu'à goixante, un cardinal jusqu'à quatre-vingts. » Voilà en effet ce que peut concevoir sans effort quel-qu'nn qui e été élevé de la manière suivante: « Il me semble que j'ai été amoureux de ma nourrice et que ma gouvernante o été amoureuse de moi. Mu Ducoron, c'était son nom, me faisait coucher toujours avec elle, me promenait sur toute sa grosse personne et me faisait danser tout nu. »

Ligne – quel nom l, – tont en Qui aimeriez-vous être?

Ligne - quel nom l, - tont en jouissant de son château de Bekeil, saute d'un royaume à l'autre et semble séduire tout le monde. Me de Staël, son futur éditeur, dit de lui : « Il n passé par tous les iméréis de ce monde et s'entend singulièrement à bien vivre. »



Catherine de Russie trouve au's ilpense prosondément et sait des solies comme un ensant ». Joseph II s'amuse avec lui. Pour Goethe, il aura été « l'homme le plus joyeux de son siècle ». Il est de tous les instants de Trianon, flirte avec Marie-Antoinette (« Elle faisait la reine sons s'en douter, on l'adorait sans songer à l'aimer »), devient vite l'amant de Min du Barry, pense que Min de Pompadour déraisonne (« Elle me dit cent mille balivernes politicoministérielles et politico-militaires »).

De sa frequentation des souverains, il tire la conviction définitive que l'Histoire n'a pas d'autre sens que l'intérêt particulier, l'orgueil, l'ambition, la vengeance. Maréchal du Saint-Empire, il diagnostique vite l'ennemi principal : la Prusse. Libre penseur, il n'en restera pas mnins catholique pour des raisons politiques (contre la

raison qui tourne au fanatisme et à la folie). Son biographe anglais ne sait plus, à la longue, par quel bout le prendre et a des formules de puritanisme réjouissant : « Les visites du prince de Ligne à Paris. se déroulaient dans un ouragan de sexe. » Ouragan? Mais non, tout est souple, mélodique, aisé, ponctuel. On agit comme on pense, a l'improviste, et ce n'est pas un hasard si les maximes et pensées de Ligne unt pour titre: Mes écarts, on ma tête en liberté.

D'où le charme de son écriture et de ses Mémoires (1): on ne développe pas, on attaque, on lance sa cavalerie par fragments, le réel est un miroir à facettes. Ligne, en somme, est cubiste, ses collages d'anecdotes sont nervurés à vil. « Je crois en tout, dit-il, surtout en ce qui m'est interdit. » Entre deux chevauchées, deux missinns, il écrit ce qu'il appelle ses « livres rouges p. La vie est un rondeau

vite bouclé, il faut savoir l'entendre et le danser sans manquer à sa morale personnelle: « J'oi foit ottendre des empereurs et des impératrices, mais jamais un soldat. » On encore : « Je n'ai jamais fait de mal à personne. Si cela étalt; on m'ouroit fait plus de

L'Eurape se décompose et se recompose sous ses yeux? Il écrit, il sait que la vérité est là : « C'est une bonne soirée, car j'écris dans mon petit pavillon de verre où lo lune jette aussi ses rayons sur mon papier. » A propos, il est anssi marié, son fils Charles, qu'il aime, sera tué au combat. Mais il est heureux avec sa fille Christine, qu'il appelle Christ, et à qui il parle, de temps en temps, de ses maîtresses. Quand il repense à son existence passée, il se revoil ainsi: « Jeune, extravagant, magnifique. nyant toutes les fantnisies possibles... » Nous le croyons valon-

tiers. Sa ressemblance avec Ves-

tris, le grand danseur italien de

l'époque, semble avérée. il a été – et voici une recom-mandation suffisante dans les siècles des siècles - le premier lecteur des Mémnires de Casanova (encore un auteur français). Casannva se demande s'il ne doit pas couper son récit ? Ligne lui écrit, le 17 décembre 1794 : « Vous vous êtes si bien trouvé de n'être pas châtré, pourquoi voulez-vous que vos ouvrages le soient? Laissez l'histoire de votre vie telle qu'elle est. » Sage conseil. De son côté, il note à propos de ses aventures à Paris: « Quelle charmante société que celle des Brochettes! On appelait ainsi sept ou huit des plus oimables semmes qui ne se quit-

taient pas. »

Inutile de préciser que, comme Casanova, il n'aura pas de mots assez durs ponr la Terreur et sa conséquence. Napoléon (Ligne l'admire pour son génie militaire, mais le surnomme « Satan le »). Son amie Juliana de Krudener, inspiratrice de la Sainte Alliance, veut le convertir au protestantisme? Non. « le catholicisme est la seule religion aristocratique ». Même défiance à l'égard de M= de Stael : « Son christianisme donne envie d'être païen, sa mysti-cité fait préfèrer la sécheresse, et son amour du merveilleux donne le goût de tout ce qu'il y o de plus simple et de plus vulgaire, » Stact, elle, trouve qu'il ressemble à son père, Necker: « il remue des cordes de mon âme que je ne puis m'avouer et dont il ne se doute

Le 13 décembre 1814, à 10 h 30 du matin (en plein congrès de Vienne dont il est, avec Metternich et Talleyrand, la vedette), Ligne s'éteint. Il avait dit qu'il voulait ne pas mourir, « nous ver-rons si cela réussira ». Un témoin raconte qu'à la fin il se mit à chanter, puis dit : a C'est fait. » Ce furent ses derniers mots. Il eut droit, selon son rang et son grade, à un cheval caparaçonne de noir derrière son cercueil. Les officiers qui défilèrent derrière ce qui restait de lui, et cela se passe de commentaire, venaient des armées autrichiennes, russes, françaises, anglaises, prussiennes et bavaroises. Un autre drame européen, dont neus sortons à peine (mais qui en est sûr ?), allait com-

Philippe Sollers

[1] Prince de Ligne, Mémoires, lettres et pensées, édition dirigée par Alexis Payoe, préface de Chantal Thomas; éditions François Bourin, 1989, 820 p., 195 F [le Monde du 9 févrior 1990).

★ Signalous que la blographie de Ligue par Philip Mansel paraît d'abord en français et ne sera publiée en Angle-terre qu'à l'antonne.

LE FEUILLETON

de Michel Braudeau

Les lois

de la pesanteur Fume, le héros du quatrième roman d'Éric Chevillerd, est en guerra contre les lois les plus évidentes de le neture. Son erdeur réformatrice n'e pas de limites. Elle touche, en vrac, le mutisme du poisson, l'irréversibilité du temps, la permenence de la pierre, la couleur du leit, la gravitation universelle... C'est drôle, libre, original. A continuer

ainsi son chemin, Éric Chevillard sera vite chevalier dans l'ordre du bizarre, ce qui est une position de roi. Page 22

HISTOIRES LITTÉRAIRES

par François Bott

Les plaisirs du pastiche

Jecques Laurent ne s'est pas contenté de faire « l'éloge du pasticheur ». En compagnie de Claude Mertine, il est passé à la pratique, s'essurant le « concours » de Guitry, Anouilh, Montherlant, Giraudoux, Simonin... Stock réédite ces Dix perles de culture qui restent une vraie curiosité littéraire. Bemerd Morlino est ellé plus loin. Il a « inventé » un auteur mythique qui a fréquenté Camus et Perros, chessé le papillon evec Nabokov, été l'emant de Bette Davis, etc. Une jolie farce à lire quand le printemps est maussade.

D'AUTRES MONDES

par Nicole Zand

Tant qu'il y aura des Esquimaux..

Des Esquimaux judaīsés qui meurant da faim pendant la jeûne du Kippour dens le Grand Nord canadien... Un chef indien juif qui conduit son peuple vers les Esquimaux... Le hasard fait

paraître eu même moment deux livres de deux grands écriveins juifs d'Amérique, le Montréalais Mordecei Richler et le New-Yorkais Bemard Melamud.

Deux fresques, eussi grandioses que drolatiques. Page 28

Une femme tranquille

Françoise de Maulde ou le plaisir de lire

LE SÉJOUR A HOLLYWOOD de Françoise de Maulde. Gallimard, 146 p., 82 F.

Même ceux qui prétendent ne pas aimer la forme brève devraient ouvrir le livre de nouvelles de Françoise de Maulde. Le nom de cette jeune femme n'est pas encore connu. En 1987, elle a pourtant publié un premier roman très réussi, Passage des aveux (1). Puis elle a un peu tardé, avant de revenir avec le Séjour à Hollywood, ce recueil de huit textes réunis sous le titre de la nouvelle la plus longue, la plus dramatique aussi, presque un petit film à elle seule.

Françoise de Maulde, c'est, dans la simplicité, le pleisir de lire à l'état pur. On est loin de amants. Jusqu'au plombier de

ces livres qui donnent le sentiment d'avoir été fabriqués par un ordinateur ayant intégré toutes les données de ce qui a été découvert en quarante ans par les éditions de Minuit. Loin aussi de ceux qui exploitent à l'infini le filon du langage branché ou qui recherchent indéfini-ment le fantôme de Marguerite Duras. L'acuité, la netteté, la précision, la maîtrise, et aussi une sorte de tranquillité étonnent chez cette femme de trentedeux ans.

Dans une histoire de bonsai nommé «Hiroshima» par des propriétaires de bon goût!, passe, en dix pages, toute la cré-dulité de l'époque. Dans Rendezvous, on se laisse piéger jusqu'à la fin dans ce qui semble être

Temps perdu - un bref croquis, impeccable – qui a le malheur de s'appeler Marcel Proust... En refermant ce livre, après un moment de lecture délicieux - et pas si fréquent larsqu'an fait métier de lire, au jour le jour, ce qui s'écrit, - on craint que Gallimard, trop tenté désormais par une politique de « vedettes », ne le laisse passer inaperçu. Et pourtant on se dit que si cette maison - à côté des « transferts » tapageurs d'auteurs-censés-fairede-l'argent - sait encore publier et encourager de jeunes écrivains comme Françoise de Maulde qui, lentement, s'imposeront, tout n'est pas perdu. La relève sera assurée.

Josyane Savigneau



déchiré, violent, nostalgique, chaleureux et désenchanté. Une œuvre étrange qu'on pourrait situer entre John Le Carré et Paul Serge Raffy

- Editions du Seuil

OF LA PRESSE SCHINIP

de Benoît Duteurtre. Gallimard, coll. « L'infini ». 198 p., 95 F.

y a des auteurs qui ressemblent à leur éditeur comme deux gouttes d'eau. Ce qui suppose que l'éditeur e une image aussi forte et précise que l'auteur a du style. Ils semblent fait I'un pour l'autre. Du moins, c'eet un mariage dont on se fait l'idée, eprès publication, on se dit que Beckett, oui, ne pouveit qu'être chez Minuit, comme Cleude Simon; Barthes et Lacan eu Seuil, Merguerite Yourcenar et Michel Tournier chez Gallimard, etc. Tout cela, dira-t-on, e tendence à ficher le camp de nos jours, comme le reste, et bien des couvertures dérapent, eccueillent des noms qui aureient fait eourire les fondateurs, mais c'est la vie. Et il reste des bastione.

Cela pour dire qu'Eric Chevillard, vingt-huit ens, est parfaitement chez lui eux éditions de Minuit, qu'on ne le voit pas ailleurs pour l'instant, avec ses récits cocasses, son imaginetion à le Robert Pinget, eon humour subtil, son goût dee enquêtes ebsurdes. Bertrand Poirot-Delpech, dans ces colonnes, avsit salué en son temps Mourir m'enrhume, le premier roman de Chevillard peru en 1987. Deux eutres titres evalent suivi, le Démarcheur, et Palafox, portrait d'une bête extravagante dont un groupe de zoologues ne parveneit pas à déterminer la neture execte, sur cent-quetre-vingt-dix peges d'examen, insecte ou feuve, oiseeu ou crustacé, couverte de plumee ou de pinces, ellez savoir, une bête faramineuse, interminable, croisement d'un rève de Vialatte et d'une devinette de Lewis Carroll.

Le héros de son quatrième roman porte le nom de Fume, ce qui est une indication bien floue, mais on peut néanmoins supposer qu'il est français : c'est un homme de mauvaise humeur, en guerre contre les lois les plus évidentes de la nature (« Fume est par exemple hostile au principe des giboulées de mars »), persuadé de son bon droit, pis, de sa mission à réformer le monde entier pour le plus grand bien de l'humanité. « Fume a une foule d'idées, des projets précis pour que tout change, car il fere mieux que donner son nom à une rose ou à une meledie, il a d'eutres ambitions, un plus vaste dessein. ».

Cela lui vient de ses jeunes ennées, quend on le réprimandait perce qu'il crechait sa compote au visage de son grand-père (ce qui n'était pas malin, de le réprimander, parce qu'inévitablement l'enfent se posait deux insolubles questions : où fellait-il donc cracher cette compote et que devait-il cracher d'eutre au visage de grand-père?) puis des aberrations de l'enseignement obligatoire, lesque et rationnel, lequel ne faisait que prolonger le melentendu et la répression, « les gifles changent de bras », c'est tout.

L arrive donc à l'âge adulte evec un océan de réformes à entreprendre, un Himelaya de griefs, qu'il exposera dans son Mani-feste pour une réforme radicale du système en vigueur. Les motifs d'insatisfaction? En vrac : l'exiguité du crâne, le poids du pied, l'éloignement des étoiles, le fonctionnement des organes, obliquité de l'écliptique, le mutisme du poisson, la fragilité de le clavicule. Sens parler de l'irréversibilité du temps (un vrai scandale, dénoncé par la société des emis de Marcel Proust, sans





doute), la permanence désespérante de la pierre, les modes de reproduction par scissiparité ou fécondetion, l'autorité paternelle, les lois de la pesanteur, la couleur invariable du lait, la compressibilité des gaz, la sauvagerie du fennec, le gravitation universelle, les tireillements de l'épigestre, etc. Et jusqu'au hasard qui fait que « le feux pas d'une girafe dens la savane provoque un enchaînement de faits ebsurdes qui aboutira au divorce d'un couple de Norvégiens, après trente ans de vie commune et de bonheur égal, c'est à n'y rien comprendre». On le sait, ne rien comprendre n'empêche pas de se révolter, eu contraire, ça eide.

Dans son ardeur réformatrice, le cher Furne trouve l'appui de la Fondation Zeller qui met à sa disposition sept collaborateurs pour l'aider à changer le monde, à mettre au point de nouvelles matières, à trouver un meilleur usage de quelques-unes que nous connaissons, comme le caoutchouc, « l'invertébré caoutchouc, le musculeux caoutchouc, décidément, le caoutchouc ». La démarche de Chevillard est aussi inventive que celle de son personnage, auesi drôle, libre et originale. Inutile de le comparer à d'eutres, d'invoquer d'illustres ancêtres dans ce registre, Chevillard n'e qu'à continuer tout seul son chemin, il sera vite chevalier dans l'ordre du bizarre, ca qui est une position de roi.

BENOIT DUTEURTRE, trente-deux ens, publie également son quatrième roman, et le deuxième, eprès l'Amoureux malgré lui (1989), chez le même éditeur, dans la même collection. Et c'est ce qui est bizarre, pour le coup, parce que l'Infini et Philippe Sollers ont toujours, même atténuée, une aura d'avant-garde, de recherche intellectuelle. Ce qui ne veut pas dire « difficile », mais qui soutient une certaine exigence. Or e'il est un roman qui en témoigne peu, qui n'est absolument pas bizarre (c'est même étrange comme on peut être non bizarre à ca point, c'est bien celui-ci. Le nerrateur est un jeune homme ambitieux qui eprès evoir étudié le piano dans son enfance et renonce à être Mozart à l'adolescence, tente de faire son chemin dans le journalisme en commençant per une fece particuliàrement escarpée et étroite, la critique musicale.

Il n'y en a pas partout et les titulaires défendent chèrement lear place. Il s'en aperçoit essez tôt après quelques mois où il fait des piges mai payées, des chroniques de disques, qu'on finit par lui renvoyer sans vrai mouf, parce qu'il gêne quelqu'un et qu'on peut toujours dire à un critique, y compris un critique littéraire, qu'il a un goût détestable, que ses papiers sont moins bons, etc. toutes choses qui ne se mesurent ni se pesent.

Il passe donc de la Gazette musicale à Marie José, grand magazine féminin publié en plusieurs langues où une Aline Brèle hyper-branchée le prend sous son elle et lui demande de mettre royper-branchee le prend sous son elle et lu cermande de mettra toujours plus de peps dans ses papiers. Brahms a i-il besoin de peps, se demande le jeune homme (et nous aussi)? Sans doute pas, De touta façon II est viré. Puis il entre à *Police Magazine*, où I epprend l'art du fait divers reconstitué et bien saignant. Puis à Homme, pour lequel il fait un reportage sur les midistes.

Abrégeons, c'est un petit panorama ironique et désenchanté de la presse française. Pourquoi pae? Mais franchement, elle méme pariois mieux (tous les journalistes ne sont pas si médiocres) et souvent pire: les phénomènes pervers sont plus nombreux at plus retors que les pauvres lièvres que creit soulever l'auteur. On dira : c'est le portrait d'un naif. Non, c'est l'œuvre d'un naîf. Voltaire n'était pas naîf en peignant le naîf Candide. Duteurtre, intéressant quend il nous parle en musicologue, tombe trop souvent dans les pires platitudes : cL'essor d'une musique populaire universelle, tout en recouvrant un foisonnement de talents, participe à la lente uniformisation du globe ». Oui, et les clichés aussi.

On reprend donc son Chevillard eu haserd et l'on constate qu'il fait un tas de détours pour ne pas employer à propos de la neige les mots « linceul » et « manteau », là où d'autres nous auraient assurés de sa blancheur qui étouffe les sons et du sommeil de la nature, par exemple. Fume, du reste n'aime pas les paysages : e Furne marcha vers la fenêtre et colla son front au carreau. Suit la description d'un paysage. [...] Planter le décor l'ennuyait, n'ayant jemais prisé les joies du jardinage ». Un écrivain,

de Bernard Morlino La Manufacture, 102 p., 72 F. DIX PERLES DE CULTURE

par François Bott Les plaisirs du pastiche

ÉÇUS de voir trop souvent leurs écriveins tomber dens les vanités du paraître, les Frençais qui aiment la littérature ont reporté leur effection sur un euteur mythique. Ils l'évoquent voiontiers dens les déjeuners des arrondissements ou les dîners des sous-préfectures. C'est une sorte de « modèle kentien », comme l'emant improbable des enciennes jeunes filles de province ou l'homme providentiel des nations en péril.

de Jacques Laurent et Claude Martine.

Stock, 336 p., 60 F.

Cet euteur est aussi discret que ses confrères sont avantageux. Il répugne à la gloire autant que les autres la convoitent, et l'effacement semble être sa vocation. Jaloux de sa quiétude, il ne se montre ni à la télévision ni dans le monde. Et certains se vantent seulement de l'evoir aperçu faisant son mer-ché place Maubert ou ailleurs. Bernerd Morlino, qui a déjà publié des livres sur Philippe Soupault (1), l'ancienne équipe du Racing (2), Emmanuel Berl (3) et les facteurs français (4), e entrepris de « pasticher » cet

écrivain «sans visage».
«Pastiche» vient de pasticium: c'est la pate que l'on travaille dans le dessein d'imiter et de prolonger l'œuvre des autres. Bemerd Morlino ne se contente pes de modeler la pâte. Il en rajoute assez pour préciser les traits de son personnage et lui donner une biographie. Il était temps, car le fantôme est centenaire. Venu eu monde en 1890, comme Charles de Gaulle et Jean Guéhenno, le vieil homme se contredit toutefois sur son lieu de naissance. Tantôt c'est en Arles qu'il est né, le jour du suicide de Van Gogh. Tantôt c'est à Montevideo qu'il e commencé de vivre, comme Isidore Ducasse et les deux Jules (Laforgue et Supervielle): lee mythee littéraires peuvent-ils naître ailleurs?

Bernard Morlino a imagine qu'une jeune journaliste, à le figure accorte et à l'esprit fureteur, rencontreit cet euteur introuvable et le persuadait de se prêter, pour la première fois de son existence, à l'épreuve de l'interview. Et l'on s'attend à ce que le vieil homme fasse à la ieune journaliste le compliment que Fontenelle, cet eutre centeneire, avait jadis edressé à Mr. Helvétius : «Ah! Mademe, si je n'avais que quatre-vingts

AUTEUR mythique a bien voulu parler de tout. De sa modestie, qu'il considère comme la chose la plus naturelle, n'ayant «jemais voulu recevoir les félicitetions d'un monde [qu'il] condamnes. De la «courte maladie» dont il ve «périr» et qui s'eppelle «la vie». Des dinosaures, de Firmbaud, de vieillesse et de Dieu, qui «brille per son absence». De la mort, qui fait etournoyers les moindres pensées, et de la postérité, qui ne représente presque nen quand on se mête de la cel-

culer « en années-lumière. » Bien sûr, le vieil homme est un moraliste. Il écrit « des textes courts per politesse », jugeam discourtoise la littéreture qui traînasse ou lambine. Il se veut «l'apôtre du dérisoire» et prétend n'evoir pas « une assez heute considération de [luimême] a pour envisager le sui-cide. Ses goûts littéraires l'ont porté vers des écrivains qui avaient la réputation de «ne pas aimer la vieu et de s'employer à la dénigrer. « A force de les pratiquer, dit-il, j'ai compris qu'ils étaient passionnés par l'existence. Leur noirceur résulte d'une envie de vivre eutre-

Toutefois, l'auteur mythique



Jacques Laurent vu per Bérénice Cle

les écrivains : « Pourquoi écri-

vez-vous? » Blaise Cendrars

répondait : «Parce que. » Paul Valéry : «Par faiblesse !» Et Per-

ros : « Parce que personné

n'écoute. . Certains effirment

que leur littérature leur permet

de lire l'avenir. L'euteur mythi-

que ne se prend pas pour une

voyante. Il écrit pour se dis-

traire. «Je n'ai pas voulu quitter

la cour de récréation», dit-il.

que de littérature. Jadis ou indiscrète, que l'on pose à tous naguère (comment pourrait-il, à son âge, distinguer ces adverbes?), il a fréquenté Albert Camus et Georges Perros. «Avec Camus et Pairos, se souvient-li, nous pouvions passer de La Bhagavad-Gité au plongeon de Vignal via Bergson. »
Pour les jeunes générations,
précisons que Vignal était le
gardien de but du Racing, dans
les armées 50...

Son art de la digression n'a pas dispensé le viell homme de préfère parler de football plutôt répondre à la question, fort rise la méditation » et ravive les « purement formelle ». Il n'est

cioo mucha, comme le disait la mode d'hier ou d'avant-hier, mais c'est une jolie farce. C'est à lire quend le printemps est maussade et que l'on attend une éclaircie dans un café de la place des Abbesses ou du bouevard de Sébastopol. A UTRE curiosité littéraire : les A pastiches de Jacques Lau-rent at de Claude Martine, que

homme chassait le papillon avec Vladimir Nebokov. Il était

l'amant de Bette Devis, Il coo-

chait evec la Megnani. C'est

l'on vient de rééditer. Laurent et sa complice ont imité une olizaine de « dramaturges français contemporains», et l'on se divertit beaucoup en découvrant leur façon d'accommoder ces messieurs. Claude Martine fait dire notamment à Jeen Giraudoux : « If ne faut pas moins . d'une grande passion pour découvrir que la ville où l'on hebite est touristique (...). Vous apprendrez que le soleil sait se coucher même sur Paris et rosir le visage de l'eimé devent les invalides, sur cette esplanade qui est la place la plus vide de France et le désert le plus peu-plé du monde » Les meilleure écrivains sont peut-être ceux qui tolèrent le mieux l'épreuve du

De son côté, Jacques Laurent s'est assuré le « concours » de Sacha Guitry, de Jean Anouilh, d'Henry de Montherlant et d'Albert Simonin pour une pièce inti-tulée Barbe Bleue. Chacun d'entre eux a fait, en quelque sorte, texte le plus drôle, le plus brillant est celui de Laurent-Guitry, Sans doute à cause des affinités électives entre les deux écri-Et quand il ne griffonne pas, il vains. Car le pastiche ne doit marche dane Paris. Cela r favo- pas être une imitation servite ou

réussi que s'il résulte d'une connivence prefendé.

TO LEA

tableaux, le Barbe-Bleue de Laurent-Guitry Capprête à célébrer son septième mariage. Ses précédentes femmes l'ont toutes trompé. Du moins il l'espère, car ce cocu d'une espèce particulière veut bien qu'an le trompe, mais pas qu'on le détrompe. Lorsque le téléphone se met à sonner, il fait une tirade sur «cet pensées. Autrefois, le vieil appareil qui nous traite comme nos granda peras traitaient leurs portiers . «On nous sonne, poursuit-il, nous courons et nous crions : A l'eau | . Par le faute du téléphone, Barbe Bleue cesse parfois de savoir our il est : «Allo? Allo? ... C'est luimême... Non, je dis simplement que c'est moi... Nullement, je vous disais : c'est moi même, eutrement dit : je suis moi... C'est moi que vous demandez et, par une coîncidence qui ne saurait vous étonner, c'est moi que vous obtenez 3

Dans la préface de ces Dor perfes de culture. Jacques Laurent fait un réloge du pasticheurs. C'est le seul à pouvoir se tirer des embarras de la critique. En effet, ou bien le critique se comporte comme «le chien des mélodrames », chargé de «goûter le pêté», et l'on voit e'il ctombe foudroyé » ou s'il frétille de plaisir; ou bien il se comporte en ecréateur », et s'empare des écrivains qu'il étudie, les considérant comme ses propres personnages. Dès lors, on perçoit la même différence « entre le Racine de Giraudoux et le Racine de Mauriac qu'entre Bella et Therèse Desqueyroux s Mais, dans tous les cas, la critique « reste étrangère à l'œuvreu. Seul le pasticheur y pénètre. Il en fait mieux voir les dessous, les secrets, l'envers et les travers. Son metier, c'est l'indiscrétion. Il e été formé par l'Intel-

(1) Philippe Soupeult, qui éces-vous?
La Majmincture, 1987.
(2) Les Délis du Racing : un siècle de fociall partien, La Manniacture, 1986.
(3) Enmanuel Berl. les triulations d'un pacifiste, La Manniacture, 1990.
(4) Tournée en France, Matval, 1990.

ligence Service ou le deuxième

Bureau. Cela va de soi.

Jean-Claude Carrière s'aime bien et aime la vie. Il ne peut done qu'être agréable et réconfortant de le rencontrer. Cet homme si occupé – président de la FEMIS (ex-IDHEC), écrivant pour le cinéma, pour le théâtre, pour hii-même - ne joue pas à la personne débordée. Il reste constamment attentif à son interlocuteur et se laisse aller aux plaisirs de la conversation dans sa raffinée et élégante maison dn neuvième arrondissement - un ancien bordel de luxe.

Il pourrait sans donte parler une journée entière, sans s'interrompre, sans qu'on ose l'interrompre, ce charmeur singulier, cet éclectique passionné, cet homme multiple et insaisissable, scénariste, autenr de quelque vingt-cinq livres sur les sujets les plns divers (I), ee normalien « pur produit de l'école républicaine, petit paysan de l'Hérault dont le destin o été changé par une bourse scolaire, à neuf ans et

La Controverse de Valladolid, n'est-ce qu'un film (2) et un livre de plus dans un parcours déjà long d'une trentaine d'années et marqué par Jacques Tati, Luis Bunuel et Peter Brook? Un film dont le scénario paraît en livre comme pour Milou en mai, avec Louis Malle (3), et tant d'antres avant? « Pas du tout, répond Jean-Claude Carrière. Au départ, on m'o proposé de faire un film pour lo télévision, autour de 1492.



Jean-Claude Carrière : les plaisirs de la conversation

Tout de suite, j'ai su que, pour des questions de budget, je n'aurais ni caravelles ni conquistadors, ce qui, au fond, est excellent pour cherchont une manière de « concentrer » la découverte du Nouveau Monde - un lieu, un thème, un moment, une question, - J'al songe à cette controverse de Valladolid, qui a opposé, vers 1550, Bartolomé de Las Casas et un philosophe aristotélicien, Sépulvéda, à propos des Indiens d'Amérique : qui sont-ils, eux dont l'existence a été ignorée

pendant des siècles, et sont-ils vraiment des hommes?

* Après avoir réuni de lo documentation, je me suis aperçu qu'il foire travailler l'imagination. En y avait matière à un livre. C'est en l'écrivant que j'ai pris des notes pour bâtir le scénario. J'al donc pu voir, pour la première fois, avec précision, dons man propre travail, ce qui étoit spécifique au cinéma et ce qui relevait de lo seule littérature. Pour être tout à fait-franc, je pense que le livre l'emporte un peu, même si l'émo-tion est plus forte au cinéma, ovec l'irremplaçable présence de Jean Carmet, Jean-Pierre Marielle et Jean-Louis Trintignant. Le film ne peut pas rendre compte des réflexions intimes, des doutes silencieux de tel ou tel person-nage, sauf dans la banalité d'une voix off. »

Pourtant, Jean-Claude Carrière, qui reconnaît ini-même « garder toujours à l'esprit le sens de la dramaturgie », ne s'est pas antorisé les digressions que permet la littérature. On sent que, parfois, il bride son désir de laisser Sépulvéda ou Las Casas argumenter plus avant. « Sans doute, concède-t-il, je ne peux pas écrire comme un écrivain « détaché » des images. Mais. pour beoucoup d'écrivains, notomment améri-

« préserver la complexité, de ne pas foire de Sépulvèda « le méchant de service» plaidant la mecnani de service » patidati da non-appartenance des Indiens à l'espèce humaine, et contre lequel l'histoire a tranché. Je voulais au contraire bien montrer comment Sépulvédo, le philosophe, se sent le désenseur de la foi, tandis que Las Casas, l'ecclésiastique, se fait lui le défenseur des corps ». Le pari est tenu, et gagné, car la rhétorique de Sépulvéda, plus subtile que les «charges» de Las Casas, en sédnira et en troublera plus

cains, le cinéma a aussi beaucoup

changé la monière d'écrire.»

Quni qu'il en soit, le sonci de Jean-Claude Carrière, qui lui a

imposé de faire un livre, était de

Jean-Claude Carrière a-t-il résolu le déjà vieux problème du mot et de l'image, celle-ci étant censée tuer celui-là? « Voilà bien la fausse question qui agite tout le monde, conclut-il. L'offrontement n'est pas entre le mot et l'image. La menace vient de lo télévision, où l'image, sous ses formes les plus abâtardies, envahit notre vie. En onglois, on o crée le mot «musoc» pour désigner ce «sirop» qu'on entend dans les ascenseurs et les grands magasins. Il faudrait trouver un mot semblable pour désigner ces images qu'on voit et qu'on ne regorde plus. Lo télévision est une machine à oublier. Tout est présenté sur le même plan, sans hiérarchie, puisque le but unique est de dire oux spectateurs erestez sur notre chaîne, c'est si important!». Or la mémoire ne fixe que les

choses qu'elle a distinguées. » Il reste à espérer que les téléspectateurs de la Controverse de Valladolid sauront distinguer ce qu'ils verront, et qu'ils liront le livre pour comparer ces deux manières de dire une même histoire, par un homme qui aime les images et les mots, les rèves et les coros.

(1) Le dernier étant les Mots et la Chose, paru à la fin de 1991 au Pré aux cieres, avec des dessins de Pietre Etaix (154 p., 98 F). Où l'on apprend tout ce qu'it faut avoir pour bien « jouer du mirition », du e biniou », ou, si l'on préière Mozart, de « la clarinette à moustaches ».

(2) Diffusé samedi 2 mai sur FR 3 (le Monde daté 26-27 avril, dans notre sup-plément «le Monde Radio-télévision»). (3) Gallimard, 1989.

Sartre et ses fils

John Gerassi et Ely Ben-Gal livrent un peu de la parole sartrienne. Tout en cherchant querelle

par Bertrand Poirot-Delpech

SARTRE, CONSCIENCE HATE DE SON SIÈCLE

de John Gerassi. Ed. du Rocher, 304 p., 135 F.

MARDI CHEZ SARTRE un Hébreu à Paris, 1967-1980 d'Ely Ben-Gal.

Flammarion, 334 p., 140 F. **HUIT JOURS**

CHEZ M' SARTRE de Stéphane Auclair. V & O éditions, 128 p., 80 F.

Sartre préférait les femmes. Y compris pour causer. Beauvoir jugeait cette préférence frivole et machiste. Sartre n'en démordait pas : les amis hommes voulaient pas: les amis nommes voulaient trop lui pronver qu'ils l'avaient lu, et trouver à redire, il fallait lenr répondre sur le marxisme, Cuba, Îsrael, tout ça; la barbe!

Quelques interlocuteurs ont trouvé grâce, fils putatifs, vétérans d'un combat ou l'autre, sartristes par alliance. Deux d'eutre eux arrivent, ces jours-ci, comme les carabiniers, nantis d'un «Sartre me disait ». Allons! Les «autres » sont pent-être l'enfer, eomme l'enseignait Huis clos, mais rien de tel pour vous tirer du purgatoire!

John Gerassi appartient à la famille Sartre, de la meilleure façon: via les romans. C'est le fils de Fernando et Stepha Gerassi, qui ont servi de modèles an Gomez et à la Sarah des Chemins de la liberté. A travers leur enfant, Sartre honore des révolutionnaires espagnols dont la conscience politique et l'engagement physique en imposaient à Mathieu, son donble timoré. Plus directement, il doit à John de lui avoir présenté Marcuse et de l'avoir poussé vers le tribnnal

Se livrer selon les règles des bourgeois dirigeants et de leurs porte-plume, on y perd tonjours. Avec John, Sartre pense ne pas être trahi. Vers 1970, il promet on presque, de répondre sans détour à toutes ses questions, en vue d'une biographie, la seule «autorisée». Ils déjeunent régulièrement à La Coupole. De leurs dialogues à bâtons rompus devra sortir une suite parlée des Mots. Beauvoir assure que Sartre attendait beaucoup d'aveux passés en

confiance et moins recomposés que sa célèbre confession de

Voici ces entretiens. Ou plutôt, hélas!, leur teneur, distillée au fil d'autres citatinns venues d'ailleurs, du « Castor » nntamment, et d'un essai polémique. Au lieu de confier à notre sagacité les propos tenus, Gerassi s'en sert pour étayer sa propre visinn de Sartre et river lenr elou anx détraeteurs de son idole, tels Kanapa, Raymond Aron, Janké-lévitch, Camus – qui l'agace – ou Aragon - sa bête noire.

Cette attitude querelleuse ne l'empêcbe pas d'être sévère envers celui qu'il s'est juré de défendre, en particulier lorsque entrent en compétition, dans sa piété filiale, le père par le sang et l'autre. La révolte risquée de Fernando Gerassi fait pâlir l'antibourgeoisisme inconséquent du Sartre d'avant-guerre, dont sont rappelés les vacances insou-ciantes dans l'Italie fasciste, l'abstentionnisme de 1936 et les considérations plus moraies que politiques. Sur le Sartre de l'Occupation, l'auteur redevient avocat en défense, indigné qu'on puisse expliquer les engagements inconsidérés de la guerre froide par le remords de ne pas s'être assez battu auparavant.

Chemin faisant, on apprend -du moins était-ce médit pour moi - que Fernando Gerassi aurait été trahi par Nicolas de Stael, comment fut entreprise lo Nausee, et comment furent abandonnés les Chemins de lo liberté. Mais la masse d'informations demandera à être examinée avec plus de distance et de sérénité. A ce point de subjectivité, la biographie a le ebarme des actes militants, tout en laissant entier le champ du travail scientifique.

> La question juive

Ely Ben-Gal n'appartient pas au premier cercle d'intimes. Sa rencontre avec «les» Sartre est lus fortuite. Linig au kibboutz Baram, il s'est offert à guider les deux intellectuels parisiens au cours d'un de leurs séjours en Israël, à la veille de la guerre des Six jours. Par la suite, ils se reverront souvent à Paris.

Ely Ben-Gai ne prétend pas faire œuvre d'bistorien, mais de témnin occasionnel. Certaines conversations sont à la fois éclairantes et savnureuses, par exemple lorsque Sartre disserte sur l'antisémitisme latent de ses grands-parents et sur ce qu'implique la réputation de « pauvre type» faite au capitaine Dreyfus chez ses meilleurs soutiens. Le témoignage d'Ely Ben-Gal méritera également de retenir l'attention des chercbeurs en quête de ce qui conduisit le Sartre de l'ultime période à contredire si fort ses positions antérieures sur Israël que la «famille» se crut le droit, le devoir, de le censurer.

Comme le livre de Gerassi, Mardi chez Sartre apporte moins à la connaissance de Sartre qu'à celle de l'anteur, représentatif d'une perplexité, répandue en Israël, devant un eertain gauchisme français des années 70, majoritairement anti-israélien. Pour mémoire, citons enfin un

petit pamphlet, qui se veut venimenx. Ce n'est plus un fils qui parle, mais un adversaire déclaré de tous les descendants. En écho an Huit jours che: M. Renan, de Barrès, Stéphane Auclair imagine un Sartre infirme, gâteux, pervers, et plein de mépris goujat pour les gens, ce qui, d'après ce qu'nn sait, ne correspond à aucune vérité. Jean-Pierre Enard et Michel-Antoine Burnier ont déjà joué à casser la statue qu'aurait dressée à Sartre, selon eux, une postérité prosternée. Le brio ne dispense pas d'un minimum d'ajustement à la cible. Et le long feu des attaques inlassables contre Sartre rappelle un certain numéro de clowns où le donneur de coups de pied s'épuise plus

L'arme de Dieu

Le temps des guerres de religions excite toujours l'imagination romanesque

LA DAME DE NANCY de François Martaine. Tallandier, 441 p., 145 F.

LA QUERELLE DE DIEU de Charles Le Quintrec. Albin Michel, 341 p., 120 F.

L'époque d'Henri IV et le temps des guerres de religion exercent un incomparable attrait sur les auteurs de romans historiques. En voici encore deux exemples, aussi différents que possible. La Dame de Nancy est une jeune femme d'une rare beanté qu'Henri de Lorraine, le fils de Charles III, a ramené d'Île-de-France dans ses bagages, un soir de 1587, pour en faire sa maitresse. Passade? Caprice? Pas seulement, car Sarah - sans jamais pouvoir prétendre aux liens légitimes du mariage - va occuper une place grandissante dans cette famille de Lorraine où son charme féminin ne sera pas seul apprécié mais aussi la force de son caractère, son intelligence et bientôt ses talents de diplo-

S'appuyant sur une documen-tation historique, François Mar-taine trouve dans ce personnage le fil conducteur pour décrire un duché encore jaloux de son indépendance, dont l'industrie est à peine naissante, mais promis à la prospérité si la paix lui est lais-sée; ce sera d'extrême justesse - et pour un temps seulement an terme d'une négociation où catholiques et protestants, après s'être férocement battus, consentiront finalement à poser les

Roman d'amour, la Dame de Nancy est aussi un récit politique sur lequel plane l'ombre lointaine du roi huguenot, d'abord rival honni, puis pleuré comme un frère par Henri de Lorraine à l'annonce de son assassinat. Une manière de faire vivre, dans une province charnière de l'Europe, des années qui marquèrent un tournant dans l'Histoire de la France et de ses voisins.

Charles Le Quintrec a situé sa Querelle de Dieu à la même époque mais à l'autre bont du royaume, dans une campagne presque méridionale et surtont un milieu social radicalement différent où l'on ne rencontre ni princes ni seigneurs. Médée n'est qu'un petit garçon, fils de pay-sans, mais - la poésic et le merveilleux ne sont jamais très Ioin sous la plume de l'auteur - doté de quelques pouvoirs un peu sur-naturels qui lui permettent par exemple de faire apparaître des sources ou danser ses moutons. Il est adolescent lorsque la tonte jeune fille qu'il aime déjà est enlevée par un chef de bande, comme cela n'était pas rare à l'époque. Voilà Médée lancé dans nne poursuite qui va le plonger dans un monde où la révolte gronde, nourrie en ces lieux recu-lés par les dissensions religieuses naissantes et qui ne vont pas tarder à s'exacerber.

A queiques réserves près, le camp des « papistes » regroupe à peu près celui des nantis, et les plus démunis se retrouvent plutôt chez les «religionnaires» - « Vive les gueux / », crie périodiquement l'un des plus excités – auxquels des missionnaires elandestins viennent prêcher la nouveile foi au cours d'assemblées secrètes mais qui réunissent des centaines de participants au milieu des bois. Cela tourne très mal et le sang coule abondamment dans des scènes d'une violence inouie qui font réfléchir Médée sur « la cauchemardesque dévoyure du monde». D'autant plus cauchemardesque que l'intolérance et les crimes des uns et des autres ceux de l'inquisition, ceux des révoltés et ceux des bandits tranchent des liens de tendresse, d'amitié qui ne demandaient qu'à former la trame d'un autre genre d'bumanité. Un très beau récit pourtant, où l'on voit bien se développer les racines les plus populaires d'un conflit qui va déchirer le royaume tout entier et entraîner la mort violente de deux souverains successifs.



Deux essais pour raconter l'histoire et interroger l'avenir d'un peuple partagé entre intégration et assimilation

LES FOUS DE LA RÉPUBLIQUE Histoire politique des juifs d'Etat de Gambetta à Vichy de Pierre Birnbaum. Fayard, 510 p., 180 F.

L'AVENIR DES JUIFS "Un peuple à la croisée des chemins

de David Vital. Traduit de l'anglais par Sylvie Cohen, Calmann-Levy, 170 p., 95 F.

Depuis la fin du XVIII siècle le processus d'intégration du monde juif à la modernité politique est en marche. Cet itinéraire qui amène à l'Etat-nation, hérité de la Révolution française, une population longtemps confinée dans les marges de la société, ne va pas sans crises internes ni sans mutations aux conséquences imprevisibles. Comme si, depuis deux siècles, les juifs étaient per-pétuellement « à in croisée des chemins » (1). Deux essais, parus simultanément, tentent à leur manière de raconter cette histoire et d'interroger le devenir d'un peuple qui, avent son émancipatinn, avait su préserver dans la plus grande dispersion à la fois son identité et son unité,

Cette identité juive, nol doute que les «juifs d'Etet» - autrement dit ces juifs qui, de Gambetta à Vichy, parviennent aux postes les plus élevés de l'admi-nistration française – ont su la conserver. Le volumineux portrait historique et politique que Pierre Birnbaum leur consacre montre que, contrairement à une opinion répandue, ces plus français parmi les israélites français, restent tout de même de «bons juifs». Ils sont parfois même

qu'on ne le croit (ce qui ressortait également des Deux Terres pro-mises, de Michel Abitbol, publié chez Orban en 1989).

Faisant mentir l'abbé Grégoire qui voyait dans l'émancipation des juifs de France sinon leur conversion du moins leur assimilation, les «juifs d'Etat» réussissent à concilier la tradition, voire une certaine solidarité commu-nentaire, evec la loyauté républi-

Au-delà du cas juif, ce livre ser-vire peut-être à alimenter le débat général en cours sur l'intégration. Pourtant, à plus d'un titre, les conclusions ne sont guère encourageantes. L'histoire des 171 « grands commis de l'Etat » israélites, juges, généraux, préfets et sous-préfets, passée ici au crible, ne met-elle pas aussi en relief bien des entraves eux carrières pour cause de «race» ou de religion? L'affaire Dreyfus ne serait ainsi que la plus voyante des «mini-affaires» qui parsè-ment l'histoire de la IIIº Républi-que. Une République – et c'est une des déconvertes du livre qui ne se gêne pas pour aller au-devant des préjngés antisémites qu'il prête à l'npinion française. Comme si Vichy – bien avant Vichy – s'était déjà lové dans les rouages d'une administration républicaine infidèle à ses pro-pres idéaux méritocratiques et universalistes.

Pis. Pierre Birnbaum soupconne ce même Etat républicain d'utiliser de facto ces israélites, fous de la République, en fous du roi. Ils canalisent sur eux, et sur eux seuls, plutôt que sur le-régime, imprécations et insultes. Dès lors, l'Etat n'hésite pas à mettre en avant « ses » juis cha-que fois qu'il saut assumer de douloureux déblocages ; tel fut le cas pour la loi sur le divorce ou, plus récemment, pour la légalisa-

Le statut des juits de 1940, qui révoque tous ces « grands commis» permettra d'auner à sa juste valeur la gratitude de l'Etat et de ses corps constitués | Pourtant cela n'entame pas le dévouemen quasi mystique que les juifs d'Etat vouent à l'administration. A preuve : les lettres de protestations poignantes écrites par ces hauts fonctionnaires à l'occasion de l'infâme loi dn 3 octobre 1940 et publiées souvent pour la première fois : « Si ce texte est un more tois: «Si ce texte est un moyen de politique extérieure, dit l'un d'eux, destiné à alléger l'ensemble des sacrifices de la nation, je suis presque fier d'offrir ma souffrance morale au pays. » Mais la trahison de l'Etat leur prépare en fait bien plus on voe « sauf en fait bien plus on une « souf-france morale », et nombre de ces personnalités finissent leurs jours Auschwitz.

Le statut politique de la Diaspora

Cette intégration sans assimilation des juifs à l'Etat - sorte de modèle français - a-t-elle un avenir? A lire l'essai de David Vîtal l'Avenir du peuple juif, on serait tenté de répondre par la négative, Pour lui, en 1992, c'est bien l'assimilation pure et simple qui fait rage dans la Diaspora : au point que, pour la première fois, l'unité millénaire du peuple juif est en péril. Habitué à étudier l'histoire uive sur la longue durée, ce professeur de l'université de Tel-Aviv voit se distinguer peu à peu deux peuples juifs aux intérêts de plus en plus divergents. l'un en Israël, l'autre en diaspora.

C'est la première fois gn'est accessible au public français une œuvre de cet auteur d'une monumentale Révolution sioniste en trois tomes (malbeureusement disponible seulement en anglais et en hébreu). Pour David Vital. le judaïsme mondial n'en finit pas d'essuyer, depuis un siècle, l'on de de choc d'une véritable « révolution juive » (l'expression est de David Ben Gourion). Une révolution qui, avec le sionisme, a mis le destin des juifs entre leurs mains et non plus entre celles de Dieu oo d'Etats à la bonne volonté incertaine. Avec pour les juifs - les juifs améri-



Université vichyste, université raciste

à plein rendement pour exclure les « fils d'Israël »

les juifs out fini par conquerir l'autonomie politique. prises de libération nationale nées plus ou moins sur le terreau de la Révolution française.

Ce qui devient problématique, pour David Vital, n'est donc pas tant l'Etat juif que le statut politique de la Diaspora. Un statut d'autant plus inconfortable que,

cains notamment qui, pour des mante que mourante, la Disraisons démographiques, sont ici représentatifs de l'ensemble de la Diaspora - Israel n'est plus aufourd'hui tout à fait e politically corrects. Paradoxe ultime : en même temps que l'image de l'Etat juif se dégrade dans l'opinion publique internationale, Israël tend à devenir le centre do monde juif. Autre menace pour l'nuité da peuple, plus sociologi-que que politique : la perte de

substance proprement juive des

Diasporas. Avec plus de 50 % de mariages exogamiques aux Etats Unis, avec moins de 100 000 élèves dans les écoles juives américaines (pour une communauté estimée à plusieurs millions de membres) la vie diasporique est de moins en moins «judaïsante». David Vital pense, avec une certaine sévérité, que la contribution de la Diaspora au développement culturel proprement inif est devenue illusoire sinon dérisoire...

Ce cri de rancœur d'un Israélien, quoique fortement étayé par l'analyse, ne fera guère plaisir outre-Méditerranée. Le souvenir traumatisant des files de touristes juifs fuyant Israel à la veille de la guerre du Golfe est venn pour l'auteur comme donner chair à la provocante these d'un livre écrit bien avant 1991. Elle vient en écho à l'agacement manifesté par David Vital contre certains notables juifs américains - aux mandats incertains - qui cherchent à imposer, parfois aux dirigeants démocratiquement élus d'Israël, des décisions dont ils n'ont pas à subir les conséquences, tirs de katiouchas ou échecs électoranx.

Ce dur constat de désamour entre les juifs de diaspora et l'Etat juif demeure cependant muet sur l'extraordinaire réveil du judaisme soviétique, après son acculturation de soixante-dix ans. Pas plus qu'il n'accorde assez d'importance au fait curieux qui transforme la solidarité avec l'Etat d'Israël en veritable religion la que chez beancoup de inifs non pratiquants. Plutôt dorspora? La réponse à cette question ne sera donnée qu'à la fin de ce qui concerné le monde juif, est ioin d'être terminée.

Nicolas Weill

(1) La Croisée des chemins est aussi le titre célèbre d'un livre d'Ahad Aham (1856-1927), un des penseurs du sionisme, qui appelait à une transformation cultu-relle profonde du judaisme.

La statue du Rédempteur

Pierre Servent, journaliste au Monde, vient de publier un ouvrage dont Jean-Pierre Rioux rend compte ci-des-

LE MYTHE PÉTAIN Verdun ou les tranchées

de Pierre Servent Payot. 283 p., 120 F.

Pierre Servent met aes paa dans ceux du Britannique Richard Griffitha qui, le premier, avait naguère tenté de cemer, dans un livre trap nublié, le reppart exceptionnel qui unisseit Pétain ét les Français (Calmann-Lévy, 1974). A son tour, il veut nous feire comprendre « comment l'immense majorité d'un peuple e pu chercher son propre reflet dane le visage marmoréen d'un funeste grand-père ».

Il prend la précaution d'interrompre son exploration en 1940. à la veille de la poignée de main échangée, sur un quai de gare à Montoire, entre la chantre de la valeur française et cet Hitler qu'il considérera toujours comme une sorte de Kronprinz un peu bizarre avec lequel on pouvait finasser. Cette franche collaboration, il est vral, fere lever lee premiers doutes dans l'immense foule des « maréchalistee », meis Plerre Servent tient à sa chronologie, tailée à la mesure de l'embition de son livre : démontrer qu'il y eut, depuie 1916, adéquation parfaite entre Pétain et Verdun. qu'un mythe enigneusement entretenu prit même son essor sur certe infimité. Et que, per conséquent, en 1940, « le reliement à Pétain allait de soi » et qu'il n'y eut donc pes de com-plot eutour du vieux Maréchal pour le hisser au pouvoir à

l'heure du désastre. Soit, encore que l'affaire eurait mérité plus large discussion. Le livre, vif et clair, expose fort bien l'émotion qui a saisi les Français dans l'entre-deux-guerres à l'évocation des deux grands falts d'arme du Maréchal, le bonne gestion du sacrifice surhumain

la bataille du moral gagnée l'an-née suivante. Il décrit en termes neufs l'édification du mémorial de Douaumont, les vagues successivea des témoigneges de rescapée dont l'atrocité mit en relief le fermeté de leur vieux chef, le rôle de la presse qui ins-talla Pétain dès 1935 dans le rôle de l'homme fort capable de sau-ver le régime. Il aide aussi à comprendre comment, dans ee course eux honneurs républicains, dans ses discours léni-fiants et dans le soin méticuleux qu'il prensit à rehausser toujours son image dans l'apinion et à capitaliser dans son bas de laine la confiance qu'elle lui accordait, le héros de la Grande Guerre en vint à incerner à petits pas les vertus francaises. Et se propose donc, un jour sinistre de 1940.

Mais il ne suit pes toujours au plus près la construction même de la « mythologie », notion de maniement bien complexe en histnire. Comment croire, par exemple, que le premier des anciens combattants ait pu vivre ginire de Verdun dens une France des années 30 si pacifiste? Il eut elore sans doute d'autres secours, qu'on pouvait peut-être exhumer en fouillant la presse, en disséquant un peu plus les textee, en recherchant les objets de piété et les images, en examinant à la loupe la fidélité dans les essociations. En outre, ce livre ne teste pas toujours au cœur la force ou la fregilité des représentations collectives qui ont coulé le Maréchal dans le bronze : étaient-elles également partagées dane tous les milieux sociaux, dans toutes les régions françaises, à héritages civiques et mentaux si divers?

A la lire, on mesure bien mieux une popularité d'exception, une fidélité et même un engouement de recommissance. Mais, faute d'evoir piongé assez profond dans l'imaginaire et la sociologie il ne dit pas tous les secrets du Rédempteur de 1940.

Dès la rentrée scolaire d'octobre 1940, la machine administrative fonctionne : VICHY, L'UNIVERSITÉ ET LES JUIES les Silences de la mémoire de Claude Singer. Les Belles-Lettres, 437 p., 160 F.

Clande Singer a tort d'avoir sons-titré «Les silences de le mémoire » son livre sur l'exclusion des juifs de l'Université francaise sur ordre de Vichy. Car son travail, minutieux, puise eux vraies sources, mesuré dans le commentaire, est assez émouvant dans la simple nudité des faits qu'il relate. L'étude des postérités n'étant pas an cœur de son analyse, pourquoi done a t-il voulu la singulariser? Je crains un'au tréfonds il ait cru bien faire en sur-enchérissant. Mais est-ce de bonne méthode aujourd'hui, quand les enjeux de mémoire sur les « années noires » rebondissent si haut avec l'affaire Touvier? Ne vaudrait-il pas mieux, simplement, argumenter avec précision et lucidité, dire une vérité mieux établie, puis l'enseigner et s'en pénétrer civiquement? En bref: ou bien étudier la mémoire de l'Occupation et de Vichy en tant que telle, ou bien participer à l'humble établissement des faits, mais, dans l'état actuel des passions franco-françaises sur le sujet, ne pas mélanger les genres?

Cette réserve faite, il fant courir vers ce livre dense, honnête, édifiant. Ponr mieux entendre, d'abord, le Maréchal et sa francgarde d'humanistès exquis - Car-

sac - tonner contre « l'école des divisions, de luttes sociales, de destruction nationale » prétendument envahie par les francs-maçons et

les juifs.

« La condition de notre renaissance »

Ces hérauts de la pure tradition française sontiendront jusqu'an bout que « le renvoi des juifs est la condition de notre renaissance» intellectuelle et morale. Ils encourageront les cloportes qui hurlent pour interdire à jamais l'enseignement et l'Université é tous les « fils d'Israēl ». Meis ils jetteront au panier, sans un regret, la lettre éplorée du père, ancien combattant de le Grande Guerre, qui demande la réintégration de sa fille révoquée, celle des khágneux

MARCEL CONCHE MONTAIGNE LA CONSCIENCE HEUREUSE

EDITIONS DE MÉGARE 75 F Franco

copino, Bonnard, Alibert, Barthé-lemy, bien sûr, mais aussi Ripert pas que Michel Alexandre, le faction des ministres. Au total, ou Chevalier, tous dans le même « maître » en philo, ne soit plus plus de 1 500 enseignants, pluw maître » en philo, ne soit plus digne d'être: français, celle de René Guastalla; qui cite Platon pour assumer l'honneur d'être parmi les persécutés. Sin l'établissement des vraies responsabilités, Claude Singer apporte beaucoup, et sans phrases.

C'est la rapidité d'exécution dans la mise en place du racisme d'Etat qui surprend une fois encore. Dès la rentrée scolaire d'octobre 1940, avec même quel-ques anticipations sur le premier Statut des juifs, les recteurs, les inspecteurs et les chefs d'établissement n'ont guère temporisé, tant ces Messienrs de Vichy étaient impétueux. L'expulsion des enseignants juifs dans tons les degrés du système éducatif, l'application d'un numerus clausus pour les étudiants dans les facultés et mème, espérait-on, dans les lycées et les écoles – sur ce point, le vichysme antisémite était déjà à pied-d'œnvre en Algérie – furent bien une affaire vitale, é traiter de toute urgence, aux yeux des pères conscrits de la Révolution natio-

Dès le fin de 1940, tous les fonctionnaires juifs ont donc rem-pli les formulaires transmis en hâte à leurs supérieurs hiérarchiques et, dans leur immense majo-rité, n'out pas en l'idée de dissi-muler leurs origines. A la fin de 1942, tous les professeurs juifsdéclarés, découverts ou dénoncés, auront été renvoyés : la machine administrative a tourné à plein rendement, sans emballements

plus de 1 500 enscignants, plu-sieurs centaines d'étudiants et presque 20 000 écoliers et lycéens d'Algérie ont été exclus de l'éducation nationale, sans que la com-munauté éducative, au Pays des Lumières et de Jules Ferry, exprime rien d'eutre que la rage individuelle, la gêne muette et la peur au ventre. Vingt petites déro-gations seulement ont été secor-dées entre 1941 et 1943, pour des personnalités scientifiques, parmi lesquelles les historiens Marc Bloch et Louis Halphen.

Le livre devient tout à fait poi-gnant quand il détaille ces dizaines de «dernières classes», comme dans Alphonse Daudet, que les exclus eurent à honneur de tenir dignement et qui ont laissé aux élèves interregés par Clande Singer un souvenir ineffable. Quand il suit aussi à la trace les proscrits, dont les trois quarts étaient trop laïques pour songer à demander secours à la communauté inive, et qu'nn retrouve vivotant avec les leçons particulières, fondant des écoles privées. élevant des lapins en Limagne, accueillis au Chambon, fuyant vers l'Amérique ou grossissant les rangs de la Résistance. Que dire de plus, sinon que Claude Singer, en citant sans haine les noms des bourreaux et des victimes, en mettant au jour tant de haine et de lacheté, a fait un vrai, un beau travail d'historien. Lisons-le, sans chagrin ni pitie.

Jean-Pierre Rioux

...



X .

1.00

. ...

. . . - .

· . . u

. 2.2.

.

11.5

100

the administrative

THE COLD

1944 1 m

Sales of the

1. July 200

erecasi.

· And form

No. 71-317 N. the section of marks day to District Co. The second second

ES parodies font aux discours ce que les caricatures font aux portraits. L'opération consiste à dissiper la poudre dorée que la réalité jette aux yeux, afin de mettre en évidence les propriétés réelles ou les vices cachés des modèles. Au besoin jusqu'au burlesque.

Il était grand temps que la manœuvre s'appliquat aux grammaires scolaires autant qu'aux manuels d'apprentissage des langues étrangères. A ce qu'il-paraît, lonesco n'a pas réussi à nous débarrasser de certaines niaiseries aussi encombrantes qu'un certain Amédée, Jean-Louis Fournier présente donc, ces jours-ei, une Grammaire française et impertinente (1), définic comme l'« ensemble des règles à suivre pour dire et écrire correctement des bêtises, des grossièretés et quelques horreurs...» Le caractère normatif et bien-pensant de l'ouvrage n'échappera à per-sonne; on se contentera de regret-ter l'absence, plutôt inhabituelle en préface, d'un inspecteur général.

Pour illustrer le ton, voici un exemple : « Ces grenouilles tirent leur jupe sur leurs genoux pour dérober aux gourmeis la vue de leurs cuisses dodues», et le commentaire oriente comme il se doit vers le championnat d'orthographe: «Leur est adjectif posses-sif. Devant jupe, il ne prend pas de s puisque les grenouilles n'ont qu'une jupe, mais devant genoux et cuisses, il prend un s puisque les grenouilles ont deux genoux et deux cuisses dodues » Sauf mutilations, toujours à craindre en Yougoslavie.

Pourtant, ce ne sont pas les. exemples, assez plaisants en général, qui feront frémir les honnêtes gens. Un autre constat s'impose : les définitions les plus approxima-tives, ou simplement erronées, sont toujours debout; et la terminologie reste délirante comme devant. Dans pour lutter contre l'épidémie de mites, la préposition contre est administrée comme adverbe. Pure étourderie, peutêtre. Cependant, malgré la fatigue, le pronom continue de « remplacer un nom », même si l'adjectif attri-but proteste: Angelina est charmante, Ursule l'est aussi. Le complément d'attribution persiste encore, maigré les refus trop nom-breux, télas in Eve refuse une ponime à Adam. Le rouge de la honte devrait déjà déborder le front. Poursuivons.

Parmi les adjectifs indéfinis, il faudrait ranger même qui signifie identique : « C'est le même rendez-vous qui est inscrit sur toutes les pages de l'agenda de l'amnésique.» On se doute que toutes est aussi entièrement « indésini ». De même, chacune est un bel exemple de pronom indéfini (féminin singulier) dans « Servez à chacune un bol de soupe de pie». Pour le coup, brisons là. Tout le monde a compris : la classe de français est le seul endroit où les mois français perdent toute signification; sans compter qu'on y vaticine sur «le présent éternel», ou sur cette mer-veille plus belle que Babel : le plus que parfait. C'est Yavé, alias Jéhovah, alias Allah, qui doit être content

POUR éviter le pire, tout auteur d'une grammaire française devrait au moins, encouragé aussi par l'inspecteur de service, com-mencer par méditer les Observations de Ferdinand Brunot (1932) tions de Ferdinand Brunot (1932) sur la Grammaire de l'Académie française. La Grammaire de l'Académie n'hésite jamais: « Les adjectifs possessifs déterminent le nom en indiquant à qui ou à quoi appartient la personne ou la chose dont on parle » (1932); Jean-Louis Foumier non plus (1992): « L'adjectif possessif indique l'appartenance d'une personne ou d'une chose à quelqu'un ou à quelque chose. » L'observation de Brunot s'applique donc aux uns et aux s'applique donc aux uns et aux autres : « Il est difficile d'admettre que à mon Dien signifie : le Dieu qui m'appartient. Cette voiture fait ses cent kilomètres à l'heure signi-fie-t-il que la voiture possède les

bon exemple pour illustrer les subordonnées circonstancielles de temps: «Depuis qu'on lui a coupé " sa jambe gauche. Raymond s'est pris d'affection, pour sa jambe droite, » L'exemple aurait pu servir aussi à expliciter les relations entre l'article défini et le possessif. En effet, dans la subordonnée, l'article la était possible, meilleur même que le possessif: « Depuis qu'on lui a coupé la jambe gauche ». En revanche, sa est seul admis dans la principale. Essayez done avec « pour la jambe drotte ». Le fait mérite bien quelques explications. Veut-on d'autres exemples,

LA VIE DU LANGAGE par Denis Slakta et la plume

kilomètres de la route?» Jean-Louis Fournier donne nn

> force de lire de mauvaises grammaires, les juges n'ont pas manque de reconnaître que la réponse de Touvier - « On a pris les juiss » - à qui « lui demandait comment il avait choisi les otages de Rillieux * (2) signifiait à l'évidence : «les hommes en général ont pris les juiss». On est un indéfini, et Rillieux un non-lieu.

"Dans on disait hier à la Cham- fit ordinairement à tout expliquer. bre, est-ce qu'on peut traduire on Mais en grammaire? La question par ; les hommes en général?» A verse dans le saugrenu si l'on songe aux grands travaux, superbement novateurs, parus avant l'explosion structuraliste et consacrés à la grammaire du français. Tout se passe comme si nous avions hâte : de les oublier. En 1967. Michel Arrivé et Jean-Claude Chevalier avaient pourtant consacré un excellent numéro de la revue Langages à la « linguistique franrencore? Les grammaires, y compris-celle de l'Académie, ensei-pris-celle de l'Académie, ensei-gnent que « le pronom indéfini on désigne les hommes en général». Il faut bien en convenir : en grammaire comme en amour, tout est à refaire; il vint ators à les progrès sont toujours trop lents. Hélène Huot l'heureuse idée de Brunot demande seulement : Pour l'amour, le je ne sais quoi suf-

pour présenter à nouveau les recherches (3) menées entre 1870 1960 par Léon Clédat et 1900 par Leon Cledat (1850-1930), Ferdinand Brunot (1860-1937), Charles Bally (1865-1947), Jacques Damourette (1873-1943) et Edouard Picbon (1890-1940), Gustave Guilaume (1883-1960), Lucien Tesnière (1893-1954) et Georges Gougen-heim (1900-1972)

Comme un voit, la brochette est de qualité grande, même si la passion qui anime les sept « présenta-teurs » n'a pas toujours semblable intensité, ni égal intérêt. N'im-porte. Il faut lire ce livre, où l'on trouvera aussi, pour chaque anteur, une hibliographie complète. Alors ceux que le français passionne ne manqueront pas de s'interroger : y a-t-il effectivement manière à s'effrayer?

Il est vrai que ces grammairiens étaient tous des novateurs, qui passaient pour des iconoclastes et des « révolutionnaires »; à commencer par Léon Clédat, qui ne ménageait pas « les aunrateurs du fétiche orthographique ». Ce fonda-teur de la Revue de philologie fran-çaise s'appliquait à réformer « la morfologie, la sinnaxe, le stile » et même la sainte « filologie ». Celle qui mène au crime, disait lonesco dans la Leçon. Est-il besoin d'ajouter que ces audaces de savant furent sans lendemain? Plus raisonnables, Charles Bally et Georges Gnugenheim admettront que le français est aussi « une langue pour l'æil». A bon entendeur, salut.

Le plus grave est encore à venir. En effet, tous ces bommes qui combattaient « la grammaire dogmatique», ou normative, s'en pre-naient peu ou prou à la terminolo-gie reçue, fondement de l'ardre scolaire établi. Les résistances durent encore. Ecoutons Ferdinand Brunot: « D'abord on ne peut pas dire que le pronom remplace le nom, il le représente. » A la différence du nom, le représentant ne peut pas être qualifié : « Lui vieux est du petit negre. » En nutre pronom s'applique « à des mots qui remplacent tout autre chose que des noms : des syntagmes une femme honnête s'habille de façon à

à la fois de la négligence et d'un luxe tapageur » -; des adjectifs; des verbes - « allez-y. il le faut » -: des phrases entières aussi - « Elle défii sa chevelure, et cela avec la simplicité d'une enjant ».

EN ce temps-là, l'erotisme péda-gogique restait dans les limites requises par la pudeur républicaine. Naturellement, tous les exemples sont de Ferdinand Brunot, qui avance le terme de « représentant » pour éviter « des mois barbares », comme : proadjectif, proverbe ou prophrase. Charles Bally s'inquiète du label indéfini utilisé, comme on a vu, à tort ou à travers. Pour Damnurette et Pichon, adjectif est ruineux avec possessif. Puisqu'ils ne marquent a prinri aucune temporalité, les e temps de la conjugaison e ne sont au vrai que des tiroirs, plus ou moins commodes pour ranger les formes. Que vaut done infinitif passé (avoir lu) en face de passé composé (j'ai lu)?

Nétant pas retenus par le souci pédagogique. Damourette et Pichon finiront par abattre sans remards toute la terminologie classique: si bien que la grammaire accède aussi à la poésie pure : Dans a toutes les pommes » atoutes n'exprime pas la totalité. Il la commente. Il n'est pas subor-donné à la notoriété, il y est allié. Il reprend les individus - pommes -en ce qu'ils ont de similaire, c'est-àdire en leur pommeté, laquelle est

Le diable guidait la plume de tous ces pourfendeurs d'illusions. C'est donc un plaisir de les suivre, comme on verra encore la prochaine fois.

11) Jean-Louis Fournier, Grammaire française et impertineme, dessiss de Marie Fournier, éd. Payot, coll. « Documents », 230 p., 95 F. En librairie le 5 mai.

(2) Voir « Diagonales » de Bertrand Poi-rot-Delpech (le Monde du 22 avril).

(3) Hélène Huot, la Grammaire fran caise entre comparatisme et structurolisme, 1870-1960, avec la collaboration de René Amacker, Jacques Bourquin, Jean-Claude Chevalier, Francis Corblin, Jacqueline Pinchon, Marc Wilmet, Ed. Armand.

ESSAIS

Pour Jean Gimpel, la crise de l'Occident vient du déclin technologique

LA FIN DE L'AVENIR de Jean Gimpel.

Seuil, 202 p., 95 F.

Jean Gimpel est un auteur rare. Dans tous les sens du terme. Il Dans tous les sens du terme. It retient sa plume, mais, quand on le public, cela compte, qu'il s'agisse de Bâtisseurs de cathédrales (1) ou de la Révolution industrielle du Moyen Age (2). La Fin de l'avenir, qu'il nous propose aujourd'hui, n'est pas une autre version de la thèse de Eulypage 1. Histoire va encore Fukuyama. L'Histoire va encore nous réserver moult surprises. Un signe est déjà là : l'évolution technologique est en train de subir un fort ralentissement.

Une conspiration du silence avait entouré le livre prophétique d'Orio Giarini et Henri Lon-bergé, la Civilisation technicienne à la dérive (3). Les thuriféraires béats de l'infarmatique baussaient les épaules. Ils froncent les sourcils aujourd'hui devant une certaine saiuration du marché. Le progrès n'est pas linéaire, encore mains exponentiel. Ce n'est pas seulement l'informatique qui est en panne et l'intelligence arti-ficielle qui bafouille, nous dit Jean Gimpel, mais dans bien d'autres domaines on perçoit les limites : les conquérants de l'es-pace s'essoufflent, Mars est vraiment très loin, ce genre de voyage coûte trop cher, les satellites de communication ant des déboires, et quand l'Europe comptera cent cinquante chaînes de télévision, il n'y aura plus assez de spectateurs pour que les annonceurs délient les cordons de la bourse, sans parler du tonneau des Danaides des programmes.

Regardons les transports. En 1971, les Etats-Unis renonçaient à l'avion supersonique, un gouffre financier, et gageons qu'il n'y aura pas de Super Concorde. On DU POLITIQUE améliore les performances des trains et des automobiles, mais ce sont toujours de vieux moyens de se déplacer. Le tramway reprend des airs de jeunesse, la bicyclette se vend de mieux en mieux et la marine à voile n'a pas dit son dernier mot (voir le Club-Med-One), ne serait-ce que pour apporter un complément de puis-

sance aux moteurs traditionnels

Les beaux jours des matières plastiques sont sans doute der-rière nous du fait des assants des écologistes. On assiste à un retour des prodnits naturels comme le coton, la laine, la soie, le lin, des charpentes en bois, de la brique. des maisons de terre etc. Quant à la recherche pharmaceutique, après l'essor formidable des années 60, elle atteint désormais une vitesse de croisière.

Jean Gimpel eroit à « l'inétuc-table loi des cycles » et se réfère à Ibn Khaldoum au Oswald Spengier dans l'analyse de la déca-dence des sociétés. Il se prononce pour un plan ORSEC financier et politique, faute de quoi la fin du monde occidental est inévitable. Vaste débat. Certes, la crise financière née de cette rupture avec la fuite en avant de l'innovation est très préoccupante. Mais le « plateau technologique » sur lequel nous semblons nous installer peut aussi bien ouvrir une période de moindre stress où les pays développés reprendront souffle après une course éperdue à la productivité devenue une fin en sot. Pierre Drouin

(1) Scuil, 1958 (2) Seuil, 1975 (3) Dunod, 1979, le Monde du 29 juin 1979.

A l'écoute de Spengler Vive les « tribus »!

Pour Michel Maffesoli, la «transfiguration du politique » passe par la « gestion des passions »

de Michel Maffesoli.

Grasset, 308 p., 120 F.

Quand Michel Maffesoli écrivit le Temps des tribus (1), il prit vigoureusement parti contre les affirmations en vogue seinn lesquelles, après un détournement de pouvoirs par l'Etat au les institutions intermédiaires, l'individu retrouvait ses appetits, ses droits et sa puissance. Poursuivant sa réflexion. il lie aujour-d'hui l'implosinn de la politique au phénomène de saturation de la « logique de l'identité ». Cette dernière est en train de laisser la place à celle de l'identification, ou plutôt des identifications suc-cessives à des ensembles (sportifs, religienx, musicanx, etc.) où l'émotion, la mode, le sentiment, la qualité de la vie domestique, l'imaginaire sont les premiers servis. Il persiste dans la dénomination métaphorique de « tribus » qui ne nous apparaît pas la plus appropriée, du fait de la connotation, soit ethnique soit pejnrative, dn mot. On aurait aussi bien pu parler d'associations, de communautés, de réseaux, ce qu'il fait parfois, voire de filières ou de lobbies.

C'est là, pour l'auteur, une « transfiguration du politique » entendue au sens où une forme de politique a fait son temps, se traduisant par l'affirmation du citoyen: "Je ne me sens plus partie prenante d'une société monopolisée par quelques-uns - les pro-priétaires de la société. A partir de ce moment-là, je la leur

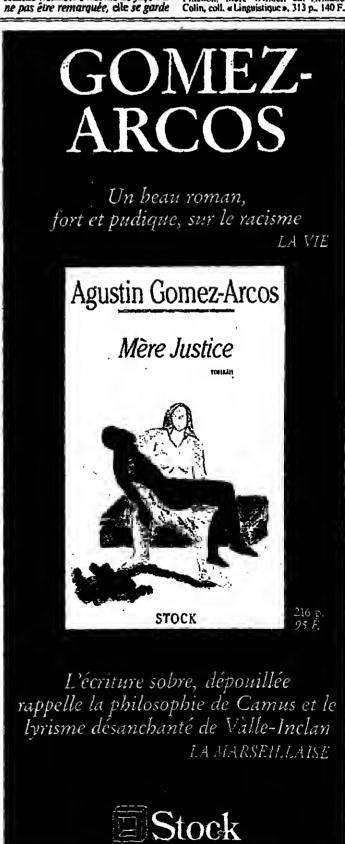
Un des axes de la pensée de Michel Maifesoli tieut en l'opposition qu'il décèle entre pouvoir

centralisé et puissance diffuse de la masse, qui affirme de temps en temps avec force «l'appartenance communautaire et l'irrépressible dynamique d'un nous fusionnel». L'imagination, le désordre vital contre la raisan mécanique. Quand la «force vive du sentiment » se substitue à la conviction, an accède, estime-t-il. à la post-modernité, qui permet la synergie des éléments archaïques traditionnels et de la technologie

de pointe. Une civilisation qui lerait fond sur la seule efficacité ruinerait de l'intérieur la force du sentiment callectif. C'est sans doute paur cela, par un effet d'auto-régulation, qu'on assiste à la revivis-cence des « affinités électives » qui vont constituer « la dynamique d'une subjectivité de masse qui, d'une manière irruptive ou placide, va délimiter les contours de la socialité en gestation ». La politique repose alors sur la « gestion des passions ».

Nnus voici bien loin des « pas-sions » politiciennes du jour. Michel Maffesoli a raison de rechercher les linéaments soutercains de phénomènes qui nous étourdissent, même s'il faut parfois se prendre la tête dans les mains pour ne pas laisser, à travers les étranges sinunsités du langage, le grain de la pensée. Celle-ci se borne au reste à constater. On regrette que notre anteur se garde des jugements et des-traductions normatives. En ne s'engageant pas, il enlève du sel à son propos.

(1) Editions Méridiens Klincksieck, 1986; réédité en Livre de poché, 1991. (2) Interview de Michel Maffesoli dans



Anny Duperey, pudeur à vif

d'Anny Duperey. de Lucien Legras, Le Seuil, 253 p., 149 F.

«La mémoire est le miroir que nous regardone lee absents ». disait Joubert. Anny Duperey, par longtemps enseveli an alle l'eb-sence da ees parents, morts asphyxiés, il v a quelque trante cinq ans, dane leur salle de bains. Cette apparente indifférence douleur du manque affectif? ellait jusqu'à nier las huit premières années de son existence, dont il ne restait que queiques photos, la plupart de son père, Lucien Legras, anfouias dans la tiroir d'une commode,

elle déchire le Voile noir de l'oubli sur una plaie dant on pressent que, malgré ce livre, ella n'est pas encore guérie. Anny Duperey, en refusant l'bypocrieje, les bans centiments, le sensiblerie et le cuite des morts, en tenent sa souffrance à distanca, avac une certaina raideur, a pris la risque de paraître cynique et cruelle. En fait, son taxte, d'una grande beauté d'expressinn, est une leçon da

«Ma vie e commencé le jour de leur morts, cet aveu donna le ton d'une confession mezza voce où sait qua le brouillard déposé par qu'elle puisse espérer mettre à nu la véritable personnalité des deux



« lis étaient amoureux, ils étaient gais, c'était l'après-guerre... »

disparus, morts un peu par inadvartance, sans même l' « excuse » de la maledie ou du suicide. Les elles, ne sont que le saisie d'un instant de bonheur ou de désarroi. Anny Duperey interprete avec un spoir froid le moindre signe : un regard las, etc. Elle errache les masques un à un an charchant ses traits dans ceux des siens.

Perfois, elle éprouve la besoin de justifier une démarche que d'aucuns trouveront étrange mais,

pudeur et orgueil à vif. alle se raprend eussitôt at essala da cente et la femme qu'elle fut evant d'entreprendre enn lant apprentissage du deuil, Son livre, qui est aussi une sorte d'offrande sun compagnun at à leurs enfants, est, pour tous, l'antidote à ces blessures que l'on tente de dissimuler, tant bien que mal : «Les pans de yie qui s'écroulent,

l'emerturne du temps qui fuit, les morts qu'on laisse dernière sol.»

Femme, arabe, écrivain

Le quatrième Colloque international de la créativité féminine à Fès a été marqué par l'absence des francophones

du 10 au 12 avril, e n'était pas for-tuit », selon M. Khadidja Tarana, professeur à la faculté de droit, adjointe au maire de la ville et l'une des initiatrices du projet. Réu-nir les femmes écrivains dans la cité royale, c'était les réconcilier avec le pouvoir intellectuel qu'elles eurent à l'âge d'or de l'Islam. La prestigieuse université des Qaraw-wiyin ne fut elle pas fondée au neuvieme siècle par Fatima Al Fihri; originaire de Kairouan?

1492 oblige, la ville qui accueillit les Arabes chassés de Grenade rêve à voix haute d'Andalousie. Pour Wassila Tamzali, la très dynamique animatrice du colloque, responsable des droits de l'homme à l'UNESCO, «la rencontre se tient à Fès pour que Fès jasse oublier la blessure de Grenade et devienne un foyer de culture, d'intelligence et de tolérance».

Des femmes arabes, il en vint de partout. De Bahrein, d'Egypte, de Palestine, d'Irak, de Jordanie, de Tunisie, du Soudan, d'Algérie, du Liban. Romancières, critiques, essayistes, universitaires. Certaines connurent le pouvoir, telle l'Algériene Zhor Ounissi, premier ministre femme de l'Algérie, d'autres vivent l'exil.

tres vivent l'exil. Toutes out revendiqué la spécifi-cité de l'écriture féminine, fusigé la misogynie de la critique arabe, déploré la marginalisation de leurs ceuvrés et « corrigé», même, l'histoire de la littérature. Alors que l'on s'accorde à voir en Zineb, écrit en 1914 par l'Egyptien Haykal, le pre-

Mais le dur partage de la condi-tion féminine ne suppose pas les mêmes visions de l'écriture. La zélèbre féministe égyptienne Nawal Sandaoui, auteur à succès, plaidait, avec des accents assez «retro» il aut le dire, pour un engagement de la romancière, sa fusion avec la rue et le peuple. La jeune Libanaise chrétienne Houda Barakat, hautée as plus profond par la tragédie de son pays, répliquait : « Nous écrivons parce que nous n'avons plus rien, parce que nous sommes super-flues et inutiles. Nous écrivons con-

Pour les écrivains du Maghreb t comme on devait s'y attendre, les divergences concernaient sur-tout les problèmes du bilinguisme. Dans quelle langue faut-il s'expri-mer? Au dire de la romancière marocaine Leila Abu Zeid, als lan-ces fernesses de la roman de l'argue française fut la langue de l'as-servissement et l'arabe celle de la servissement et l'arabe celle de la libération ». La Tunisienne Aleva Attabu pense autrement : «C'est grâce à Hugo, à Baudelaire, déclare-t-elle, grâce à la langue française que j'at appris à dire

Le colloque n'aura réuni que des écrivains d'expression arabe. Celles qui écrivent en français, notam-ment les Algériennes Assia Djeber, Letta Sebbar et Najet Khadda, étaient absentes. Faut-il y voir une consequence des virulentes attaques par l'écrivain Tahar Ouettar contre les francophones qu'il accuse de tous les extrémismes ? L'absence

ont rappelé que déjà, en 1906, la Libanaise Afifa Karam publiait, à New York, son premier roman.

Fès n'aura pas pour autant res-soudé «l'unité arabe» ou, du moins, les rangs de ses femmes. De moins, les rangs de ses femmes. De tout temps, le Maghreb, cet Occident arabe, s'est senti remé, refoulé ou méprisé par le Machrek, qui se et seule la vision occidentale s'échine à nous souder. » Pour se convaincre de cette réalité. il suffit de citer ce titre d'un journal local : «Rencontre à Fès de femmes de monde arabe et du Magineb»! Ce temps modernes, encore moins une «séquelle do colonialisme». Déjà au treizième siècle, le célèbre cos-mographe et juriste d'Alep El Kaz-wini décrivait le Maghreb comme la terre des egens les plus éloignes

> Au-delà de ces clivages, que l'or peut juger secondaires, la rencontre aura permis d'apprécier la vitalité de la production romanesque féminine. Dommage que l'approche trop universitaire des communica-tions ait occulté la véritable problé-matique des sociétés arabes d'aujourd'hui : la religion, la sexualité, la politique et la censure. Etait-ce la volonté de ne pas heurter la sensi-bilité du pays hôte? Ou bien les femmes ont-elles fait l'impasse sur les contraintes de l'Islam, le temps d'un colloque, pour mieux signifier que c'est délestées du poids du religieux qu'elles pourront enfin devenic l'avenir de l'homme arabe... et

Mohamed Kacimi

ESSAIS

Le regard de Lou

Avant même leur première rensentait combien Lou Salomé bouleverserait son existeoce; il ecrivait à son ami et futur rival Paul Réc : «Saluez cette Russe de ma part si cela a un sens quelconque: je suis avide de ce genre d'âmes. Mieux : je pars aussitôt à leur chasse...»

On sait à peu près tout aujourd'hui des relations tourmentées entre le philosophe et Lou. Mais on oublie trop souvent que cette dernière a publié à Vienne, en 1894, du vivant de Nietzsche, un essai intitulé Friedrich Nietzsche à travers ses œuvres, qui fut tra-duit en français, en 1932 seulement, par Jaeques Benoist-Mé-ehin. Un essai dont les spécialistes s'accordent à reconnaître qu'il va droit au cœur du sujet et à regretter qu'il ait suscité si peu d'attention.

Une nouvelle édition, revue et corrigée par O. Mannoni et presentée par Ernest Pfeiffer, permet de redécouvrir ce classique injustement méconnu des étades nietzscheennes. Le portrait par Lou du philosophe en homme masqué est inoubliable : « Cet esprit solitaire portait son masque avec autant de maladresse qu'un homme venu du désert ou des montagnes porte l'habit du

Friedrich Nietzsche à trevors ses œuvres, de Lou Andréas-Salomé, texte établi par Ernest Pfeiffer et traduit par Jac-ques Bennist-Méchin, Grasset: 249 p., 110 F.



٠,

Passage en revues

Pierre Drachline

Littérature, poésie

le langue allemande Robert Walser (1878-1956) est une invitatioo à rejoindre un cercle d'amitié invisible ou idéal. La chaleur humaine o'y ferait jamais défaut; non plus que l'extrême courtoisie, la gentillesse, la modestie, l'attention constante à autrui. Poussés à l'excès, ces sentiments et comportements frôlent bien sûr la folie, versent dans une modalité d'être déréglée, dangereuse, parfaitement inadaptée à notre monde. Folie que Walser connut, sans apparemment se départir de ces manières d'être, ainsi que le montrent les très belles et émouvantes Promenades avec Robert Walser, de Carl Scelig (1), qui sont comme le prolongement de l'œuvre proprement dite, parole maintenue quand le geste d'écrire se lasse. Le cahier de la revue Sud (nº 97-98) vient pallier la quasi-absence (2) des études françaises sur Walser. Les contributions, la plu-part traduites de l'allemand, met-tent en évidence des aspects particuliers de la personnalité littéraire de l'écrivain - ainsi de l'influence de Stendhal, soulignée par Michel Cadot - et surtout de son écriture. Ecriture de surface, cherchant une proximité inédite à son objet. Michael Jacob, responsable de ce dossier, a raison de parler à propos de l'œuvre walserienne d'une

«lumière qui s'autocélèbre, qui se fraie elle-même le chemin...» Des inédits de Walser, dont un «poème-tableau» d'après l'Apollon ei Diane de Lucas Cranach, com-plètent ce numéro (Sud, 62, rue Sainte, 1300! Marseille, 140 F.)

 Sommaire particulièrement riche dans le dernier cahier de Poésie (nº 59) : une étude d'Antoine Berman, récemment décédé, sur les traductions de John Donne; trois lettres de John Keats, traduites et présentées par Robert Davreu, et une de Heidegger, datant de 1960, à Rudolf Kramer-Badomi, sur l'essence de l'art; trois poèmes d'Aïgui dédiés à Variam Chalamov, suivis d'une étude de Claude Mouchard sur le «lien» entre les deux écrivains; des poèmes de Paul Le Jéloux et Emmanuel Moses (Belin,

• Le contenu du cahier nº 11 de Théodore Bahnoral, plus français et contemporain, n'est pas moins interessant: Jean-Lonp Trassard, James Sacré, Paul de Roux, Michel Orcel, Michel Camus... (Théodure ioral, 5, rue Neuve-Tudelle, 45100 Oricans, 80 F.)

• [vwa], revue suisse créée il y a dix ans à La Chaux-de-Fonds, se gues et civilisations orientales,

 L'œuvre de l'écrivain suisse distingue par sa capacité à inventer, serait victime, en raison du conflit. your chaque cahier, une forme parjuridique qui oppose la famille à ticulière, adaptée au thème et au Gallimard et à Paule Thévenin, contenu. Une heureuse impressioo éditrice des Œuvres complètes de liberté, de désordre maîtrisé, se (TXT, 23, rue Siéves, 72000 Le dégage de cette publication qui s'est fait une loi du ludisme et de l'ima-Mans, 60 F.) • Dans Java (nº 7), Philippe Di gination en acte. Entre futurisme. dadaïsme et Oulipo, Pascal Anto-nietti, Philippe Martheler et Marcelino Palomo ont su trouver une

Meo presente le poète italieo Alberto Episcopi (1947-1989), dont les Éditions Champ Vallon avaient publié l'an dernier Festin et destin : voie – l'une des déclinaisons pho-« Obsèques solennelles du soir, l nétiques possibles du titre - origidéchaussée, la muit se hâte; / pure nale. Pour le quatorzième numéro, parmi des bonds de félin, / elle grails ont pris pour titre-programme ! vite sur des corps en sueur; / lors-qu'elle se déshabille toute, / lors-« 14 rue /vwa/». Les auteurs - Werner Lambersy, Gilbert Musy, Max ou'elle est nue, la muit. I on ne sait de Carvaiho... - circulent dans des s'il fait déjà jour, / filles, l'aube et villes mi-imaginaires, mi-réelles ([rwa], case postale 172, 2301 La Chaux-de-Fonds, Suisse, 89 FF.) l'aurore. I ont comparu, mais non vues v. Dans le même numéro, «Pour en finir avec l'année Rim-· «Artand interdit, Artand infbaud». (Editeur Evidant, 25, rue dit». Sous ce titre, la revue TXT, Moreau-de-Tours, 77590 Bois-lequi œuvre depuis vingt ans pour Roi, 55 F.) nne certaine conception de la

Patrick Kéchichian

(1) Public aux Editions Rivages, ce live vient d'être repris en Rivages-Poche (2) Sign Catherine Sauvat, Robert Walser (Plon,

EN BREF

□ Le Japon en revue. -Cipango, cahiers d'études japonaises est la première revue interdisciplinaire en langue française sur le Japon. Publiée par l'Institut des langues et civilisations orientales, elle est plus qu'un instrument pour des chercheurs. Elle contribue à combler ce fossé entre le savoir des spécialistes et l'igno-rance d'un grand public entretenu dans ses préjugés par le maels-trôm médietique : pour la pre-mière fois, est mise à la portée de ce large public des recherches et des travaux qui risquaient fort de rester confinés à quelques bibliothèques. Par sa préoccupation historique, Cipango (nom que Marco Polo donna à l'archipel à partir du chinois) cherche à saisir les continuités et les runtures dans les temps révolns comme dans la société contemporaine. Au sommaire de sa première livraison; les rites d'avènements impériaux. une révulte paysanne, la question des Kouriles et l'évolution de la médecine japonaise (service de publication de l'institut des lan-

modernité littéraire, défendue

notamment par son enimateur

principal Christian Prigent, pré-

sente un inédit d'Antonin Artand.

datant de juillet 1947. Cette publi-

cation s'inscrit dans le mouvement

de protestation contre «l'étouffe-

ment pieux» dont l'œuvre du poète

2, rue de Lille, 75343 Paris Cedex

07; 100 F). □ Prix littéraires. - Le troisièm Goncourt du premier roman a été décerné à Nita Rousseau, pour son livre les Iris bleus (Flammarion). Quelques autres prix ont été décer nés récemment : Bourse Goncourt de la nouvelle à Catherine Lépront pour Trois gardiennes (Gallimard); prix de l'Enclave des Papes à Hector Bianciotti pour Ce que la mat raconte au jour (Grasset); prix de meilleur livre étranger à la Canadienne Jane Urquhart pour Niagara (Maurice Nadeau-Lettres nouvelles); prix Wizo à Elisabeth Gille pour le Mirador (Presses de la Renaissance) et à David Grossman pour Voir ci-dessous : amour (Seuil); prix Alain-Fournier à Régine Detambel pour le Long séjour (Juliard); prix Maurice Edgar Coindreau à Béatrice Vienne pour sa traduction de la Guerre de Sécession (Bouquins-Laffont); prix de la Maison de poésie à Luc Decaunes pour l'ensemble de son œuvre et prix Verlaine à Michel Calonne pour Un silex à la mer

EN POCHE L'histoire juive en poche

Il y a une dizaîne d'années, l'idée mêma d'une histoire juive spécifique frisait l'hérésie dans l'université française. En dépit de tonné dans l'histoire des religions. Les temps ont bien changé l-Un impressionnant mouvament éditorial fait, depuis quelqua temps, redécouvrir étapes et figures de l'histoire juive et du sionisme, dont las noms propras n'ont longtemps résonné que comme des slogans sans contenu. La création par Albin Michel. avec le concours du Fonds social juif unifié (FSJU), de la collection de poche « Présence du judaïsma », animée par Mireille Hadas-Lebel, répond à cette curiosité nouvelle. Son objectif : le grand public. Chaque ouvrage comprend moins da 200 pages et coûte moins de 40 F (1).

Parmi les premiers titres, on sera heureux de pouvoir lire une vie de Martin Buber, de Pamela Vermes, avec une préface lumineuse d'Emmanual Lévinas. Certes, l'œuvre de Martin Bubar (1878-1965), philosopha juif et allemend, sakué en son temps par Gabrial Marcel et à qui l'on doit la radécouverte du judaisma hassidique d'Europe centrale, n'était pas ignurée en France. On connaissait moins l'activité da l'homme qui approche presque tous ceux qui devaient être les egents du ranouveau culturel et politique da la vie juiva et israélienne eu vingtième siècle (luimêma rejoint le Foyer national juif en 1938) : Theodor Herzl, Franz Kafka, Hugo Bermann (l'un des fondateurs de l'université hébraique de Jérusalem en 1925) furent permi ses correspondants ou ses disciples. La vitalité de son œuvre est, elle aussi, una preuva que l'histoire juiva continue bal et bien au vingtième

Martin Buber, de Pamela Vermes, traduit de l'anglais par Flore Abergel, avant-propos d'Emmanuel Levinas, Albin Michel.

(1) Tures déjà parus : Théodore Herzi, d'Alain Boyer; la Polèmique chrè-tienne contre le judaïsme au Moyen Age, de Gilbert Dahan; le Judaïsme dans la vie quotidienne, d'Ernest Gusenheim; l'Hébreu : trois mille ans d'histoire, de Mireille Hadas-Lebel; Etre juif à Amsterdam au temps de Spinoza, par Henry Méchoulan; les Juifs du pape; par René Moulinas; Rachi-de Troyes, per Simon Schwarzfuchs.

 Les lectures chrétiennes de la Bible ont donné lieu à quelques melentendus et è pas mai d'incompréhensions. Pierre Gibert proposa un ebrégé da cette Petire histoire de l'exégèse biblique (Cerf, coll. «Lire la Bible »

• Piarre Chaunu préface ionguement et d'une manière áciairante les deux Grands écrits réformateurs de Luthar : A la noblesse chrétienne et la Liberté du chrétien. Traduction et notes de Maurice Grevier (GF-Flammarion, nº 661).

En «Biblio-Essais» (Livre de pnche), natre chroniqueur de philosophie Rogar-Pol Droit propose une édition revue et corrigée de son livre l'Oubli de l'Inde, publié an 1989 dana lequel il recontait et analysait curieuse cemnésie philosophique» dant la pensée indienne reste, depuis un siècle, victime en Occident (nº 4150). Dans la même collection, l'ouvrage synthétique de Michel

Careesou et Henri Béhar, le Surréalisme (nº 4156).

· Champs », Flemmarinn, reprend is livre d'entretiene evec le linguiste américain Noam Chomsky publié par Mitsou Ronat en 1977 : Langue, linguistique, politique (nº 261) et, datant de la même annéa, le livre de Jacques Nassif, psychanelyste lacanien, Freud l'inconscient qui étudie la ganèsa de la découverte freudienne (nº 260). · Avent de quitter les essais.

signalons chez Prasses-Pocket l'essei de Manfred Bukotzer : la Musique baroque (Agora, nº 53). • La collection Rivages puche reprend Un tout palit monde, de David-Lodge, unduit de l'anglais par Maurice et Yvonne Couttrier et préfacé par Umberto Eco (nº 69). Dens la même série. Coletta, Lazam a traduit ... du - latin deux Consolations de Sérèque. préfacées per lisetraut Hadot (n- 60).

أأرأ

□ _--

Studies -

.....

******* *** *** ***

100

****** = ******

4. ...

. .

LA CAST DA W 2 4 7 23

.....

7 . .

......

· - · .

· January

- ----

424 - Calif

- Constant

The Sections of

T . T. . .

Sections

State of the second

RODMOOR

de John Cowper Powys Traduit de l'anglais par Patrick Reumaux · Seuil, 404 p., 120 F.

Dans Rodmoor, soo second roman, public en 1916 et traduit en français pour la première fnis aujourd'bui, John Cowper Powys aujourd bui, John Cowper Powys
atteint à la perfection de son art. La
mer, l'élément primordial, ouvre,
pénètre, emplit et imprègne le récit,
comme le grès et l'argile, dans
Wood and Stone (1), le premier
roman qu'il écrivit, structurent le roman qu'il écrivit, structurent le paysage et l'esprit des personnages. Non l'étendue consolatrice, omniprésente et familière qui berce les rêves de Perdita et de Skald dans les Sables de la mer (2), mais une mer hostile, la mer du Nnrd, dont le bruit « incroyablement semblable à la systole et à la diastole, à l'inspiration et à l'expiration d'un énorme caur à demi humain », par sa persistance aveugle et presque bestiale, rend fous ceux qui, jour après jour, doivent l'écouter. « Les éléments ne cessent de nourrir, de leur présence d'abord tragique et paroxystique (que l'oo songe à Rodmoor) puis appaisée et bienveillante, les réveries powssiennes... (3). »

La folie qui monte, issue du pay-sage antant que du cœur des sage antant que du cœur des hommes, guette chacun des person-nages. Si divers et complexes soient-ils, tous sont soumis, au-delà de leur psychologie particulière, à la grande loi du flux et du reflux qui régit l'univers, influençant ces mou-vements intérieurs contradictoires et incessents dont on checche resincessants dont on cherche paret incessants dont on cherche par-fnis vainement la cause; soumis, surtout, au pouvoir maléfique d'un lieu aux consonances sinistres; Rodmoor, un endroit où, comme le constate Baltazar Stork, peu à peu on se désintègre; «On y perd son identité et on y oublie les règles.»

Aussi est-ce en termes de sommis-sion à une puissance formidable et mystérieuse, qu'elle agisse en l'homme ou à l'extérieur de lui, ou l'homme ou à l'extérieur de lui, ou en termes de lutte contre elle, qu'il faut interpréter le mouvement de ce livre, aussi heurté et violent que celui des éléments, et le caractère de personnages déchirés entre des tendances opposées, Adrian Sorio, le protagoniste principal, qui finira, par sombrer dans la démence, étant le plus tourmenté d'entre eux, celui ie plus tourmenté d'entre eux, celui auquel Powys, qui frôla la folie pendant des années, comme il le confesse dans son autobiographie, dut s'identifier le plus.

Echapper à soi-même, tel est le besoin fondamental qui l'anime : se soustraire aux obsessions qui l'habitent, celles mêmes qui hantèrent Powys, et à une souffrance ner-veuse, qui, si elle lui permet «d'avoir les sens aiguisés jusqu'à une terrible réceptivité», l'entraîne ingressblement vers un déséquiliune terrible receptivité s, l'estraine inexorablement vers un déséquilibre fatal. Echapper à soi-même « en se détruisant soi-même », ce que justifie la découverte d'une loi générale : le véritable but de toute chose viverte est de se dissendre, hannée. vivante est de se dissoudre, happée par un néant qui, en vérité, n'est par un neant qui, en verne, il est qu'un nom pour « ce qui git au-delà de l'extrême limite de la vie de toute chose individualisée ». Le livre que projette d'écrire Sorio sur cet « uni-versel élan d'autodestruction », sur cette « volonté de périr » à mnitié

COMPLEXE SAINT-NICOLAS 2 a 6 rue Seint-Nicoles, 33800 BORDEAUX T-EL 56 91 62 90; 56 31 22 66; Fax. 56 \$1 23 00 Unique en Europe : 2 librairies apécialisées our collectionneurs et amateurs :

LIBRAIRIE POPULAIRE CASTERA einfiste limérature populaire XXIame siècle : B.D., Policier, S.F., Lin. enfamine, etc... ntalogue 100 p. ill. contre part aux finis de 25 HF

LE PETIT SAINT-JAMES Erotisme, Pin-up, Mode, revues U.S. Liste de caralogues contre enveloppe tembrée.

> Livres anciens sur les-

PROVINCES DE FRANCE

Catalogues par Provinces Librairie GUÉNÉGAUD

10, rue de l'Odéon 75006 Paris Tel. - 43-26-07-91

consciente qu'analysait plus tard Roger Caillois dans un essai magis-tral (4), apparaît comme l'échn négatif de la philosophie de Powys qui toute sa vie œuvra afin de favo-riser, par l'identification avec la nestre la present du mois 200 nature, le passage du «moi» au

Antour de Sorin, incarnées par des personnages séduisants et pervers, ou excentriques et laids, s'affrontent les forces du bien et du mal, la volonté de vivre et le goût de la mort. A commencer par les deux femmes qui l'aiment. Philippa Renshaw, une figure androgyne à la beauté ambigné et païenne, semblable à celle d'une prêtresse antique, et Nance Herrick, féminine et intuitive, qu'attire et soutient la vision et nance rierries, tenninie et intui-tive, qu'attire et soutient la vision chrétienne de l'amour. A travers elles s'opposent deux conceptions du monde et deux manières d'ai-

Adrian Sorio cède à leur pouvoir tour à tour, désireux de se sauver de lui-même en épousant l'une, suc-combant à la vinlence cachée qui Pattire en l'autre. Mais Baltazar Stork l'aime, lui aussi, et utilise pour le séduire, quitte à provoquer une crise de folie, toutes les ressources de sa nature morbide et de la company de la compan d'une «inhumanité rafficée». Sa perversité froide est plus profonde que celle de Brand Renshaw, personnage romantique hanté par la mort, pour qui le mal a pris l'appa-

rence d'une chauve-souris dans la lumière de l'aurore.

« Les grandes marées du mal » recouvrent le monde et la bonté de Hamish Traherne, le prêtre de Rod-moor dont le plus fidèle compa-gnon est un rat blanc, oi celle du docteur Raughty oe savent s'y opposer: que peuvent les mots et la bonne volonté contre « l'emprise du courant magnétique» qui jette l'un vers l'antre Brand Renshaw et la frêle Linda Herrick? e lls étaient

tous les deux comme des gens sous l'influence d'uoe drogue » écrit Powys le puritain qui, de façon révélatrice, place la force tourc puissante du sexe dans le camp du

Mieux valent les sensations que procure un paysage érotisé à l'extrême et « le plaisir de l'instant idéal » savonné par Traherne que la Intre sado-masochiste à laquelle se livent maluré err, les personnesses Intte sado-masochiste à laquelle se livrent malgré eux les personnages en proie à la passion. Drogue ou hypnose, la passion est ici proche de la haine, comme la haine l'est de la passion. Les obsessions majeures, les grandes pulsions érotiques qui traversent le livre trouvent leur expression dans l'image de la mer porteuse de l'idée d'infini, mais aussi de la mort comme solution à tous les déchirements, quand, cédant enfin au «splendide élan impétueux vers le néant», les personnages choisissent de s'enfincer dans les vagues. uns les vagues.

dans les vagues.

L'amour alors o'existe plus, oi la haine, ui aucun des fantasmes indicibles qui tourmentaient Powys au point que toute sa vie il chercha à se finir et qu'à l'instar de Sorio il aurait pu s'écrier : « Ce que j'adore est aussi loin au-delà de l'amour que loin au-delà du soleil et de toutes les nmbres que le soleil projette! »

Christine Jordis

(1) Editions Phébus, 1991 (2) Christian Bourgois, 1982. (3) François Xavier Jaujard, dans S'en-tir au loin sans bouger d'un pas, John owper Powyx, Granit, 1973. (4) Le Mythe et l'Homme.

* Signalous également, dans la collec-tion « Terre étrangère » de Hatier, qui fut récemment supprimée en même temps que toat le secteur littéraire, la perution d'un rès joil Hvre de Liwelyn Powys, le frère préféré de John Cowper, Pean pour pean, oè il raconte son combat coutre la longue meladie qui l'affiligen et donne nombre d'aperçus intéressants sur son extra-

Narcisse viennois

En 1895, paraissait le récit mystique et décadent d'un jeune inconnu, Leopold von Andrian

LE JARDIN DE LA CONNAISSANCE de Leopold von Andrian. Traduit de l'allemand par Jean-Yves Masson. postface de Francis Claudon

Verdier, 75 p., 68 F.

On peut roujnurs rêver. Rêver On peut roujnurs rèver. Rèver d'avoir vingt ans dans la Vienne impériale, d'y côtnyer Altcoberg, Sebnitzler ou Hnfmannsthal, d'y publier uo bref récit mystique, éoigmatique et décadent qui s'iotitulerait le Jardin de la conoaissaoce. Oo serait descent comme l'an des plus reconnu comme l'un des plus grands poères de soo temps. Cela suffirait. Ensuite, nn choisirait le suicide, le couveou nu la diplumatie. Uo siècle plus tard ce bref récit serait peut-être traduit en français et trouverait de nnuveaux lecteurs - jeunes, décadents, mystiques et suiei-

Le rêve s'est réalisé pont Léopold vno Andrian, eet héritier de banquiers juifs berlionis ano-blis par l'empereur. Il a été l'ami d'Hnfmannsthal et de Bahr, il e conou le gloire litté-raire, il a été un diplnmate émérite et il est mnrt, eo 1951, dans on couvent franciscaio à Fribnurg Cathalique et cooserva-teur, il se refugiera enmme Zweig au Brésil snus le nazisme, En France, il nnuera des relatinns profinodes avee Jaeques Maritaio. Gabriel Marcel et Charles Du Bos, qui l'évoquera dans ses Approximations.

Le diplomate et le penseur néo-thumiste serait nublié de langue date, s'il n'y svait ce Jar-din de la connaissance, cet

étrange récit envoûtant qui met en scène le dnuble de l'auteur, le prince Erwin, nrphelin de boone heure, lassé de vivre avant même d'avnir vécu, attiré par la vie mnnacale, mais aussi par ce qu'il prassent de beauté befnuée, de voluptés interdites, d'énigmes iosolubles dans sa tnpngraphie imegioaire de Vienne. Il se lence à la conquête du réel eo sachant qu'il o'y trouvera que le reflet mnrtisère de son oercissisme. « Pour chacun, enmpreod-il, sa prapre vie est l'unique miracle » – impossible à commuoiquer. Il ne lui reste plus qu'à s'avancer vers ls mort, le jardio de la conneisance nous étant à jamais inaccessible.

Quand no souheite tempérer soo eotbousiasme pour le sym-bnlisme morbide de la Jung Wieo, iospiré d'ailleurs par Bau-Wieo, iospiré d'ailleurs par Bau-delaire, Huysmaos et André Gide dnot le Traité du Narcisse perut en 1891, il suffit da se tnurner vers Karl Kraus, le pourfeodeur du décadectisme fin de siècle, Karl Kraus vnyait eo Léopnid vnn Adrian « un jeune haron très manièré, fine jeune baron très manière, fine sleur de la décadence » dnot le livre sereit «le chef-d'œuvre de cette étraitesse d'esprit qu'an appelle l'esthétisme viennais ». Jugemeot auquel na oe souscrira pas : un siècle après sa parutinn, la quête ioitiatique du prince Erwin n'a pas épuisé ses sartilèges et le Jardin de la cannaissance mérite de figurer aux eôtés des Cahiers de Malte Laurids Brigge de Rilke on de Lord Chandas de Hafmannsthal outremeot qu'à titre de curio-

R.J.

Le prophète de Glastonbury

LES ENCHANTEMENTS DE GLASTONBURY

de John Cowper Powys Préjace de Catherine Lépront Traduit de l'anglais par Jean Quéval, Gallimard. coll. « Biblos ». 1 436 p., 220 F.

C'est an 1932 que s'echeva la publication an anglais da la tétralogie da Powys, elore âgé da eoixante ans. La traduction françaisa, lci rééditéa en dépit de curiosités stylistiquas parfois déconcertantes dans les dialoguee, représents un treveil colossal auqual l'agréabla préeentation da ls collaction «Bibloe» devrait redonnar des lectaurs. Feut-il Ilra cetta épopée enmma un roman? Certes, la multiplicité des personnages, ls divereiré des clesees sociales, la variété des points de vua annt das ingrédients propres à routee les entreprises titanesques. Et Powys eer plue prache da Tolstol que de son competriote Galsworthy. Mais il est évident que ce n'est pac l'intrigue elle-même qui fait le valeur da ce livre symphonique.

Si Glastonbury a été cholei per Powye, c'est que es liau mystiqua aet chargé, pour le public anglo-saxon, de connotatione ésotériquae auxqualles la ramencier fait d'Innombrables références à travers ses person-negas hallucinés. La geere erthurlanna, le roman du Graal, la légende da Joseph d'Arimarhie qui ensevelit la Chrier eonr plua que des errière-fonds cultu-rele. La nouvelle religion que tanta de fondar le prophèta de Gleeronbury eet antièremant tournée vere las croyences médiévalea at Powys jaue constemmant eur lae échos mystérieux qua le passé rencon-

tre dans la modernité. John Geard, maire visionnaira de Glastonbury, est obsede par le Greal : C'ast, pense-t-il, quelqua chose qui a été lâché sur notre planète et qui est tombé dans l'atmosphère de le terre, dans les parages de Glas-tonbury, tombé d'ailleurs. » Le représentation du myatère de la

Pessinn, qui constitua l'un das mamente da bravaure da ls tétralogie, avec le déluga final, ast l'accasion d'una axacerbation da toutas les sexuelles, religieuses et politiquee puisque convergant non seulement des crises psychologiques, mais eussi des mouvements sneiaux at dee transes mystiques.

Le célèbra poèma de Williem Bleka, le Nouvelle Jérusalem, aurait pu servir d'axargue è cette somme : « Ces pieds ont-ils en des temps lointains/foulé la sni daa vertes montagnes d'Angleterre? /Vit-on jamais l'Annesu de Diau/sur lae doux pāturages d'Angleterre/la Fece Divina respiendit-ella? / Audessus da nos collines embrumées ? . Un mythe veut en effet que la Christ enfant air éré conduit è Glastonbury par son oncle, qui faisalt la commarca de l'étain avec cette région nor-

> « Une épopée tragi-comique »

L'enimisme de Powys, son « pansexualieme » qui le repproche tant de D. H. Lawrence, altèrent étonnamment les considérations religieuses qu'il prête, nan sans ironie, à sea person-neges, qu'ils soient puissants et mégalomanee, ou, eu contraire, frustrée er égerés dans ls société. «Il est imposeible de s'epprocher des trois collines de la ville sans connaître une intensification du désir érotique, quelque degré qu'on soit cepable de ressantir celui-ci, ni sane éprouver aussi un approfondissament de ces sillona du désir sublimé qui se trouvent être inscrits dans le destin.

Comme Wagner le fit dans le dauxième acte da Parsifel, révélant è travers le personnaga da Kundry la lien de l'exaspération eaxuelle, de l'élan mystique et du blaaphème, Powya reviant da façon obeessionnelle au rola que joue la eexualité dans l'exaltation spirituella : « Ce que lae mortals nomment le aexe ast seulement l'intrusion dans la via humaine at dans la vie enimala

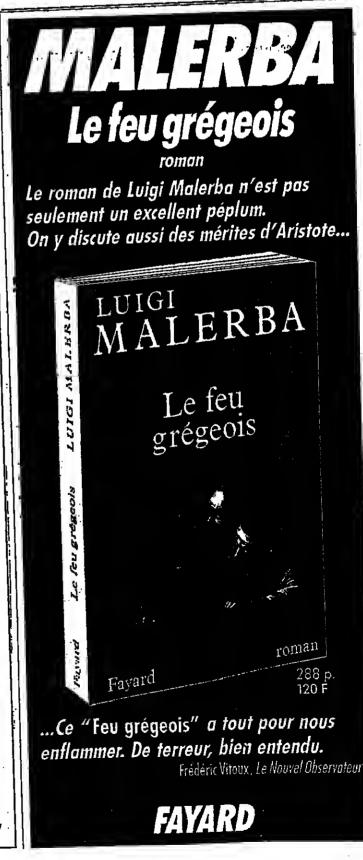
at végétale d'un certein epasme, d'un cartain frisson délicieux, d'un certain orgasme, d'una natura purement psychinalité de la Causa Première et émane d'elle. »

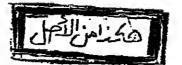
lmeginant délibérément des parsonneges qui ignarent mure mesure, Pawys abet la frontière qui sépare is dérisinn et le fanatisme naturalista (ou politique, chez certains d'eux), ce qui permet à Catherine Léprant, la préfecière, de présenter cette rétralogie comme una « épopée tragi-comique ». Geerd, roujoure, interprete ainsi le bruit d'une urine qui coule dens un por : « Chaque bruit est une vibration. Chaque vibration, une radietion, une déronation. Chaque bruit voyageant da la terre vers l'espece, eer-ce que le bruit de Mr ar Mrs Bellemy urinant dans leur chambre de Mark Court continue de voyager à travers l'espace jusqu'à ce qu'il atteigne la Voia lactée?»

Meie c'eer esne doute dens les digreesione que le livre réjouirs le plue ees lecteurs. On lira ainsi un merveilleux passage sur la sommail qu'inspirent à Powys deux personnegae sacondeiree : «L'essence du sommeil na tient pes au rêve : mais à une cartaina aurface mouvante de la vie et à une descente en chute libre au-dessous de la surface où l'autre vie, guériceeuse er refreichissente, existe, einsi qu'une vague d'eau de eource roujours renouveiée, coulent coue l'eeu eelée d'une

L'élément equatique est prédominent dens l'imegineire de Powye. Meie, eu-delà de cette eau dnuea du sommeil, Pnwys cherche à décrire, comme dans tnus ses sutres romane, un éter de sérénité désigné, eelon lea religinne, sous de multiples noms, parmi leequals figura celui, énigmatiqua et camiqua, d'Esplumeoir. Nirvane, spothéose ou quatrième dimension, commente Pawye, qui écrivan, avec soixante ens d'avanea, la roman das raligions du New

René de Ceccatty





GURSKY on Gursky Was

de Mordecai Richler Traduit de l'anglais (Conada) par Philippe Loubat-Delranc, Calmann-Levy. 610 p. 150 F.

LE PEUPLE ÉLU (roman) PLUIE DE PRINTEMPS (nouvelles)

de Bernard Malamud. Traduits de l'anglais par Martine Chard-Hutchinson. Rivages, 172 p. et 266 p., 110 F. et 139 F.

N chef indien juif eo lutte cootre les Visages pâles conduit son peuple vers les Esquimaux du Canada... Des Esquimaux judaïsés qui meurent de faim pendant le jeune de Kip-pour dans le Grand Nord canadien... Ça n'existe pas, Ça n'existe pas! Et pourquoi pas?... L'Amerique, cette autre Terre promise des juits, offre en effet son immensité à tous les faotasmes des romanciers, toutes les épopées, l'occasion de refaire le Nouveau Moode, de participer à la conquete de l'Ouest, de jouer avec tous les mythes. Et le hasard, qui fait paraître au même mnment deux livres de deux graods écrivains juiss d'Amérique, le Montréalais Mordecai Richler et le New-Yorkais Bernard Malamud, nnus vaut deux grandes fresques aussi grandioses que drolatiques qui, sans se ressembler, se rencontrent quelque part dans ce territoire sertile de l'humour juif américain.

MORDECAI RICHLER a, dans son pays, une réputation de provocateur, qui ne lui déplaît pas. Né à Montréal en 1931, d'une famille venue de l'est de l'Europe au début du siècle, ce Québecois anglophone est sans doute l'écrivain canadien le plus connu à l'étranger, surtout dans les pays de langue anglaise, le seul à avoir vendu ses romans à uo million d'exemplaires. Un de ses grands-pères était uo hassid qui avait traduit le Zohar en hébreu moderne. Lui-même fut envoyé à l'école talmudique, mais l'empêchèrent d'accéder à l'Université et, à dix-neuf ans, il partit pour l'Europe et passa deux années cotre Paris, Londres et Ibiza. Alors, il rentra en Amérique avec son premier roman, les Acrobates, qu'il affirme vouloir oublier. Porte-parole des anglo-phanes de Montréal, mais sans appartenir à aucun groupe, allergique à la fraocisation et à l'indé-peodantisme, il a suscité d'ar-dentes polémiques au Québec, récemment eocore, avec un article paru dans le New Yorker dans lequel il s'en prenait à l'obliga-

D'AUTRES MONDES par Nicole Zand

Tant qu'il y aura des Esquimaux

tinn faite par la loi de franciser les onms des lieux publics (et notamment de son pub préféré, le Woody's Pub), dénonçait la xénophobie et l'antisémitisme d'uo Québec tribal et répressif, plai-dait pour détacher du Québec les lnuits et les Amérindicos... Voyons les choses en face, écrit-il dans Gursky. Le Canada est moins un pays qu'un réservoir plein de la progéniture aigrie de peuples vaincus. Canadiens français qui se détruisent à trop s'apitoyer sur eux-mêmes : descendants d'Ecossais oyant fui le duc de Cumberlond: les Irlandais. lo famine; et les Juifs, les pogroms. Et puis ces paysans d'Ukraine, de Pologne, d'Italie, de Grèce, tout juste bons à cultiver le blé, extraire du mineral, manier le marteau, tenir des restaurants et faire là où on leur dit de faire. Et aujourd'hui qu'on est ici et qu'on prospère, on s'arrange pour exclure des nouveaux arrivants parce qu'ils nous rappellent nos humbles origines, »

Mordecai Richler n'avait rien publié depuis dix ans, et Gursky, finaliste eo 1990 du grand prix littéraire anglais, le Booker Prize, lauréat du Prix des écrivains du Commonwealth, sans doute son roman le plus amhitieux sous la caricature, devrait le faire recoooaître en France (1). Il y raconte l'épopée comique, pas vraiment héroïque, de six généra-tions de Gursky ... « Gideon engendro Ephroïm. Ephroïm engendra Aaron, Aaron engendra Bernard, Salomon et Morrie, Solomon engendra Henry et Lucy, Henry engendra Isaac Une famille d'immigrants parvenus à la tête d'un empire iodustriel grace à la prohibition et au trafic de whisky : millionoaires (en dollars canadiens), juifs, pas cément pratiquants, pas forcément recommandables, avec leurs vicilles querelles, leurs secrets, leurs obsessions, leurs complexes, leurs cadavres dans les placards. Et surtont, leur mnutoo onir, l'oncle Salomoo, qui semble laisser des messages grâce au corbeau polymorphe, l'oiseau ooir perspicace et omniprésent, porte-maiheor et porte-chance. Monsieur Corbeau dans son igloo, la Société d'investissements Corvus, Docteur Otto Raveo à Berlio... L'énigme de celui qu'on ne verra pas. Salomon, celui qui, comme le dit le titre anglais, « est passé



par là s, et pour qui a vivre deux fois, voire trois, est la plus belle des vengeonces ». Salomon, le «mauvais fils», celui dont oo oe parle pas dans la famille, mort jeune dans uo mystérieux accident d'avion et qu'on a effacé des albums de photos, qui a connu Bernard Shaw, Florence Gould, Al Capone, Burgess mais pas Mac Lean, qui a été informé du dernier coup de téléphooe de Marilyn Monroe, de la Loogue Marche de Mao, de l'expédition des Israéliens à Entebbe. Salomon, dont Moise Berger dresse à grand peine la hiographie contre la volonté de Bernard, le milliardaire, qui lui fait savoir qu'il n'admet pas que des « étrangers viennent remuer le linge sale des

Gursky pour apporter de l'eau au moulin des antisémites». POURQUOI pas des juifs esquimaux? ... Comment expliquer l'inexplicable iotrusion chez les Inuits, au milieu du XIX siècle, d'un objet iocoonu des ethoologues polaires, hrodé. de signes hizarres, et que les chercheurs identifieront hien plus tard comme uoe kippa? ... Ephraim, le patriarche des Gursky, est passé par là... Unique rescapé de l'expédition de 1847 de Sir Joha Fraoklin dans l'Antarctique grace à ses réserves de oourriture kasher, Ephraun,. « celui qui était venu sur le bateau en bois à trois mats », va conver-tir les Esquimaux : «Je suis Ephraim voire Dieu, et vous n'audevant Narssuk, dont J'ai ratatine le pénis, ni devont d'autres dieux, espèce de sales petits ignares...». Mais il oubliera d'adapter le Grand Pardon à la nuit polaire, et Yom Kippour sera un piège pour les dévôts arctiques qui se laisseront mourir de faim pour suivre les préceptes édictés par Ephraim de oe manger oi forniquer en ce saint jour, « obligés de rester chastes et de jeuner jusqu'à ce que le soleil se relève, qu mois plus lard, el se recouche à l'horizon oprès plusieurs mois

encore ».

Tel Jean Valjean, Ephraim a construit soo destin sur le vol de chandeliers dérobés chez un instituteur qui lui voulait du bien. Les chaoîtres vont faire alterner les temps et les lieux de ses descendants pour réunir dans une fresque judéo-canadienne à grand spectacle les fils invisibles qui relieot les membres de la famille, récit épique et drolatique qui explore, dans un style quasi biblique, avec une verve formidable les divers destins juifs possibles et imaginables : l'établissement dans un pays neuf, le passage du foie haché au camembert. l'élaboratino d'une fortune colossale par des muyens frisant l'illégalité, ou plutôt exploitant les failles de la légalité (« Pourquoi vendre l'alcool des autres quand nous pourrions en fabriquer?», se dit Salomon dans les aooées 20, mettant fin à l'importation du whisky écos-

rez pas d'outre dieux que moi: Le dernier des Gursky, Isaac, Vous ne vous prosternerez pas est le fils de Henry, uo bassid

conoaît tnutes les pratiques du culte. Il ne survivra à une noovelle catastrophe (aérienne, cette fois) qu'en devenant cannibale à son tour, mais jure qu'il n'a commencé à découper soo père que le dixième jour ...:

« Comment as-tu pu faire une chose pareille? », lui demande un rabhin de la yeshiva où il étudiait. « Ton propre pere... - L'autre n'était pas casher, rétorqua Isaac, leur décochant un regard furieux ».

A VEC Saul Bellow, un autre natif du Canada, et Philip Roth. Bernard Malamud (1914-1986) avait été, depuis la fin des années 50, un des écrivains qui assurèrent l'émergeoce de la littérature juive daos le roman, mais en refusant toujours d'enfermer son personnage dans un particularisme religieux ou ethnique, tout co utililisant tonjours dans son cenvre l'humour des conteurs yiddish (2). Yozip Bloom, le colporteur, le

personnage principal de son der-nier roman, le Peuple étu, arrivé après la guerre civile des confins polono-russes « dans ce beau pays qui offre tant de perspectives à un homme sans instruction», se preod déjà ponr un vrai Américain. Socialiste et pacifiste aux convictions profondément ancrées, il sait qu'un grand destin l'attend : il va devenir le sauveur. le Juif défenseur des Indiens « Je suis blanc, mais je pense comme si j'étais rouge. Je suis un Indien qui est juif », se répète-t-il Capture par uoe tribu de Peaux-Rouges du Nord-Ouest qui voot en faire lear chef, nouveau Moise de ce peuple persécuté, chassé de sa vallée natale, il va tenter de faire comprendre à l'homme promesses passées avec les Indiens, qu'il doit les laisser vivre en paix sur leur terre, dans la val-.

lée où ils out toujours vécu, Com-Esprit dont il se sent investi, une longue marche vers le Nord, vers le Canada, la grand-mère patries, vers les frères esquimaux, guettés partout par les soldats du pharaoo de Washingtoo qui, finalement, vont les acheminer dans des trains de marchandises vers-une réserve du Mis-SOUTE.

« Les Indiens se mirent à gémir des que les wagons de marchandises s'ébranlèrent Cette phrase est la dernière écrite par Bernard Malamud, qui n'a pas pu achever ce roman d'aventures comico-mythologiques de l'Indien juif en route pour une terre qu'on ne ini a pas promise. Les notes qu'il a laissées pour les chapitres suivants iodiquaient que Yozip, après avoir quitté la réserve, reprenait ses activités de colporteur et, devenu citoyen américain, s'inscrivait aux cours du soir pour étudier le droit, dans la perspective d'aider les Indiens à se battre contre la persécution et l'injustice. Ce Peuple élu, sorte de conquête de l'Ouest à l'envers, aurait été sans doute un grand livre de Malamud; inachevé dans l'écriture comme dans la narration, il mérite d'être lui Il avait été complété dans l'édition américaine par une quinzaine de nouvelles écrites entre 1940 et 1984 (en deux volumes dans l'édition française), qui forment un ensem-hle plutôt féroce sur le monde des immigrants, nourri par ce que l'auteur nomme, dans un de ses récits, lo « démon de l'écriture ». Uo démoo bien vivant tant qu'il y aura des Indiens. Et des Esquimaux. -

(1) Plusieurs traductions de Richler ont été publiées en français : le Choix des ennemis (Sauil, 1959), l'Apprentissage de ennemis (Stuil, 1959), l'Apprentissage de Duddy Knoriti (Juliand, 1972), le Cavalier de Saint-Urbain (Buchet-Chastel, 1976). Un Titu à été thré de l'Apprentissage de Duildy Kravitz par Ted Kotcheff.

(2) Traductions: le Commis (Galli-mard, 1960), les idiois d'abord (Seuil, mard, 1960), les Idiois d'abord (Seuit, 1965), Une nouvelle vie (Gallimard, 1964), le Tompeus mégique (Gallimard, 1967), l'Homme de Kler (Seuit, 1967), l'es-Loctaires (Seuit, 1976), les-Loctaires (Seuit, 1976), la Vie multiple de William D. (Flammarion, 1980), l'a Grite de Dieu (Flammarion, 1980), la Grite de Dieu (Flammarion, 1983).

La vie comme à Milan

Un autobus, une ligne de métro, une église, un téléphone, un chien : Oreste Del Buono s'intronise metteur en scène du rien. C'est splendide

RIEN QUE LA VIE d'Oreste Del Ruono. Traduit de l'italien par Alain Sarrabayrousse, Gallimard, coll. « L'arpenteur », 152 p., 95 F.

Il y a vingt ans paraissait le roman d'uo journaliste milanais qui détestait sa ville où « per-sonne ne volait, ne tualt, ne for-niquait », abominait son « stupide metier », haissait ses voyages quometters, naissait ses voyages quo-tidiens en iram nù la nausée lui venait des haleines, des odeurs de ses voisins. Il évitait de voir trop souvent sa femme et préférait «s'encanailler» avec ses copains, mariés pour la plupart mais qui s'abstenaient de montrer leur épouse « témaignage trop évident, impudique, de leurs multiples échecs». Le roman s'intitulait Ni vivre ni mourir (1). L'antenr, Oreste Del Buono, dont le projet était de s'échec, de le projet était de le projet était de le projet de le pro était de refundre trois de ses ramans dans ce seul livre, avait placé en épigraphe le mot de Lukacs : « Ni vivre ni mourir ne sont les moyens odéquats pour exprimer l'essentiel de la vie... »

Vingt ans plus tard, nous retrouvans le même homme, il porte toujours le même a prénom déplorable » hieo qu'il n'ait jamais songé à tuer sa mère pour venger son père. Oreste Del Buono est critique littéraire à la Stompa, ce qui signifie plus pro-

saïquement qu'il est débiteur d'une infinité d'articles plus ou moins longs anprès de presque tous les éditeurs. Il s'est séparé, pour une durée indéterminée, de sa femme et habite à quelques mêtres de soo ancien apparte-ment. Il prend toujours l'autobus et se plaint toujoors de l'odeur de ses semblables.

Mais cette fois-ci, le titre de son livre est bien moins désa-husé: Rien que la vie. Ce que, vingt ans auparavant, Oreste Del Boono observait avec dégoût ou mauvais humeur, il le regarde maintenant d'un ceil malicieux. Il rhasse tous les petits riens de la vie, il s'en anuse. Dans le métro, au lieu de se détnurner avec dégoût, il ébauche un projet de classification de l'humanité eo froction de se pusateur : Les fooction de sa pusoteur : « Les femmes ant une odeur de plante, de terre mouillée, de naphtaline. Les hommes ont une odeur de ragoût, de caoutchouc et d'huile industrielle frite. Les enfants, comme les vieux, ont surtout une odeur d'urine, mais aussi d'acétone ou de soufre, d'un tas de saletés, »

Mieux : Oreste Del Buonn n'a plus l'obsessinn du Livre total, du roman dans le roman. Rien que la vie est une suite de farces et de tragédies sans importance. Del Buono se promène dans la vie comme uo correspondant qui aurait la mélancolie d'un Buster Keaton mêlée à la verve d'no des ravages.

Les personnages de ce livre sont : un aninbus, une ligne de metro, un hout de trottoir, nne metro, un nout de trottoir, nne rue, une église, un taxi. Dans tous ces lieux. Oreste Del Buono cherche à ne saisir rien d'autre que la vie, la vie faite de désespoirs minuscules, de drames insignifiants et de spectacles improvisés, le clou en étant celui que nnus oftre cet expert-comptable né à Asmara venu à Milan pour né à Asmara venu à Milan pour rechercher son père.

Dévision perpétuelle

Uu beau jour, il décide qu'il a terminé sa recherche du père. Il adopte un clochard qu'il soigne, onurrit et remet à neuf. Le résul-tat, aux dires des témnins, est spiendide. Le clochard, devenu un authentique monsieur, a droit à un enterrement de première classe. Devant la tambe, son fils murmure cette confidence; a !! était grand, tu n'as pas idée de la façon dont il a toujours été affec-tueux à mon égard. Il m'a gâté.»

Cette dérision perpétuelle, c'est la ruse qu'emploie Oreste Del Buono pour résister à une terrible maladie : la désillusion. « L'illusion, écrit-ii, est une maladie infantile: la désillusion, cette incapacité de lutter contre l'avène-

Woody Allen et qui nnus enver-rait des dépêches quotidiennes d'un pays ou seul l'humonr sait a vient de la réalité, est la maladie sénile par excellence. » Del Brono a rouvé un nove de la réalité et l'autornation de la réalité et la maladie tre l'avénement de la réalité : il joue. Il regarde la vie comme une facétie qui lui est faite et comme une facétie qu'il fait à ses semblebles.

> En dehors de Milan, cette ville qu'il ne comprend que les jours pairs, les deux autres personnages principaux du livre sont : le télé phone et un chien. Avec tous deux, Del Buono entretieot des rapports passinanés, faits de haine, d'amour, de méprise et de quiproquos : le téléphone qui ini apporte aussi hien les nouvelles décisives concernant sa vie que des conversations totalement surréalistes, et le chien qu'il accuse d'être une bête immonde avec des préjugés de classe et de race; il n'en dédie pas moins son livre à une chienne nommée Fée.

L'homme est no animal qui passe sa vie à perpéruer l'échec qui a présidé à sa naissance. Dans ses chutes, il est ce qu'on attend de lui : rien. Dans ses succès, il o'est que ce qu'on attend de lui : rien. O'este Del Buono joute avec ce paradore : la vie est joue avec ce paradoxe : la vie est splendide parce que désespèrée. Avec humour, l'homme peut g'introniser metteur en scène du rien. Ainrs il se révèle une poussière magnifique.

Roland Jaccard



44. Aur. . 124 C C 114 A . P . S . S . S . S The State of the land M. A. Was A. ... 27-13-52- 1 - in ... 13 FT - 14 8.715 ... 17 to 17 THE STEP OF STREET THE YEST WAR THE PROPERTY OF THE PARTY OF

Marie Property and the 3120 1 - E4. despite the ter STATE TO STATE OF THE STATE OF BEET EL MINES OF STATE OF STREET programme to Burg store with The Report of SOUTH WAY IN THE

医溶液性 计二十分记录 THE STATE OF ---Patrie 21 ... the contract of The section of the second 43 P. C.

A STATE OF THE PARTY. ere company itan e \$ 645 July 19 1 ER:FY.TR TO But he had A ET 81 2.41 Trans to prove Balletin to

Saland in the sale (≥(J. A. Mr E. Stra alfam tiete 1 . A. A. C. C. C. C. 100 42.2.23

Electric . N 2 2 24 7

. . . .

THE REAL PROPERTY.

1 / ha

1.2